LE CORPS ASTRAL

ET AUTRES PHÉNOMÈNES ASTRAUX

Par

Arthur E. POWELL

Traduit de l'anglais

DÉDICACE

Ce livre est dédié avec gratitude et admiration à ceux dont le labeur opiniâtre a fourni les matériaux dont il est fait.

> "Connaître l'homme est connaître Dieu.
>
> "Connaître Dieu est connaître l'homme.
>
> "Étudier l'univers est étudier à la fois Dieu et l'homme ; car l'univers est l'expression de la Pensée Divine, et l'univers se reflète dans l'homme.
>
> "La connaissance est nécessaire si le SOI veut se libérer et se connaître lui-même en tant que SOI."

ANNIE BESANT.

TABLE

TABLEAUX

LIVRE

[9]

INTRODUCTION

Le but de ce livre est de présenter à l'étudiant en théosophie une courte synthèse des documents actuellement disponibles au sujet du corps astral de l'homme, ainsi qu'une description et une explication du monde astral et de ses phénomènes. Il fait donc naturellement suite au livre *Le Double éthérique*, publié en 1925.

Comme dans le cas du *Double éthérique*, le compilateur a rassemblé les documents provenant d'un grand nombre de livres dont la liste est donnée, et il a classé aussi méthodiquement qu'il a pu l'ensemble extrêmement varié et complexe formé par ces documents. On peut espérer qu'au moyen de ce livre les étudiants économiseront beaucoup de travail et de recherches, non seulement parce qu'ils trouveront les renseignements désirés dans un seul volume, mais aussi parce qu'à l'aide des références marginales ils pourront se reporter facilement, s'ils le veulent, aux sources originales [1].

Pour que ce livre puisse remplir son but tout en conservant des dimensions raisonnables, on a exposé les principes qui sont à la base des phénomènes astraux en omettant volontairement les exemples et les cas particuliers. Les conférenciers et autres qui désirent des illustrations des principes énoncés auront dans les références marginales l'indication des endroits où se trouvent les exemples qu'ils cherchent [2].

De plus, autant que la complexité du sujet le permettait, on a expliqué d'abord le côté *forme* avant d'exposer le côté *vie* : c'est-à-dire que l'on a d'abord décrit le mécanisme objectif des phénomènes, et ensuite les activités de conscience qui sont exprimées par ce mécanisme. **[10]** L'étudiant sérieux qui se souviendra de cette indication, remarquera ainsi beaucoup de passages qui, à première vue, semblent être des répétitions, mais dans lesquels le même phénomène est d'abord décrit du point de vue

---

[1] Les références marginales du texte anglais n'ont pas pu être reportées sur la traduction française.

[2] Idem.

de la forme matérielle extérieure, puis de celui de l'esprit ou de la conscience.

On espère faire suivre le présent volume par d'autres analogues traitant du corps mental et du corps causal de l'homme, complétant ainsi le rassemblement de toute la documentation actuellement disponible en ce qui concerne la constitution de l'homme jusqu'au plan mental supérieur ou causal.

Il existe actuellement un grand nombre de renseignements sur ce sujet et sur les sujets analogues, mais ils sont pour la plupart disséminés dans un grand nombre de livres. Pour permettre à l'étudiant dont le temps est limité d'utiliser facilement la totalité de ces renseignements, les livres tels que celui-ci sont (de l'avis de l'auteur) absolument nécessaires. "Le sujet d'étude le plus propre à l'humanité est l'homme", et le sujet est si vaste, si absorbant et si important qu'il ne faut rien négliger pour faciliter à ceux qui ont soif de cette connaissance l'accès à la totalité des renseignements qui ont été accumulés jusqu'à présent.

A. E. P.

[11]

CHAPITRE PREMIER

—

DESCRIPTION GENERALE

Avant de procéder à une étude détaillée du corps astral et des phénomènes qui s'y rapportent, il est utile de présenter à l'étudiant un court résumé des matières que l'on se propose de traiter, pour lui donner une vue d'ensemble du sujet et des relations qui existent entre ses différentes parties.

En quelques mots, le corps astral de l'homme est un véhicule qui, pour le clairvoyant, est semblable au corps physique, entouré d'une aura de couleurs éclatantes, composé d'une matière dont le degré de finesse est beaucoup plus élevé que celui de la matière physique, dans lequel s'expriment les sensations, passions, désirs et émotions, et qui sert de pont ou moyen de transmission entre le cerveau physique et l'esprit, celui-ci fonctionnant dans un véhicule supérieur : le corps mental.

Bien que tout homme possède et utilise un corps astral, bien peu d'entre eux sont conscients de son existence et peuvent le gouverner et y vivre en pleine conscience. Dans le cas d'un grand nombre de personnes, il n'est guère mieux qu'une masse brute de matière astrale dont les mouvements et les activités échappent presque complètement au contrôle de l'homme lui-même – l'Ego. Chez certains autres, au contraire, le corps astral est un véhicule bien développé et parfaitement organisé, possédant une vie propre qui confère à son propriétaire de nombreux pouvoirs utiles.

Pendant le sommeil du corps physique, un homme non-développé a une existence vague dans son corps astral relativement primitif, et il s'en souvient peu ou point lorsqu'il se réveille dans son corps physique. [12]

Dans le cas d'un homme évolué, au contraire, la vie dans le corps astral tandis que le corps physique sommeille, est active, intéressante et utile, et le souvenir de cette vie peut, dans certaines conditions, être amené au cerveau physique. La vie d'un tel homme cesse d'être une série de jours conscients et de nuits d'oubli, et devient, au contraire, une vie consciente

sans aucune interruption, alternant entre les plans physique et astral de notre monde.

Une des premières choses que l'homme apprend à faire dans son corps astral est de se déplacer, et celui-ci peut se mouvoir avec une très grande rapidité et s'éloigner à de grandes distances du corps physique endormi. La compréhension de ce phénomène jette beaucoup de lumière sur un grand nombre de phénomènes "occultes" tels que les "apparitions" de toutes sortes, la connaissance de lieux que l'on n'a jamais visités physiquement, etc.

Le corps astral étant par excellence le véhicule des sensations et des émotions, la connaissance de sa composition et de sa manière de fonctionner est d'une grande importance pour comprendre les diverses manifestations de la psychologie humaine, individuelle et collective, et elle fournit aussi une explication simple du mécanisme de bien des phénomènes révélés par la psycho-analyse moderne.

Une claire conception de la structure du corps astral, de ses possibilités et de ses limitations, est nécessaire pour comprendre la vie de l'homme après la mort physique. Les nombreuses variétés de "ciels", "enfers" et "purgatoires" auxquels croient les membres des diverses religions deviennent parfaitement intelligibles dès que nous comprenons la nature du corps astral et du monde astral.

L'étude du corps astral nous aidera également à comprendre bien des phénomènes spirites et certaines méthodes psychiques de traitement des maladies. Ceux qui sont intéressés par ce que l'on appelle la quatrième dimension, **[13]** trouveront la confirmation de la plupart des théories mathématiques dans l'étude des phénomènes du monde astral tels qu'ils sont décrits par ceux qui les ont observés.

L'étude du corps astral de l'homme étend ainsi considérablement le cercle de nos connaissances et élargit la conception de la vie basée uniquement sur le monde physique et les sens physiques. Au cours de notre étude, nous verrons que les sens physiques, quelle que soit leur valeur, ne représentent en aucune façon la limite de ce que les véhicules de l'homme peuvent lui apprendre des mondes dans lesquels il vit. L'éveil des facultés astrales révèle l'existence d'un monde nouveau à l'intérieur de l'ancien, et lorsque l'homme devient capable de comprendre sa

signification il acquiert une vision élargie de sa propre vie et de toute la nature, qui lui révèle les possibilités presque sans limite latente dans l'homme. De là partiront tôt ou tard, mais inévitablement, d'abord le désir, puis la volonté inébranlable de maîtriser ces mondes, et lui-même, de s'élever au-dessus de sa destinée terrestre, et de devenir un coopérateur intelligent de ce qui a été justement appelé la Loi Suprême de l'Evolution.

Nous allons maintenant étudier en détail le corps astral et les nombreux phénomènes astraux qui s'y rapportent.

[14]

CHAPITRE II

—

COMPOSITION ET STRUCTURE

La matière astrale existe sous sept états différents qui correspondent aux sept états de la matière physique, à savoir : solide, liquide, gazeux, éthérique, super-éthérique, sous-atomique et atomique. Mais comme il n'a pas été formé de noms pour ces états astraux, il est d'usage de les désigner soit par un numéro de sous-plan, la matière la plus fine étant numéro un, et la plus grossière, numéro sept, soit par l'état physique correspondant. Par exemple, nous parlons de matière astrale solide pour désigner le septième état ou le plus grossier ; de matière astrale éthérique pour désigner le quatrième état en parlant du plus subtil, etc.

La matière astrale étant beaucoup plus fine que la matière physique, interpénètre cette dernière. Chaque atome physique, par suite, flotte dans un océan de matière astrale qui l'entoure et remplit tous les interstices de la matière physique. Il est bien connu que même dans la substance la plus dure, il n'y a pas deux atomes qui se touchent, l'espace entre deux atomes adjacents étant énormément supérieur aux dimensions des atomes eux-mêmes. La science physique orthodoxe a depuis longtemps émis l'hypothèse d'un éther qui interpénètre toutes les substances connues, les solides les plus denses aussi bien que les gaz les plus raréfiés et de même que cet éther se meut en toute liberté entre les particules de matière plus dense, est-il à son tour interpénétré par la matière astrale qui se meut en toute liberté parmi ses particules. Ainsi un être vivant dans le monde astral pourrait occuper le même espace qu'un être vivant dans le monde physique, et cependant chacun d'eux serait parfaitement [15] inconscient de l'autre et ne gênerait en aucune façon ses mouvements. L'étudiant devrait se familiariser parfaitement avec cette conception fondamentale, car faute de la saisir clairement il n'est pas possible de comprendre un grand nombre de phénomènes astraux.

Le principe de l'interpénétration explique le fait que les différents règnes de la nature ne sont pas séparés dans l'espace, mais existent autour de nous, ici et actuellement, de sorte que pour les percevoir et les étudier il

n'est pas nécessaire de se mouvoir dans l'espace, et il suffit d'éveiller en nous, les sens au moyen desquels ils peuvent être perçus.

Le monde astral ou plan astral est donc un état de la nature et non un lieu séparé.

Il faut noter qu'un atome physique ne peut pas directement être décomposé en atomes astraux. Si la force qui fait tourbillonner les quatorze millions (approximativement) de "bulles de koïlon" formant un atome physique ultime est retiré par un effort de la volonté sur le seuil du plan astral, l'atome disparaît en libérant les "bulles". La même force, travaillant alors à un niveau plus élevé, s'exprime, non pas à travers un atome astral, mais à travers un groupe de quarante-neuf atomes astraux.

Une relation analogue représentée par le nombre quarante-neuf existe entre les atomes de deux plans contigus quelconques de la nature ; ainsi un atome astral contient 49^5 ou 282.475.249 "bulles", un atome mental 49^4 bulles et ainsi de suite.

Il y a tout lieu de croire que les électrons sont des atomes astraux. Les physiciens pensent qu'un atome chimique d'hydrogène contient probablement de 700 à 1.000 électrons. Les recherches occultes ont montré qu'un atome d'hydrogène contient 882 atomes astraux. Ceci pourrait être une coïncidence, mais elle semble très peu probable.

Il faut noter que les atomes physiques ultimes sont de deux sortes, mâle et femelle ; dans l'espèce mâle, la **[16]** force vient du monde astral, pénètre dans l'atome, le traverse et sort dans le monde physique ; dans l'espèce femelle, la force vient du monde physique, traverse l'atome et sort dans le monde astral, disparaissant ainsi du monde physique.

La matière astrale correspond avec une curieuse exactitude à la matière physique qu'elle interpénètre, chaque variété de matière physique attirant de la matière astrale d'une densité correspondante. Ainsi la matière physique solide est interpénétrée par ce que nous appelons la matière astrale solide ; la matière physique liquide par la matière astrale liquide, c'est-à-dire par celle du sixième sous-plan et de même pour les gaz et les quatre variétés de matière éthérique, chacune d'entre elles étant interpénétrée par la variété correspondante de matière astrale.

Justement parce qu'il est indispensable que le corps physique contienne de la matière physique sous tous ses états, solide, liquide, gazeux et éthérique, il est également indispensable que le corps astral renferme des particules de chacun des sept sous-plans, bien que les proportions puissent varier énormément dans les différents cas.

Le corps astral de l'homme étant ainsi formé de matière des sept sous-plans, il lui est possible d'expérimenter toutes les variétés de désirs, les plus nobles aussi bien que les plus bas.

C'est la nature particulière des réactions de la matière astrale qui lui permet de servir d'enveloppe à l'intérieur de laquelle le Soi peut accumuler les expériences des sensations.

En plus de la matière ordinaire du plan astral, ce qui est connu sous le nom de Troisième Règne Elémental ou simplement Essence Elémentale entre pour une grande part dans la composition du corps astral de l'homme, et forme ce que l'on appelle "l'Elémental du Désir" dont nous parlerons plus en détail dans les chapitres suivants. **[17]**

L'essence élémentale astrale se compose de matière des six subdivisions inférieures du plan astral, vivifiée par la Deuxième Grande Effusion, la Deuxième Personne de la Trinité. La matière astrale de la subdivision supérieure ou atomique, vivifiée de la même manière, est connue sous le nom d'essence monadique.

Chez un homme non développé, le corps astral est une masse nuageuse de matière astrale à peine organisée, vaguement dessinée, avec une grande prédominance de substances des niveaux inférieurs ; il est grossier, de couleur sombre, et dense – souvent si dense que le contour du corps physique s'en distingue à peine – et il est particulièrement apte à répondre aux stimuli en rapport avec les passions et appétits grossiers. Il s'étend dans toutes les directions jusqu'à environ 25 à 30 centimètres au delà du corps physique.

Chez un homme d'un niveau intellectuel et moral moyen, le corps astral est beaucoup plus grand, et s'étend jusqu'à environ 45 centimètres de part et d'autre du corps physique ; il contient davantage d'éléments de qualité supérieure, la présence des éléments les plus rares donne à l'ensemble une certaine luminosité et son contour est nettement défini.

Dans le cas d'un homme de grand développement spirituel, le corps astral est encore plus grand et est composé des éléments les plus purs de chaque subdivision du plan astral, avec une large prédominance de la plus haute.

Il y a tant à dire en ce qui concerne les couleurs du corps astral que nous réservons ce sujet pour un chapitre séparé. Nous nous bornerons à dire ici que chez les individus non développés, les couleurs sont grossières et sales, et qu'elles deviennent de plus en plus lumineuses à mesure que l'homme évolue émotionnellement, intellectuellement et spirituellement. Le mot astral lui-même qui provient des alchimistes médiévaux, signifie "étoilé", faisant ainsi allusion à l'apparence lumineuse de la matière astrale. **[18]**

Comme il vient d'être dit, le corps astral de l'homme, non seulement interpénètre le corps physique, mais aussi s'étend autour de lui dans toutes les directions comme un nuage.

Cette portion du corps astral qui s'étend au-delà des limites du corps physique est habituellement appelée "l'aura" astrale.

A une sensibilité intense correspond une grande aura. On peut mentionner ici que l'augmentation de grandeur de l'aura est une condition nécessaire à remplir en vue de l'initiation, et que les "Qualifications" doivent y titre visibles. La grandeur de l'aura augmente évidemment à chaque initiation. On dit que l'aura du Bouddha avait cinq kilomètres de rayon.

La matière du corps physique ayant une très forte attraction pour celle du corps astral, il en résulte que la plus grande partie (environ 99 %) des particules astrales sont comprimées dans les limites du corps physique, et que seulement le dernier centième remplit le reste de l'ovoïde qui forme l'aura.

La portion centrale du corps astral prend ainsi exactement la forme du corps physique et elle est parfaitement nette et définie, facile à distinguer de l'aura qui l'entoure. On l'appelle généralement la contrepartie astrale du corps physique. Toutefois, la correspondance exacte du corps astral avec le corps physique est uniquement une question de forme extérieure et n'implique aucune analogie dans le fonctionnement des divers organes, comme nous le verrons plus en détail dans le chapitre des Chakras.

Non seulement le corps physique de l'homme, mais toute chose physique possède une contrepartie en matière astrale ; et celle-ci ne peut en être séparée qu'au moyen d'une dépense considérable de force occulte, la séparation cessant dès que la force cesse de s'exercer. En d'autres mots, tout objet physique a une contrepartie astrale. Mais comme les particules astrales sont constamment en mouvement, de même que celles d'un **[19]** liquide physique, il n'y a aucune association permanente entre une particule physique quelconque et la quantité de matière astrale qui est sa contrepartie astrale à un instant donné.

En général, la partie astrale d'un objet s'étend un peu au-delà de la partie physique, de sorte que les métaux, les pierres etc., sont entourés d'une aura astrale.

Si quelque partie du corps physique de l'homme est supprimée, par exemple par amputation, la cohésion de la matière astrale vivante est plus forte que l'attraction de la matière physique enlevée. Par suite, la contrepartie astrale d'un membre ne s'en va pas avec le membre amputé. Comme la matière astrale a pris l'habitude de garder une forme déterminée, elle reste sous cette forme, mais elle ne tarde pas à rentrer dans les limites du corps. Le même phénomène a lieu dans le cas d'un arbre auquel on a coupé une branche.

Dans le cas d'un objet inanimé, comme une chaise ou un vase, il n'existe pas le même genre de vie individuelle pour maintenir la cohésion. Par suite, lorsque l'objet physique est brisé, sa contre-partie astrale est divisée de la même façon que lui.

En outre de la classification de la matière astrale en sept degrés, suivant sa finesse, il en existe une autre, suivant son type. Dans la littérature théosophique, le degré de finesse est habituellement désigné sous le nom de classification horizontale, et le type sous le nom de classification verticale. Les types, qui sont au nombre de sept, sont aussi intimement mélangés que les constituants de l'atmosphère, et dans chaque corps astral, il y a de la matière des sept types, la proportion de chacun d'eux étant en rapport avec le caractère de l'homme, qu'il soit dévotionnel ou philosophique, artistique ou scientifique, homme d'action ou mystique.

L'ensemble des portions astrales de notre terre et des autres planètes physiques, ainsi que les planètes purement astrales, forment le corps astral

du Logos Solaire, [20] ce qui montre bien l'exactitude de la vieille conception panthéistique.

De même, chacun des sept types de matière astrale peut, jusqu'à un certain point, être regardé comme formant un tout, un véhicule séparé, et on peut le considérer comme étant le corps astral d'une Déité ou d'un Ministre auxiliaire et qui serait à la fois un aspect de cette Déité et une sorte de centre de force situé en Elle. Par suite, la plus petite pensée, le plus petit mouvement, la plus insignifiante modification de quelque nature qu'elle soit, dans la Déité auxiliaire, est instantanément reflétée d'une manière ou d'une autre dans la matière du type correspondant. De tels changements psychiques ont lieu périodiquement : ils ont sans doute quelque analogie avec l'inspiration et l'expiration ou bien les battements du cœur dans notre vie physique. On a observé que les mouvements des planètes physiques fournissaient la clef des influences qui proviennent de ces changements, d'où la valeur de la science astrologique. De plus, chacun de ces changements doit jusqu'à un certain point affecter l'homme, proportionnellement à la quantité du type de matière en question qui se trouve dans son corps astral. Par suite, certains changements doivent affecter l'émotivité ou le mental ou les deux ; d'autres intensifieraient l'excitation nerveuse et l'irritabilité, etc. C'est cette proportion qui détermine dans chaque homme, animal, plante ou minéral certaines caractéristiques fondamentales qui ne changent jamais – et que l'on appelle quelquefois sa note fondamentale, sa couleur ou son rayon.

Le développement de ce point particulier nous entraînerait au-delà des limites prévues pour ce livre, c'est pourquoi nous renvoyons l'étudiant au livre *Le côté caché des choses.*

Chaque type se subdivise à son tour en sept sous-types, de sorte qu'il y a en tout, quarante-neuf sous-types.

Le type ou rayon est permanent sur une même planète, de sorte qu'une essence élémentale du type A animera [21] successivement des minéraux, des plantes et des animaux du type A, et qu'il en sortira enfin des êtres humains du même type.

Le corps astral s'use lentement mais d'une manière continue, tout comme le corps physique, mais au lieu de se réparer par le phénomène de la nourriture et de la digestion, il y a simple remplacement des particules

qui s'en vont par d'autres provenant de l'atmosphère ambiante. Le sentiment d'individualité est communiqué aux nouvelles particules dès qu'elles pénètrent, et d'une manière analogue, l'essence élémentale qui fait partie de chaque corps astral humain a la sensation d'être elle-même une sorte d'entité, et elle agit suivant ce qu'elle croit être son propre intérêt.

[22]

CHAPITRE III

—

COULEURS

Pour le clairvoyant, l'une des principales caractéristiques du corps astral est le jeu incessant des couleurs qui sont l'expression dans la matière astrale des sentiments, passions et émotions.

Toutes les couleurs connues et bien d'autres qui nous sont actuellement inconnues, existent sur chacun des plans supérieurs de la nature, mais à mesure que l'on s'élève, elles deviennent de plus en plus délicates et brillantes, de sorte qu'on peut les considérer comme des octaves supérieures de couleurs. Comme il n'est pas possible de représenter ces octaves physiquement sur du papier, il est très important de se souvenir du fait ci-dessus lorsque l'on regarde les images en couleurs du corps astral auxquelles nous nous référons plus bas.

Nous donnons ci-dessous la liste des principales couleurs et des émotions dont elles sont l'expression :

NOIR : en nuages épais : haine et malice.

ROUGE : éclairs rouge-foncé, habituellement sur un fond noir : colère.

NUAGE ÉCARLATE : irritabilité.

ECARLATE BRILLANT : sur le fond de l'aura : "noble indignation".

ROUGE SANG ET ROUGE SOMBRE : couleur difficile à décrire mais facilement reconnaissable : sensualité.

GRIS-BRUN : gris sombre et pénible : égoïsme, l'une des couleurs les plus fréquentes dans le corps astral.

ROUGE-BRUN : sombre, voisin de la couleur de la rouille : avarice, habituellement disposée en rayures parallèles sur le corps astral.

BRUN-VERDATRE : illuminé d'éclairs rouge-foncé ou **[23]** écarlates : jalousie. Dans le cas d'un homme ordinaire, il y a habituellement beaucoup de cette couleur lorsqu'il est "amoureux".

GRIS : de plomb : dépression. Comme le rouge-brun de l'avarice, disposé en lignes parallèles donnant l'impression d'une cage.

GRIS LIVIDE : une teinte hideuse et effrayante : peur.

CRAMOISI : sombre et lourd : amour égoïste.

ROSE : amour non égoïste. Quand il est exceptionnellement brillant, teinté de lilas : amour spirituel de l'humanité.

ORANGE : orgueil ou ambition. Existe souvent en même temps que l'irritabilité.

JAUNE : intellect. Varie depuis une teinte foncée jusqu'à une couleur dorée, brillante, puis un jaune citron ou primevère clair et lumineux.

OCRE JAUNE FONCÉ : implique l'application de l'intellect à des buts égoïstes.

JAUNE CLAIR DU CAMBODGE : indique un type nettement plus élevé.

JAUNE PRIMEVÈRE : dénote un intellect voué à des buts spirituels.

OR : indique l'intelligence pure appliquée à la philosophie ou aux mathématiques.

VERT : nombreuses significations et a besoin d'être soigneusement étudié avant d'être interprété correctement ; la plupart du temps, indique adaptabilité.

VERT-GRIS : d'apparence écumeuse : astuce et pouvoir de tromper.

VERT ÉMERAUDE : versatilité, ingéniosité appliquée d'une manière altruiste.

VERT BLEU PALE ET LUMINEUX : profonde sympathie et compassion avec le pouvoir d'adaptabilité que ces sentiments seuls peuvent donner.

UN BEAU VERT POMME : semble toujours accompagner une forte vitalité.

BLEU : sombre ou clair : sentiments religieux. Il peut être teinté de beaucoup d'autres qualités et par suite, **[24]** varier de l'indigo ou d'un beau violet jusqu'au gris-bleu sale en passant par toutes les nuances intermédiaires.

BLEU LUMINEUX : marin ou cobalt : dévotion à un noble idéal spirituel. Une teinte violette indique un mélange d'affection et de dévotion.

BLEU LILAS BRILLANT, habituellement accompagné d'étoiles dorée étincelante : la plus haute spiritualité, avec les aspirations les plus nobles.

ULTRA-VIOLET : développement le plus élevé et le plus pur des facultés psychiques.

INFRA-ROUGE : basses facultés psychiques de celui qui est plongé dans les formes mauvaises et égoïstes de magie.

La joie se manifeste par un éclat général des corps astral et mental, et dans un frémissement particulier : de la surface du corps. La tendance à la gaîté se manifeste sous une forme peu différente de la précédente, et aussi par une clarté très stable.

La surprise se manifeste par une constriction brusque du corps mental, qui se communique habituellement aux corps astral et physique, et est accompagnée d'une augmentation de l'éclat de la bande de l'affection si la surprise est agréable, et d'une augmentation du brun et du gris si la surprise est désagréable. Cette constriction produit souvent des sensations désagréables ; elle affecte quelquefois le plexus solaire, causant l'affaiblissement et la maladie ou bien elle affecte le cœur, causant des palpitations et même la mort.

Il ne faut pas oublier que les émotions humaines étant rarement pures, les couleurs ci-dessus ne le sont pas davantage, et l'on observe

habituellement des mélanges. Ainsi, la pureté de bien des couleurs est assombrie par le lourd gris-brun de l'égoïsme ou teintée par l'orange de l'orgueil.

Pour comprendre la pleine signification des couleurs, il faut prendre en considération d'autres points qui sont : l'éclat général du corps astral, la précision relative **[25]** de son contour, l'éclat relatif des différents centres de force (voir Chapitre V).

Le jaune de l'intellect, le rose de l'affection et le bleu de la dévotion se trouvent toujours dans la partie supérieure du corps astral ; les couleurs de l'égoïsme, de l'avarice, de la malice et de la haine sont dans la partie inférieure ; la masse des impressions sensuelles flotte généralement entre les deux.

De là il résulte que, chez l'homme non développé, la partie inférieure de l'ovoïde a tendance à être plus large que la partie supérieure, de sorte que le corps astral a l'apparence d'un oeuf dont le petit bout est en dessus. Chez les hommes plus développés, c'est le contraire, le petit bout de l'œuf se trouve en bas. Mais l'ovoïde a toujours tendance à reprendre sa symétrie, de sorte que de tels aspects sont temporaires.

Chaque qualité exprimée par une couleur a son type particulier de matière astrale, et la position moyenne de ces couleurs dépend de la densité des diverses sortes de matière. En général, les qualités mauvaises ou égoïstes s'expriment par les vibrations relativement lentes de la matière la plus grossière, tandis que les qualités meilleures et altruistes sont exprimées par une matière plus subtile.

Par suite, heureusement pour nous, les bonnes émotions persistent plus longtemps que les mauvaises, les effets d'un sentiment de puissant amour ou de dévotion subsistant dans le corps astral longtemps après que sa cause a été oubliée.

Il est possible, bien que rare, d'avoir simultanément dans le corps astral deux genres de vibrations différentes en activité, par exemple l'amour et la colère. Les suites de ces deux sentiments se développeront côte à côte, mais les unes, à un niveau très supérieur à celui des autres, persisteront plus longtemps.

L'affection et la dévotion les plus élevées appartiennent au plus haut des sous-plans astraux (le sous-plan atomique), et elles se reflètent dans la matière correspondante **[26]** du plan mental. Elles atteignent ainsi le corps causal (mental supérieur) et non le mental inférieur. Ceci est un point important dont l'étudiant devrait prendre note tout spécialement. L'Ego, qui réside sur le plan mental supérieur, est ainsi affecté seulement par les pensées altruistes. Les pensées moins élevées affectent, non l'Ego, mais les atomes permanents (voir Chapitre XXIII).

Par suite, ce sont des trous et non des mauvaises couleurs qui dans le corps causal correspondent aux pensées et aux sentiments inférieurs. L'égoïsme, par exemple, se manifeste par l'absence d'affection ou de sympathie ; aussitôt que l'égoïsme est remplacé par son contraire, le trou dans le corps causal est bouché.

Une intensification des couleurs grossières du corps astral qui représentent les émotions inférieures, bien que ne trouvant pas d'expression directe dans le corps causal, tend pourtant à assombrir quelque peu la luminosité des couleurs qui y représentent les vertus opposées.

Pour bien se représenter l'apparence du corps astral, il faut se rappeler que les particules dont il est formé sont toujours en mouvement rapide : dans la majorité des cas, les nuages de couleur se fondent les uns dans les autres, et roulent constamment les uns sur les autres, apparaissant et disparaissant successivement, la surface du brouillard lumineux ressemblant quelque peu à la surface de l'eau en état d'ébullition violente. Les différentes couleurs ne gardent par suite jamais les mêmes positions, quoiqu'il y en ait une vers laquelle elles tendent naturellement à retourner.

L'étudiant est prié de se référer à l'ouvrage *L'homme visible et invisible*, par l'Evêque C. W. Leadbeater, pour l'illustration des apparences actuelles des corps astraux humains :

Planche VII : Corps astral d'un sauvage.

– X : Corps astral d'un homme moyen.

– XXIII : Corps astral d'un homme développé.

Les principales caractéristiques des trois types ci-dessus [27] peuvent être résumées brièvement comme il suit :

SAUVAGE. – Une très grande quantité de sensualité ; la malice, l'égoïsme et la cupidité sont nettement marqués ; un fier courroux est indiqué par des taches écarlates sombres ; il apparaît très peu d'affection et le peu d'intellect et de sentiment religieux qu'il y ait sont de l'espèce la plus basse. Le contour est irrégulier et les couleurs sont tachées, épaisses et sombres. La totalité du corps est évidemment désordonnée, confuse et non maîtrisée.

HOMME MOYEN. – La sensualité domine encore, mais moins que dans le cas précédent ; l'égoïsme domine aussi et il y a quelque possibilité de malice dans des buts personnels, bien que le vert commence à se diviser en deux qualités distinctes, montrant ainsi la transformation graduelle de l'astuce en adaptabilité. La colère est encore marquée. L'affection, l'intellect et la dévotion sont plus visibles et d'une meilleure qualité. Les couleurs dans leur ensemble sont plus nettement définies et plus brillantes, bien qu'aucunes d'elles soit parfaitement claire. Le contour du corps est mieux défini et plus régulier.

HOMME DÉVELOPPÉ. – Les caractéristiques indésirables ont presque entièrement disparu ; vers le sommet du corps, il y a une bande de lilas qui indique les aspirations spirituelles ; au-dessus et autour de la tête il y a le nuage jaune brillant de l'intellect ; au-dessous se trouve une large ceinture bleue qui indique la dévotion ; plus bas, le tronc est recouvert d'une ceinture encore plus large qui représente l'affection ; et à la partie inférieure du corps on peut voir une grande quantité de vert de l'adaptabilité et de la sympathie. Les couleurs sont claires, lumineuses, disposées en bandes nettement marquées, le contour est bien défini et la totalité du corps astral donne une impression d'ordre et de maîtrise parfaite.

Bien qu'il ne soit pas question dans ce livre du corps mental, nous devons mentionner ici qu'au cours du développement de l'homme, son corps astral ressemble de plus en plus au corps mental, jusqu'à ce qu'il devienne [28] presque uniquement un reflet de celui-ci dans la matière plus grossière du plan astral. Ceci veut dire que l'homme a ses désirs entièrement sous son contrôle et qu'il ne risque plus d'être dominé par une vague d'émotion. Un tel homme est évidemment encore occasionnellement sujet à l'irritabilité, et à diverses aspirations indésirables, mais il en sait

assez pour réprimer ces manifestations inférieures et pour ne pas leur céder.

A un état supérieur, le corps mental lui-même devient un reflet du corps causal, de sorte que l'homme apprend maintenant à suivre uniquement les exigences du Soi supérieur, et qu'il guide sa raison d'après elles, exclusivement.

Ainsi le corps astral et le corps mental d'un Arhat ont très peu de couleurs propres caractéristiques, et ils sont des reproductions du corps causal, autant que leur niveau inférieur le permet. Ils ont un aspect irisé, une sorte d'opalescence nacrée qui sont très au-delà de toute description ou représentation physique.

Un homme développé a cinq sortes de vibrations dans son corps astral ; un homme ordinaire en a au moins neuf avec un mélange de différentes nuances. Beaucoup de gens en ont cinquante ou cent, toute la surface étant divisée en une multiplicité de petits tourbillons et de courants contraires qui se heurtent dans la plus grande confusion. Ceci est le résultat des émotions et des troubles inutiles dont l'Occidental ordinaire est rempli et par où s'écoule une grande partie de sa force.

Un corps astral qui vibre de cinquante manières à la fois n'est pas seulement laid, il est aussi une cause sérieuse de troubles pour les autres. Il peut être comparé à un corps physique qui souffrirait d'une forme grave de paralysie avec tous ses muscles se contractant simultanément. De tels effets sont contagieux sur le plan astral et affectent toutes les personnes voisines, donnant une impression pénible d'inquiétude et d'agitation. C'est justement parce que des millions de gens sont agités de cette manière par toutes sortes de sentiments et de désirs déraisonnables **[29]** qu'il est si difficile pour une personne sensitive de vivre dans une grande ville ou de traverser une foule. Ces désordres astraux continuels peuvent même réagir à travers le double éthérique et produire des maladies nerveuses.

Les centres d'inflammation sont au corps astral ce que les tumeurs sont au corps physique – non seulement désagréables par eux-mêmes, mais de plus constituant des points faibles par où la vitalité s'écoule. Ils n'offrent pratiquement aucune résistance aux influences malignes et empêchent les bonnes influences d'agir. Ces conditions sont malheureusement très répandues ; le remède consisterait à supprimer d'abord l'agitation, la

crainte et l'inquiétude. L'étudiant en occultisme ne doit avoir aucun sentiment personnel qui puisse être affecté par les circonstances quelles qu'elles soient.

Seuls les jeunes enfants ont une aura blanche ou relativement incolore, les couleurs ne commençant à apparaître que quand les qualités se développent. Le corps astral d'un enfant est souvent une très belle chose, de couleurs pures et brillantes, et sans aucune tache de sensualité, avarice, malveillance ou égoïsme. On peut également voir en lui, à l'état latent, les tendances qu'il apporte de sa dernière vie (voir Chapitre XXIV), quelques-unes mauvaises, les autres bonnes, et comprendre ainsi les possibilités de sa vie future.

Le jaune de l'intellect qui se trouve toujours au voisinage de la tête, est l'origine de l'idée de l'auréole de gloire qui 'entoure la tête d'un saint, car ce jaune est de beaucoup la plus facilement visible des couleurs du corps astral, et celle qui est perçue le mieux par les personnes sur le point de devenir clairvoyantes. Quelquefois, à cause d'une activité exceptionnelle de l'intellect, le jaune peut devenir visible même sur le plan physique.

Nous venons de voir que le corps astral présente une disposition normale suivant laquelle ses différentes parties tendent à s'ordonner. Toutefois, une pensée soudaine de sentiment ou de passion peut momentanément forcer **[30]** la totalité ou presque la totalité de la matière du corps astral à vibrer d'une certaine manière, produisant ainsi des résultats surprenants. Toute la matière du corps astral est alors agitée comme par un violent ouragan de sorte que les couleurs sont fortement mélangées. Des exemples en couleurs de ce phénomène sont donnés dans *L'homme visible et invisible* :

Planche	XI :	Poussée soudaine d'affection.
–	XII :	Poussée soudaine de dévotion.
–	XIII :	Colère intense.
	XIV :	Choc de peur.

Dans le cas d'une vague soudaine de pure affection, quand par exemple une maman prend son enfant dans ses bras et le couvre de baisers,

la totalité du corps astral est aussitôt violemment agitée et les couleurs originales sont pour un instant obscurcies.

A l'analyse, on découvre quatre sortes d'effets :

1. On peut voir certains tourbillons aux couleurs vives, bien définis, d'apparence solide, et brillant d'une lumière intérieure intense. Chacun d'eux est en réalité une forme-pensée née à l'intérieur du corps astral et sur le point d'être envoyée vers son objet. Ces nuages tourbillonnants de lumière vivante sont extraordinairement beaux, et il serait vain d'essayer de les décrire.

2. La totalité du corps astral est barrée de lignes horizontales vibrantes de lumière cramoisie encore plus difficiles à représenter à cause de la rapidité de leurs mouvements.

3. Une sorte de pellicule rose recouvre tout le corps astral et tout ce qu'il contient est vu à travers cette pellicule comme à travers un verre coloré.

4. Une sorte de flux cramoisi remplit la totalité du corps astral colorant jusqu'à un certain point les autres nuances, et se condensant çà et là en flocons irréguliers comme des nuages en formation.

Cette apparence ne dure probablement que quelques secondes, et ensuite le corps astral reprend son aspect **[31]** normal, les diverses sortes de matière se répartissant par zones comme d'habitude d'après leur densité. Cependant, une telle poussée d'affection ajoute un peu au cramoisi qui se trouve dans la partie supérieure de l'ovale et permet au corps astral de répondre un peu plus facilement à la prochaine vague d'affection.

De même un homme qui éprouve souvent un profond sentiment de dévotion finit bientôt par avoir beaucoup de bleu dans son corps astral. Les effets de telles impulsions s'accumulent et de plus la radiation des vibrations brillantes d'amour et de joie a une excellente action sur les autres.

Un accès soudain de dévotion éprouvé par une religieuse plongée dans la contemplation produit un effet presque identique, avec la substance du bleu au cramoisi.

Dans le cas d'une intense colère, le fond habituel du corps astral est obscurci par des tourbillons formés de masses ténébreuses noirâtres mises en activité par la lueur livide de la haine. On peut voir des flocons de la même espèce polluant la totalité du corps astral, tandis que les flèches ardentes de la colère déchaînée le sillonnent comme des éclairs. Ces terribles éclairs peuvent pénétrer les autres corps astraux comme des épées et blesser ainsi les gens.

Dans ce cas comme dans les autres, chaque accès de rage prédispose la matière du corps astral à répondre un peu mieux qu'avant à ces indésirables vibrations.

Un brusque accès de terreur sature en un instant la totalité du corps astral avec un curieux brouillard gris livide, tandis qu'apparaissent des lignes horizontales de la même couleur vibrant avec une telle violence qu'on peut à peine les distinguer les unes des autres. Le résultat est absolument hideux : toute lumière se retire momentanément du corps et la masse grise tremble comme une gelée.

Un flux d'émotion n'affecte pas beaucoup le corps mental, bien que pour un instant il puisse rendre impossible **[32]** toute transmission du corps mental au cerveau physique, car le corps astral, qui sert de pont entre le corps mental et le cerveau, vibre alors entièrement d'une seule manière et est incapable de transmettre tout autre genre de vibration.

Les exemples qui précèdent sont relatifs à des accès soudains et temporaires d'émotion. Des effets similaires mais d'une nature plus stable sont visibles chez certains types de caractère.

Ainsi, quand un homme ordinaire devient amoureux, son corps astral est si complètement transformé qu'il devient à peine reconnaissable. L'égoïsme, la malice et l'avarice disparaissent, et la partie inférieure de l'ovale est remplie par l'augmentation importante des passions animales. Le vert de l'adaptabilité est remplacé par la couleur vert-brun spéciale de la jalousie, et la grande activité de ce sentiment se manifeste par les éclairs écarlates, brillants de colère qui le traversent. Mais les changements indésirables sont plus que contrebalancés par la magnifique bande cramoisie qui remplit une si grande partie de l'ovale. Celle-ci est pour le moment la caractéristique principale et tout le corps astral resplendit de sa lumière. Sous cette influence, l'aspect terne habituel du corps astral a

disparu et les couleurs sont brillantes et nettement marquées, les bonnes comme les mauvaises. C'est une intensification de la vie sous toutes ses formes. Le bleu de la dévotion est aussi nettement marqué et une note violet pâle apparaît au sommet de l'ovoïde, indiquant la possibilité de répondre à un idéal réellement élevé et altruiste. Cependant, le jaune de l'intellect a momentanément disparu – fait que les misanthropes pourraient regarder comme la caractéristique principale de l'état en question.

Le corps astral d'un homme irritable a généralement comme signe distinctif une large bande écarlate et, en outre, le corps astral tout entier est couvert de petites taches écarlates, flottantes, qui ressemblent à des points d'interrogation. **[33]**

Dans le cas d'un avare, l'avarice, l'égoïsme, la malice et l'adaptabilité sont naturellement intensifiés, mais la sensualité est diminuée. Toutefois, le changement le plus remarquable est la curieuse série de lignes parallèles horizontales autour de l'ovale, qui donnent l'impression d'une cage. Ces lignes sont d'une couleur brun-foncé, presque terre de Sienne brûlée.

Le vice de l'avarice semble avoir comme effet d'arrêter complètement le développement de l'individu, et il est très difficile de s'en débarrasser quand il est solidement installé.

Une profonde dépression produit, en gris au lieu de brun, un effet très semblable à celui de l'avarice. L'apparence est incroyablement triste et déprimante pour l'observateur. Aucun état émotionnel n'est plus contagieux que celui de la dépression.

Dans le cas d'un homme non intellectuel qui est nettement religieux, le corps astral offre un aspect caractéristique. Une note de violet suggère la possibilité de réponse à un noble idéal. Le bleu de la dévotion est exceptionnellement bien développé, mais le jaune de l'intellect est très raréfié. Il y a une notable proportion d'affection et d'adaptabilité mais plus que la moyenne de sensualité et la malice et l'égoïsme sont très visibles. Les couleurs sont irrégulièrement réparties, se mélangeant partiellement et le contour est vague, indiquant le manque de précision des conceptions dévotionnelles de l'individu.

Une grande sensualité est souvent alliée au tempérament dévotionnel : cela provient probablement du fait que ces gens vivent beaucoup par les

sentiments et les sensations et qu'ils sont gouvernés par eux au lieu d'essayer de les gouverner par l'usage de la raison.

Le scientifique fait un violent contraste avec le type précédent. La dévotion est totalement absente, la sensualité est très au-dessous de la moyenne, mais l'intellect est développé d'une manière anormale. L'affection et l'adaptabilité existent en petite quantité et sont d'une **[34]** qualité médiocre. Il y a une assez grande quantité d'égoïsme et d'avarice, ainsi qu'un peu de jalousie. Un énorme cône orange brillant dans le milieu du jaune doré de l'intellect indique l'orgueil et l'ambition qui sont attachés à la connaissance acquise. Les habitudes scientifiques et méthodiques de l'esprit ont pour conséquence l'arrangement des couleurs en bandes régulières, les lignes de démarcation étant bien définies et nettement marquées.

L'étudiant est instamment prié d'étudier lui-même le livre admirable d'où proviennent les renseignements ci-dessus, car ce livre est l'un des plus remarquables des nombreux ouvrages écrits par ce grand auteur – l'évêque C. W. Leadbeater.

Comme nous avons traité ici des couleurs du corps astral, il nous faut mentionner que les moyens de communication avec les élémentals qui sont si étroitement associés au corps astral de l'homme, sont les sons et les couleurs. L'étudiant se souviendra peut-être d'obscures allusions à un langage des couleurs, et du fait que dans l'ancienne Egypte les manuscrits sacrés étaient écrits en couleurs, les fautes de copie étant punies de mort. Pour les élémentals, les couleurs sont aussi intelligibles que les mots le sont pour l'homme.

[35]

CHAPITRE IV

—

FONCTIONS

Les fonctions du corps astral peuvent être classées sommairement de la manière suivante .

1. Rendre possible la sensation.
2. Servir d'intermédiaire entre l'esprit et la matière physique.
3. Servir de véhicule indépendant de conscience et d'action.

Nous allons traiter successivement de ces trois fonctions.

Lorsque par l'analyse on divise l'homme en principes, c'est-à-dire en modes de manifestation de la vie, les quatre principes inférieurs, quelquefois appelés le "Quaternaire Inférieur", sont :

1. Le corps physique.
2. Le corps éthérique.
3. Prana ou la vitalité.
4. Kama ou le désir.

Le quatrième principe, Kama, est la vie qui se manifeste dans le corps astral et qui est conditionnée par lui ; sa caractéristique est la faculté de sentir, qui sous sa forme la plus rudimentaire est la sensation, et sous sa forme la plus complexe l'émotion, avec de nombreuses nuances entre les deux. Ceci est quelquefois résumé par le mot désir, c'est-à-dire ce qui est attiré ou repoussé par les objets, suivant qu'ils causent du plaisir ou de la peine.

Kama englobe ainsi toutes les manières de sentir et pourrait être décrit comme la nature passionnelle et émotionnelle. Il comprend tous les appétits animaux comme la faim, la soif, le désir sexuel ; toutes les passions **[36]** comme les formes inférieures de l'amour, la haine, l'envie, la

jalousie ; c'est le désir pour la vie des sens, pour les joies matérielles – "les jouissances de la chair, les plaisirs des yeux, l'orgueil de la vie".

Kama est la brute en nous, "le singe et le tigre" de Tennyson, la force qui est la plus capable de nous lier à la terre et d'étouffer en nous les aspirations plus élevées grâce aux illusions des sens. C'est ce qu'il y a de plus matériel dans la nature humaine et ce qui l'attache le plus solidement à la vie terrestre. "Ce n'est pas la matière moléculaire, le principe inférieur du corps humain, Sthula Sharira, qui est le plus grossier de tous nos principes, mais véritablement le principe médian, le vrai centre de la vie animale ; tandis que notre corps n'est qu'une enveloppe, l'agent irresponsable au moyen duquel la bête qui est en nous peut vivre." (*Doctrine Secrète*)

Kama ou désir est aussi décrit comme un reflet ou un aspect inférieur d'Atma ou la volonté, avec la distinction suivante : la volonté est déterminée par elle-même tandis que le désir est mis en activité par les attractions ou les répulsions qui proviennent des objets environnants. Le désir est ainsi la volonté découronnée, le captif, l'esclave de la matière.

Une autre manière de considérer Kama a été très bien exprimée par M. Ernest Wood dans son livre remarquable, *Les Sept Rayons* : "Kama signifie tous les désirs. Et le désir est l'aspect de l'amour quand il est tourné vers l'extérieur, l'amour des *choses* des trois mondes, tandis que le véritable amour est l'amour de la vie et l'amour du divin, et appartient au soi supérieur ou au soi tourné vers l'intérieur".

Dans ce livre, les mots désir et émotion sont fréquemment employés comme synonymes ; toutefois, pour plus de précision, il faut considérer l'émotion comme le produit du désir et de l'intellect.

Le corps astral est souvent désigné par les termes Kama Rupa et, quelquefois, dans la nomenclature ancienne, par l'expression âme animale. **[37]**

Les impressions venant de l'extérieur, qui frappent le corps physique, sont transmises sous forme de vibrations au moyen de Prana ou vitalité, mais elles resteraient vibrations, c'est-à-dire de simples mouvements sur le plan physique, si Kama, le principe de la sensation ne transformait pas cette vibration en sensation. Ainsi, le plaisir et la douleur ne naissent que si le centre astral est atteint. C'est pourquoi Kama joint à Prana est désigné

par l'expression "souffle de vie", le principe vital de la sensation attaché à chaque particule du corps.

Il semble que certains organes du corps physique soient spécialement associés au fonctionnement de Kama ; parmi eux se trouvent le foie et la rate.

Il faut noter ici que Kama ou désir commence tout juste à être en activité dans le règne minéral où il s'exprime sous forme d'affinité chimique.

Dans le règne végétal, il est évidemment beaucoup plus développé, manifestant ainsi une bien plus grande faculté d'utiliser la matière astrale inférieure. Les étudiants en botanique savent que les affinités et répulsions, c'est-à-dire le désir, sont beaucoup plus apparentes dans le monde végétal que dans le monde minéral, et que beaucoup de plantes manifestent une grande ingéniosité et une notable sagacité pour atteindre leurs buts.

Les plantes répondent immédiatement aux soins de celui qui les aime, et sont visiblement affectées par les sentiments de l'homme vis-à-vis d'elles. Elles sont particulièrement sensibles à l'admiration, et sont aussi capables d'attachement individuel ainsi que de colère et de répulsion.

Les animaux sont capables d'expérimenter les désirs inférieurs avec toute l'intensité possible, mais ils sont plus limités quant aux désirs supérieurs. Néanmoins ceux-ci existent et dans des cas exceptionnels un animal est capable de manifester de l'affection ou de la dévotion d'un caractère extrêmement élevé.

Si nous passons maintenant à la seconde fonction du corps astral, qui est de servir d'intermédiaire entre l'esprit **[38]** et la matière physique, nous notons qu'un *impact* sur les sens physiques est transmis intérieurement au moyen de Prana, devient une *sensation* au moyen des centres qui se trouvent dans Kama, et est *perçu* par Manas ou esprit. Ainsi, sans l'intervention du corps astral, il n'y aurait aucun lien entre le monde extérieur et l'esprit de l'homme, aucune connexion entre les impacts physiques et leur perception par l'esprit.

Inversement, chaque fois que nous pensons, nous mettons en mouvement la matière mentale qui nous appartient ; les vibrations ainsi produites sont transmises à la matière de notre corps astral, celle-ci affecte

la matière éthérique, qui elle-même agit sur la matière physique dense, la substance grise du cerveau.

Le corps astral est ainsi un véritable pont entre notre vie mentale et notre vie physique, servant de moyen de transmission pour les vibrations allant du plan mental au plan physique et inversement, et il est en fait principalement développé par le passage constant des vibrations dans les deux sens.

Au cours de l'évolution du corps astral de l'homme, il y a deux stades distincts : le corps astral doit d'abord être développé d'une manière très complète en tant que *véhicule de transmission*, puis il doit être développé en tant que véhicule indépendant dans lequel l'homme peut fonctionner sur le plan astral.

Dans l'homme, l'intelligence normale du cerveau est produite par l'union de Kama et Manas ou esprit, cette union étant souvent désignée par l'expression Kama-Manas. Kama-Manas est décrit par H. P. Blavatsky comme "l'intellect rationnel, mais terrestre ou physique, enfermé dans, et lié par la matière, et par suite, sujet à l'influence de celle-ci ; c'est le "soi inférieur" qui, agissant sur ce plan illusoire, s'imagine être le véritable soi ou Ego, et tombe ainsi dans ce que la philosophie bouddhiste appelle "l'hérésie de la séparativité".

Kama-Manas, c'est-à-dire Manas auquel s'ajoute le **[39]** désir, a aussi été décrit d'une manière pittoresque comme Manas prenant un intérêt dans les choses extérieures.

Notons en passant que la parfaite compréhension du fait que Kama-Manas appartient à la personnalité humaine et qu'il fonctionne grâce au cerveau physique, est essentielle pour saisir clairement le processus de la réincarnation, et suffit à faire comprendre pourquoi il ne peut y avoir aucune mémoire des vies passées tant que la conscience ne peut s'élever au-dessus du mécanisme du cerveau, celui-ci, ainsi que celui de Kama, étant renouvelé à chaque nouvelle vie, et n'ayant par suite aucun rapport direct avec les vies passées.

Manas ne pourrait pas de lui-même agir sur les molécules du cerveau physique ; mais, joint à Kama, il devient capable de mettre en mouvement les molécules physiques, et produit ainsi la "conscience du cerveau", qui comprend la mémoire du cerveau et toutes les fonctions de l'esprit telles

que nous les connaissons ordinairement. Ce n'est évidemment pas le Manas Supérieur, mais Manas Inférieur (c'est-à-dire la matière des quatre subdivisions inférieures du plan mental) qui est associée à Kama. Dans la psychologie occidentale, Kama-Manas est une partie de ce qui dans ce système est appelé l'esprit. Kama-Manas, formant le lien entre les natures inférieure et supérieure de l'homme, est le champ de bataille durant la vie physique, et, comme nous le verrons plus tard, joue aussi un rôle important dans l'existence post-mortem.

L'association de Kama et Manas est si étroite que les Hindous disent que l'homme possède cinq enveloppes, dont l'une sert à toutes les manifestations de l'intellect et du désir. Ces cinq enveloppes sont :

1. *Anandamayakosha* : l'enveloppe de félicité. – Bouddhi ;

2. *Vignanamayakosha* : l'enveloppe de la discrétion. – Manas supérieur ;

3. *Manomayakosha* : l'enveloppe de l'intellect et du désir. – Manas inférieur et Kama ; **[40]**

4. *Pranamayakosha* : l'enveloppe de la vitalité. – Prana ;

5. *Annamayakosha* : l'enveloppe de la nourriture. – Corps physique dense.

Dans la classification de Manou, les enveloppes 4 et 5 sont rassemblées et désignées sous le nom de Bhoutatman ou Soi élémentaire ou encore corps de l'action.

Il rassemble aussi les enveloppes 2 et 3 sous le nom de Jiva ou le corps qui sent et le définit comme le corps dans lequel le Connaissant ou le Kshetragna, devient sensible au plaisir et à la douleur.

Dans leurs relations extérieures, les enveloppes 2 et 3, et spécialement 3 sont apparentées au monde des Dévas. On dit que les Dévas ont pénétré l'homme ; il s'agit là des Déités qui commandent aux éléments (voir chap. XX). Ces Déités donnent naissance aux sensations dans l'homme, et changent les contacts provenant de l'extérieur, ce qui est essentiellement une fonction des Dévas. D'où le lien avec tous ces Dévas inférieurs, qui fait de l'homme, lorsque celui-ci a atteint le contrôle suprême, le maître de toutes les parties de l'univers.

Manas ou l'esprit, étant incapable comme il a été dit plus haut, d'affecter les particules grossières du cerveau, projette une partie de lui-même, Manas inférieur, qui s'enveloppe de matière astrale, et ensuite, avec l'aide de matière éthérique, imprègne la totalité du système nerveux de l'enfant avant sa naissance. Cette projection de Manas est souvent désignée par les mots reflets, ombre, rayon, et est aussi connue sous d'autres noms allégoriques. H. P. Blavatsky écrit (*La Clef de la Théosophie*) : "Une fois emprisonnés ou incarnés, leur (Manas) essence devient double ; c'est-à-dire que les *rayons* de l'Esprit divin éternel, considérés comme des entités individuelles, assument une double fonction qui est : *a*) leur caractéristique essentielle d'esprit (Manas supérieur) aspirant au ciel, et *b*) la qualité humaine de penser, ou méditation animale, rationalisée suivant la supériorité du cerveau humain, agent de Kama, ou Manas inférieur". **[41]**

Manas inférieur est ainsi engagé dans le quaternaire, et peut être regardé comme s'accrochant à Kama d'une main, tandis que de l'autre il conserve le contact avec son père, Manas supérieur. Sera-t-il entraîné par Kama et arraché de la Triade (Atma-Bouddhi-Manas) à laquelle il appartient par sa nature ou bien, ramènera-t-il triomphalement à sa source les expériences purifiées de sa vie terrestre, ceci est le problème posé et résolu à chaque incarnation successive. Ce point sera examiné de nouveau dans les chapitres relatifs à la vie post-mortem.

Kama fournit ainsi les éléments animaux et passionnels ; Manas inférieur les rationalise et y ajoute les facultés intellectuelles. Ces deux principes sont étroitement mélangés dans l'homme et fonctionnent rarement d'une manière séparée.

Manas peut-être regardé comme la flamme, Kama et le cerveau physique comme la mèche et le combustible qui nourrissent la flamme. Les égos de tous les hommes qu'ils soient développés ou non, sont de la même essence, et formés de la même substance ; ce qui fait de l'un un grand homme et de l'autre un être vulgaire et stupide, c'est la qualité et la perfection du corps physique et l'aptitude du cerveau et du corps à exprimer la lumière de l'homme véritable intérieur.

En résumé, Kama-Manas est le soi personnel de l'homme ; Manas inférieur donne l'impulsion individualisante qui permet à la personnalité de se reconnaître en tant que "soi". Manas inférieur est un rayon provenant de l'immortel Penseur, qui illumine la personnalité. C'est Manas inférieur qui

fournit la dernière touche de perfection aux sens et à la nature animale, en conférant les pouvoirs de prévision, mémoire et imagination.

Pénétrer plus avant dans le domaine de Manas et du corps mental sortirait du cadre de ce livre, mais il peut être utile à l'étudiant d'ajouter que la libre volonté réside dans Manas, celui-ci étant le représentant de Mahat, l'Esprit Universel. Dans l'homme physique, Manas inférieur est l'agent de la libre volonté. De Manas vient le **[42]** sentiment de la liberté, certitude de pouvoir se gouverner soi-même, et du fait que la nature supérieure peut maîtriser l'inférieure. Identifier la conscience avec Manas au lieu de Kama, est donc un grand pas sur le chemin de la maîtrise de soi.

L'effort même de Manas pour s'affirmer est la meilleure preuve du fait qu'il est libre par nature. Ce sont la présence et le pouvoir de l'égo qui permettent à l'homme de choisir entre les désirs et de les dominer. De même que Manas inférieur commande à Kama, le quaternaire inférieur est normalement subordonné à la triade supérieure – Atma-Bouddhi-Manas.

Nous pouvons classer les principes de l'homme comme il suit :

1	Atma Bouddhi Manas Supérieur	Immortel.
2	Kama-Manas	Conditionnellement immortel.
3	Prana Double éthérique Corps physique dense	Mortel.

Nous allons maintenant considérer la troisième fonction du corps astral, celle de véhicule indépendant de conscience et d'action. Cette partie du sujet (l'emploi, le développement, les possibilités et limitations du corps astral sur son propre plan) sera traitée au cours des chapitres suivants. Pour le moment, nous nous bornerons à énumérer brièvement les principales manières suivant lesquelles un corps astral peut être utilisé comme véhicule indépendant de conscience. Ce sont :

1. Durant la conscience de veille ordinaire, c'est-à-dire lorsque le cerveau physique et les gens sont pleinement éveillés, les pouvoirs des sens astraux peuvent être mis en action. Certains de ces pouvoirs correspondent aux sens et pouvoirs d'action possédés par le corps physique. Ils seront décrits dans le prochain chapitre sur les *chakrams*.

2. Pendant le sommeil ou l'état de transe, il est possible **[43]** au corps astral de se séparer du corps physique et de se mouvoir et de fonctionner librement sur son propre plan. Ce point sera traité dans le chapitre sur la vie pendant le sommeil.

3. Il est possible de développer les pouvoirs du corps astral de telle manière que l'homme puisse consciemment et délibérément, à tout instant choisi par lui, quitter le corps physique et passer sans interruption de conscience dans le corps astral. Ceci sera traité dans le chapitre sur la Continuité de la conscience.

4. Après la mort physique, la conscience se retire dans le corps astral, et y mène une vie dont l'intensité et la durée dépendent d'un grand nombre de facteurs et sont très variables suivant les individus. Ceci sera traité dans les chapitres sur la vie post-mortem.

Ces divisions de notre sujet, avec de nombreuses ramifications, constitueront la majeure partie de ce qui va suivre.

[44]

CHAPITRE V

—

CHAKRAS

Le mot chakra est sanscrit, et signifie littéralement roue ou disque tournant. Il est employé pour désigner ce que l'on appelle souvent les centres de force dans l'homme. Il y a de tels chakras dans chaque véhicule de l'homme, et ils constituent les points de connections par où la force s'écoule d'un véhicule dans l'autre. Ils sont aussi intimement associés avec les pouvoirs ou sens des divers véhicules.

Les chakras du corps éthérique sont complètement décrits dans *Le Double éthérique*, et l'étudiant est prié de se référer à cet ouvrage, car l'étude des chakras éthériques l'aidera beaucoup à comprendre les chakras astraux.

Les chakras éthériques sont situés à la surface du double éthérique, et sont habituellement désignés par le nom de l'organe physique auquel ils correspondent. Ce sont :

1. Chakra de la colonne vertébrale.
2. Chakra de l'ombilic.
3. Chakra de la rate.
4. Chakra du cœur.
5. Chakra de la gorge.
6. Chakra entre les sourcils.
7. Chakra du sommet de la tête.

Il y a aussi trois chakras inférieurs, mais comme ils ne sont employés que dans certaines écoles de "magie noire", nous ne nous en occuperons pas ici.

Les chakras astraux qui sont fréquemment à l'intérieur du double éthérique, sont des tourbillons à quatre **[45]** dimensions (voir chap. XVIII) ; ils s'étendent par suite dans une dimension inconnue au double éthérique et bien qu'ils correspondent aux chakras éthériques, ils n'ont en aucune façon les mêmes limites et ont seulement quelques points communs.

Les chakras astraux ont les mêmes noms que les chakras éthériques et leurs fonctions sont les suivantes :

1. Base de la colonne vertébrale.

Ceci est le siège du Feu Serpent, Koundalini, une force qui existe sur tous les plans, et au moyen de laquelle les autres chakras sont éveillés.

A l'origine, le corps astral était une masse presque inerte, ne possédant qu'une conscience des plus vagues, sans aucun pouvoir défini, et sans aucune connaissance précise du monde qui l'entourait. Le premier événement qui se produisit fut l'éveil de Koundalini au niveau astral.

2. Ombilic.

Koundalini ayant été éveillé dans le premier chakra, il se déplaça jusqu'au chakra de l'ombilic, qu'il vivifia, éveillant ainsi dans le corps astral le pouvoir de sentir – une sensibilité à toutes sortes d'influences, mais sans rien d'analogue à la compréhension qui vient de la vue et de l'ouïe.

3. Rate.

Koundalini atteignit ensuite le chakra de la rate et au moyen de celui-ci, il vitalisa la totalité du corps astral, ce chakra ayant parmi ses fonctions celle d'absorber Prana, la force vitale, qui existe sur tous les plans. La vivification du chakra de la rate permet à l'homme de voyager consciemment dans son corps astral, mais seulement avec une conception vague de ce qu'il rencontre sur son chemin.

4. Cœur.

Ce chakra permet à l'homme de comprendre et de sympathiser avec les vibrations des autres entités astrales, de sorte qu'il peut instinctivement connaître leurs sentiments.

5. Gorge.

Ce chakra confère dans le monde astral le pouvoir qui correspond à l'ouïe dans le monde physique.

6. Entre les sourcils.

Ce chakra confère le pouvoir de **[46]** percevoir d'une manière précise la forme et la nature des objets astraux, au lieu de sentir vaguement leur présence.

De ce chakra dépend aussi le pouvoir de grossir à volonté les plus petites particules physiques ou astrales, comme avec un microscope. Ce pouvoir permet à l'investigateur occulte de percevoir et d'étudier les molécules, atomes, etc. Toutefois, la maîtrise parfaite de cette faculté appartient plutôt au corps causal.

Ce pouvoir de grossissement est l'un des "siddhis" qui est décrit dans les livres orientaux comme le pouvoir "de se faire à volonté aussi grand ou aussi petit qu'on le veut". Cette description peut convenir, car la méthode employée correspond à l'emploi d'un mécanisme visuel temporaire d'une inconcevable délicatesse. Inversement, la vision peut être modifiée par la construction d'un mécanisme visuel temporaire de dimensions énormes.

Le pouvoir de grossissement est entièrement distinct de celui de fonctionner sur un plan supérieur, de même que la faculté d'observer les planètes et les étoiles ne permet pas à l'astronome de se mouvoir parmi celles-ci.

Dans les sutras hindous, il est dit que la méditation dans une certaine partie de la langue confère la vision astrale. Cette affirmation est destinée à tromper le profane, car il s'agit du corps pituitaire, situé juste au-dessus de cette partie de la langue.

7. Sommet de la tête.

Ce chakra achève de compléter la vie astrale, en conférant à l'homme la plénitude de ses facultés.

Il semble qu'il y ait deux manières de fonctionner pour ce chakra.

Chez un certain type d'homme, le sixième et le septième chakra convergent tous les deux vers le corps pituitaire, celui-ci étant pour ce type le seul lien direct entre le corps physique et les plans supérieurs.

Chez un autre type, au contraire, tandis que le sixième chakra est toujours en relation avec le corps pituitaire, le septième est incliné jusqu'à ce que son tourbillon **[47]** coïncide avec la glande pinéale. Chez les individus de ce type, la glande pinéale est ainsi vivifiée et devient un moyen de communication directe avec le mental inférieur, sans qu'il y ait apparemment passage par le corps astral intermédiaire à la manière ordinaire.

Dans le corps physique, il y a, comme chacun sait, un organe spécial pour chaque sens, les yeux pour la vue, les oreilles pour l'ouïe, etc. Il n'en est pas de même dans le corps astral.

Les particules du corps astral sont en état d'agitation constante comme celles de l'eau bouillante ; par suite, il n'y a aucune particule spéciale qui reste constamment dans l'un quelconque des chakras. Au contraire, toutes les particules du corps astral traversent tous les chakras.

Chaque chakra a pour fonction d'éveiller un certain pouvoir de réaction dans les particules qui le traversent, l'un éveille la faculté de voir, l'autre la faculté d'entendre, etc.

Par suite, aucun des sens astraux n'est localisé dans une certaine partie du corps astral. Au contraire, c'est l'ensemble des particules du corps astral qui possède le pouvoir de réaction. Et l'individu qui a développé en lui-même la vue astrale utilise n'importe quelle partie de son corps astral pour voir ; il voit donc également bien les objets qui sont devant, derrière lui, au-dessus, au-dessous ou sur le côté. Il en est de même pour les autres sens. En d'autres mots, les sens astraux sont également actifs dans toutes les parties du corps.

Il n'est pas facile de décrire le substitut du langage qui sert à communiquer les idées dans le monde astral. Le son, au sens ordinaire du mot n'est pas possible dans le monde astral – en réalité, il est même impossible dans la partie supérieure du monde physique. Il serait inexact de dire que le langage du monde astral est la transmission de la pensée s'effectuant d'une manière spéciale.

Dans le monde mental, une pensée est immédiatement **[48]** transmise à l'esprit sans l'intermédiaire des mots ; par suite, dans ce monde, il n'est pas question de langage. Mais les communications astrales sont, pour ainsi dire, à mi-chemin entre les transmissions de pensée du monde mental et les discours concrets du monde physique, et il est encore nécessaire de formuler la pensée en mots. Il est, par suite, nécessaire que les deux interlocuteurs connaissent un langage commun.

Les chakras astraux et éthériques sont en relation très étroite ; mais il existe entre les uns et les autres, les interpénétrant d'une manière difficile à décrire, une membrane ou tissu d'une texture très serrée, composée d'une simple couche d'atomes physique très comprimés et imprégnés d'une forme spéciale de Prana. La vie divine qui normalement descend du corps astral au corps physique est de telle nature qu'elle passe très facilement à travers ce bouclier, mais celui-ci constitue une barrière infranchissable pour toutes les forces qui ne peuvent pas utiliser la matière atomique des deux plans. Ce tissu constitue une protection naturelle destinée à empêcher la mise en communication prématurée des deux plans tant que celle-ci ne pourrait avoir que des conséquences néfastes.

C'est aussi ce qui empêche normalement de se souvenir de la vie pendant le sommeil, et ce qui produit l'inconscience momentanée que l'on subit après la mort. Sans cette précaution, l'homme ordinaire pourrait à chaque instant être mis par n'importe quelle entité astrale sous l'influence de forces auxquelles il ne serait pas en état de résister. Il serait ainsi susceptible d'être obsédé par des entités astrales désireuses de s'emparer de ses véhicules.

Le tissu en question peut être abîmé de plusieurs façons :

1. Un grand choc subi par le corps astral, par exemple une peur soudaine, peut arracher cet organe délicat, et, comme on dit habituellement, rendre l'homme fou.

Un horrible accès de colère peut aussi produire le **[49]** même effet, de même que toute autre très forte émotion de caractère mauvais qui produit une sorte d'explosion du corps astral.

2. L'emploi de l'alcool ou des narcotiques, y compris le tabac. Ces substances contiennent une matière qui lors de leur décomposition se volatilise et passe en partie du plan physique au plan astral. Même le thé et

le café contiennent cette matière, mais seulement en quantité infinitésimale, de sorte que seul l'abus prolongé de ces boissons produirait le même effet.

Cette matière traverse les chakras dans le sens opposé au sens de circulation normal, et la répétition de ceci blesse gravement, puis détruit le délicat tissu.

Cette détérioration ou destruction peut se produire de deux façons suivant le type de personne en question et la proportion de matière dangereuse dans ses corps éthérique et astral.

Chez un certain type d'individus, le flux de matière volatilisée brûle immédiatement le tissu et, par suite, laisse la porte ouverte à toutes sortes de forces anormales et d'influences mauvaises. Ceux qui sont affectés de cette manière sont finalement atteints de delirium tremens, obsession ou folie.

Chez un autre type d'individus, la matière volatile, en traversant, durcit en quelque sorte les atomes de telle façon que leurs vibrations sont en grande partie entravées et paralysées, et qu'ils cessent de pouvoir être vitalisés par le genre spécial de Prana qui les réunit au tissu. Il en résulte une sorte d'ossification du tissu, de sorte qu'au lieu de trop laisser passer d'un plan à l'autre, il ne laisse passer presque plus rien. De tels individus tendent vers un amoindrissement général de leurs qualités ayant pour conséquences un matérialisme grossier, la brutalité, la sensualité et la perte de tous les sentiments élevés et du pouvoir de se maîtriser. Ce type est, dit-on, très fréquent parmi les gros fumeurs.

Toutes les impressions qui passent d'un plan à un autre doivent le faire seulement à travers les sous-plans atomiques, **[50]** mais quand se produit le phénomène qui vient d'être décrit, il y a infection, non seulement des autres matières atomiques, mais aussi des deuxième et troisième sous-plans, de sorte que les seules communications possibles entre les corps astral et éthérique ont lieu sur les sous-plans inférieurs où n'agissent que des influences désagréables et mauvaises.

De plus, la conscience de l'homme ordinaire ne peut actuellement utiliser la matière atomique, tant du plan physique que du plan astral, et par suite, il n'a normalement aucune possibilité de communication consciente volontaire entre les deux plans. Le moyen le plus propre pour

obtenir ceci est de purifier les véhicules jusqu'à ce que la matière atomique soit pleinement vivifiée dans chacun d'eux, et que toute communication entre les deux puisse passer par cette voie. Dans ce cas, le tissu conserve entièrement sa position et son activité, et tandis qu'il continue à empêcher tout contact intime avec les sous-plans inférieurs indésirables, il cesse de s'opposer à la communication parfaite entre les deux plans.

3. La troisième manière suivant laquelle le tissu peut être abîmé est celle qui est désignée dans le langage spirite sous le nom d'arrêt dans le développement.

Il est parfaitement possible, et en fait très fréquent, qu'un homme ait ses chakras astraux bien développés, de sorte qu'il soit capable de fonctionner librement sur le plan astral, mais sans qu'il se souvienne de sa vie astrale quand il reprend sa conscience de veille. Nous traiterons ce point plus en détail dans le chapitre sur les rêves.

[51]

CHAPITRE VI

—

KOUNDALINI

L'étudiant est prié de se référer à l'ouvrage *Le Double éthérique* pour la description de Koundalini et ce qui concerne le corps éthérique et ses chakras. Ici nous ne traiterons que ses rapports avec le corps astral.

Les trois forces connues qui émanent du Logos sont :

1. Fohat : qui se manifeste sous forme d'électricité, chaleur, lumière, mouvement, etc.

2. Prana : qui se manifeste sous forme de vitalité.

3. Koundalini : qui est aussi connu sous le nom de Feu Serpent.

Chacune de ces trois forces existe sur tous les plans que nous connaissons. Autant que nous le sachions, aucune d'elles n'est convertible en l'une des deux autres, elles restent toutes les trois séparées et distinctes.

Koundalini est appelé dans *La Voix du Silence* : "La Puissance Ardente", et "La Mère du Monde". La première appellation est due à ce qu'il a l'apparence d'un courant de feu liquide lorsqu'il traverse le corps et son trajet normal est en hélice comme un serpent, qui s'enroule autour d'un bâton. Il est aussi appelé la Mère du Monde parce que grâce à lui peuvent être vivifiés nos différents véhicules, de sorte que les mondes supérieurs peuvent s'ouvrir à nous successivement.

Son siège dans le corps humain est le chakra situé à la base de la colonne vertébrale et chez l'homme ordinaire, il repose là sans être éveillé ni même soupçonné pendant toute la vie. Il est bien préférable qu'il reste ainsi en sommeil jusqu'à ce que l'homme ait atteint un certain développement moral, jusqu'à ce que sa volonté **[52]** soit devenue suffisamment forte pour le maîtriser et ses pensées suffisamment pures pour lui permettre de faire face à son éveil sans aucun danger. Nul ne doit s'en servir sans instructions précises d'un maître compétent, car les dangers que comporte sa mise en activité sont très grands. Quelques-uns d'entre

eux sont purement physiques. Son activité non maîtrisée produit souvent des douleurs physiques intenses, et il peut aisément déchirer les tissus et même détruire la vie physique. Il peut aussi causer des dommages permanents à des véhicules supérieurs au corps physique.

Un des effets les plus fréquents de son éveil prématuré, est qu'il se précipite à travers le corps vers le bas au lieu d'aller vers le haut, et stimule ainsi les passions les plus indésirables, les excite et intensifie leurs effets à tel point qu'il devient tout à fait impossible à l'homme de leur résister, car il est totalement impuissant en présence de la force qui vient d'être mise en activité. De tels hommes deviennent des satyres, des monstres de dépravation, cette force étant au-delà des limites normales de la résistance humaine. Ils peuvent probablement acquérir certains pouvoirs supra-normaux, mais ceux-ci sont tels qu'ils les amènent en contact avec un ordre d'évolution inférieur et qui n'est pas destiné à avoir des relations avec l'humanité ; et faire cesser cet esclavage peut demander plus d'une incarnation.

Il existe une école de magie noire qui utilise volontairement ce pouvoir de cette manière, pour vivifier les chakras inférieurs qui ne sont jamais employés par les disciples de la Bonne Loi.

L'éveil prématuré de Koundalini peut avoir d'autres conséquences désagréables. Il intensifie toutes les caractéristiques de la nature humaine et il atteint les qualités les plus basses plus facilement que les qualités supérieures. Dans le corps mental, l'ambition est très facilement éveillée et bientôt s'enfle démesurément. Enfin cet éveil prématuré produirait sans doute une grande intensification de l'intellect accompagnée d'un orgueil anormal et **[53]** satanique absolument inconcevable chez un homme ordinaire.

Un homme non averti chez lequel Koundalini aurait été éveillé accidentellement devrait immédiatement consulter quelque personne parfaitement au courant de ces choses.

L'éveil de Koundalini – dont la méthode n'est pas publiquement connue – et son passage à travers les chakras – dont l'ordre normal est également tenu secret – ne doivent jamais être tentés sauf sur les indications précises d'un Maître qui veillera sur Son élève pendant les différentes phases de ses expériences.

Les avertissements les plus solennels sont donnés par les occultistes expérimentés pour mettre en garde contre la tentative d'éveiller Koundalini sauf sous la conduite d'un guide qualifié, à cause des grands dangers que comporte cette tentative. Comme il est dit dans *Hathayogapradipika* : "Il confère la libération aux Yogis et l'esclavage aux insensés".

Dans certains cas, Koundalini s'éveille spontanément, de sorte que le sujet ressent une faible chaleur, il peut même commencer à se mouvoir de lui-même, bien que ceci soit très rare. Dans ce dernier cas, il causerait probablement de grandes douleurs, car son passage n'étant pas préparé, il serait obligé de se frayer un chemin en brûlant une grande quantité d'impuretés éthériques, ce qui est nécessairement douloureux. Quand il s'éveille ainsi de lui-même ou est accidentellement éveillé, il essaie habituellement de monter à l'intérieur de la colonne vertébrale au lieu de suivre le trajet en hélice suivant lequel l'occultiste est entraîné à le guider. Si cela est possible, il faut alors faire agir sa volonté pour arrêter sa course vers le haut, mais si cela n'est pas possible, hypothèse très probable, il n'y a pas lieu de s'alarmer. Il traversera probablement la tête et s'échappera dans l'atmosphère sans qu'il en résulte autre chose qu'un léger affaiblissement. Il n'y a pas lieu de craindre plus qu'une perte de conscience momentanée. Les pires dangers résultent **[54]** non de sa course vers le haut, mais vers le bas ou vers l'intérieur.

Sa principale fonction en ce qui concerne le développement occulte est, par son passage à travers les chakras du corps éthérique, de les vivifier et d'en faire des portes de communication entre les corps astral et physique. Il est dit dans *La Voix du Silence* que l'arrivée de Koundalini au centre entre les sourcils et la vivification qui en résulte confèrent le pouvoir d'entendre la voix du Maître, ce qui signifie, dans ce cas, la voix de l'Ego ou Soi supérieur. Ceci provient de ce que la mise en activité du corps pituitaire en fait un moyen de liaison parfait avec le corps astral, de sorte qu'il sert à recevoir toutes les communications venant de l'homme intérieur.

De plus, tous les chakras supérieurs doivent être éveillés en temps utile, et chacun d'eux doit devenir capable de répondre à toutes sortes d'influences astrales provenant des divers sous-plans. La plupart des gens ne peuvent atteindre cet état durant la présente incarnation, si celle-ci est la première pendant laquelle ils ont commencé à s'occuper sérieusement de ces choses. Quelques Indiens pourraient y arriver, car leurs corps sont par

hérédité plus facilement adaptables, mais ceci est pour la majorité des hommes le travail d'une Ronde ultérieure.

La conquête de Koundalini doit être répétée à chaque incarnation, car les véhicules sont chaque fois renouvelés, mais après que cette opération a été faite une fois, il est facile de la recommencer. Ses conséquences varient suivant les différents types d'individus. Quelques-uns voient le Soi supérieur au lieu d'entendre sa voix. De plus, ce rattachement aux principes supérieurs se fait en plusieurs étapes : pour la personnalité, il signifie l'influence de l'Ego, mais pour l'Ego lui-même il signifie influence de la monade ; et enfin, pour la monade, il signifie devenir une expression consciente du Logos.

Il ne semble pas qu'il y ait de limite d'âge pour l'éveil de Koundalini, mais la santé physique est absolument nécessaire étant donné l'effort impliqué. **[55]**

Le symbole ancien était le thyrse, c'est-à-dire un bâton terminé par une pomme de pin. Dans l'Inde, le symbole est une tige de bambou à sept nœuds. Dans quelques variantes des mystères, on employait au lieu du thyrse une tige de fer creuse qui était censée contenir du feu. Le bâton ou la tige à sept nœuds représente la colonne vertébrale avec ses sept chakras. Le feu caché est évidemment Koundalini. Le thyrse n'était pas seulement un symbole, mais aussi un objet d'usage pratique. Il constituait un instrument magnétique très puissant employé par les initiés pour libérer le corps astral du corps physique lorsqu'ils voulaient atteindre en pleine conscience la vie supérieure. Le prêtre qui l'avait magnétisé le plaçait au contact de la colonne vertébrale du candidat pour lui transmettre de cette manière une partie de son propre magnétisme et l'aider à surmonter les difficultés de la vie qui s'ouvrait devant lui.

[56]

CHAPITRE VII

—

FORMES-PENSEES

Les corps astral et mental interviennent principalement dans l'étude de ce que nous appelons les formes-pensées. Le terme forme-pensée n'est pas tout à fait exact, car les formes produites peuvent être composées soit de matière mentale seulement, soit, dans la majorité des cas, de matières mentale et astrale.

Bien que nous ne traitions dans ce livre que du corps astral et non du corps mental, il nous faut, puisque le plus souvent les formes-pensées contiennent à la fois de la matière des deux plans, envisager le côté mental du sujet aussi bien que le côté astral.

Une pensée purement intellectuelle et impersonnelle – telle qu'une pensée relative à l'algèbre ou à la géométrie – ne contient que de la matière mentale. Si au contraire elle contient quelque élément de désir personnel ou égoïste, la matière mentale s'enveloppe de matière astrale. Si d'autre part, la pensée a un caractère spirituel, si elle est teintée d'amour et d'aspiration élevée ou de sentiments altruistes profonds, alors il peut y entrer quelque chose de la splendeur et de la gloire du plan bouddhique.

Toute pensée bien déterminée produit deux effets : premièrement une vibration qui a tendance à se propager, deuxièmement une forme flottante.

La vibration émanant du corps mental est accompagnée d'un effet de couleurs qui a été décrit comme rappelant l'effet de la lumière solaire sur l'écume jaillissant à la base d'une chute d'eau, mais avec des nuances beaucoup plus délicates et une vie beaucoup plus frémissante. [57]

Cette vibration tend à reproduire ses caractéristiques dans tout corps mental qu'elle vient frapper, c'est-à dire qu'elle tend à produire des pensées du même type que celle dont elle émane. Il faut noter à ce sujet que la vibration transporte avec elle non pas le contenu de la pensée, mais son caractère. Ainsi, les vagues de pensée-émotion qui émanent d'un Hindou ravi dans la dévotion à Shri Krishna ont tendance à stimuler les sentiments

dévotionnels chez tous ceux qu'elles peuvent influencer, et cela non pas nécessairement envers Shri Krishna, mais dans le cas d'un chrétien envers le Christ, dans le cas d'un bouddhiste envers le Seigneur Bouddha, etc.

La possibilité pour cette vibration de produire certains effets dépend principalement de la précision de la pensée-émotion, aussi bien, évidemment, que de la quantité de force qu'elle contient.

Ces vibrations produisent des effets de plus en plus petits à mesure qu'elles s'éloignent de leur source, et il est probable que la variation s'effectue proportionnellement au cube des distances au lieu du carré (comme pour la gravitation et autres forces physiques) à cause de la dimension supplémentaire (quatrième) impliquée.

La distance que peut atteindre une vague de pensée dépend aussi de la résistance qu'elle rencontre. Les vagues des types inférieurs de matière astrale sont habituellement bientôt déviées et éteintes par une foule de vibrations du même niveau, de même qu'un son délicat est étouffé par le bruit d'une grande ville.

Le second effet, la forme flottante, est produit par le corps mental qui projette une portion de lui-même en vibration, dont la forme est déterminée par la nature de la pensée ; elle emmène avec elle de la matière du degré de finesse correspondant empruntée à l'essence élémentale ambiante (voir Chapitre II) du plan mental. Ceci correspond à une forme-pensée dure et simple, composée uniquement de matière mentale.

Si elle est faite des variétés les plus subtiles de cette matière, elle a une grande puissance et elle peut être **[58]** utilisée comme un agent très efficace si elle est dirigée par une volonté ferme et persévérante.

Quand un homme dirige son énergie vers des objets extérieurs qu'il désire ou bien est occupé par des activités passionnelles ou émotionnelles, il se produit dans le corps astral un phénomène analogue à celui qui vient d'être décrit pour le corps mental : il projette une fraction de lui-même qui s'enveloppe d'essence élémentale du plan astral. De telles formes pensée-désir sont le fruit de Kama-Manas, l'esprit sous la domination de la nature animale, Manas dominé par Kama.

Une telle forme pensée-désir a pour corps l'essence élémentale et pour âme si l'on peut dire, le désir ou la passion qui la produisit. Ces deux sortes

de formes-pensées, pures et mélangées de désir sont appelées élémentals artificiels. La grande majorité des formes-pensées ordinaires sont du deuxième type, car bien peu de pensées des hommes et des femmes ordinaires sont vierges de tout désir, passion ou émotion.

Les essences élémentales des plans astral et mental qui possèdent une vie propre semi-intelligente répondent très facilement à l'influence de la pensée et du désir humain ; par suite, toute impulsion émanant soit du corps mental, soit du corps astral de l'homme est immédiatement revêtue d'un véhicule temporaire d'essence élémentale. Ces élémentals artificiels deviennent ainsi pour un certain temps des sortes de créatures vivantes, des entités d'une activité intense animées par les idées qui les produisirent. Ils sont d'ailleurs souvent confondus par les clairvoyants inexpérimentés avec les véritables entités vivantes.

Ainsi, quand un homme pense à un objet concret – un livre, une maison, un paysage, etc. – il construit une image minuscule de cet objet avec la matière de son corps mental. Cette image flotte à la partie supérieure de ce corps, habituellement devant le visage de l'homme et à la hauteur des yeux. Elle y reste aussi longtemps que l'homme considère l'objet et généralement quelque **[59]** temps après, la durée de sa vie dépendant de l'intensité et de la précision de la pensée.

La forme-pensée a été souvent comparée à une bouteille de Leyde (un récipient chargé d'électricité statique), la bouteille elle-même correspondant à l'essence élémentale et la charge électrique à la pensée-émotion. Et de même qu'une bouteille de Leyde venant au contact d'un autre objet y décharge son électricité, l'élémental artificiel, quand il rencontre un corps mental ou astral, y décharge l'énergie mentale ou émotionnelle qu'il avait accumulé.

Les principes qui sont à la base de la production de toutes les formes pensée-émotion sont :

1. La couleur est déterminée par la qualité de la pensée ou de l'émotion.

2. La forme est déterminée par la nature de la pensée ou émotion.

3. La précision du contour est déterminée par la précision de la pensée ou émotion.

La durée de la vie d'une forme-pensée dépend :

1. De son intensité initiale ;
2. De l'énergie qui lui est fournie ensuite, par répétition de la pensée soit par son auteur, soit par d'autres.

Sa vie peut être continuellement renforcée par cette répétition, et une pensée nourrie régulièrement de cette manière acquiert une grande stabilité de forme. Dans le même ordre d'idées, les formes-pensées d'un caractère analogue sont attirées les unes par les autres et se fortifient mutuellement en constituant une forme d'une grande intensité.

De plus, une telle forme-pensée semble posséder le désir instinctif de prolonger sa vie, et elle réagit sur son créateur, tendant à évoquer chez lui la répétition du sentiment qui la créa. Elle agit de la même manière, **[60]** bien que moins facilement, sur toute personne avec qui elle peut venir en contact.

Les couleurs suivant lesquelles s'expriment les formes-pensées sont identiques à celles que l'on trouve dans l'aura (voir Chapitre III).

L'éclat et l'intensité des couleurs sont généralement la mesure de la force et de l'activité des sentiments.

Pour notre étude, nous pouvons classer les formes-pensées en trois catégories :

1. Celles qui ne sont en relation qu'avec leur créateur ;
2. Celles qui sont en relation avec d'autres personnes ;
3. Celles qui ne sont pas précisément personnelles.

Si la pensée d'un homme se rapporte à lui-même ou est basée sur un sentiment personnel, comme la majorité des pensées, la forme reste dans le voisinage immédiat de son créateur. Par suite, dès qu'il se trouve dans un état passif, ses pensées et ses sentiments n'étant pas spécialement occupés, sa propre forme-pensée reviendra à lui et se déchargera sur lui-même. De plus, tout homme agit comme un aimant en attirant à lui, les formes-pensées des autres lorsqu'elles sont analogues aux siennes, d'où renforcement d'énergie provenant de l'extérieur. Les gens qui deviennent

sensitifs s'imaginent souvent, dans ce cas, qu'ils sont tentés par quelque démon, tandis que c'est en réalité leur propre forme pensée-désir qui est la cause de la "tentation". La répétition de longue durée de la même pensée peut créer une forme d'une puissance terrible. Une telle forme peut durer des années et acquérir l'apparence et la puissance d'une véritable entité vivante. Beaucoup de gens passent leur vie littéralement enfermée dans une cage de leur propre fabrication, entourés par des quantités de formes créées par leurs pensées habituelles. Une conséquence très importante de ceci est que les hommes regardent le monde à travers leurs propres formes-pensées et, par suite, voient toutes choses teintées par ces formes.

Les propres formes-pensées de l'homme réagissent sur lui, tendent à se reproduire et constituent des habitudes **[61]** bien définies de penser et de sentir qui peuvent être une aide si elles sont d'un caractère élevé, mais qui sont souvent un obstacle au développement, obscurcissent la vision mentale, et facilitent la formation de disposition d'esprit ou d'attitudes raides et fausses qui peuvent finalement se transformer en véritables vices.

Comme l'a écrit un Maître, "l'homme crée sans cesse dans son ambiance un monde à lui, peuplé des produits de son imagination, de ses désirs, de ses impulsions et de ses passions". Ces formes-pensée restent dans son aura, s'accroissant en nombre et en intensité, jusqu'à ce que certaines d'entre elles dominent à ce point sa vie mentale et émotionnelle que l'homme obéit à leurs impulsions plutôt que de juger à nouveau : ainsi sont créées les habitudes, expression extérieure de la force qu'il a emmagasinée, et ainsi est construit son caractère.

Bien plus, comme chaque homme laisse derrière lui une traînée de formes-pensées, il en résulte que quand nous marchons dans la rue, nous sommes plongés dans un océan de pensées provenant des autres. Si l'homme a son esprit vacant pendant un moment, les pensées d'autrui le traversent aussitôt, et s'il arrive que l'une d'elles attire son attention, son esprit s'en empare, la fait sienne, la renforce par l'énergie qu'il y ajoute, et ensuite la projette, de sorte qu'elle pourra affecter encore quelqu'un d'autre. Ainsi, l'homme n'est pas responsable d'une pensée qui flotte autour de son esprit, mais il le devient s'il s'en empare, y applique son attention et ensuite la renvoie renforcée.

Un exemple de forme-pensée est celui des nuages sans forme, de couleur bleu sombre que l'on peut voir souvent se dérouler comme des

guirlandes de fumée dense au-dessus des têtes des gens assemblés dans une église. Dans les églises où le niveau de spiritualité est bas, il se peut que les esprits des gens créent des rangées de chiffres qui représentent les calculs qu'ils font au sujet de leurs affaires, tandis que les esprits des femmes créent des images de dentelles et de bijoux, etc. **[62]**

L'hypnotisme fournit un autre exemple de forme-pensée. L'opérateur peut créer une forme-pensée et la projeter sur une feuille blanche où elle devient visible pour le sujet hypnotisé ; ou bien il peut rendre la forme si objective que le sujet la voie et la sente, comme si elle était un véritable objet physique. La littérature sur l'hypnotisme est pleine de tels exemples.

Si une forme-pensée est dirigée vers une autre personne, elle se meut vers cette personne. Alors il peut se produire l'un des deux effets suivants :

1. Si dans l'aura de la personne en question se trouvent des matières susceptibles de répondre avec sympathie aux vibrations de la forme-pensée, celle-ci reste près de la personne ou même dans son aura, et lorsque l'occasion se présente, se décharge automatiquement, tendant ainsi à renforcer chez la personne en question ce genre particulier de vibration. S'il se trouve que la personne visée est occupée ou bien justement engagée dans une suite de pensées bien définies, la forme-pensée ne peut se décharger dans ce corps mental qui vibre d'une autre manière, et elle reste dans le voisinage jusqu'à ce que le corps mental de l'homme soit suffisamment au repos pour permettre son entrée ; alors elle se décharge immédiatement.

   En faisant ceci, elle semble manifester beaucoup d'intelligence et d'adaptabilité, bien qu'en réalité il ne s'agisse que d'une force qui travaille suivant la ligne de moindre résistance – faisant sans cesse pression dans une même direction, et profitant du premier canal qu'elle peut trouver. De tels élémentals peuvent évidemment être renforcés et avoir leur durée de vie prolongée par la répétition de la même pensée.

2. Si, au contraire, il n'y a dans l'aura de la personne aucune matière susceptible de répondre, la forme-pensée ne peut absolument pas affecter cette personne. Elle rebondit alors avec une force proportionnelle à celle d'arrivée, et retourne frapper son créateur.

Ainsi, par exemple, la pensée du désir de boire ne **[63]** pourrait pas entrer dans le corps d'un homme parfaitement tempérant. Elle frapperait son corps astral sans pouvoir pénétrer, et retournerait vers son auteur.

Le vieux dicton d'après lequel "les malédictions (auxquelles nous pouvons ajouter les bénédictions) reviennent à la maison se reposer" est très vrai et explique les cas très connus où de mauvaises pensées dirigées contre un homme bon et hautement développé ne l'ont aucunement affecté, mais ont réagi, quelquefois avec un effet dévastateur, sur leur auteur. Par suite, également, ce corollaire évident d'après lequel un cœur et un esprit purs sont la meilleure protection contre les assauts des pensées ou des sentiments ennemis.

Au contraire une forme-pensée d'amour et de désir de protéger puissamment dirigée vers quelque objet aimé, se comporte comme un véritable agent de protection : elle cherche toutes les opportunités de servir et de défendre, renforce les énergies amies et affaiblit les ennemies qui atteignent l'aura. Elle peut protéger son objet contre l'impureté, l'irritabilité, la peur, etc.

Les pensées amicales et les bons souhaits sincères créent ainsi et entretiennent ce qui pratiquement constitue un "ange gardien" toujours aux côtés de la personne dont il s'agit, où qu'elle puisse être. Bien des pensées et des prières d'une mère, par exemple, ont fourni aide et protection à l'enfant. Elles peuvent être vues souvent par les clairvoyants et, dans des cas plus rares, elles peuvent même se matérialiser et devenir visible physiquement.

Il apparaît ainsi qu'une pensée d'amour envoyée d'une personne à une autre comporte le transfert d'une certaine quantité de force et de matière du penseur à la personne visée.

Si la pensée est suffisamment puissante, la distance ne joue absolument aucun rôle ; mais une pensée faible et vague n'a aucune action en dehors de certaines limites.

Une variante du premier groupe de pensées est constitué par les cas où un homme pense fortement à lui-même **[64]** comme se trouvant dans un autre lieu. La forme ainsi créée contient une grande proportion de matière

mentale, se modèle suivant l'image du penseur et est tout d'abord petite et comprimée. Elle attire à elle une grande quantité de matière astrale et habituellement acquiert la grandeur naturelle avant d'arriver à destination. De telles formes sont souvent vues par les clairvoyants et sont fréquemment confondues avec le corps astral de l'homme ou avec l'homme lui-même.

Quand ceci a lieu, la pensée ou le désir doit être suffisamment forts pour faire l'une des trois choses suivantes :

1. Faire apparaître par influence mesmérique l'image du penseur dans l'esprit de la personne à qui il désire apparaître ;

2. Stimuler par le même pouvoir les facultés psychiques de cette personne de sorte qu'elle devienne capable de voir le visiteur astral ;

3. Produire une matérialisation temporaire qui soit visible physiquement.

Les apparitions au moment de la mort, qui ne sont pas rares, sont très souvent la véritable forme astrale de l'homme mourant, mais elles peuvent être aussi des formes-pensées créées par le désir puissant de voir quelque ami avant de mourir. Dans certains cas, le visiteur est perçu juste après la mort au lieu de juste avant ; mais pour diverses raisons, ce genre d'apparitions est beaucoup moins fréquent que l'autre.

Un fantôme peut être :

1. Une forme-pensée ;

2. Une manifestation exceptionnellement vive dans la lumière astrale ;

3. Un véritable ancêtre encore lié à la terre et hantant quelque lieu déterminé.

A ce sujet, nous pouvons ajouter qu'en tout endroit où une passion intense a été ressentie, terreur, douleur, colère, haine, etc., il en résulte une action si puissante sur la lumière astrale que les personnes n'ayant qu'une faible lueur de facultés psychiques peuvent être impressionnées plus tard en cet endroit. Un faible accroissement temporaire de sensibilité

permettrait à l'homme de voir la scène entière : d'où les nombreuses histoires de maisons hantées, **[65]** et les influences désagréables des endroits tels que Tyburn Tree, la chambre des supplices chez Mme Tussaud, etc.

Les apparitions à l'endroit où un crime a été commis sont généralement des formes-pensées projetées par le criminel qui, vivant ou mort, mais surtout quand il est mort, est continuellement occupé à penser aux circonstances de son acte. Comme ces pensées sont naturellement plus intenses dans son esprit le jour anniversaire du crime, il peut arriver que la forme-pensée soit assez forte pour se matérialiser et devenir perceptible à la vue physique, ceci étant la raison des nombreux cas où la manifestation est périodique.

De même, un bijou qui a été la cause de bien des crimes peut conserver une trace des passions qui ont déterminé les crimes, sans aucun affaiblissement, même pendant des milliers d'années, et continuer à émettre les radiations caractéristiques de ces passions.

Une pensée d'une puissance et d'une concentration exceptionnelle, qu'elle soit une bénédiction ou une malédiction, fait naître un élémental qui est pratiquement une vivante batterie d'accumulateurs munie d'une sorte de mécanisme d'horlogerie. Elle peut être prévue pour se décharger régulièrement à une certaine heure chaque jour ou bien à un certain anniversaire ou encore sa décharge peut être subordonnée à la réalisation de certaines circonstances. On connaît beaucoup d'exemples de ce genre d'élémentals, particulièrement dans les montagnes d'Ecosse, où les avertissements physiques sont souvent reçus avant la mort d'un membre de la famille. Dans ce cas, c'est généralement la puissante forme-pensée d'un ancêtre qui donne l'avertissement, conformément aux intentions de son auteur.

Un désir suffisamment puissant – un effort concentré d'amour intense ou de haine envenimée – crée une fois pour toute une entité qui se détache ensuite complètement de son auteur, et qui accomplit le travail en vue duquel elle a été produite, quelles que soient postérieurement **[66]** les intentions et les désirs du créateur. Le simple repentir ne peut la rappeler ni empêcher son action, pas plus que le repentir n'est capable d'arrêter la balle d'un fusil après que le coup est tiré. Mais sa puissance peut être en grande partie neutralisée par l'émission de pensées à tendance contraire.

Exceptionnellement, un élémental de ce genre, étant incapable de dépenser son énergie tant sur son objet que sur son créateur, peut devenir une sorte de démon errant et être attiré par toute personne qui entretient des sentiments analogues. S'il est suffisamment puissant, il peut même s'emparer d'une coque flottante (voir Chapitre XIX) dans laquelle il peut se manifester plus aisément. Dans cette forme, il peut se manifester à travers un médium et, en contrefaisant un ami bien connu, il peut acquérir de l'influence sur des gens qu'il n'aurait jamais pu autrement soumettre à son autorité.

De tels élémentals, qu'ils soient formés consciemment ou inconsciemment, et qui sont devenus des démons errants, cherchent toujours à prolonger leur existence, soit en se nourrissant comme des vampires de la vitalité des êtres humains, soit en les influençant pour se faire donner des offrandes. Chez les tribus à demi-sauvages, ils réussissent souvent à se faire reconnaître comme les Dieux du village ou de la famille. Les espèces les moins nuisibles peuvent se contenter d'offrandes de riz et d'aliments cuits ; les espèces les plus inférieures et les plus détestables réclament des sacrifices sanglants. Les deux espèces existent actuellement dans l'Inde, et en plus grand nombre en Afrique.

En puisant la vitalité de leurs dévots, et aussi au moyen de la nourriture qu'ils peuvent tirer des offrandes, ils peuvent prolonger leur existence pendant des années ou même des siècles. Ils peuvent même produire quelquefois des phénomènes psychiques d'ordre moyen pour stimuler la foi et le zèle de leurs croyants, et se rendent toujours désagréables de quelque manière si l'on néglige leurs sacrifices. **[67]**

Les magiciens noirs d'Atlantis – les "seigneurs de la face noire" – semblent s'être spécialisés dans ce genre d'élémentals artificiels, dont quelques-uns, dit-on, peuvent avoir prolongé leur existence même jusqu'à nos jours. La terrible déesse indienne Kali pourrait bien être un des derniers élémentals de ce genre.

La grande majorité des formes-pensées sont de simples copies ou images de personnes ou d'objets matériels. Elles sont d'abord formées dans le corps mental, puis elles en sortent et restent suspendues devant l'homme. Ceci s'applique à toutes choses auxquelles on peut penser comme les personnes, maisons, paysages ou tous autres objets.

Un peintre, par exemple, construit avec la matière de son corps mental une conception de son futur tableau, la projette dans l'espace devant lui, la maintient dans le champ de son esprit, puis la copie. Cette forme-pensée et émotion persiste et peut être considérée comme la contre-partie invisible du tableau, émettant ses propres vibrations, et affectant tous ceux qui viennent dans sa zone d'influence.

De même, un écrivain construit dans la matière mentale des images de ses caractères, et, ensuite, au moyen de sa volonté, fait mouvoir ces poupées suivant un certain plan, de sorte que l'action de l'œuvre future se joue littéralement devant lui.

Dans un tel cas, il peut se produire un effet curieux. Un esprit de la nature mystificateur (voir Chapitre XX) peut animer les images et leur faire faire des choses différentes de celles que l'auteur avait projetées. Plus fréquemment, un écrivain décédé peut percevoir ces images et, étant encore intéressé par l'art d'écrire, il peut mouler les caractères et influencer leurs actes suivant ses propres idées. L'écrivain actuel voit ainsi souvent l'action se dérouler suivant un plan tout à fait différent de sa conception première.

En lisant un livre, il est possible à un élève avancé qui concentre pleinement son attention, de venir en **[68]** contact avec la forme-pensée originale qui représente la conception de l'auteur lorsqu'il écrivit. A travers la forme-pensée, l'auteur lui-même peut être atteint, et de cette manière l'élève peut obtenir des renseignements supplémentaires ou des éclaircissements sur des points difficiles.

Il y a dans les mondes mental et astral bien des versions d'histoires très connues, chaque nation ayant généralement sa présentation particulière avec les caractères adaptés à la mode nationale. Il existe ainsi d'excellentes formes-pensées quasi-vivantes de personnes telles que Sherlock Holmes, Capitaine Kettle, Robinson Crusoé, les héros de Shakespeare, etc.

En réalité, il y a sur le plan astral un grand nombre de formes-pensées d'un caractère presque permanent, et qui sont en général le résultat du travail accumulé par plusieurs générations. Beaucoup d'entre elles se réfèrent à de soi-disant histoires religieuses, et leur effet sur les gens sensitifs est la cause de beaucoup d'allégations presque véridiques

provenant de clairvoyants novices. Tous les grands événements historiques auxquels tant de gens ont pensé et en ont formé des images vivaces, existent en tant que formes-pensées sur le plan mental, et si une émotion puissante s'y rapporte, elle est également matérialisée sur le plan astral et, par conséquent, peut être vue par un clairvoyant.

Ceci s'applique aussi, évidemment, aux scènes et aux situations dramatiques de la littérature et du théâtre.

Si on les considère dans leur ensemble, il est facile de s'imaginer l'importance des effets produits par ces formes-pensées ou élémentals artificiels dans la genèse des sentiments nationaux ou de race, par déformation de l'esprit, car les formes-pensées d'un caractère analogue ont tendance à se rassembler pour former une sorte d'entité collective. Nous voyons toutes choses à travers cette atmosphère, toute pensée est plus ou moins déformée par elles, et nos propres corps astraux vibrent en accord avec elles. Comme la plupart des gens sont à tendance réceptive **[69]** et non active, ils se comportent presque comme des reproducteurs automatiques des pensées qui les atteignent, et ainsi l'atmosphère nationale est constamment intensifiée. Ce fait explique clairement bien des phénomènes de la conscience des foules (Voir Chapitre XXV).

L'influence de ces agrégats de formes-pensées s'étend encore plus loin. Les formes-pensées de caractère destructif agissent comme des agents disruptifs et souvent précipitent les catastrophes sur le plan physique, produisant les "accidents", convulsions naturelles, tempêtes, tremblements de terre, inondations ou bien le crime, la maladie, les soulèvements sociaux et les guerres.

Il est possible à des personnes mortes et à d'autres entités non humaines tels que de mauvais esprits de la nature (Voir Chapitre XX), par exemple, de pénétrer ces pensées-images et de les vivifier. Le clairvoyant entraîné doit savoir distinguer les formes-pensées, même vivifiées, des êtres vivants, et les faits véritables du monde astral des moules temporaires dans lesquels ils sont fondus.

Une troisième classe des formes-pensée-émotion est constituée par celles qui ne se rapportent pas directement à un objet naturel, et qui, par suite, s'expriment à travers des formes qui leur sont propres, et manifestent leurs qualités particulières dans la matière dont elles s'enveloppent.

L'existence de ce groupe nous donne une idée des formes qui sont propres aux plans mental et astral. Les formes-pensées qui appartiennent à cette classe se manifestent presque toujours sur le plan astral, car la plupart d'entre elles sont l'expression de sentiments aussi bien que de pensées.

Une telle forme flotte simplement détachée dans l'atmosphère, émettant continuellement des vibrations analogues à celles projetées par son créateur à l'origine. Si elle ne vient pas en contact avec un autre corps mental, la radiation épuise graduellement sa provision d'énergie et la forme se désagrège ; mais si elle réussit à éveiller des vibrations sympathiques dans un corps mental proche, **[70]** il y a attraction, et la forme-pensée est généralement absorbée par ce corps mental.

De ce qui précède, nous voyons que l'influence d'une *forme*-pensée s'étend beaucoup plus loin que celle d'une *vibration*-pensée, mais elle agit avec beaucoup plus de précision. Une vibration-pensée reproduit des pensées d'un ordre semblable à celui de la pensée qui lui donna naissance. Une forme-pensée reproduit la même pensée. Les radiations peuvent atteindre des milliers de personnes et provoquer en elles des pensées de même genre que l'original, sans qu'aucune d'elles lui soit identique. La forme-pensée ne peut affecter qu'un petit nombre, mais elle reproduit exactement l'idée initiale.

Pour les illustrations en couleur des différentes sortes de formes pensée et émotion, l'étudiant est prié de se référer à l'ouvrage classique sur le sujet : "*Les Formes pensée*s", par Annie Besant et C. W. Leadbeater. D'ailleurs, l'ensemble de ce chapitre est presque uniquement un résumé des principes énoncés dans cet ouvrage.

Les pensées et les sentiments vagues ont l'apparence de nuages flous. Les pensées et les sentiments précis créent des formes nettement définies. Ainsi une forme d'affection bien caractérisée, dirigée vers une certaine personne a quelque ressemblance avec un projectile ; une pensée d'affection protectrice est quelque peu semblable à un oiseau, avec une portion centrale jaune et deux projections en forme d'ailes de couleur rose tendre ; une pensé d'amour universel devient un soleil rose tendre avec des rayons dans toutes les directions.

Les pensées dans lesquelles l'égoïsme ou la convoitise domine prennent généralement une forme de crochet ; les crochets, dans certains cas, s'attachant tout autour de l'objet désiré.

D'une manière générale, l'énergie d'une pensée égoïste se meut sur une courbe fermée, et ainsi revient inévitablement se dissiper à son propre niveau. Une pensée ou un sentiment tout à fait altruiste, au contraire, part sur une trajectoire ouverte, et ainsi ne revient pas au sens usuel **[71]** de ce mot, mais passe sur le plan supérieur, parce que là seulement, dans un milieu supérieur, avec une dimension de plus, peut-elle trouver place pour son expansion. Par ce passage sur un plan supérieur, une telle pensée ou un tel sentiment ouvre, pourrait-on dire d'une manière symbolique, une porte de dimensions correspondantes à son diamètre, et ainsi crée un canal par où les plans supérieurs peuvent rayonner sur les inférieurs – souvent avec de merveilleux résultats, comme dans le cas de la prière, à la fois pour le penseur et pour les autres.

Là est la justification de la croyance à l'exaucement des prières. Sur les plans supérieurs se trouve en quantité infinie un flux de force toujours prêt à agir et attendant que l'effusion soit rendue possible par l'ouverture d'un canal. Une pensée de dévotion parfaitement altruiste crée un tel canal, la partie la plus noble d'une telle pensée s'élevant jusqu'au Logos Lui-même. Sa réponse consiste en une descente de la vie divine qui fortifie et élève beaucoup celui qui a créé le canal, et répand autour de lui une puissante influence bienfaisante provenant du réservoir qui existe sur les plans supérieurs pour l'aide de l'humanité. C'est cette addition au réservoir de force spirituelle qui est la vérité dans l'idée catholique de la surérogation. Les Nirmanakayas sont en relation étroite avec ce grand réservoir de force.

La méditation sur un Maître crée un lien avec Lui, qui se montre à la vision du clairvoyant comme une sorte de ligne de lumière. Le Maître perçoit toujours dans Son subconscient l'impact d'une telle ligne et en réponse, envoie le long de cette ligne un courant de magnétisme persistant qui continue à agir longtemps après que la méditation est terminée. La régularité dans une telle méditation est un facteur très important.

Une pensée de dévotion bien définie et soutenue peut avoir une forme qui ressemble beaucoup à celle d'une fleur ; l'aspiration dévotionnelle crée un cône bleu dont le sommet est tourné vers le haut.

De telles formes-pensées de dévotion sont souvent extrêmement **[72]** belles, leurs contours sont très variés, mais généralement caractérisés par des pétales qui tournent leurs pointes vers le haut comme des flammes d'azur. Il se peut que cette particularité des formes de la dévotion de ressembler à des fleurs soit la cause de la coutume d'offrir des fleurs dans les religions, les fleurs suggérant les formes visibles sur le plan astral.

Une curiosité intense ou un grand désir de connaître prend la forme d'un serpent jaune ; la colère ou l'irritation soudaine, d'un éclair rouge et orange ; la colère soutenue, d'un stylet rouge pointu ; la jalousie dépitée, d'un serpent brunâtre.

Les formes produites par les gens qui ont l'esprit et les émotions bien maîtrisés et qui sont parfaitement entraînés à méditer, sont claires, symétriques et d'une grande beauté ; elles reproduisent souvent des formes géométriques bien connues tels que triangles, deux triangles entrelacés, étoiles à cinq branches, hexagones, croix, etc., tout ceci indiquant des pensées relatives à l'ordre cosmique ou des concepts métaphysiques.

Le pouvoir d'une pensée provenant de l'union d'un certain nombre de personnes est toujours beaucoup plus grand que la somme des pouvoirs des pensées séparées ; il serait représenté d'une manière plus approchée par leur produit.

La musique produit aussi des formes qui ne sont peut-être pas techniquement des formes-pensées, à moins que nous les considérions, comme il est d'ailleurs permis de le faire, comme le résultat de la pensée du compositeur exprimée par l'artiste à travers son instrument.

Ces formes musicales varient suivant le genre de musique, suivant l'instrument et les qualités de l'exécutant. La même oeuvre, interprétée correctement, construira toujours la même forme, mais celle-ci sera beaucoup plus grande si l'œuvre est exécutée sur l'orgue ou par un orchestre, que si elle était jouée au piano. Il y a aussi une différence de texture entre les formes produites par l'interprétation d'un même morceau au violon et à la **[73]** flûte. La différence est également très grande entre la radieuse beauté de la forme produite par un véritable artiste et l'effet relativement terne produit par un mauvais musicien.

Les formes musicales restent cohérentes pendant un temps considérable – au moins une heure ou deux – et pendant ce temps elles

émanent leurs vibrations caractéristiques, exactement comme une forme-pensée.

Dans l'ouvrage *Les formes-pensées*, trois exemples en couleurs sont donnés qui représentent des formes musicales construites par Mendelssohn, Gounod et Wagner.

Les formes musicales varient beaucoup suivant les différents compositeurs. Une ouverture de Wagner produit un ensemble magnifique, comme s'il construisait avec des montagnes de feu en guise de pierres. Une fugue de Bach construit une forme bien ordonnée, audacieuse mais précise, d'aspect rude mais symétrique, avec des ruisseaux parallèles d'argent, d'or ou de rubis qui courent au travers de la forme en manifestant les apparences du motif. Une chanson sans parole de Mendelssohn construit un édifice aérien, comme un château en filigrane.

Les formes créées par les exécutants sont entièrement distinctes des formes-pensées émanées du compositeur lui-même, et qui souvent persistent pendant des années et même pendant des siècles, s'il est suffisamment apprécié et compris pour que sa conception originale soit renforcée par les pensées de ses admirateurs. Des édifices analogues sont construits par le poète et l'écrivain. Quelquefois on peut voir des foules d'esprits de la nature (Voir Chapitre XX) qui admirent les formes musicales et se baignent dans les vagues d'influence qui en émanent.

En étudiant les représentations colorées des formes-pensées dans nos livres, il est essentiel de se souvenir que les formes-pensées sont des objets à quatre dimensions, il est donc pratiquement impossible de les décrire exactement au moyen de mots qui appartiennent à notre expérience ordinaire d'un monde à trois dimensions, et **[74]** encore moins de les représenter avec exactitude sur une feuille de papier à deux dimensions. Les étudiants de la quatrième dimension se rendront compte que le plus que l'on puisse faire est de représenter une section des formes à quatre dimensions.

Il est remarquable, et cela constitue sans doute un fait dont la signification est profonde, que beaucoup des formes-pensées les plus élevées ressemblent étroitement aux formes des règnes végétal et animal. Nous pouvons au moins voir là une présomption en faveur du fait que les forces de la nature travaillent suivant des lois analogues à celles qui

régissent le monde de la pensée et celui de l'émotion. Puisque l'univers entier est une puissante forme-pensée créée par le Logos, il se peut que des fragments minuscules de l'univers soient le résultat de formes-pensées provenant d'entités mineures occupées au même travail de création. Cette conception nous rappelle naturellement la croyance hindoue aux 330 millions de Dévas.

Le fait suivant mérite aussi d'être noté ; tandis que certaines formes-pensées sont si compliquées et modelées d'une manière si délicate que la main de l'homme est impuissante à les reproduire, elles peuvent quand même être reproduites approximativement par des moyens mécaniques. L'instrument connu sous le nom d'analyseur harmonique se compose d'une pointe guidée sur son chemin par plusieurs pendules dont chacun a un mouvement propre, tous ces mouvements se composant pour guider la pointe ou bien, au contraire, pour déterminer les composantes de son mouvement.

D'autres formes plus simples ressemblent aux figures dessinées dans le sable par la plaque de Chladni ou bien par l'Eidophone (Voir *Eidophone, Voice figures*, par Margaret Watts Hugues).

Les gammes et les arpèges produisent des boucles analogues à celles du lasso ; un chant avec accompagnement produit un chapelet tendu sur le fil d'argent de la mélodie ; un choral donne lieu à un réseau de fils entrelacés de **[75]** différentes couleurs et de différentes textures. Un hymne comme ceux que l'on chante dans les processions construit une série de forme rectangulaire précises, comme les anneaux d'une chaîne ou les voitures d'un train. Un chant anglican produit des fragments étincelants tout à fait différents de l'uniformité luisante du mode grégorien, celui-ci produisant un effet analogue à celui des vers sanscrits chantés par un pandit indien.

Une musique militaire produit une longue série de formes vibrant rythmiquement, et la pulsation régulière de ces ondulations tend à fortifier celle des corps astraux des soldats, l'action d'une suite continue de puissantes oscillations suppléant à celle de la volonté qui peut être abattue par la fatigue.

Un coup de tonnerre crée une bande colorée analogue à une flamme ; un éclatement produit une forme qui rappelle l'explosion d'une bombe, une

sphère irrégulière avec des épis jaillissant de sa surface. Les vagues de la mer, en se brisant sur le rivage, créent des lignes parallèles ondulées aux couleurs changeantes, qui deviennent des chaînes de montagnes pendant la tempête. Le bruit du vent dans les feuilles des arbres recouvre la forêt d'un réseau iridescent qui s'élève et s'abaisse doucement comme les vagues d'une mer calme.

Le chant des oiseaux se présente comme des lignes gracieuses et des boucles lumineuses, dont l'aspect varie depuis les guirlandes dorées du rossignol jusqu'à la masse amorphe aux couleurs sombres du cri du perroquet. Le rugissement du lion est visible dans la matière supérieure, et il se peut que certains animaux sauvages le voient comme les clairvoyants, ce qui contribue à augmenter leur terreur. Un chat qui ronronne s'entoure de pellicules nuageuses concentriques rosées ; l'aboiement d'un chien émet des projectiles pointus ressemblant à des balles de fusil, qui percent les corps astraux des gens et les gênent sérieusement. Le chien de berger projette des ballons à mouvement plus lent et beaucoup moins susceptibles de blesser. La couleur de ces projectiles **[76]** est habituellement rouge ou brune, suivant l'émotion de l'animal et la qualité de sa voix.

Le meuglement de la vache produit des formes grossières qui ressemblent à des pièces de bois non équarries. Un troupeau de mouton forme un nuage aux mille pointes, à l'aspect amorphe comme un nuage de poussière. Le roucoulement d'un couple de pigeons crée de gracieuses formes sinueuses comme celles d'un S couché.

Si nous revenons aux sons humains, l'accès de colère se manifeste sous l'aspect d'une lance écarlate ; le bavardage stupide produit un réseau inextricable de lignes métalliques gris-brun, dures, et formant une barrière presque infranchissable pour toute espèce de pensées ou de sentiments plus élevés. Le corps astral d'une personne bavarde est une leçon frappante qui montre la folie des discours inutiles, superflus et désagréables.

Le rire de l'enfant bourgeonne en courbes roses ; le rire grossier d'un idiot produit un effet explosif dans une masse irrégulière généralement brune ou vert sale. Une grimace lance un projectile rouge sombre, sans forme, généralement taché de vert-brun, et hérissé de pointes. L'éclat de rire satisfait de l'égoïste produit l'effet d'une mare de boue en ébullition. Le rire nerveux crée des algues réparties en files brunes ou jaunes-foncé qui ont une très mauvaise action sur le corps astral. Le rire amical émet de

belles vagues arrondies dorées et vertes. Un sifflement doux et musical produit un effet semblable à celui de la petite flûte, mais plus aigu et plus métallique. Un sifflement non harmonieux lance de petits projectiles pointus bruns sales.

L'agitation ou l'impatience produisent dans l'aura des vibrations tremblotantes telles qu'aucune pensée ni aucun sentiment ne peuvent les traverser sans distorsion ; même une bonne pensée émise par l'individu agité est soumise, en traversant l'aura, à un tremblement qui pratiquement la neutralise. La précision dans la pensée est essentielle, et elle ne peut être obtenue que par le calme parfait et non par la hâte ou l'impatience. **[77]**

Le sifflet strident d'une locomotive lance un projectile encore plus pénétrant et plus puissant que l'aboiement d'un chien, et produit sur le corps astral un effet comparable à celui d'un sabre sur le corps physique. Une blessure astrale guérit en quelques minutes, mais les effets du choc sur l'organisme astral ne disparaissent jamais aussi facilement.

Un coup de canon produit un effet important sur les courants astraux et les corps astraux. Un coup de fusil projette un flux de petites aiguilles.

Les bruits répétés affectent les corps mental et astral exactement comme les coups affectent le corps physique. Dans le corps physique, le résultat est une douleur ; dans le corps astral il est irritabilité ; dans le corps mental il est sensation de fatigue et de difficulté pour penser clairement.

Il est bien évident que tous les bruits intenses, aigus et violents doivent autant que possible être évités par celui qui désire maintenir ses véhicules astral et mental en bonne santé. L'effet des bruits incessants d'une grande ville est particulièrement désastreux sur les corps mental et astral très plastiques d'un enfant.

Tous les sons de la nature se composent suivant un accord appelé par les Chinois le "Grand Accord" ou Kung. Celui-là aussi a une forme qui est la synthèse de toutes les autres, grandiose et changeante comme la mer, et qui représente l'accord de notre terre dans la musique des sphères. Certains auteurs ont écrit que cela correspondait à la note fa de notre gamme.

Il est évidemment possible de détruire une forme-pensée, et cela se fait quelquefois, par exemple lorsqu'une personne est poursuivie après sa

mort par une forme-pensée maligne créée sans doute par la haine de ceux que la personne en question avait blessés tandis qu'elle vivait sur le plan physique. Bien qu'une telle forme-pensée puisse avoir l'apparence d'une créature vivante, – on cite un cas où elle ressemblait à un monstrueux gorille – elle est tout simplement une création **[78]** temporaire due à une passion mauvaise, et en aucune façon une entité en évolution, de sorte que la détruire est l'équivalent de décharger une bouteille de Leyde et ne peut constituer une action criminelle.

Beaucoup de gens reconnaissent que les actes qui nuisent aux autres sont très certainement mauvais, mais bien peu reconnaissent qu'il est aussi mauvais d'éprouver de la jalousie, de la haine, de l'ambition, etc., même si de tels sentiments ne sont pas exprimés en paroles ou en actes. L'examen des conditions de la vie après la mort (Chapitres XIII à XV) nous montrera comment de tels sentiments nuisent à l'homme qui les nourrit, et lui causent de véritables souffrances après la mort.

L'étude des formes-pensées montre ainsi à l'étudiant sérieux les énormes possibilités de telles créations, et la responsabilité attachée à leur emploi. Les pensées ne sont pas seulement des réalités, mais des réalités extrêmement puissantes. Chacun de nous en produit sans cesse jour et nuit. Souvent il n'est pas possible de rendre service physiquement à ceux qui en ont besoin, mais il n'existe aucun cas où l'aide ne puisse être donnée par la pensée, ni où celle-ci ne puisse produire de résultat. Nul ne doit hésiter à employer ce pouvoir dans toute son extension, pourvu que son but ne soit pas égoïste, et vise à l'accomplissement du plan divin de l'évolution.

[79]

CHAPITRE VIII

—

LA VIE PHYSIQUE

Dans le chapitre II, nous avons esquissé une étude d'ensemble de la composition et de la structure du corps astral. Nous allons maintenant l'étudier plus en détail, tel qu'il fonctionne pendant la conscience de veille ordinaire du corps physique.

Les facteurs qui déterminent la qualité du corps astral pendant la vie physique peuvent être classés brièvement comme il suit :

1. La vie physique.
2. La vie émotionnelle.
3. La vie mentale.

I. LA VIE PHYSIQUE

Nous avons vu au chapitre II que chaque particule du corps physique possède une contrepartie astrale. Par suite, comme les solides, liquides, gaz et éthers dont se compose le corps physique peuvent être grossiers ou délicats, il en est de même pour le corps astral. A un corps physique nourri d'aliments impurs correspondra un véhicule impur, tandis que les aliments et les boissons purs aideront à purifier le véhicule astral.

Le corps astral étant le véhicule des émotions, passions et sensations, il en résulte qu'un corps astral de type grossier sera facilement influençable par les plus grossières variétés de passions et émotions, tandis qu'un corps astral plus raffiné vibrera plus facilement sous l'action des émotions et des aspirations les plus délicates.

Il est impossible d'avoir en même temps un corps physique grossier et des corps mental et astral organisés **[80]** pour des fins élevées, pas plus qu'il n'est possible d'avoir un corps physique pur avec des corps mental impurs. Ces trois corps dépendent étroitement les uns des autres.

Non seulement le corps physique, mais aussi les véhicules supérieurs sont affectés par la nourriture que l'on mange. Le régime carné est fatal à tout essai de développement occulte, et ceux qui l'adoptent encombrent leur chemin de difficulté très sérieuse et inutile, car la viande intensifie tous les éléments indésirables et les passions des plans inférieurs.

Dans les anciens mystères se trouvaient des hommes de la plus grande pureté, et ils étaient sans exception végétariens. Les Raja Yogis prennent grand soin de purifier le corps physique par un système très étudié de nourriture, boisson, sommeil, etc., et ils insistent sur la valeur des aliments "satviques", ou "rythmiques". Ce système d'alimentation a été élaboré pour aider à la préparation du corps en vue de son emploi par la conscience supérieure. Les aliments carnés sont "rajasiques", c'est à-dire qu'ils ont la qualité d'activité, sont des stimulants aptes à exprimer les désirs d'animaux. Ils sont essentiellement inaptes à la réalisation d'une organisation nerveuse délicate. Par suite, les yogis ne sauraient s'en servir s'ils ont en vue l'emploi des méthodes supérieures de pensée.

Les aliments en voie de décomposition comme le gibier, ainsi que l'alcool, sont "tamasiques", c'est-à-dire lourds, et doivent aussi être évités.

Les aliments en voie de développement, comme les grains et les fruits, sont "satviques" ou rythmiques ; ils sont les plus vitalisés et les plus capables de construire un corps à la fois sensitif et résistant.

Certaines autres substances affectent aussi les corps physique et astral à leur détriment. Ainsi, le tabac sature le corps physique de particules impures produisant des émanations si matérielles qu'elles sont souvent perceptibles par l'odorat. Sur le plan astral, non seulement le tabac introduit des impuretés, mais il a tendance à tuer **[81]** la sensibilité du corps, en "calmant les nerfs" comme on dit quelquefois. Ceci peut être, dans les conditions de la vie moderne, quelquefois moins pénible que de vivre avec les nerfs "non calmés", mais cet état n'est certainement pas souhaitable pour un occultiste qui a besoin de la faculté de réagir instantanément à toutes les catégories de vibrations, tout en conservant le parfait contrôle de lui-même.

D'une manière analogue, l'usage du tabac est sans aucun doute un grand mal au point de vue des corps astral et mental.

Les corps nourris de viande et d'alcool sont susceptibles de perdre la santé lors de l'éveil de la conscience supérieure ; d'ailleurs, les maladies nerveuses sont partiellement dues au fait que la conscience humaine essaie de s'exprimer au travers de corps encombrés de déchets de viande et empoisonnés d'alcool. En particulier, le corps pituitaire est très facilement empoisonné, même par une très faible quantité d'alcool, et son évolution est, de cette manière, complètement arrêtée. C'est cet empoisonnement du corps pituitaire par l'alcool qui est la cause originelle de la vue anormale qui se manifeste dans le *delirium tremens*.

Non seulement la viande, le tabac et l'alcool rendent grossiers les corps physique et astral, mais ces denrées attirent des entités astrales indésirables qui prennent plaisir dans l'odeur du sang et des spiritueux ; ils surgissent autour de l'individu, et s'efforcent de lui imposer leurs pensées et d'imposer leurs impressions à son corps astral, de sorte que l'homme peut avoir une sorte d'enveloppe d'entités nuisibles collées à son aura. C'est principalement pour cette raison que, dans la Yoga du Sentier de la Main Droite, la viande et le vin sont absolument défendus.

Ces entités sont des élémentals artificiels, engendrés par les pensées et les désirs des hommes ; il y a aussi parmi elles des hommes dépravés emprisonnés dans leurs corps astraux, et connus sous le nom d'élémentaires **[82]** (*Elementaries* en anglais) (Voir Chapitre XV). Ces élémentals sont attirés par les gens dont les corps astraux contiennent de la matière analogue à la leur, et les élémentaires cherchent naturellement à exprimer encore les vices dans lesquels ils se complaisaient tandis qu'ils possédaient un corps physique. Un clairvoyant astral peut voir des hordes de détestables élémentals qui se pressent autour des boucheries, tandis que dans les établissements où l'on boit se rassemblent les élémentaires, qui se réjouissent des émanations des liqueurs, et quelquefois même se désaltèrent dans les corps physiques des buveurs.

Presque toutes les drogues – telles que l'opium, la cocaïne, la caféine du café et du thé, etc. – ont un effet destructif sur les véhicules supérieurs. Dans certaines circonstances, il est presque indispensable de s'en servir (dans certaines maladies), mais un occultiste doit les employer aussi parcimonieusement que possible.

Lorsque l'on a employé de l'opium, par exemple pour calmer une grande douleur, après que cette drogue a produit son effet sur le plan

physique, les mauvais effets sur les plans astral et mental peuvent être supprimés par quelqu'un qui sait le faire.

La saleté, quelle que soit sa cause, a aussi des conséquences encore plus désastreuses sur les plans supérieurs que sur le plan physique et elle attire les catégories inférieures d'esprits de la nature (Voir Chapitre XX). L'occultiste doit donc être intransigeant en tout ce qui concerne les questions de propreté. Il doit accorder tout spécialement son attention aux mains et aux pieds parce que les émanations s'écoulent très facilement par ces extrémités.

Les bruits physiques tels que ceux qui dominent dans les grandes villes secouent les nerfs et sont une cause de fatigue et d'irritation ; leurs effets sont accentués par la pression de tant de corps astraux vibrant de manières différentes et tous excités et désorganisés par des **[83]** riens. Une telle irritation est superficielle et peut abandonner l'esprit en dix minutes, mais il peut se produire dans le corps astral des effets qui durent quarante-huit heures. C'est pourquoi il est difficile, quand on habite dans une grande ville, d'éviter l'irritabilité, particulièrement pour ceux dont les corps sont plus développés et plus sensitifs que ceux de l'homme ordinaire.

D'une manière générale, on peut dire que tout ce qui a une action favorable sur la santé physique est également bon pour les véhicules supérieurs.

Le voyage est un autre des nombreux facteurs qui affectent le corps astral, car il se produit un changement des influences astrales et éthériques qui agissent sur le voyageur. L'océan, la montagne, la forêt, la rivière ont chacun leur type particulier de vie dans les mondes astral et éthérique aussi bien que dans le monde visible, et ils ont par suite, chacun leur influence particulière. Beaucoup de ces entités invisibles émanent de la vitalité et en général, leur effet sur les corps éthérique, astral et mental est sain et souhaitable, bien que de perpétuels changements puissent devenir fatigants à la longue. C'est pourquoi un déplacement de temps en temps de la ville à la campagne est excellent au point de vue de la santé émotionnelle aussi bien que de la santé physique.

Le corps astral peut aussi être affecté par des objets tels que les talismans. La manière de les fabriquer a été décrite dans l'ouvrage *Le*

double éthérique au chapitre XXIII. Nous ne parlerons ici que de leurs effets.

Quand un objet est fortement chargé de magnétisme, dans un but précis, par une personne compétente, il devient un talisman, et s'il a été convenablement préparé, il continue à émettre ce magnétisme pendant des années, avec une puissance qui ne s'affaiblit pas.

Il peut être utilisé de bien des manières. Ainsi, par exemple, un talisman peut être chargé avec des pensées de pureté qui s'exprimeront par un genre particulier de vibrations dans les matières astrale et mentale. Ces vibrations étant directement opposées aux pensées impures, **[84]** auront une tendance à neutraliser ou à dominer toute pensée impure, qui viendrait à surgir. Dans bien des cas, la pensée impure est occasionnelle, et, par suite, n'a pas une grande puissance. Le talisman, au contraire, a été intentionnellement chargé avec une grande force, de sorte que lors de la rencontre des deux courants de pensée, celui qui émane du talisman vaincra sans doute l'autre.

De plus, le conflit entre les deux vagues de pensée attirera l'attention de l'individu et lui donnera le temps de se ressaisir, de sorte qu'il ne sera pas pris au dépourvu, comme il arrive si souvent.

Un autre exemple intéressant est celui d'un talisman chargé de confiance et de courage. Il agit alors de deux manières différentes. Tout d'abord les vibrations émanant du talisman s'opposent aux sentiments de crainte dès que ceux-ci sont nés, et les empêchent ainsi de s'accumuler et de se renforcer mutuellement comme cela se produit souvent jusqu'à ce qu'ils deviennent irrésistibles. L'effet produit a été comparé à celui d'un gyroscope qui, une fois mis en mouvement dans une certaine direction, résiste fortement si on veut l'orienter dans une autre direction.

Ensuite, le talisman influe indirectement sur l'esprit du porteur : aussitôt qu'il perçoit le commencement de la peur, il se souvient, en général, du talisman et fait appel à sa propre réserve de force de volonté pour résister à ce sentiment indésirable.

Une troisième possibilité appartient au talisman, celle d'être relié à la personne qui l'a fait. Dans le cas où le porteur se trouverait désespéré, il pourrait faire appel à cette personne et obtenir d'elle une réponse. Celui qui a fait le talisman ne sera pas forcément conscient de cet appel, mais, dans

tous les cas, son ego en sera conscient et répondra en renforçant les vibrations du talisman.

Quelques substances constituent, dans une certaine mesure, des talismans naturels. Toutes les pierres précieuses sont telles, chacune possédant une influence particulière **[85]** qui peut être utilisée de deux manières :

1. elle attire à elle l'essence élémentale d'une certaine espèce et les pensées et désirs qui s'expriment naturellement à travers cette essence ;

2. cette propriété naturelle en fait un véhicule convenable pour le magnétisme que l'on veut faire agir dans le même sens que ces pensées et émotions. Ainsi, par exemple, pour une amulette de pureté, il faut choisir une pierre dont les vibrations naturelles s'opposent à celles qui servent à exprimer les pensées impures.

Bien que les particules de la pierre soient physiques, comme la nature de leurs vibrations est, à ce niveau, identique à la nature de la pureté aux niveaux supérieurs, la pierre s'opposera, même sans avoir été magnétisée, aux pensées impures, grâce au phénomène de résonance. De plus, la pierre peut être facilement chargée aux niveaux mental et astral avec les vibrations des pensées et des sentiments purs qui s'harmonisent avec celles de sa matière physique.

Nous citerons comme exemples :

1. le fruit du rudraksha, qui est souvent employé dans les Indes pour faire des colliers, et qui est particulièrement susceptible de magnétisation dans le but d'aider aux pensées saintes ou à la méditation élevée, et dans le but d'éliminer les influences opposées ;

2. les grains de tulsi, dont l'influence est quelque peu différente.

Les matières qui émettent des odeurs fortes sont des talismans naturels. Ainsi, les gommes qui sont choisies pour la préparation de l'encens émettent des radiations qui sont favorables aux pensées spirituelles et dévotionnelles et s'opposent à toute espèce de trouble ou de souci. Les sorcières médiévales combinaient quelquefois les ingrédients de

l'encens dans le but de produire des effets contraires, et cela se fait encore de nos jours dans les cérémonies lucifériennes. D'une manière générale, il est bon d'éviter les parfums grossiers et lourds, tels que celui du musc, car la plupart d'entre eux sont favorables au développement de la sensualité.

Un objet qui n'a pas été intentionnellement chargé **[86]** peut avoir quelquefois la force d'un talisman ; par exemple un cadeau tel qu'un anneau ou une chaîne qui auraient été portés par l'ami qui les donne, ou même une lettre.

Un objet tel qu'une montre, qui a été porté pendant longtemps dans la poche, est chargée de magnétisme, et est capable, si on le donne, de produire des effets notables sur le nouveau porteur. La monnaie et les billets sont habituellement chargés de magnétisme, de pensées et de sentiments mélangés, et ils rayonnent, par suite, d'une influence troublante et irritante.

Ainsi, les pensées et les sentiments d'un homme ne se bornent pas à l'affecter et à affecter les autres, mais encore imprègnent les objets inanimés qui l'entourent, même les murs et les meubles. Il magnétise inconsciemment les objets physiques, de sorte qu'ils ont le pouvoir de provoquer des pensées et des sentiments analogues chez les personnes qui peuvent être influencées par eux.

II. LA VIE EMOTIONNELLE

Il est à peine nécessaire de rappeler que la qualité du corps astral est principalement déterminée par le genre de sentiments et d'émotions qui s'expriment constamment par lui.

Qu'il soit conscient du fait ou non, un homme emploie son corps astral chaque fois qu'il exprime une émotion, de même qu'il emploie son corps mental chaque fois qu'il pense, et son corps physique chaque fois qu'il effectue un travail physique. Ceci, bien entendu, est tout à fait différent du fait d'utiliser son corps astral en tant que véhicule indépendant à travers lequel sa conscience peut s'exprimer complètement ; ce sujet sera traité plus loin.

Le corps astral, comme nous l'avons vu, est le champ de manifestation du désir, le miroir dans lequel chaque sentiment se reflète immédiatement,

dans lequel toute pensée qui contient quelque chose de personnel doit s'exprimer. La matière du corps astral sert à donner une forme corporelle aux sombres "élémentals" (Voir Chapitre VII) que l'homme crée et met en oeuvre par les mauvais **[87]** souhaits et les sentiments malicieux ; elle sert aussi à former les élémentals utiles appelés à la vie par les bons souhaits, la gratitude et l'amour.

Le corps astral croît par l'usage, de même que tout autre corps, et il a lui aussi ses propres habitudes construites et fixées par la répétition constante d'actes analogues. Le corps astral, pendant la vie physique, étant à la fois sous l'influence du corps physique et du mental inférieur, il tend à répéter automatiquement les vibrations auxquelles il est habitué ; de même que la main répète le geste familier, le corps astral répète un sentiment familier ou une pensée familière.

Toutes les activités que nous appelons mauvaises, que ce soient des pensées égoïstes (mentales) ou des émotions égoïstes (astrales) se manifestent invariablement par des vibrations de la matière la plus grossière de ces plans, tandis que les pensées et émotions bonnes et désintéressées mettent en vibration les types supérieurs de matière. Comme la matière la plus fine est plus facilement mise en mouvement que la plus grossière, il en résulte qu'une certaine quantité de force dépensée dans une bonne pensée ou émotion produit un résultat peut-être cent fois plus grand que la même quantité de force dépensée dans la matière grossière. S'il n'en était pas ainsi, il est évident que l'homme ordinaire ne pourrait faire aucun progrès.

L'effet de dix pour cent de force dirigée vers de bonnes fins dépasse largement celui de quatre-vingt-dix pour cent dirigé vers des buts égoïstes ; de cette manière, l'homme peut faire des progrès notables de vie en vie. Un homme qui n'a que un pour cent de bon fait quand même de légers progrès. Un homme qui n'avance ni ne rétrograde, doit avoir une vie particulièrement mauvaise ; et pour rétrograder, il faut que l'homme soit exceptionnellement mauvais.

Ainsi, même les gens qui ne font rien consciemment pour leur propre évolution, et qui laissent toutes choses aller comme elles veulent, sont pourtant en train d'évoluer **[88]** graduellement, à cause de la force irrésistible du Logos qui les pousse constamment. Mais ils avancent si

lentement qu'il leur faudra des milliers d'années d'incarnations, de souffrance et d'inutilité pour faire un seul pas.

La manière dont le progrès est rendu certain est simple et ingénieuse. Comme nous l'avons vu, les mauvaises qualités sont des vibrations de la matière la plus grossière de chaque plan, tandis que les qualités supérieures s'expriment au moyen de la matière la plus fine. Il en résulte deux conséquences remarquables.

Il faut se souvenir que chaque sous-plan du corps astral est en relation particulière avec le sous-plan correspondant du corps mental ; ainsi, les quatre sous-plans astraux inférieurs correspondent aux quatre sortes de matière du corps mental, tandis que les trois sous-plans astraux supérieurs correspondent aux trois sortes de matière du corps causal.

Par suite, les vibrations astrales inférieures ne peuvent trouver dans le corps causal aucune matière capable de leur répondre, et, de cette manière, seules les qualités supérieures peuvent être incorporées au corps causal. Il suit de là que tout ce que l'homme développe de bon en lui est enregistré d'une manière permanente par un changement du corps causal, tandis que le mal qu'il fait, sent ou pense ne peut jamais atteindre l'ego véritable, et ne peut troubler que le corps mental qui est renouvelé à chaque incarnation. Les résultats du mal sont contenus dans les atomes permanents astral et mental ; par suite, l'homme se retrouve toujours placé en face d'eux jusqu'à ce qu'il ait vaincu le mal et extirpé de ses véhicules toute tendance à y répondre. Ceci est évidemment très différent d'incorporer le mal à l'ego et d'en faire une partie de lui-même.

La matière astrale réagit plus facilement que la matière physique aux impulsions du monde de l'esprit ; par suite, le corps astral de l'homme partage cette facilité à réagir aux pensées, et il frémit en réponse à toute pensée **[89]** qui le frappe, que celle-ci vienne de l'extérieur, c'est à dire de l'esprit d'un autre homme ou de l'intérieur, c'est-à-dire de l'esprit de son propriétaire.

Par suite, un corps astral qui a été habitué par son propriétaire à réagir aux pensées mauvaises se comporte comme un aimant pour les formes-pensées et émotions de cette nature qui se trouvent dans le voisinage, tandis qu'un corps astral pur agit sur de telles pensées avec énergie pour les

repousser, et il attire à lui les formes pensées et émotions dont la matière est en rapport avec la sienne.

En outre, il y a des esprits de la nature (Voir Chapitre XX) d'ordre inférieur qui se réjouissent des vibrations grossières de la colère et de la haine, et se jettent dans tout courant de cette nature, en intensifiant ses vibrations et y ajoutant une vie nouvelle. Les gens qui se complaisent dans les sentiments grossiers peuvent être constamment entourés de ces corbeaux du monde astral qui se pressent dans l'attente anxieuse d'un éclat de passion.

La plupart des variations d'humeur auxquelles bien des gens sont sujets sont dues à des influences astrales extérieures. La dépression, par exemple, peut être due à des causes purement physiques, telles que la mauvaise digestion, le froid, la fatigue, etc., mais elle est due encore plus souvent à la présence d'une entité astrale qui est elle-même déprimée et qui est en quête de sympathie ou bien, espère tirer du sujet la vitalité dont elle manque.

De plus, un homme qui est en colère perd temporairement le contrôle de son corps astral, et l'élémental du désir (Voir Chapitre II) devient le maître. Dans de telles circonstances, l'homme peut être obsédé par un défunt de nature analogue ou par quelque élémental artificiel mauvais.

L'étudiant doit prendre un soin tout particulier d'éviter la dépression, qui constitue un obstacle sérieux au progrès, et il doit au moins s'efforcer de ne laisser voir **[90]** à personne qu'il est déprimé. Cela indique qu'il pense davantage à lui-même qu'au Maître, et l'influence du Maître agit beaucoup moins facilement sur lui. La dépression cause beaucoup de souffrances aux gens sensitifs, et elle est la cause en grande partie de la terreur des enfants la nuit. La vie intérieure de l'aspirant ne doit pas être une continuelle oscillation émotionnelle.

Par-dessus tout, l'aspirant doit apprendre à ne pas avoir de souci. Le contentement n'est pas incompatible avec l'aspiration. L'optimisme est justifié par la certitude du triomphe ultime du bien, malgré le fait que si l'on se bornait à prendre en considération le plan physique, il ne serait pas facile de maintenir ce jugement.

Sous la tension d'une émotion très puissante, dans le cas où l'homme se laisse entraîner trop loin, il peut mourir, devenir fou ou obsédé. Une

telle obsession n'est pas nécessairement ce que nous appelons mauvaise, bien qu'à la vérité toute obsession soit pénible.

Un exemple de ce phénomène nous est donné par les "conversions" qui accompagnent un réveil religieux.

Dans de telles circonstances, certains hommes sont soumis à une excitation émotionnelle si terrible qu'ils sont ébranlés, bien au-delà des limites de leur sécurité personnelle. Ils peuvent être alors obsédés par un prêtre défunt de la même confession, de sorte que temporairement deux âmes habitent le même corps. L'énergie terrible qui est déchaînée par ces excès hystériques est contagieuse et peut s'étendre rapidement dans une foule.

Un désordre astral offre l'aspect d'un gigantesque tourbillon. Vers celui-ci se pressent des entités astrales dont le seul désir est la sensation ; ce sont toutes sortes d'esprits de la nature (Voir Chapitre XX), qui se délectent dans les vibrations d'excitation sauvage, quel qu'en soit le caractère, qu'il soit religieux ou sexuel, de même que les enfants aiment à jouer dans les vagues. Ils renforcent l'énergie si inconsidérément dépensée. L'idée dominante étant généralement l'idée égoïste de sauver son âme, la **[91]** matière astrale est de l'espèce la plus grossière et les esprits de la nature sont d'un type primitif.

L'effet émotionnel d'un réveil religieux est ainsi très puissant. Dans certains cas, un homme peut être véritablement et d'une manière permanente amélioré par sa "conversion", mais l'étudiant sérieux en occultisme doit éviter de tels excès d'excitation émotionnelle qui peuvent être dangereux pour beaucoup de gens. "L'excitation est ennemie de la vie spirituelle".

La folie peut avoir certainement des causes très nombreuses : elle peut être due à des défauts dans un ou plusieurs des véhicules – physique, éthérique, astral ou mental. Dans un cas particulier, elle est due à un manque d'ajustement entre les particules astrales et celles de l'un des corps éthérique ou mental. Dans un tel cas, l'homme ne recouvrerait pas la raison avant d'avoir atteint le monde céleste, c'est-à-dire avant d'avoir quitté son corps astral pour vivre dans le corps mental seul. Ce genre de folie est rare.

L'effet produit sur le corps astral par les vibrations d'un autre corps astral a été depuis longtemps reconnu en Orient, et c'est une des raisons

pour lesquelles il est si avantageux pour l'élève de vivre dans l'ambiance d'un homme plus évolué que lui-même. L'instructeur Indien, non seulement prescrit à son élève des exercices spéciaux ou des études particulières, pour purifier, fortifier et développer le corps astral, mais en gardant l'élève dans son voisinage physique immédiat, il cherche à harmoniser les véhicules de l'élève avec les siens. Un tel instructeur a calmé ses propres véhicules et les a habitués à vibrer à un petit nombre de taux soigneusement sélectionnés au lieu de vibrer frénétiquement et d'une manière confuse à une centaine de taux différents. Ces quelques taux sont très puissants et permanents, et, jour et nuit, qu'il soit éveillé ou endormi, ces vibrations agissent constamment sur les véhicules de l'élève, et graduellement les amènent au diapason de l'instructeur.

Pour des raisons analogues, un Indien qui désire vivre **[92]** la vie supérieure se retire dans la jungle, de même qu'un homme d'une autre race se retire du monde pour vivre en ermite. Ainsi a-t-il au moins de l'air en quantité suffisante et il est délivré de l'affliction causée par le perpétuel battement sur ses véhicules, des sentiments et des pensées des autres ; il peut alors plus facilement trouver le temps de penser d'une manière cohérente. Les influences calmantes de la nature lui sont aussi une aide appréciable.

Les animaux dont la vie est étroitement associée à celle des êtres humains sont soumis à des influences analogues. La dévotion de l'animal pour le maître qu'il aime, et ses efforts mentaux pour comprendre les désirs de son maître et lui faire plaisir développent énormément l'intellect de l'animal et son pouvoir de dévotion et d'affection. Mais, de plus, l'action constante des véhicules de l'homme sur ceux de l'animal aide beaucoup la réalisation de ce qui vient d'être décrit et prépare ainsi le chemin vers l'individualisation de l'animal et son entrée dans le règne humain.

Il est possible de créer, par un effort de volonté, une coque de matière astrale à la périphérie de l'aura astrale. Ceci peut être fait dans trois buts différents :

1. pour se préserver des vibrations émotionnelles telles que la colère, l'envie ou la haine, intentionnellement dirigées vers soi par un autre ;

2. pour se préserver des vibrations de degré inférieur qui flottent dans le monde astral et qui peuvent éventuellement atteindre l'aura ;

3. pour protéger le corps astral pendant la méditation.

De telles coques ne durent généralement pas longtemps, et il faut les renouveler fréquemment si on en a besoin pendant un certain temps.

Une telle coque empêche évidemment les vibrations de sortir aussi bien que d'entrer. L'étudiant doit, par suite, la faire de la matière astrale la plus grossière, car il ne désire pas empêcher l'émission, ni la réception des vibrations des types supérieurs de matière astrale.

D'une manière générale, on peut dire que l'emploi **[93]** d'une coque est jusqu'à un certain point un aveu de faiblesse, car si l'homme est ce qu'il doit être, il n'a pas besoin d'une protection de ce genre. Au contraire, de telles enveloppes peuvent être avantageusement employées pour protéger ceux qui ont besoin d'aide.

N'oublions pas que le corps astral de l'homme se compose non seulement de matière astrale ordinaire, mais aussi d'une certaine quantité d'essence élémentale (Voir Chapitre II). Pendant la vie humaine, cette essence élémentale est empruntée à l'océan de matière analogue ambiante, et elle devient pratiquement pour cette période ce que l'on pourrait appeler une sorte d'élémental artificiel (Voir Chapitre VII), c'est-à-dire une sorte d'entité séparée semi-intelligente connue sous le nom d'élémental du désir. Celui-ci poursuit le cours de son évolution descendante sans se soucier (et d'ailleurs sans avoir la moindre connaissance) des besoins ni des intentions de l'Ego auquel il est attaché. Ses intérêts sont donc diamétralement opposés à ceux de l'homme, puisqu'il recherche constamment des vibrations de plus en plus grossières. D'où la lutte perpétuelle décrite par saint Paul comme "la guerre des membres contre l'esprit". En outre, trouvant que l'association avec la matière mentale de l'esprit humain lui procure des vibrations plus vives, il s'efforce d'éveiller dans la matière mentale de la sympathie pour lui, et de faire croire à l'homme qu'il désire les sensations que lui, élémental, désire.

Par suite, il devient une sorte de tentateur. Pourtant, l'élémental du désir n'est pas une entité mauvaise ; en fait, il ne constitue même pas une entité en évolution douée de la faculté de se réincarner, c'est uniquement

l'essence dont il est formé qui évolue. Cette ombre d'être n'a aucune mauvaise intention contre l'homme dont elle fait partie, car elle ne sait rien de lui. Ce n'est donc en aucune façon un démon que l'on regarderait avec horreur, mais c'est autant que l'homme lui-même un fragment de vie divine, qui se trouve, toutefois, à un stade différent de son développement. **[94]**

Ce serait une erreur de croire qu'en refusant à l'élémental du désir les vibrations grossières, l'homme met obstacle à son évolution. Il n'en est rien. En maîtrisant ses passions et en développant ses qualités supérieures, l'homme expulse les types inférieurs d'essence et aide l'évolution des types supérieurs. Les vibrations inférieures peuvent être fournies par un animal aussi bien et même mieux que par un homme, tandis que seul l'homme peut faire évoluer les types supérieurs d'essence élémentale.

Durant toute sa vie l'homme doit lutter consciemment contre l'élémental du désir et sa tendance à rechercher les vibrations physiques les plus basses et les plus grossières. Il doit comprendre clairement que la conscience de l'élémental, ses préférences et ses répugnances ne sont que les siennes propres. Il l'a créé lui-même et ne doit pas devenir son esclave, mais apprendre à le maîtriser et comprendre que lui, l'homme, est autre chose que cet élémental.

Cette question sera traitée plus en détail au chapitre XII.

III. LA VIE MENTALE

Le troisième et dernier facteur qui affecte le corps astral pendant la conscience de veille ordinaire est la vie mentale. Les activités mentales ont les effets les plus étendus sur le corps astral pour deux raisons :

1. La matière mentale inférieure, Manas, est si inextricablement liée à la matière astrale, Kama, qu'il est presque impossible à la plupart des gens d'utiliser l'une sans l'autre, c'est-à-dire que peu de gens sont capables de penser sans sentir en même temps, ni de sentir sans penser en même temps jusqu'à un certain point.

2. Parce que l'organisation et le contrôle du corps astral incombe à l'esprit. Ceci est un exemple du principe général d'après lequel chaque corps est façonné par la conscience au travail sur le plan

immédiatement supérieur. Sans le pouvoir créateur de la pensée, le corps astral ne pourrait pas être organisé. **[95]**

Toute impulsion allant de l'esprit au corps physique doit passer à travers le corps astral et produit aussi un effet sur lui. De plus, comme la matière astrale est beaucoup plus sensible aux vibrations de la pensée que la matière physique, il en résulte que l'effet des vibrations mentales est plus grand sur lui que sur le corps physique.

Par suite, un esprit bien entraîné, développé et maîtrisé, a tendance à maîtriser le corps astral et à le développer. Si au contraire, l'esprit ne possède pas le contrôle actif du corps astral, celui-ci étant particulièrement sensible à l'influence des courants de pensée ambiants, il reçoit continuellement des stimulus de l'extérieur, et y réagit intensément.

Nous venons de considérer d'une manière générale les effets produits sur le corps astral, pendant la vie ordinaire, par les différents éléments de la vie physique, émotionnelle et mentale.

Nous allons maintenant traiter brièvement de l'emploi des facultés particulières au corps astral pendant la conscience de veille. La nature de ces facultés et leurs rapports avec les divers chakras du corps astral ont été décrit au chapitre V. Grâce aux pouvoirs de la matière astrale elle-même, pouvoirs développés par le moyen des chakras, l'homme est apte, non seulement à recevoir les vibrations de la matière éthérique, transmises par le corps astral à l'esprit, mais aussi à recevoir directement des impressions de la matière ambiante du monde astral, celles-ci étant d'une manière analogue transmises par le corps mental à l'homme intérieur véritable.

Mais pour recevoir des impressions du monde astral de cette manière, l'homme doit apprendre à diriger sa conscience vers le corps astral au lieu du cerveau physique comme c'est le cas habituellement.

Chez les hommes inférieurs, bien que le développement mental ait déjà commencé, Kama ou le désir est encore l'élément dominant. La conscience de ces hommes est centrée dans la partie inférieure du corps astral, et leur vie est gouvernée par les sensations qui **[96]** ont leur origine sur le plan physique. C'est pourquoi le corps astral est prépondérant dans l'aura des hommes non développés.

Un homme ordinaire de notre race vit aussi presque entièrement dans ses sensations, bien que l'astral supérieur commence à entrer en jeu ; car, pour lui, le facteur dominant qui guide sa conduite n'est pas le jugement mais le désir. Les plus cultivés et développés commencent à dominer le désir, par la raison, c'est-à-dire que le centre de conscience se déplace graduellement de l'astral supérieur vers le mental inférieur. Lentement, à mesure que l'homme progresse, le centre de conscience s'élève encore, et l'homme commence à être dominé par les principes plutôt que par l'intérêt et le désir.

L'étudiant doit se souvenir que l'humanité est encore dans la Quatrième Ronde qui est destinée au développement du désir et de l'émotion ; cependant nous sommes déjà engagés dans le développement de l'intellect qui doit être la caractéristique de la Cinquième Ronde. Ceci est dû à l'immense stimulus donné à notre évolution par la descente des Seigneurs de la Flamme de Vénus, et par le travail des Adeptes qui ont conservé pour nous cette influence et se sont sacrifiés d'une manière permanente pour que nous puissions faire des progrès plus rapides.

Il faut également se rappeler que dans le cycle mineur des races, la Cinquième Race-Racine développe le corps mental, tandis que la Quatrième Race-Racine est davantage occupée par le développement du corps astral.

Bien que dans la plupart des cas le centre de conscience soit situé dans le corps astral, la plupart des gens n'ont aucune idée, et ne savent absolument rien du corps astral et de ses usages. Ils ont derrière eux les habitudes d'une longue série de vies pendant lesquelles les facultés astrales n'ont pas été employées ; cependant ces facultés ont été graduellement et lentement développées, à l'intérieur d'une enveloppe, de même que le poulet croît dans l'œuf. Aussi, un grand nombre de personnes **[97]** possèdent des facultés astrales dont elles sont totalement inconscientes ; ces facultés sont pour ainsi dire sur le point de percer, et il est probable que dans un avenir proche, quand ces choses seront davantage connues et mieux comprises, il y aura des cas très nombreux où les facultés astrales apparaîtront, et les pouvoirs astraux deviendront beaucoup plus fréquents que de nos jours.

L'enveloppe dont il est question au paragraphe précédent se compose d'une masse importante de pensée concentrée sur le soi, dans laquelle

l'homme ordinaire est enfoui presque sans espoir de pouvoir en sortir. Ceci s'applique aussi, et peut-être avec plus de force encore, à la vie pendant le sommeil dont il sera question au chapitre suivant.

Nous avons parlé plus haut de centrer sa conscience dans le corps astral. La conscience de l'homme ne peut être centrée que dans un seul véhicule à la fois, bien qu'il puisse être en même temps vaguement conscient des autres. On trouve un phénomène analogue dans la vue physique ordinaire. Si l'on regarde un doigt placé devant soi, la vue peut être accommodée pour voir le doigt d'une manière parfaite ; en même temps, on peut voir les objets situés plus loin dans la même direction d'une manière très imparfaite. En un instant, l'accommodation peut être modifiée pour voir ces objets parfaitement, mais alors le doigt cesse d'être vu comme avant et n'est plus perçu que vaguement.

De la même manière exactement, si un homme qui a développé la conscience mentale et la conscience astrale, se concentre dans le cerveau physique, comme dans la vie ordinaire, il voit parfaitement les corps physiques des autres personnes et, en même temps, il voit leurs corps astraux et mentaux, mais très vaguement. Instantanément, il peut changer son centre de conscience de manière à voir le plan astral avec précision, mais alors il ne voit plus les corps physiques et mentaux que d'une manière indécise. Il en est de même de la vue mentale et de la vue sur les plans supérieurs. **[98]**

Dans le cas d'un homme hautement développé, dont la conscience dépasse le corps causal (mental supérieur) de sorte qu'il peut fonctionner aisément sur le plan bouddhique et possède en plus une certaine conscience du plan atmique, le centre de conscience se trouve entre le mental supérieur et le plan bouddhique. Le mental supérieur et l'astral supérieur sont en lui beaucoup plus développés que leurs parties inférieures et, bien qu'il conserve un corps physique, ce n'est que pour faciliter l'accomplissement de certains travaux, et non pas parce que ses pensées et ses désirs y sont concentrés. Un tel homme est au-dessus de tout Kama qui pourrait le contraindre à une nouvelle incarnation, et il n'a un corps physique que pour transmettre les forces des plans supérieurs au plan physique.

[99]

CHAPITRE IX

—

LA VIE PENDANT LE SOMMEIL

La cause réelle du sommeil semble être le fait que les différents corps se fatiguent l'un de l'autre. Dans le cas du corps physique, non seulement tout effort musculaire, mais encore tout sentiment et toute pensée produisent de légères modifications chimiques. Un corps en bonne santé est toujours en train de s'efforcer de contrebalancer ces modifications, mais il ne peut jamais y réussir complètement pendant que le corps est éveillé. Par suite, chaque pensée, sentiment ou action est accompagné d'une perte légère, presque imperceptible, et l'accumulation de tels effets peut fatiguer le corps physique à un tel point qu'il soit incapable de continuer à penser ou à agir. Dans certains cas, quelques instants de sommeil suffisent pour récupérer, ceci étant effectué par l'élémental physique.

En ce qui concerne le corps astral, il est très vite fatigué par le dur travail de faire mouvoir les particules du cerveau physique, et il a besoin d'une séparation assez longue pour reprendre des forces et pouvoir recommencer son pénible labeur.

Sur son propre plan, le corps astral est pratiquement incapable de fatigue, et l'on connaît un cas où il a travaillé sans arrêt pendant vingt-cinq ans sans manifester le moindre signe de lassitude.

Une émotion excessive et de longue durée fatigue l'homme énormément dans la vie ordinaire, mais ce n'est pas le corps astral, c'est l'organisme physique à travers lequel s'exprime l'émotion qui devient fatigué.

Il en est de même pour le corps mental. Quand nous parlons de fatigue mentale, nous employons une expression incorrecte ; car c'est le cerveau et non l'esprit qui **[100]** est fatigué. Il n'existe rien qui ressemble à de la fatigue pour l'esprit. Quand un homme quitte son corps pendant le sommeil (ou à sa mort), la pression de la matière ambiante – qui est en réalité la force de gravité sur le plan astral – fait entrer immédiatement d'autre matière astrale dans l'espace vide. Une telle contrepartie astrale est une

copie exacte du corps physique en ce qui concerne sa forme, mais elle n'a aucune liaison avec lui et ne pourrait pas être employée comme véhicule. C'est tout simplement un rassemblement fortuit de particules empruntées à la matière astrale du genre convenable qui se trouve dans l'ambiance. Quand le véritable corps astral revient, il expulse cette matière sans éprouver la moindre résistance.

Ceci est une raison pour laquelle le plus grand soin doit être apporté dans le choix d'un endroit pour dormir, car si l'ambiance est mauvaise, le corps physique sera rempli de matière astrale indésirable pendant l'absence du corps astral, et ce fait ne peut avoir que des conséquences désagréables pour l'homme véritable à son retour.

Quand un homme "s'endort", ses principes supérieurs se retirent du corps physique avec le véhicule astral ; le corps dense et le corps éthérique restent sur le lit, et le corps astral flotte dans l'air au-dessus d'eux.

Pendant le sommeil, l'homme emploie son corps astral au lieu du corps physique ; c'est seulement le corps physique qui est endormi, mais pas nécessairement l'homme lui-même.

Habituellement, le corps astral séparé du corps physique conserve la forme de celui-ci, de sorte que la personne est facilement reconnaissable par tout autre qui la connaît physiquement. Ceci est dû au fait que l'attraction entre les particules physiques et astrales, qui dure pendant toute la vie physique, met en jeu dans la matière astrale des forces qui continuent à agir quand **[101]** celle-ci est momentanément séparée du corps physique endormi.

Pour cette raison, le corps astral d'un homme endormi se compose d'une partie centrale relativement dense qui correspond au corps physique, et d'une aura plus ténue entourant la partie centrale.

Dans le cas d'un homme très peu développé, comme un sauvage, il peut être presque aussi endormi dans son corps astral que le corps physique, car il n'est capable dans ce véhicule que d'un minimum de conscience. Il est incapable de s'éloigner du corps physique endormi, et si quelqu'un d'autre essayait de l'éloigner dans son corps astral, il se réveillerait probablement aussitôt dans son corps physique, en proie à une grande terreur.

Son corps astral est une masse presque informe, un nuage vaguement ovoïde, de contour irrégulier et mal défini. Les caractéristiques et la forme de la partie intérieure (la contrepartie dense du corps physique) sont aussi vagues et indistinctes ; l'ensemble est obscur, mais toujours reconnaissable.

Un homme de ce type primitif emploie son corps astral, pendant la conscience de veille, pour transmettre des courants de pensée au cerveau physique. Mais quand, durant le sommeil, le cerveau physique est inactif, le corps astral, non développé, est incapable de recevoir des impressions pour son propre compte, et ainsi, l'homme est pratiquement inconscient, étant incapable de s'exprimer lui-même clairement à travers ce corps astral pauvrement organisé. Les centres de sensation qu'il contient peuvent être affectés par des formes-pensée, et il peut réagir à des stimuli qui atteignent la nature inférieure. Mais l'impression produite sur l'observateur est celle du sommeil, le corps astral n'ayant aucune activité définie, et flottant paresseusement au-dessus de la forme physique endormie.

Chez une personne non évoluée, les principes supérieurs, c'est-à-dire l'homme lui-même, sont donc presque aussi endormis que le corps physique. **[102]**

Dans certains cas, le corps astral est moins léthargique, et il flotte rêveusement au gré des divers courants astraux, reconnaissant éventuellement d'autres personnes dans une situation analogue, et, faisant des expériences de toutes sortes, plaisantes ou désagréables, dont le souvenir confus et souvent transformé en une grotesque caricature des événements véritables (voir chapitres X sur les rêves), fera penser à l'individu le lendemain matin qu'il vient d'avoir un rêve remarquable.

Dans le cas d'un homme plus développé, il y a une très grande différence. La forme intérieure est beaucoup plus distincte et définie – c'est une reproduction plus exacte de l'apparence physique de l'homme. Au lieu du brouillard précédent, il y a un corps ovoïde bien défini qui conserve sa forme au milieu des courants parmi lesquels elle se meut dans le monde astral.

Un homme de ce type n'est nullement inconscient dans son corps astral, mais, au contraire, il pense très activement. Pourtant, il se peut qu'il ne fasse guère plus attention à ce qui l'entoure que le sauvage. Et cela non

pas parce qu'il est incapable de voir, mais parce qu'il est si absorbé dans ses propres pensées qu'il ne voit rien. Quelles que puissent être ses pensées du jour passé, il les continue quand il s'endort, et il est entouré d'un mur si dense de sa construction, qu'il n'observe pratiquement rien de ce qui se passe à l'extérieur. Occasionnellement un impact violent provenant de l'extérieur ou quelque désir puissant provenant de lui-même déchire le rideau de brouillard et lui permet de recevoir une impression définie. Mais même dans ce cas, le rideau se referme aussitôt et il continue à rêver sans rien voir comme auparavant.

Dans le cas d'un homme encore plus développé, lorsque le corps physique s'endort, le corps astral s'en échappe et l'homme a toute sa conscience. Le corps astral possède un contour bien défini et il est très organisé ; il a l'apparence de l'homme physique, et l'homme **[103]** peut s'en servir comme d'un véhicule, un véhicule beaucoup plus commode que le corps physique.

La réceptivité du corps astral a augmenté et il réagit instantanément à toutes les vibrations de son plan, les plus subtiles et les plus grossières ; mais dans le corps astral d'un homme très avancé, il n'y aurait évidemment aucun type de matière capable de réagir aux vibrations grossières.

Un tel homme est totalement éveillé, et il travaille plus activement, mieux et avec une compréhension plus grande que lorsqu'il était confiné dans son corps physique. De plus, il peut se déplacer librement et avec une énorme rapidité à toutes les distances, sans causer le moindre trouble au corps physique endormi.

Il peut rencontrer des amis, incarnés ou désincarnés, échanger des idées avec eux, s'ils sont aussi éveillés sur le plan astral. Il peut rencontrer des gens plus évolués que lui-même, et recevoir d'eux des avertissements ou des enseignements ; il peut aussi être amené à aider ceux qui en savent moins long que lui. Il peut venir en contact avec des entités non humaines de diverses sortes (voir chapitres XX et XXI sur les entités astrales) ; enfin, il est sujet à toutes sortes d'influences astrales, bonnes ou mauvaises, réconfortantes ou déprimantes.

Il peut se lier d'amitié avec des gens qui habitent d'autres parties du monde ; il peut assister à des conférences ou en faire ; s'il est un étudiant, il peut en rencontrer d'autres, et, avec les facultés supplémentaires qui sont à

sa disposition dans le monde astral, il peut résoudre des problèmes qui présentent de grosses difficultés dans le monde physique.

Un médecin par exemple peut, durant le sommeil du corps, visiter des cas qui l'intéressent particulièrement. Il peut ainsi acquérir des renseignements nouveaux qui atteindront sa conscience de veille comme une sorte d'intuition.

Chez un homme hautement évolué, le corps astral étant parfaitement organisé et vitalisé, devient le véhicule **[104]** de la conscience sur le plan astral, au même titre que le corps physique sur le plan physique.

Le monde astral étant la patrie de la passion et de l'émotion, les personnes qui s'abandonnent à une émotion peuvent l'expérimenter avec une puissance et une acuité qui sont heureusement inconnues sur le plan physique. Tandis que dans le corps physique, la plus grande partie de l'énergie est dépensée par la transmission au plan physique, dans le monde astral, tout est disponible. Par suite, il est possible dans le monde astral, d'éprouver une affection ou une dévotion beaucoup plus intense que dans le monde physique ; de même l'intensité des souffrances possibles dans le monde astral est inimaginable dans la vie physique ordinaire.

L'avantage de cet état de choses est que dans le monde astral toute souffrance est volontaire et absolument sous le contrôle de l'individu ; par suite, la vie y est beaucoup plus facile pour l'homme qui comprend. Maîtriser une douleur physique par l'esprit est possible, mais extrêmement difficile, tandis que dans le monde astral, tout le monde peut en un instant supprimer la souffrance causée par une forte émotion. L'homme n'a qu'à vouloir, et la passion disparaît immédiatement. Cette assertion peut sembler étrange, elle est cependant vraie, tel est le pouvoir de la volonté et de l'esprit sur la matière.

Atteindre la pleine conscience dans le corps astral signifie avoir fait de très gros progrès ; quand un homme a de plus, réussi à jeter un pont sur le gouffre qui sépare la conscience astrale et la conscience physique, jours et nuits n'existent plus pour lui, car il mène une vie dont la continuité n'est pas interrompue. Pour un tel homme, même la mort, au sens ordinaire du mot, a cessé d'exister, car il conserve cette conscience ininterrompue non seulement à travers jours et nuits, mais aussi à travers les portes de la mort,

et cela jusqu'à la fin de sa vie sur le plan astral, comme nous le verrons plus tard quand nous traiterons de la vie post-mortem.

Les déplacements dans le corps astral ne sont pas **[105]** instantanés ; mais ils sont si rapides que l'on peut dire que l'espace et le temps sont pratiquement conquis ; le passage d'un point à un autre se fait si vite que le pouvoir de séparation de l'espace a presque cessé d'exister. En deux ou trois minutes, un homme pourrait faire le tour de la terre.

Tout homme très cultivé et très évolué appartenant à l'une des races supérieures de l'humanité a sa conscience pleinement développée dans le corps astral et il est parfaitement capable d'employer celui-ci comme un véhicule, quoi qu'il ne le fasse pas toujours, parce qu'il n'a pas encore fait l'effort nécessaire.

La difficulté que les personnes ordinaires ont à vaincre n'est pas l'impuissance du corps astral à fonctionner correctement, mais l'habitude prise depuis des milliers d'années de n'être mis en mouvement que par des impressions reçues à travers le véhicule physique, de sorte que ces gens ne comprennent pas que le corps astral peut travailler sur son propre plan et pour son propre compte, et que la volonté peut agir sur lui directement. Les gens "ne s'éveillent pas" astralement parce qu'ils ont l'habitude d'attendre les vibrations physiques familières pour mettre en jeu l'activité astrale. Par suite, on peut dire qu'ils sont éveillés dans leur corps astral mais non sur le plan astral, et ils ne sont conscients de leur ambiance que très vaguement si même ils le sont.

Quand un homme devient l'élève d'un Maître, il est généralement tout d'abord secoué de sa torpeur sur le plan astral, pleinement éveillé aux réalités qui l'entourent sur ce plan, puis il se met à étudier et à travailler dans ce nouveau milieu, de sorte que ses heures de sommeil ne sont plus un vide, mais sont remplies par des occupations actives et utiles, sans qu'il en résulte la moindre gêne pour le repos du corps physique fatigué.

Dans le chapitre XXVIII sur les Aides invisibles, nous traiterons plus en détail du travail qui est soigneusement préparé et organisé pour le corps astral. Nous pouvons **[106]** cependant mentionner ici que même avant d'avoir atteint ce stade, beaucoup de travail utile peut être et est réellement fait. Un homme qui s'endort avec l'intention bien définie de faire un certain travail, s'efforcera très certainement de le faire dès qu'il sera libéré de son

corps physique endormi. Mais quand le travail est terminé, il est probable que le brouillard de ses propres pensées centrées sur lui-même se refermera sur lui une fois de plus, à moins qu'il se soit habitué à entreprendre de nouvelles activités lorsqu'il fonctionne en dehors du cerveau physique. Dans certains cas, le travail choisi occupe la totalité du temps consacré au sommeil, de sorte que l'homme s'exerce le plus possible, autant que son développement astral le permet.

Chacun de nous devrait prendre chaque soir la résolution de faire quelque chose d'utile sur le plan astral : réconforter quelqu'un qui est dans la peine, utiliser sa volonté pour infuser de la force à un ami qui est affaibli ou malade, calmer une personne excitée ou hystérique ou rendre quelque service analogue.

Il est absolument certain qu'un résultat est obtenu, et si l'aide observe attentivement, il aura souvent sur le plan physique des indications sur l'efficacité de son travail.

Il existe quatre manières suivant lesquelles un homme peut être "éveillé" à l'activité consciente dans son corps astral :

1. Par la progression ordinaire de l'évolution qui bien que lente, est sûre ;

2. Par l'homme lui-même qui, ayant appris ces choses, fait les efforts nécessaires et persiste dans sa résolution de dissiper le brouillard intérieur et surmonter graduellement l'inertie à laquelle il est habitué. Pour réaliser cela, l'homme doit prendre la résolution, avant de s'endormir, d'essayer de s'éveiller au moment où il quitte le corps, et de voir quelque chose ou de faire quelque travail utile. Ceci, évidemment n'est que hâter le cours naturel de l'évolution. Il est nécessaire que l'homme ait **[107]** d'abord développé en lui le sens commun et les qualité morales, et ceci pour deux raisons, premièrement, il risquera moins de mésuser des pouvoirs qu'il pourra acquérir, deuxièmement, il risquera moins d'être dominé par la peur en présence de forces qu'il ne peut ni comprendre ni maîtriser ;

3. Par quelque accident ou par l'usage de cérémonies magiques interdites, il peut déchirer le voile de telle manière qu'il ne puisse plus se refermer complètement. Des exemples de ce fait sont

données dans *A bewitched life*, par H. P. Blavatsky, et dans *Zanoni*, par Lord Lytton ;

4. Un ami peut agir de l'extérieur sur l'enveloppe fermée qui entoure l'homme, et graduellement éveiller en lui des possibilités supérieures. Toutefois, cela ne doit être fait que si l'ami est bien sûr que l'homme qu'il va éveiller possède le courage, la dévotion et les autres qualifications nécessaires pour faire du travail utile.

Mais le besoin d'aides sur le plan astral est si grand que tout aspirant peut être bien certain qu'il n'y aura pas un jour de retard à son éveil dès qu'il sera reconnu apte.

Nous pouvons ajouter que quand un enfant est éveillé sur le plan astral, le développement du corps astral se fait si vite qu'il devient très rapidement sur ce plan presque l'égal de l'adulte éveillé, et qu'il est très en avance en ce qui concerne l'utilité, sur l'homme plus sage mais encore endormi.

Mais à moins que l'ego qui s'exprime dans ce corps d'enfant possède les qualifications nécessaires et qu'il les ait clairement manifestées dans sa vie précédente, aucun occultiste ne prendra la très sérieuse responsabilité de l'éveiller sur le plan astral. Quand il est possible d'éveiller les enfants de cette manière, ils deviennent souvent les meilleurs travailleurs, sur le plan astral, et ils se lancent dans le travail avec une dévotion absolue qui est très belle à voir.

Tandis qu'il est relativement facile d'éveiller un homme sur le plan astral, il est pratiquement impossible, **[108]** sauf par l'emploi indésirable de l'influence mesmérique, de l'endormir de nouveau.

La vie pendant la veille et la vie pendant le sommeil sont donc une ; pendant le sommeil nous avons conscience de ce fait et nous possédons la mémoire continue des deux, c'est-à-dire que la mémoire astrale contient la mémoire physique. Mais cette dernière ne contient pas toujours la mémoire des expériences astrales.

Le phénomène du somnambulisme semble pouvoir être produit de différentes manières :

1. L'ego peut être capable d'agir plus facilement sur le corps physique pendant l'absence des véhicules astral et mental ; dans un tel cas, un homme pourrait, par exemple, écrire des poésies, peindre des tableaux, etc., qui seraient très supérieurs à ce dont il est capable pendant la veille ;

2. Le corps physique peut travailler automatiquement par la force de l'habitude, sans le contrôle de l'homme lui-même. Ceci se produit lorsque des domestiques se lèvent au milieu de la nuit et allument le feu ou effectuent certains travaux domestiques auxquels ils sont habitués ou bien, lorsque le corps physique met à exécution jusqu'à un certain point une idée qui dominait dans son esprit avant qu'il s'endorme.

3. Une entité différente, incarnée ou désincarnée, peut s'emparer du corps d'un homme endormi et l'utiliser pour son propre compte. Ceci peut se produire surtout si la personne est un médium, c'est-à-dire si ses corps sont moins solidement liés entre eux que d'habitude, et plus facilement séparables ;

   Toutefois, chez les gens normaux, le fait que le corps astral quitte le corps physique pendant le sommeil ne peut faciliter l'obsession, car l'ego conserve toujours une liaison intime avec son corps, et il serait immédiatement rappelé si une tentative était faite sur lui ;

4. Les conditions opposées peuvent aussi produire les mêmes résultats. Quand les éléments des différents corps sont plus étroitement liés que d'habitude, l'homme, au **[109]** lieu de se déplacer dans son corps astral seulement, emmènerait avec lui son corps physique dont il ne pourrait se séparer complètement ;

5. Le somnambulisme est sans doute aussi en rapport avec le problème complexe des diverses enveloppes de conscience dans l'homme, qui dans les circonstances ordinaires ne peuvent pas se manifester.

   L'état de transe est tout simplement l'état de sommeil obtenu d'une manière artificielle ou anormale. Les médiums et les sensitifs s'échappent très facilement de leurs corps physiques dans leurs corps astraux, en général inconsciemment. Le corps astral peut alors exercer ses pouvoirs, comme par exemple se déplacer, et

ramener au corps physique ses impressions des lieux visités. Dans le cas d'un médium, le corps astral peut décrire ses impressions à l'aide du corps physique à l'état de transe, mais, en général, lorsque le médium cesse d'être dans cet état, le cerveau physique ne conserve pas trace de ces impressions, et rien ne reste dans la mémoire physique des expériences acquises. Quelquefois, mais très rarement, le corps astral est capable de faire une impression durable sur le cerveau, de sorte que le médium puisse se souvenir après la transe.

[110]

CHAPITRE X

—

LES REVES

La conscience et l'activité dans le corps astral sont un fait ; la mémoire dans le cerveau de cette conscience et de cette activité astrale est une question toute différente. L'existence ou l'absence de mémoire physique n'affecte en rien la conscience sur le plan astral, pas plus que l'aptitude à fonctionner librement dans le corps astral. Il est non seulement possible, mais très fréquent pour l'homme de fonctionner librement et utilement dans son corps astral pendant le sommeil du corps physique, et de revenir à celui-ci sans la moindre trace de mémoire du travail astral en cours.

La discontinuité de conscience entre les vies physique et astrale est due soit au manque de développement du corps astral, soit au manque du lien éthérique convenable entre le corps astral et le corps physique dense.

Ce lien est formé par un tissu à texture serrée en matière atomique, à travers lequel les vibrations doivent passer et qui produit un instant d'inconscience entre le sommeil et la veille.

Le seul moyen d'amener la mémoire de la vie astrale au cerveau physique est le développement suffisant du corps astral et l'éveil des chakras éthériques dont l'une des fonctions est la transmission des forces du niveau astral au niveau éthérique. De plus, il faut avoir le corps pituitaire en fonctionnement actif, car il concentre les vibrations astrales.

Quelquefois, lors du réveil, on éprouve la sensation d'avoir fait des expériences dont aucune mémoire ne reste. Ceci veut dire qu'il y a eu conscience astrale malgré **[111]** que le cerveau ne soit pas suffisamment réceptif pour en enregistrer la mémoire. D'autres fois, l'homme dans son corps astral peut réussir à faire une impression temporaire sur le double éthérique et le corps dense, qui se transforme en mémoire de la vie astrale. L'homme fait cela délibérément lorsqu'il s'est produit quelque chose dont il a besoin de se souvenir sur le plan physique. Une telle mémoire disparaît en général très rapidement et ne peut pas être retrouvée. Les efforts faits dans ce sens mettant en jeu les fortes vibrations du cerveau physique qui

couvrent les vibrations astrales plus délicates, rendent le succès encore plus impossible.

Il y a aussi certains événements qui font une telle impression sur le corps astral qu'ils s'impriment sur le cerveau physique par une sorte de répercussion (voir chapitre XXVIII).

Dans d'autres cas, l'homme peut réussir à communiquer des connaissances nouvelles au cerveau physique sans être capable d'y joindre la mémoire du lieu où cette connaissance fut obtenue ni de la manière dont elle le fut. Les exemples de cela sont très fréquents : la solution d'un problème difficile surgit brusquement dans la conscience ou bien la lumière apparaît soudain sur une question obscure. De tels cas indiquent les progrès réalisés dans l'organisation et le fonctionnement du corps astral, tandis que le corps physique reste partiellement réceptif.

Dans le cas où le cerveau physique réagit, l'homme a des rêves précis, raisonnables et cohérents, comme il arrive de temps en temps à beaucoup de gens.

Peu de gens, lorsqu'ils fonctionnent dans leur corps astral, s'inquiètent de savoir si le cerveau physique se souviendra ou non, et neuf sur dix n'aiment pas retourner dans le corps physique. Le retour dans le corps physique donne une impression de contrainte, comme l'enveloppement dans un manteau épais et lourd. La joie de la vie sur le plan astral est si grande que la vie physique, par comparaison, ne semble pas même être une vie. **[112]** Beaucoup de gens considèrent le retour quotidien dans le corps physique comme la plupart des employés considèrent leur travail de bureau. Ils n'en sont pas positivement dégoûtés, mais ils ne le feraient pas s'ils n'y étaient pas forcé.

Quelquefois, dans le cas des personnes hautement développées et évoluées, le pont éthérique entre les mondes physique et astral est construit, et il y a une parfaite continuité de conscience entre les vies physique et astrale. Pour ces personnes, la vie cesse d'être formée de journées de souvenir et de nuits d'oubli, et devient au contraire un tout continu, les années succédant aux années de conscience ininterrompue.

Occasionnellement, un homme qui n'a normalement aucune mémoire de la vie astrale peut, involontairement, ou par suite d'un accident ou d'une maladie, ou bien encore à d'aide de certaines pratiques, supprimer la

solution de continuité entre les consciences astrale et physique, de sorte qu'à partir de ce moment sa conscience astrale devienne continue, et sa mémoire de la vie pendant le sommeil parfaite. Mais il faut évidemment, qu'il ait au préalable, développé la pleine conscience dans le corps astral. C'est seulement le déchirement du voile entre les mondes physique et astral qui est brusque, mais non le développement du corps astral.

La vie des rêves peut être considérablement modifiée par suite du développement mental. Toute impulsion envoyée par l'esprit au cerveau physique doit passer par le corps astral, et comme la matière astrale est beaucoup plus sensible aux vibrations-pensées que la matière physique, les effets produits sur le corps astral sont aussi beaucoup plus grands. Ainsi, quand un homme a atteint le contrôle parfait du mental, c'est-à-dire a appris à maîtriser le cerveau, à se concentrer, et à penser quand et comme il veut, il se produit dans sa vie astrale un changement correspondant. Et il apporte au cerveau physique la mémoire de cette vie, ses rêves deviennent vivants, rationnels, précis, et même instructifs. **[113]**

En général, plus le cerveau physique est entraîné à répondre aux vibrations du corps mental, plus la liaison entre la conscience physique et la conscience astrale est facilitée. Il faut que le cerveau devienne de plus en plus un instrument obéissant à l'homme et fonctionnant sous le contrôle de sa volonté.

Le fait de rêver des événements ordinaires ne trouble pas le travail astral, car ce genre de rêve se produit dans le cerveau physique, tandis que l'homme véritable est absent et agit sur un autre plan. L'activité du cerveau physique n'a pas beaucoup d'importance tant qu'il reste libre de toute pensée indésirable.

Lorsqu'un rêve est commencé, son cours ne peut généralement pas être changé ; mais la vie des rêves peut être contrôlée indirectement dans une très large mesure. Il est particulièrement important de veiller à ce que la dernière pensée avant de s'endormir soit noble et élevée, car de là dépend en grande partie la nature des rêves qui suivent. Une pensée impure ou mauvaise attire des influences ou des créatures impures et mauvaises, qui réagissent sur l'esprit et le corps astral, et tendent à éveiller des désirs bas et terrestres.

Au contraire, si un homme s'endort avec sa pensée fixée sur des sujets élevés et nobles, il attire automatiquement autour de lui des élémentals créés par les efforts analogues des autres personnes, et par suite, ses rêves sont nobles et purs.

Comme nous traitons dans ce livre principalement du corps astral et des phénomènes qui s'y rapportent étroitement, il n'est pas nécessaire d'entreprendre de traiter d'une manière complète le vaste sujet de la conscience des rêves. Néanmoins, pour montrer la part que le corps astral prend à la vie des rêves, il est utile de donner une brève description des principaux facteurs qui interviennent dans la production des rêves. Pour une étude détaillée à ce sujet, l'étudiant est prié de se référer à l'excellent ouvrage de C. W. Leadbeater : *Les Rêves*, dont les faits suivants sont extraits. **[114]**

Les éléments qui concourent à la production des rêves sont les suivants :

1. Le cerveau physique inférieur, avec sa demi-conscience enfantine et son habitude d'exprimer tout stimulus sous forme d'image.

2. La partie éthérique du cerveau, à travers laquelle passe un courant incessant d'images décousues.

3. Le corps astral qui palpite aux impulsions violentes du désir et de l'émotion.

4. L'ego (dans le corps causal) qui peut être dans un état de conscience quelconque, depuis l'insensibilité presque complète jusqu'au parfait contrôle de ses facultés.

Quand un homme s'endort, son ego se retire en lui-même et laisse ses différents corps plus libres que d'habitude de suivre leur propre chemin. Ces corps séparés :

1. sont davantage susceptibles de recevoir les impressions d'origine extérieure ;

2. ont chacun une conscience propre rudimentaire.

Ces causes suffisent largement à la production des rêves, ainsi qu'au souvenir confus dans le cerveau physique des expériences des autres corps pendant le sommeil.

De tels rêves confus doivent être dus :

1. à une série d'images décousues et à des transformations impossibles produites par l'action automatique et irrationnelle du cerveau physique inférieur ;
2. à un courant de pensées qui a éventuellement traversé la partie éthérique du cerveau ;
3. aux vagues incessantes de désir terrestre agissant sur le corps astral ;
4. à un essai imparfait de dramatisation par un ego non développé ;
5. à un mélange des influences précédentes.

Nous allons décrire très brièvement les principaux éléments de chacune de ces sortes de rêves.

1° *Rêves du cerveau physique.* Lorsque pendant le sommeil, l'ego abandonne temporairement le contrôle du cerveau, le corps physique conserve une certaine conscience propre très vague ; de plus, il faut aussi considérer la conscience collective des cellules du corps physique. L'action de la conscience physique sur le cerveau **[115]** est beaucoup plus faible que celle de l'ego et par suite, les changements physiques sont capables d'affecter le cerveau bien plus qu'en la présence de l'ego. Des exemples de tels changements physiques sont l'irrégularité dans la circulation du sang, la mauvaise digestion, la chaleur et le froid ; etc.

L'obscure conscience physique possède certaines particularités :

1. elle est dans une très large mesure automatique ;
2. elle semble incapable de saisir une idée, sauf sous une forme dans laquelle elle est elle-même acteur ; par suite, tous les stimuli, qu'ils proviennent de l'extérieur ou de l'intérieur, sont immédiatement traduits en images perçues ;

3. elle est incapable de saisir les idées abstraites comme telles, et les transforme aussitôt en perceptions imaginaires ;

4. toute pensée dirigée vers quelque lieu éloigné devient pour elle un déplacement jusqu'à ce lieu ; par exemple, une pensée sur la Chine transporte immédiatement la conscience en imagination jusqu'en Chine ;

5. elle n'a aucun pouvoir de juger la séquence, la valeur ou la réalité objective des images qui lui apparaissent ; elle les accepte comme elles se présentent ; et n'est jamais surprise de ce qui arrive, si absurde que ce soit ;

6. elle est soumise à la loi de l'association des idées et par suite, une série d'images sans autre lien que leur succession dans le temps peut être brouillée par elle jusqu'à ce qu'il en résulte la plus extraordinaire confusion ;

7. elle est singulièrement sensitive aux plus faibles influences extérieures, telles que les sons ou les attouchements ;

8. elle les grandit et les déforme dans des proportions énormes.

Le cerveau physique est donc capable d'amener la confusion et l'exagération dans beaucoup de rêves, mais toutefois pas dans tous.

2° *Rêves du cerveau éthérique.* Le cerveau éthérique est encore plus sensible aux influences d'origine extérieures pendant le sommeil du corps que pendant la conscience de veille ordinaire. Pendant que l'esprit est en activité et le cerveau totalement employé par lui, il est **[116]** pratiquement imperméable à l'influence des pensées d'origine extérieure. Mais, dès que le cerveau est livré à lui-même, un courant de pensées chaotiques se met à le traverser. Chez la plupart des gens, les pensées qui traversent leur cerveau ne sont pas les leurs, mais des fragments de pensées projetées par d'autres personnes. En particulier, pendant le sommeil toute pensée errante qui trouve dans le cerveau du dormeur quelque chose qui soit en harmonie avec elle, se loge dans ce cerveau, et met en branle toute une série d'idées ; il se peut que cette série s'arrête, alors le flot des pensées chaotiques recommence à traverser le cerveau.

Il y a lieu de noter que, au point où nous en sommes de l'évolution du monde, il y a un plus grand nombre de pensées errantes mauvaises que de

bonnes ; par suite, un homme au cerveau non contrôlé est soumis à toutes sortes d'influences que le contrôle de l'esprit et du cerveau aurait pu lui épargner.

Même dans le cas où ces courants de pensées sont arrêtés par la volonté d'une autre personne, le cerveau éthérique ne demeure pas complètement passif, mais se met lentement et rêveusement à créer pour lui-même des images tirées de sa propre mémoire.

3° *Rêves astraux.* Ce sont de simples souvenirs dans le cerveau physique de la vie et des activités du corps astral pendant le sommeil du corps physique, comme il a été expliqué dans les pages précédentes. Dans le cas d'une personne très développée, le corps astral peut se déplacer à de grandes distances du corps physique sans la moindre gêne pour celui-ci, et il peut rapporter des impressions plus ou moins précises des endroits qu'il a visités ou des personnes qu'il a rencontrées. Dans tous les cas, le corps astral, comme nous l'avons dit, est toujours très impressionnable par toute pensée ou suggestion impliquant le désir ou l'émotion ; mais il ne faut pas oublier que la nature des désirs qui éveillent le plus facilement une réponse en lui, dépend du développement de la personne et de la pureté de son corps astral. **[117]**

Le corps astral est toujours sensible aux courants de pensée, et lorsque l'esprit ne le contrôle pas, il réagit toujours activement à ces stimuli d'origine extérieure. Pendant le sommeil, il est encore plus facilement influencé. Par suite, un homme qui a par exemple totalement détruit le désir physique qu'il possédait autrefois pour l'alcool, peut, malgré tout, rêver qu'il boit et qu'il y prend du plaisir, bien que dans sa vie ordinaire il éprouve maintenant une répulsion pour ce breuvage. Pendant le jour, les désirs du corps astral sont sous le contrôle de la volonté, mais quand le corps astral est libéré par le sommeil, il peut échapper dans une certaine mesure au contrôle de l'ego, et, sans doute grâce à quelque influence astrale extérieure, la vieille habitude reprend ses droits. Ce genre de rêves est probablement fréquent chez ceux qui font des efforts pour amener les désirs sous le contrôle de la volonté.

Il peut arriver aussi qu'un homme ait été un ivrogne dans une vie passée, et qu'il possède dans son corps astral une matière attirée par les vibrations de l'ivrognerie enregistrées dans l'atome permanent. Bien que cette matière ne soit pas vivifiée dans cette vie, si le contrôle de l'ego

s'affaiblit pendant le rêve, elle peut réagir aux vibrations d'ivrognerie provenant de l'extérieur, et l'homme peut rêver qu'il boit. De tels rêves, si on les comprend, ne doivent pas causer d'inquiétude ; néanmoins, ils doivent être regardés comme un avertissement montrant la possibilité du réveil du désir de boire.

4° *Rêves de l'ego.* Très grands sont les changements dans la nature du corps astral quand il se développe ; et encore plus grands les changements de l'ego ou homme véritable qui l'habite. Quand le corps astral n'est rien de plus qu'un brouillard flottant, l'ego est presque aussi endormi que le corps physique et insensible aux influences de son propre plan ; et même si quelque idée provenant de ce plan pouvait l'atteindre, il serait incapable de la transmettre au cerveau physique, puisqu'il n'a aucun contrôle sur ses véhicules inférieurs. **[118]**

Les dormeurs peuvent être à différents états de conscience, depuis l'oubli complet jusqu'à la parfaite conscience astrale. Et il ne faut pas oublier que, comme il vient d'être dit, même s'il fait des expériences importantes sur les plans supérieurs, l'ego peut être incapable d'en communiquer les résultats au cerveau, de sorte qu'il subsiste ou bien une mémoire très confuse ou bien pas de mémoire du tout.

Les principales caractéristiques de la conscience et des expériences de l'ego, que le cerveau s'en souvienne ou non, sont les suivantes :

1. La mesure du temps et de l'espace est pour l'ego si différente de celle de la conscience de veille, que c'est presque comme si ni le temps ni l'espace n'existaient pour lui. On connaît beaucoup d'exemples où en quelques instants, d'après notre mesure du temps, l'ego a des expériences qui semblent durer des années, tous les événements se succédant avec tous leurs détails.

2. L'ego possède la faculté ou l'habitude de dramatiser instantanément. Ainsi, un son physique ou un contact peut atteindre l'ego non pas par l'intermédiaire du mécanisme nerveux habituel, mais directement, une fraction de seconde avant qu'ils atteignent le cerveau physique. Cette fraction de seconde suffit à l'ego pour construire une sorte de drame ou bien une série de scènes conduisant à un point culminant constitué par l'événement qui réveille le corps physique. Le cerveau confond le rêve

subjectif et l'événement objectif et par suite, s'imagine avoir vécu les événements du rêve.

Toutefois, cette habitude semble particulière à l'ego qui est relativement peu développé spirituellement. A mesure que l'ego se développe spirituellement, il s'élève au-dessus de ces jeux de son enfance. L'homme qui a atteint la continuité de la conscience est si occupé par le travail des plans supérieurs, qu'il n'accorde aucune énergie à cette dramatisation, de sorte que ce genre de rêves n'existe plus pour lui.

3. L'ego possède dans une certaine mesure la faculté **[119]** de prévoir, et il peut quelquefois connaître à l'avance des événements qui vont se produire ou plutôt qui peuvent se produire si des précautions ne sont pas prises pour les éviter, et il peut en avertir le cerveau physique. On connaît beaucoup d'exemples de tels rêves prophétiques ou avertissements. Dans certains cas, il est possible de tenir compte de l'avertissement, prendre les mesures nécessaires et modifier ou éviter l'évènement prévu.

4. L'ego, lorsqu'il est en dehors du corps pendant le sommeil, semble penser par symboles ; une idée qui nécessiterait ici-bas un grand nombre de mots pour être exprimée, lui est facilement communiquée au moyen d'une seule image symbolique. Si une telle pensée symbolique est transmise au cerveau qui s'en souvient pendant la conscience de veille, il se peut que l'esprit la traduise en mots, mais il se peut aussi qu'elle parvienne au cerveau sans avoir été traduite, d'où possibilité de confusion. Dans les rêves de cette nature, il semble que chaque personne ait son propre système de symboles : ainsi, l'eau peut signifier l'approche d'un ennui, des perles peuvent signifier des larmes, etc.

Si un homme désire avoir des rêves utiles, c'est-à-dire être capable de récolter pendant la conscience de veille le bénéfice de ce que l'ego a appris pendant le sommeil, il doit faire pour cela certains efforts.

Tout d'abord, il est essentiel qu'il prenne l'habitude de penser d'une manière continue et concentrée pendant la vie de veille ordinaire. Un homme qui possède le contrôle parfait de ses pensées sait toujours exactement à quoi il pense, et pourquoi. De plus, le cerveau entraîné à obéir aux ordres de l'ego reste tranquille lorsqu'il n'est pas utilisé par l'ego,

et ne réagit pas aux courants de pensées qui le rencontrent. L'homme est ainsi plus apte à recevoir les influences des plans supérieurs où le pouvoir d'observer est plus pénétrant et le jugement plus sûr que sur le plan physique.

Il est à peine besoin d'ajouter que l'homme doit avoir **[120]** la maîtrise complète au moins de ses passions inférieures.

Au moyen d'un acte de magie tout à fait élémentaire, l'homme peut préserver son cerveau éthérique du courant de pensées qui le traverse habituellement, provenant de l'extérieur. Dans ce but, il doit, avant de s'endormir, créer une image de son aura, et vouloir avec force que sa surface extérieure devienne une enveloppe capable de le protéger contre les influences extérieures. La matière de l'aura obéit à sa pensée et forme l'enveloppe. Cette précaution a une grande importance pour l'obtention du résultat désiré.

La grande importance du fait de fixer sa dernière pensée, avant de s'endormir, sur de pures et nobles choses, a été mentionnée plus haut ; ceci doit être pratiqué régulièrement par ceux qui désirent obtenir le contrôle de leurs rêves.

Il peut être utile de mentionner ici les termes hindous pour les quatre états de conscience :

JAGRAT est la conscience de veille ordinaire.

SVAPNA est la conscience des rêves en action dans le corps astral et susceptible de transmettre ses acquisitions au cerveau.

SUSHUPTI est la conscience en action dans le corps mental et incapable de transmettre ses acquisitions au cerveau.

TURIYA est un état de transe, dans lequel la conscience travaille dans le véhicule bouddhique, et est tellement séparé du cerveau que le souvenir de ses activités ne peut lui être communiqué par des moyens extérieurs.

Toutefois, la signification de ces termes peut varier suivant le contexte. Ainsi, dans une interprétation de Jagrat, les plans physique et astral sont combinés de telle sorte que l'ensemble comprend sept sous-

divisions qui sont : les quatre états de la matière physique et les trois divisions "larges" du plan astral mentionné au chapitre XVI. **[121]**

Pour de plus amples détails, l'étudiant est prié de se référer aux ouvrages de A. Besant : *Introduction à la Yoga* et *Etude sur la Conscience* ; dans le dernier, la conscience de veille est définie comme étant la fraction de la conscience totale qui est en activité dans le véhicule le plus extérieur.

[122]

CHAPITRE XI

—

CONTINUITE DE LA CONSCIENCE

Comme nous l'avons vu, pour qu'un homme passe sans discontinuité de conscience d'un véhicule à l'autre, par exemple du physique à l'astral ou inversement, il est nécessaire que la liaison entre ses corps soit développée. Beaucoup de gens ne sont pas conscients de l'existence de cette liaison ; celle-ci n'est pas vivifiée et reste dans un état analogue à celui des organes physiques et rudimentaires. Elle doit être développée par l'usage, et elle est mise en fonctionnement par l'homme qui fixe son attention sur elle, et fait agir sa volonté. La volonté libère et guide Koundalini ; mais, à moins que la purification préliminaire des véhicules soit un fait accompli, Koundalini est une énergie destructive et non vivifiante. D'où l'insistance de tous les instructeurs occultes sur la nécessité de la purification avant de pratiquer la véritable yoga.

Quand un homme est prêt à être aidé à vivifier la liaison entre les véhicules, une telle assistance lui est toujours donnée par ceux qui sans cesse recherchent les opportunités d'aider les aspirants sérieux et désintéressés. Alors l'homme se voit un jour quitter le corps physique en restant complètement éveillé. Avec un peu d'habitude, le passage d'un véhicule à l'autre devient une chose facile. Le développement de la liaison relie la conscience physique à la conscience astrale, de sorte qu'il y a parfaite continuité.

L'étudiant n'a pas seulement à apprendre à voir correctement sur le plan astral, mais aussi à transporter avec exactitude au cerveau physique la mémoire de ce qu'il a vu sur le plan astral. Pour obtenir ce résultat, il **[123]** est entraîné à faire passer sa conscience sans interruption du plan physique au plan astral et au plan mental, et inversement, car jusqu'au moment où ceci peut être réalisé, il reste toujours une possibilité d'omission ou d'erreur à cause des intervalles qui séparent les périodes de conscience sur les différents plans. Quand l'homme possède le pouvoir de transposer sa conscience d'un plan à l'autre, il a l'avantage de pouvoir utiliser les facultés

astrales non seulement pendant qu'il est séparé du corps physique, mais aussi lorsqu'il est complètement éveillé dans la vie physique ordinaire.

Pour que la conscience physique de veille puisse inclure la conscience astrale, il est nécessaire que le corps pituitaire soit développé, et que le quatrième spirille des atomes soit complété.

En plus de la méthode qui consiste à transporter la conscience de sous-plan en sous-plan, par exemple du sous-plan astral atomique au sous-plan mental inférieur, et ainsi de suite, il existe une autre méthode que l'on pourrait appeler le court-circuit atomique.

Si nous nous représentons les sous-plans atomiques des mondes astral, mental, etc., placés côte à côte le long d'une tige horizontale, les autres sous-plans peuvent être figurés par des boucles suspendues à lange, chaque boucle contenant les six autres sous-plans d'un même monde. Par suite, il est possible de passer d'un sous-plan atomique à l'autre en suivant la tige, au lieu de descendre et remonter sur la boucle qui figure les six autres sous-plans.

Le cours normal de nos pensées traverse habituellement tous les sous-plans, mais les éclairs de génie, les illuminations passent seulement par les sous-plans atomiques.

Il existe encore une troisième possibilité due aux rapports qui existent entre nos plans et les plans cosmiques, mais ce sujet est trop difficile pour être traité dans un ouvrage qui a pour seul but la description du plan astral et des phénomènes astraux. **[124]**

L'obtention de la continuité de conscience entre les plans physique et astral ne suffit pas pour acquérir la mémoire des vies passées. Pour cela, il faut réaliser un développement beaucoup plus grand, dont il ne peut être question ici.

Un homme qui a ainsi acquis la maîtrise complète de son corps astral, peut quitter le corps physique non seulement pendant le sommeil mais à tout instant choisi par lui.

Les médiums et les sensitifs projettent leur corps astral inconsciemment quand ils passent à l'état de transe, mais habituellement quand ils cessent d'être dans cet état, ils n'ont dans leur cerveau aucune

mémoire des expériences réalisées. Les étudiants entraînés sont capables de projeter leur corps astral consciemment et de se déplacer à de grandes distances du corps physique ; ils rapportent alors la mémoire parfaite des impressions qu'ils ont eues.

Un corps astral projeté de cette manière peut être vu par des personnes sensitives ou bien par des personnes qui se trouvent temporairement dans un état nerveux anormal. On connaît de nombreux cas de telles visites astrales par des gens sur le point de mourir, l'approche de la mort ayant déjà relâché le lien entre les véhicules, rendant possible un phénomène que ces gens ne pouvaient pas produire auparavant. (Voir aussi chapitre VII, un phénomène analogue produit par une forme-pensée). Le corps astral est également libéré dans de nombreux cas de maladie. L'inactivité du corps physique est une condition nécessaire à la réalisation de tels déplacements.

Un homme peut, s'il sait le faire, densifier légèrement son corps astral en y attirant de l'atmosphère ambiante, des particules de matière physique, et ainsi, se "matérialiser" suffisamment pour devenir visible physiquement. Ceci est l'explication de bien des cas d'apparitions où une personne physiquement absente a été vue par des amis au moyen de la vue physique ordinaire.

[125]

CHAPITRE XII

—

LA MORT ET L'ELEMENTAL DU DESIR

A la mort, la conscience se retire du corps physique dense ; elle reste dans le double éthérique pendant un temps très court, habituellement quelques heures, puis elle passe dans le corps astral.

La mort est donc un phénomène de désenveloppement. L'ego, la partie immortelle de l'homme, se sépare successivement de ses enveloppes extérieures ; d'abord du corps physique dense, puis du double éthérique, et enfin du corps astral lui-même comme nous le verrons plus tard.

Dans presque tous les cas, le départ du monde physique est absolument exempt de souffrance, même après une longue et douloureuse maladie. L'apparence paisible du visage des morts est un argument très puissant en faveur de l'affirmation précédente qui est également prouvée par le témoignage direct de ceux qui ont été questionnés à ce sujet immédiatement après la mort.

A l'instant de la mort, même quand elle est soudaine, l'homme voit l'ensemble de toute sa vie disposée devant lui avec les plus petits détails. En un instant, il voit la série entière des causes qui ont agi pendant sa vie ; il se voit lui-même comme il est réellement, sans que sa vision soit déformée par la flatterie ou la déception. Il voit sa vie comme un spectateur qui regarde le monde qu'il vient de quitter.

L'état de conscience qui suit immédiatement la mort est généralement paisible et quelque peu voisin de celui du rêve. Il y a ensuite une courte période d'inconscience qui habituellement ne dure que quelques instants, mais **[126]** qui peut durer quelques minutes ou même des jours ou des semaines.

Les effets de l'attraction naturelle entre le corps physique et sa contrepartie astrale sont tels qu'après la mort, la contrepartie de l'homme est presque exactement reproduite dans le monde astral après la mort. Nous disons presque parce que la matière astrale étant très facilement

moulée par l'action de la pensée, un homme qui pense à lui-même après la mort en se représentant plus jeune qu'à l'époque de sa mort, aura en effet, une apparence un peu plus jeune.

Bientôt après la mort, dans la plupart des cas, il se produit un changement important dans la structure du corps astral, par suite de l'action de l'élémental du désir.

Une grande partie de la matière du corps astral est formée d'essence élémentale (voir chapitre II) ; cette essence est vivante, bien que non intelligente, et elle provient de l'essence astrale ambiante. Instinctivement, aveuglément, elle poursuit sa propre évolution et manifeste une grande ingéniosité dans la réalisation de ses désirs.

L'évolution est pour elle la descente dans la matière, et elle a pour but de devenir une monade minérale. Par suite, sa vie consiste à se rapprocher du plan physique autant qu'elle peut, et d'expérimenter le plus possible de vibrations grossières. Elle ne sait rien, et ne peut rien savoir de l'homme dans le corps astral duquel elle vit actuellement.

Elle désire sauvegarder sa vie séparée, et elle sent qu'elle peut y arriver uniquement en s'aidant de l'homme ; elle est consciente du mental inférieur de l'homme, et elle sent que plus elle peut attirer à elle de matière mentale, plus longue sera sa vie astrale.

A la mort du corps physique, sachant que la durée de sa vie séparée est limitée, et que la mort astrale de l'homme suivra plus ou moins rapidement, elle cherche à faire durer le corps astral de l'homme aussi longtemps **[127]** que possible, et dans ce but, elle dispose la matière astrale en une série d'enveloppes concentriques, la plus grossière à l'extérieur. Du point de vue de l'élémental du désir, cette disposition est très judicieuse parce que la matière la plus grossière a plus de cohésion et résiste mieux aux frottements.

Le corps astral ainsi réorganisé est appelé *Yatana*, ou corps de la souffrance ; dans le cas d'un homme extrêmement mauvais, dont le corps astral contient en majeure partie de la matière la plus grossière, il est appelé *Dhruvam* ou corps dur.

La réorganisation du corps astral n'intéresse que la contrepartie du corps physique et non l'ovoïde qui l'entoure.

Le but de cette réorganisation est d'empêcher la libre circulation de matière astrale qui se produit habituellement dans le corps astral. De plus, l'homme ne peut ainsi réagir qu'aux vibrations qui sont reçues par la couche extérieure de matière de son corps astral. Tout se passe comme si l'homme était enfermé dans une enveloppe de matière astrale grossière, de sorte qu'il ne puisse voir et entendre que les choses du sous-plan inférieur.

Bien que vivant au milieu des influences les plus hautes et des formes-pensées les plus belles, il est presque totalement inconscient de leur existence, parce que les particules de son corps astral qui pourraient y répondre sont enfermées et ne peuvent pas être atteintes.

En outre, comme il n'est capable de percevoir que la matière la plus grossière dans les corps astraux des autres personnes, et qu'il est totalement inconscient de ses propres limitations, il croit que les gens qu'il regarde possèdent uniquement les caractéristiques inférieures qu'il peut voir.

Comme il ne peut voir et sentir que ce qui est bas et grossier, les gens qui l'entourent lui semblent des monstres de dépravation. Dans ces conditions, rien d'étonnant à ce qu'il considère le monde astral comme un enfer.

La réorganisation du corps astral par l'élémental du **[128]** désir n'affecte pas la forme de la contrepartie du corps physique. Toutefois, les changements qui s'y produisent naturellement tendent à donner à cette forme une apparence plus subtile à mesure que le temps passe, pour des raisons qui vont être expliquées maintenant.

Peu à peu, l'enveloppe extérieure se désagrège, l'homme devient alors capable de répondre aux vibrations du niveau immédiatement supérieur du plan astral, il s'est élevé jusqu'au sous-plan suivant. Le même phénomène se répète ensuite sur chaque sous-plan. La durée du séjour sur chaque sous-plan dépend évidemment de la quantité et de l'activité de la matière correspondante contenue dans son corps astral.

Quand nous parlons de "l'élévation" d'un homme d'un sous-plan à l'autre, cela n'implique pas nécessairement un déplacement dans l'espace, il s'agit seulement du transfert de la conscience d'un degré au suivant. Dans le cas d'un homme dont le corps astral a été réorganisé, son centre de conscience passe de l'enveloppe extérieure désagrégée à l'enveloppe suivante. L'homme devient ainsi graduellement insensible aux vibrations

de la matière la plus grossière et en même temps sensible aux vibrations de la matière plus subtile. Un monde disparaît lentement à sa vue tandis qu'un autre monde lui apparaît.

A mesure que l'enveloppe se désagrège, l'homme voit les contreparties astrales des objets devenir de plus en plus sombres tandis que les formes-pensées lui semblent de plus en plus claires. S'il rencontre une autre personne à intervalles réguliers, il s'imagine que son caractère s'améliore d'une façon continue ; ceci est dû simplement au fait qu'il devient lui-même capable d'apprécier les vibrations supérieures. La réorganisation du corps astral altère donc la vision de l'homme à tous les stades de sa vie astrale.

Le phénomène de réorganisation du corps astral, qui se produit chez la plupart des gens, peut être évité par l'homme qui y oppose sa volonté. En fait, toute personne **[129]** qui connaît les conditions de vie du plan astral devrait absolument interdire à l'élémental du désir de réorganiser le corps astral. Les particules du corps astral resteraient alors mélangées comme dans la vie physique, et par suite, au lieu d'être confiné sur un seul sous-plan à la fois, l'homme serait libre sur tous les sous-plans, conformément à la constitution de son corps astral.

L'élémental du désir, qui est effrayé à sa manière, semi-consciemment, s'efforce de communiquer ses craintes à l'homme qui veut l'empêcher de réorganiser le corps astral. C'est une des raisons pour lesquelles il est si utile d'avoir la connaissance de ces choses avant la mort.

Si la réorganisation a été effectuée, il est encore possible de la supprimer ; ceci peut être fait par une personne qui désire aider l'homme et lui permettre de travailler librement sur le plan astral au lieu d'être retenu sur un seul sous-plan.

[130]

CHAPITRE XIII

—

LA VIE POST MORTEM : GENERALITES

On ne saurait trop insister sur le fait qu'il ne se produit aucun changement brusque dans l'homme à sa mort. Au contraire, il reste après la mort exactement le même qu'avant, sauf qu'il n'a plus de corps physique. Il a le même intellect, le même caractère, les mêmes vertus et les mêmes vices ; la perte du corps physique ne fait pas de lui un autre homme, de même que le fait de quitter son pardessus ne suffit pas à le transformer. Bien plus, les conditions dans lesquelles il se trouve alors sont celles qui ont été créées pour lui par ses propres pensées et désirs. Il n'y a aucune espèce de récompense ni de punition d'origine extérieure, mais simplement le résultat de ce qu'il a fait, dit et pensé pendant qu'il vivait dans le monde physique.

A mesure que nous avancerons dans l'étude de la vie astrale après la mort, nous verrons que la réalité correspond avec beaucoup d'exactitude à la conception catholique du purgatoire et à l'Hadès des Grecs.

L'idée poétique qui fait de la mort l'égalisatrice universelle est une absurdité créée par l'ignorance, car en réalité, dans la majorité des cas, la perte du corps physique ne produit aucun changement dans le caractère ou l'intellect de l'homme, et il y a une aussi grande diversité d'intelligences parmi les soi-disant morts que parmi les vivants.

Ceci est le premier et le plus important des faits qu'il faut connaître ; après la mort il n'y a pas une vie étrange et nouvelle, mais une continuation, dans des conditions différentes, de la vie actuelle sur le plan physique.

Et ceci est tellement vrai que lorsque l'homme arrive **[131]** sur le plan astral après la mort physique, il ne se rend pas toujours compte qu'il est mort ; et même s'il comprend ce qui vient de lui arriver, il n'est pas toujours capable de comprendre en quoi le monde astral diffère du monde physique.

Dans certains cas, les gens considèrent le fait qu'ils sont encore conscients comme une preuve absolue qu'ils ne sont pas morts et cela en dépit de la croyance tant vantée à l'immortalité de l'âme.

Si l'homme n'a jamais entendu parler du plan astral auparavant, il est facilement surpris par les conditions totalement inattendues dans lesquelles il se trouve. Finalement, il accepte ces conditions qu'il ne comprend pas, pensant qu'elles sont nécessaires et inévitables.

En examinant ce nouveau monde, au premier abord, il ne voit généralement pas une grande différence, et il peut se croire encore dans le même monde qu'avant. Comme nous l'avons vu, chaque degré de matière astrale est attiré par le degré correspondant de matière physique. Par suite, si nous imaginons le monde physique totalement supprimé, sans aucun autre changement, il nous reste une reproduction exacte du monde physique dans la matière astrale. L'homme qui est sur le plan astral voit donc encore les murs, l'ameublement, les personnes, etc., auxquels il était habitué, aussi nettement dessinés qu'autrefois, dans la matière astrale la plus dense. Pourtant, s'il examine les objets attentivement, il s'aperçoit que leurs particules sont visiblement en mouvement rapide, tandis que sur le plan physique ce mouvement était invisible. Mais comme peu de gens observent attentivement, le plus souvent les hommes qui viennent de mourir ne s'aperçoivent pas tout d'abord du changement. Aussi, beaucoup d'entre eux, spécialement en Occident, ont peine à croire qu'ils sont morts, tout simplement parce qu'ils peuvent encore voir, entendre, sentir et penser. Ils comprennent graduellement lorsqu'ils se rendent compte que, voyant leurs amis ils ne peuvent pas toujours communiquer avec eux. Quelquefois, ils leur parlent et ils ne **[132]** semblent pas les entendre, ils essayent de les toucher et ils s'aperçoivent qu'ils ne peuvent faire aucune impression sur eux. Ils peuvent même pendant quelque temps croire qu'ils rêvent, car lorsque leurs amis sont endormis, il est encore possible de communiquer avec eux comme auparavant.

Par degrés l'homme commence à comprendre les différences qui séparent sa vie actuelle de celle qu'il menait dans le monde physique. Par exemple, il découvre très rapidement que toute douleur et toute fatigue ont disparu. Il s'aperçoit aussi que dans le monde astral, désirs et pensées s'expriment en formes visibles, bien que celles-ci soient faites principalement de la matière la plus fine du plan. A mesure que sa vie se

déroule sur le plan astral, ces formes deviennent de plus en plus visibles pour lui.

De plus, bien que l'homme sur le plan astral ne puisse pas voir habituellement les corps physiques de ses amis, il voit leurs corps astraux et par suite, il connaît leurs sentiments et leurs émotions. Il n'est pas toujours capable de suivre dans le détail les événements de leur vie physique, mais il est conscient des sentiments tels que l'amour ou la haine, la jalousie ou l'envie, qui s'expriment à travers les corps astraux de ses amis.

Ainsi, bien que les vivants supposent souvent qu'ils ont "perdu" le mort, celui-ci n'a jamais l'impression d'avoir perdu les vivants.

Un homme, qui vit dans son corps astral après la mort, est plus facilement et plus profondément influencé par les sentiments de ses amis restés sur le plan physique que lorsqu'il était encore sur la terre, car il n'a plus de corps physique pour atténuer ses perceptions.

L'homme ne voit pas habituellement la totalité de la contrepartie astrale d'un objet, mais seulement la portion qui appartient au sous-plan sur lequel il se trouve à ce moment.

Bien plus, l'homme ne reconnaît pas toujours avec certitude la contrepartie astrale d'un corps physique. Il **[133]** lui faut en général faire de nombreuses expériences avant de pouvoir nettement identifier les objets, et chaque tentative qu'il fait dans ce but est le plus souvent vague et incertaine. On trouve des exemples de cela dans les maisons hantées, où l'on observe des jets de pierres ou bien de vagues mouvements de matière physique.

Fréquemment, comme il ne comprend pas qu'il est libéré de la nécessité de travailler pour gagner sa vie, l'homme continue après sa mort à préparer et à consommer des repas créés entièrement pas son imagination ou même à se construire une maison pour l'habiter. On connaît un cas où l'homme construisit lui-même une maison, pierre par pierre, chacune d'elles étant créée séparément par sa pensée. Il aurait pu, évidemment sans faire un plus grand effort, créer la maison entière d'un seul coup. Au cours de son travail, il s'aperçut que les pierres n'avaient pas de poids, et ce fait le conduisit à penser que les conditions de vie étaient différentes de celles du monde physique, et à pousser plus loin ses investigations.

De la même manière, un homme pour qui la vie astrale est nouvelle peut continuer à entrer dans les maisons, par la porte, sans comprendre qu'il pourrait aussi facilement passer à travers le mur. Pour la même raison, il peut marcher sur le sol alors qu'il pourrait aussi bien flotter dans l'air.

Un homme qui vient d'acquérir pendant sa vie terrestre la connaissance des conditions générales de la vie astrale, soit par la lecture, soit de toute autre manière, se trouve naturellement plus à l'aise et il sait aussitôt comment s'y prendre.

L'expérience a montré que la seule étude intellectuelle des enseignements occultes à ce sujet est d'une grande utilité pour l'homme à sa mort, et que le seul fait d'avoir entendu parler des conditions de la vie astrale est également utile, même si l'homme a considéré ces choses comme des hypothèses. Pour ceux qui, moins favorisés, **[134]** n'ont pas acquis cette connaissance du monde astral, la meilleure attitude est d'envisager les choses avec confiance, de s'efforcer d'observer la vie qui se présente à eux, et d'en déduire quel usage ils en peuvent faire. De plus, ils feraient bien de consulter un ami expérimenté.

Les conditions de vie qui sont décrites ci-dessus se rapportent au *Kamaloka*, c'est-à-dire au monde de Kama ou du désir, les Limbes de la théologie scholastique. Kamaloka est une région peuplée d'entités intelligentes et semi-intelligentes. On y trouve des êtres vivants de tous les types et de toutes les formes, aussi différents l'un de l'autre que le brin d'herbe est différent du tigre, et celui-ci de l'homme. Il y a beaucoup d'autres entités vivantes en plus des humains décédés (voir Chapitre XIX à XXI). Ce monde interpénètre le monde physique, mais comme les états de matière sont totalement différents, les entités de chacun d'eux ne sont pas conscientes de celles de l'autre. La conscience de la présence des habitants de l'autre monde ne peut apparaître que dans des conditions anormales.

Ainsi, Kamaloka ne constitue pas un lieu séparé ; il diffère du reste du plan astral par les conditions de conscience des entités qui y appartiennent, celles-ci étant des êtres humains qui ont quitté leurs corps denses et éthériques, mais qui ne sont pas encore libérés de Kama, c'est-à-dire la nature passionnelle et émotionnelle. Cet état est aussi appelé *Pretaloka*, un preta étant un être humain qui a perdu son corps physique mais qui est encore encombré de sa nature animale.

La condition de Kamaloka existe sur chaque subdivision du plan astral.

Beaucoup de gens qui viennent de mourir commencent d'abord par se trouver dans des conditions fort désagréables, et quelques-uns sont la proie d'une véritable terreur. Quand ils rencontrent les formes-pensées créées par eux et leurs semblables depuis des siècles (pensées de démon personnel, de déité coléreuse et cruelle, de punition éternelle) ils sont souvent dans un état pitoyable **[135]** de terreur intense et il se peut qu'ils supportent une longue période de souffrances avant de se libérer de l'influence désastreuse de ces conceptions insensées.

Toutefois, il faut noter que ce mal présente sa forme la plus grave seulement dans les communautés protestantes. L'Eglise catholique romaine, avec sa doctrine du purgatoire, approche beaucoup plus de la conception exacte du plan astral, et ses membres comprennent en général que l'état dans lequel ils se trouvent peu après la mort est temporaire et qu'il leur appartient de s'efforcer de s'élever au-dessus de cet état par une aspiration spirituelle intense. De plus ils acceptent les souffrances, s'ils en éprouvent, comme nécessaires à l'amélioration de leur caractère avant de pouvoir passer dans des sphères plus élevées.

Ainsi, nous voyons que dans la plupart des cas, les religions n'ont pas enseigné à leurs membres ce qui les attend après la mort et comment ils doivent vivre sur le plan astral. Par suite, les morts ont besoin de beaucoup d'explications sur le nouveau monde dans lequel ils se trouvent. Mais après comme avant la mort, il y en a peu qui aient une compréhension intelligente du fait de l'évolution, et qui, se rendant compte de leur situation, savent en tirer le meilleur parti. Actuellement un grand nombre de personnes (vivants et morts) sont occupées à rechercher la vie post-mortem (voir chapitre XXVIII sur les Aides invisibles). Malheureusement, sur le plan astral comme sur le plan physique, les ignorants profitent difficilement des avis ou des exemples des sages.

Pour un homme qui, avant de mourir physiquement, a appris quelles sont les véritables conditions de la vie sur le plan astral, l'une des caractéristiques les plus agréables de cette vie est l'absence de fatigue et la libération de ces nécessités impérieuses telles que manger et boire qui sont le fardeau de la vie physique. Sur le plan astral, l'homme est véritablement libre de faire ce qu'il veut et de passer son temps comme il l'entend.

Comme il a été dit plus haut, un homme qui est **[136]** mort physiquement se retire en lui-même d'une façon continue. La totalité du cycle de la vie et de la mort peut être représentée par une ellipse dont la portion inférieure seule passe dans le monde physique. Pendant la première partie du cycle, l'ego descend dans la matière ; le bas de la courbe représente le milieu de la vie physique, lorsque la force de l'ego dirigé vers l'extérieur est dépensé, et qu'il commence à se retirer en lui-même.

Ainsi, chaque incarnation physique peut être regardée comme une descente de l'ego, dont l'habitat est la partie supérieure du plan mental, sur les plans inférieurs. L'ego extériorise l'âme, comme s'il faisait un placement dont il espère retirer l'expérience acquise, ce qui développe en lui de nouvelles qualités.

La fraction de vie passée sur le plan astral après la mort fait donc partie du retour vers l'ego. Pendant la dernière partie de la vie physique, les pensées et les intérêts de l'homme doivent être de moins en moins dirigés vers les choses purement physiques ; de même pendant la vie astrale, il doit accorder de moins en moins d'attention à la matière astrale inférieure dont sont formées les contreparties des objets physiques, et s'occuper de la matière supérieure, dont sont faites les formes-pensées et les formes-désirs. Cela ne veut pas dire qu'il change de place (bien que cela soit partiellement vrai, voir chapitre XIV), mais qu'il s'intéresse à de nouvelles activités. La contrepartie du monde physique qu'il vient de quitter disparaît graduellement à sa vue, et sa vie se passe de plus en plus dans le monde de la pensée. Ses désirs et émotions persistent encore, et par suite de la facilité avec laquelle la matière astrale obéit à ses désirs et à ses pensées, les formes qui l'entourent sont dans une large mesure l'expression de ses propres sentiments, dont la nature détermine le bonheur ou le malheur de la vie.

Bien que nous ne traitions pas dans ce livre de la portion de vie qui se passe dans le "ciel", c'est-à-dire **[137]** sur le plan mental, il est nécessaire de mentionner ici, pour la clarté du sujet, que la vie astrale est principalement une étape intermédiaire dans le cycle complet de la vie et de la mort, étape dont le but est la préparation à la vie sur le plan mental.

Comme nous l'avons vu, peu après la mort, le corps astral est mis en liberté ; ceci s'exprime au point de vue de la conscience en disant que *Kama-Manas* est libéré. A partir de ce moment, la portion de Manas

inférieur qui n'est pas inextricablement liée à Kama, se libère progressivement, emportant avec elle celles de ses expériences qui peuvent être assimilées par le corps mental supérieur.

En même temps, la portion de Manas inférieur qui reste liée à Kama donne au corps astral une conscience quelque peu confuse, et une mémoire défectueuse de la vie qui vient de se terminer. Si les émotions et les passions étaient puissantes et en même temps l'élément mental faible, le corps astral est puissamment vivifié et persiste pendant longtemps sur le plan astral. Il manifeste aussi une conscience très étendue à cause de la matière mentale qui y est liée. Si au contraire, la vie terrestre qui vient de finir était caractérisée par la pureté et l'activité mentale plutôt que par la passion, le corps astral est peu vivifié, il constitue un pâle sosie de l'homme, et il se désagrège, puis meurt rapidement.

[138]

CHAPITRE XIV

—

LA VIE POST-MORTEM : PARTICULARITES

Si nous considérons les conditions de la vie astrale de l'homme, nous remarquons deux facteurs essentiels :

1. la durée de son séjour sur chaque sous-plan ;
2. la conscience qu'il manifeste sur chaque sous-plan.

La durée dépend de la quantité de matière appartenant à ce sous-plan qui a été incorporée au corps astral pendant la vie physique. L'homme reste nécessairement sur ce sous-plan jusqu'à ce que la matière correspondante ait quitté son corps astral.

Pendant la vie physique, comme nous l'avons vu, la qualité du corps astral que l'homme se construit est déterminée directement par ses passions, désirs et émotions, et indirectement par ses pensées ainsi que par ses habitudes physiques (nourriture, boisson, propreté, continence, etc.) Un corps astral grossier résultant d'une vie grossière réagit uniquement aux vibrations astrales inférieures et, après la mort, l'homme est lié au plan astral pendant la longue désagrégation du corps astral.

Au contraire, un corps astral plus raffiné, créé par une vie pure, ne réagit pas aux vibrations grossières du plan astral, et l'homme n'est sensible qu'aux influences supérieures de ce plan ; par suite, il éprouve beaucoup moins de difficultés pendant sa vie astrale et son évolution s'effectue plus facilement et plus rapidement.

L'étendue de la conscience sur un sous-plan particulier dépend de la manière suivant laquelle l'homme a vivifié et utilisé la matière de ce sous-plan pendant la vie physique. [139]

Si, pendant la vie terrestre, la nature animale était débridée et la nature intellectuelle et spirituelle négligée ou étouffée, alors le corps astral persiste longtemps après la mort physique.

Si, au contraire, les désirs ont été maîtrisés pendant la vie terrestre, s'ils ont été purifiés et soumis à la nature supérieure, alors, il reste peu de chose pour vivifier le corps astral, et il se désagrège rapidement.

L'homme moyen ne s'est pas libéré de tous les désirs inférieurs avant la mort, et par suite, il lui faut une longue période de vie plus ou moins consciente sur chaque sous-plan astral pour que les forces qu'il a engendrées s'épuisent, et que l'ego soit libéré.

D'une manière générale, lorsque le corps astral a épuisé ses énergies à un certain niveau, la plus grande partie de ses particules grossières tombe, et il devient alors capable d'expérimenter un genre d'existence quelque peu supérieur. On peut dire que sa densité décroît constamment, de sorte qu'il s'élève en même temps des couches les plus denses vers les plus légères, ne s'arrêtant que lorsqu'il est exactement équilibré.

Etre sur un sous-plan particulier du monde astral signifie que l'on a développé la sensibilité des particules du corps astral qui appartiennent à ce sous-plan. Avoir la vision complète du plan astral signifie que l'on a développé la sensibilité de toutes les particules du corps astral, de sorte que tous les sous-plans sont visibles simultanément.

Un homme dont la vie a été bonne et pure, dont les aspirations les moins élevées ont été désintéressées et spirituelles, sera peu attiré par le plan astral, et, s'il est entièrement livré à lui-même, il ne trouvera pas grand chose qui puisse l'attacher à ce plan ou éveiller son activité pendant la durée relativement courte de son séjour. Ses passions terrestres ayant été maîtrisées pendant la vie physique, et la force de sa volonté ayant été employée à des fins plus élevées, il reste peu d'énergie **[140]** à dépenser sur le plan mental où s'expriment les désirs inférieurs. Par suite, son séjour sur ce plan sera très court, et il n'aura probablement qu'une demi-conscience rêveuse jusqu'à ce qu'il tombe dans le sommeil pendant lequel ses principes supérieurs se libèrent enfin du corps astral, et qu'il accède à la vie bienheureuse du monde céleste.

En termes plus techniques, pendant la vie physique, Manas a purifié Kama, auquel il était lié, de sorte qu'après la mort, tout ce qui reste de Kama est un simple résidu facilement abandonné par l'ego qui se retire en lui-même. Par suite, un tel homme a une conscience étendue sur le plan astral.

Il est possible qu'un homme ait, à cause de ses incarnations précédentes, une assez grande quantité de matière astrale grossière dans son corps astral. Même s'il a eu une vie telle que cette matière n'ait pas été vivifiée, et qu'elle ait été en partie rejetée et remplacée par une matière plus fine, il peut en rester une quantité importante. Par suite, cet homme doit rester sur le plan astral à un niveau assez bas pendant un certain temps, jusqu'à ce que cette matière grossière soit entièrement rejetée. Mais comme cette matière n'est pas vivifiée, il a une conscience rudimentaire, et pratiquement, il dort pendant son séjour à ce niveau.

Entre deux états consécutifs de la matière physique, il existe un point d'instabilité : par exemple, la glace à la température de zéro degré centigrade est dans un état tel que la plus petite quantité de chaleur fait immédiatement fondre une partie de la glace ; de même l'eau à 100 degrés centigrades sous la pression atmosphérique est dans un tel état que la plus petite quantité de chaleur vaporise immédiatement une partie de l'eau. Il en est de même sur le plan astral où la matière de chaque sous-plan peut être amenée à un tel degré de finesse que le moindre affinement supplémentaire la transforme en matière du sous-plan immédiatement supérieur. Si un **[141]** homme a fait cela pour chaque état de matière de son corps astral, de sorte qu'il est purifié autant que cela est possible, alors l'influence de la première force de désagrégation qui agit sur lui brise la cohésion de la matière du sous-plan sur lequel il se trouve, et lui permet de passer sur le sous-plan voisin. Son passage sur le plan astral est donc extraordinairement rapide, et pratiquement, il traverse ce plan comme un éclair pour atteindre la partie supérieure du monde céleste.

Toute personne doit après la mort passer par tous les sous-plans du monde astral avant d'arriver au monde céleste. Mais le degré de conscience qu'elle a sur chacun de ses sous-plans dépend des facteurs qui viennent d'être énumérés.

Pour ces diverses raisons, l'étendue de conscience de l'homme sur le plan astral, et le temps qu'il y passe avant d'atteindre le monde céleste peuvent varier dans de très larges limites. Quelques-uns ne passent sur le plan astral qu'un petit nombre d'heures, d'autres y restent des années ou même des siècles.

Pour un homme ordinaire, la moyenne est de vingt à trente années.

La question de l'intervalle entre deux vies terrestres est très complexe. Il n'est pas possible ici de faire plus qu'effleurer le sujet en ce qui concerne les fractions astrales de ces intervalles. Pour de plus amples détails, l'étudiant est prié de se référer au livre : *L'Occultisme dans la nature.*

Les principaux facteurs qui interviennent à ce sujet sont :

1. La classe de l'ego ;
2. Le mode d'individualisation ;
3. La durée et la nature de la dernière vie terrestre.

Le tableau suivant donne les valeurs moyennes des durées des vies astrales suivant la classe de l'ego. **[142]**

HOMMES DE LA LUNE : PREMIER ORDRE.

Individualisés dans la chaîne lunaire	Type actuel	Durée moyenne de la vie astrale
Ronde n°5	Egos avancés (beaucoup d'entre eux s'incarnent sans interruption, de sorte que pour eux il n'est pas question d'intervalle entre deux vies terrestres).	5 années. L'ego peut même dans certains cas traverser le plan astral rapidement et inconsciemment.
	Hommes éminents dans les arts, la science ou la religion.	Tendance marquée vers une vie astrale plus longue, spécialement dans le cas des artistes et des religieux.
Ronde n°6	Hommes cultivés.	20 à 25 ans.
Ronde n°7	Elite de la classe moyenne.	25 ans.

EGOS MOINS AVANCÉS.

Classe de l'ego	Type actuel	Durée moyenne de la vie astrale
Hommes de la lune, second ordre.	Commerçants.	40 ans.
Hommes-animaux de la lune.	Ouvriers qualifiés.	40 ans, sur les sous-plans moyens.
Animaux de la lune, première classe.	Manœuvres.	40 à 50 ans, sur les sous-plans inférieurs.
Animaux de la lune, seconde classe.	Ivrognes.	40 à 50 ans, habituellement sur le 6e sous-plan.
Animaux de la lune, troisième classe.	Déchet de l'humanité.	5 ans, sur le septième sous-plan.

[143]

Le mode d'individualisation influe sur la durée de la vie astrale, mais moins que la différence de classe. Ceux qui ont été individualisés par l'intellect ont généralement un intervalle entre deux vies terrestres plus grand que ceux qui ont été individualisés par d'autres moyens.

D'une manière générale, l'homme qui meurt jeune a un plus petit intervalle entre deux vies que celui qui meurt âgé, mais sa vie astrale est proportionnellement plus longue parce que les fortes émotions engendrées dans la première partie de la vie physique doivent s'épuiser sur le plan astral.

Il ne faut pas oublier que sur le plan astral nos méthodes ordinaires de mesure du temps ne sont plus valables. Dans la vie physique, la douleur ou l'anxiété de quelques heures donnent l'impression d'une durée presque indéfinie ; sur le plan astral, ce phénomène est cent fois plus accentué.

Un homme ne peut mesurer le temps sur le plan astral que par ses sensations. C'est la déformation de ce fait qui est à l'origine de l'idée fausse de damnation éternelle.

Nous avons vu que :

1. la durée de la vie ;

2. l'étendue de la conscience sur chaque sous-plan astral,

dépendent largement du genre de vie de l'homme sur le plan physique. Un autre facteur important à considérer est l'attitude mentale de l'homme après la mort physique.

La vie astrale peut être orientée par la volonté, aussi bien que la vie physique. Un homme dont la volonté et l'initiative sont faibles sera, dans le monde astral comme dans le monde physique, le jouet de l'ambiance qu'il s'est créée. Un homme résolu, au contraire, peut toujours tirer le meilleur parti des conditions dans lesquelles il se trouve et vivre sa vie en dépit des difficultés qu'il peut rencontrer.

Dans le monde astral, l'homme n'est nullement débarrassé des tendances mauvaises, à moins qu'il travaille **[144]** résolument dans ce sens. A moins de faire des efforts déterminés, il souffre nécessairement de l'impossibilité de satisfaire les désirs qui ne peuvent l'être qu'au moyen d'un corps physique. A mesure que le temps se passe, ces désirs s'usent et meurent simplement à cause de l'impossibilité de les satisfaire.

Ce processus peut être énormément accéléré dès que l'homme comprend la nécessité de se débarrasser des désirs inférieurs qui le retiennent, et fait dans ce but les efforts nécessaires. L'homme qui est ignorant de ces choses, en général, ne cesse pas de nourrir ses désirs, prolonge ainsi leur existence, et s'accroche désespérément aux particules grossières de matière astrale aussi longtemps qu'il peut, parce que les sensations en rapport avec elles lui semblent plus proches de la vie physique vers laquelle il se sent attiré. La meilleure attitude serait évidemment de tuer les désirs terrestres et de se retirer en lui-même aussitôt que possible.

La simple connaissance intellectuelle des conditions de la vie astrale, et des enseignements théosophiques en général, a une valeur inestimable pour l'homme dans sa vie *post-mortem*.

Il est de la plus grande importance pour l'homme de comprendre, après la mort physique, qu'il se retire d'une manière continue vers l'ego, et

que, par suite, il doit détacher autant que possible ses pensées des choses physiques, et fixer son attention sur les sujets spirituels qui l'occuperont lorsque, le moment venu, il passera du monde astral au monde mental ou céleste.

En adoptant cette attitude, il facilitera beaucoup la désagrégation du corps mental, au lieu de séjourner inutilement sur les degrés inférieurs du plan astral.

Malheureusement, beaucoup de gens refusent de diriger leurs pensées vers les choses supérieures, et s'accrochent aux affaires terrestres avec une ténacité désespérée. Au cours du temps, par suite de la marche normale de l'évolution, ils perdent graduellement le contact avec les mondes inférieurs, mais en résistant **[145]** ainsi ils se créent beaucoup de souffrances inutiles, et retardent sérieusement leurs progrès.

Dans cette résistance ignorante au cours normal des choses, la possession d'un corps physique est une aide, le corps servant pour ainsi dire d'appui sur le plan physique. Le meilleur remède à cette tendance est la crémation qui détruit le lien avec le plan physique.

Quelques exemples typiques de vie astrale après la mort physique illustreront mieux notre description.

Un homme ordinaire, qui n'est ni particulièrement bon, ni particulièrement mauvais, reste évidemment après la mort aussi ordinaire qu'avant. Par suite, il n'éprouve aucune souffrance remarquable, ni aucune joie intense. En réalité, il peut trouver sa vie un peu terne, parce que, n'ayant cultivé aucun intérêt particulier pendant la vie physique, il n'en a pas davantage pendant sa vie astrale.

Si pendant sa vie physique il n'avait pas d'autre souci que le bavardage, les sports, les affaires ou la mode, il trouve naturellement le temps long, puisque ces choses ne sont plus possibles.

Un homme qui a eu de violents désirs d'un type inférieur, qui a été par exemple en proie à l'ivrognerie ou à la sensualité, sera dans une situation beaucoup plus pénible. Non seulement il conserve ces désirs (on se souviendra que les centres de sensation ne sont pas dans le corps physique, mais dans Kama, voir chapitre IV), mais ils sont plus forts que jamais, parce que toute leur énergie s'exprime dans la matière astrale sans être en

partie absorbée par la mise en mouvement des lourdes particules physiques.

Un tel homme se trouve ainsi dans les plus mauvaises conditions de vie astrale, et il semble souvent être suffisamment prêt de la vie physique pour être sensible à certaines odeurs, bien que le seul résultat obtenu soit l'excitation de ses désirs fous et leur transformation en véritable frénésie. **[146]**

Mais, comme il ne possède plus de corps physique, il n'a plus la possibilité de satisfaire ses terribles passions. D'où les nombreuses descriptions des flammes du purgatoire, que l'on trouve dans presque toutes les religions, et qui sont les symboles des conditions ci-dessus. L'homme peut rester très longtemps dans cet état, jusqu'à ce qu'enfin il cesse graduellement.

La justice rationnelle et automatique de ce processus est très claire : l'homme a créé ses conditions lui-même, par ses propres actions, et déterminé exactement leur nature et leur durée. Bien plus, c'est pour lui le seul moyen de se débarrasser de ses vices. Car, s'il devait se réincarner immédiatement, il commencerait sa nouvelle vie comme il avait terminé la précédente, c'est-à-dire esclave de ses passions et appétits, et la possibilité de devenir maître de lui serait considérablement réduite. Mais les choses sont telles qu'il use ses désirs et qu'il pourra commencer sa prochaine incarnation sans avoir à subir leur fardeau. En outre, son ego, après une leçon aussi sévère, fera tous ses efforts pour empêcher ses véhicules inférieurs de retomber dans les mêmes erreurs.

Un ivrogne invétéré est quelquefois capable de s'entourer d'un voile de matière éthérique, et ainsi de se matérialiser partiellement. Il peut alors jouir de l'odeur de l'alcool, mais il ne la sent pas de la même manière que dans un corps physique dense.

C'est pourquoi il s'efforce de pousser les autres à l'ivrognerie, de sorte qu'il puisse partiellement pénétrer dans leurs corps physiques, et les obséder, car à travers leurs corps il peut de nouveau expérimenter le goût de l'alcool et les autres sensations qu'il désire aussi.

L'obsession peut être permanente ou temporaire. Comme nous venons de le mentionner, un mort sensuel peut satisfaire ses désirs au moyen de tout véhicule qu'il est capable de saisir. Dans d'autres cas, un homme peut

en obséder un autre à titre de vengeance : **[147]** on connaît un cas où un homme obséda la fille de son ennemi.

Le meilleur moyen de résister à l'obsession ou de l'empêcher est l'exercice de la volonté. Quand il y a obsession, c'est presque toujours parce que la victime s'est volontairement soumise à l'influence qui maintenant la domine, et le premier pas à faire est la cessation de la soumission. L'esprit doit entrer d'une manière continue en lutte contre l'obsession, comprenant bien clairement que la volonté humaine est plus forte que n'importe quelle influence mauvaise.

Une telle obsession est évidemment tout à fait anormale et extrêmement nuisible à la fois à celui qui obsède et à l'obsédé.

Les effets des excès de tabac sur le corps astral après la mort sont tout à fait remarquables. Le poison a si bien rempli le corps astral que celui-ci est paralysé par son influence, et incapable de tout travail convenable et de tout mouvement libre. L'homme se trouve ainsi pour un certain temps dans un état analogue à celui du paralytique, pouvant parler, mais incapable de se mouvoir, et presque entièrement soustrait aux influences élevées. Lorsque la partie empoisonnée se détache de son corps astral, il est guéri de cette pénible maladie.

Le corps astral renouvelle ses particules, tout comme le corps physique, mais il n'y a rien qui corresponde au fait de manger et digérer la nourriture. Les particules astrales qui tombent sont aussitôt remplacées par d'autres qui proviennent de l'atmosphère ambiante. Les désirs purement physiques comme la faim et la soif n'existent plus. Mais le désir du gourmand d'éprouver des sensations gustatives, et le désir de l'ivrogne d'éprouver les sensations qui suivent l'absorption d'alcool, étant purement astral, existe encore. Et comme il vient d'être dit, ils peuvent causer de grandes souffrances à cause de l'absence du corps physique nécessaire pour les satisfaire.

On connaît beaucoup de mythes et de traditions qui **[148]** symbolisent les phénomènes que nous venons de décrire. L'un d'eux est celui de Tantale qui, souffrant d'une soif intense, était condamné à voir l'eau se retirer juste à l'instant où ses lèvres allaient l'atteindre. Un autre est celui de Sisyphe condamné à rouler une grosse pierre au sommet d'une montagne d'où elle retombe sans cesse. La pierre symbolise les projets

ambitieux que l'homme ne cesse de faire pour, finalement, comprendre qu'il n'a plus de corps physique lui permettant de les réaliser. Il arrive enfin qu'il abandonne son ambition égoïste, comprend qu'il n'a pas besoin de rouler cette pierre, et la laisse au pied de la montagne.

Une autre histoire est celle de Prométhée, enchaîné à un rocher, et dont le foie, dévoré par un vautour, repousse sans cesse pour être aussitôt dévoré. Ceci symbolise un homme torturé par les affres du remords à cause des péchés commis sur la terre.

Le pire qu'un homme ordinaire puisse se préparer pour sa vie astrale après la mort est une existence inutile et inexprimablement monotone, vide de tout intérêt raisonnable, c'est-à-dire la suite naturelle d'une vie gaspillée en amour de soi, trivialité et commérages sur la terre.

Les seules choses qui l'intéressent ne sont plus possibles, car dans le monde astral, il n'y a plus d'affaires à traiter, et bien qu'il ait autant de compagnons qu'il désire, la vie en société est maintenant toute différente de ce qu'elle était, sur la terre, car toutes les prétentions sur lesquelles elle était basée sont devenues impossibles.

L'homme crée ainsi pour lui-même son propre purgatoire et son propre ciel. Et ce ne sont pas des endroits séparés, mais des états de conscience. L'enfer n'existe pas ; ce n'est qu'une fiction due à l'imagination théologique. Ni le purgatoire ni l'enfer ne peuvent être éternels, car une cause finie ne peut produire des effets infinis.

Cependant, les pires conditions dans lesquelles un homme peut se trouver après la mort sont assez bien désignées par le mot "enfer", à condition de ne pas **[149]** oublier qu'elles ne sont pas éternelles. Ainsi, par exemple, il arrive souvent qu'un meurtrier soit poursuivi par sa victime et soit absolument incapable d'échapper à sa présence. La victime (sauf si elle est elle-même d'un type inférieur) est dans un état d'inconscience, et cette inconscience même semble ajouter à l'horreur de la poursuite mécanique.

Le vivisecteur aussi a son enfer, où il vit parmi la foule de ses victimes mutilées, tremblantes et hurlantes. Leurs formes sont vivifiées, non par des âmes animales, mais par la vie élémentaire vibrant avec haine contre lui, répétant ses pires expériences avec une régularité automatique, conscientes de leur horreur, mais forcées de recommencer ces tortures sur elles-mêmes par les habitudes mises en jeu dans la vie terrestre.

De telles conditions ne sont pas arbitraires, mais sont le résultat inévitable des causes engendrées par chaque personne. Les leçons de la nature sont dures, mais à la longue, elles sont généreuses, car elles conduisent à l'évolution de l'âme au moyen de corrections salutaires.

Pour la plupart des gens, l'état dans lequel ils se trouvent après la mort est plus heureux que la vie terrestre. La première sensation dont l'homme soit habituellement conscient après la mort, est celle d'une liberté merveilleuse : il n'a aucun souci, aucun devoir à remplir, sauf ceux qu'il lui plaît de s'imposer.

En se plaçant à ce point de vue, il est clair que les gens physiquement vivants, confinés dans leurs corps physiques, sont en réalité beaucoup moins vivants que ceux que l'on désigne habituellement par le mot mort. Les soi-disant morts sont beaucoup plus libres, et, étant moins enchaînés par les conditions matérielles, sont capables de travailler plus effectivement, et d'avoir un champ d'activité beaucoup plus large.

Un homme qui n'a pas permis la réorganisation de son corps astral est libre de se mouvoir sûr tout le plan astral, et il ne le trouve pas extrêmement peuplé, car le monde astral est beaucoup plus vaste que la surface de **[150]** la terre, tandis que sa population est moins nombreuse, la durée moyenne de vie humaine dans le monde astral étant plus petite que dans le monde physique.

En plus des morts, il y a aussi sur le plan astral environ un tiers des vivants qui ont quitté temporairement leur corps astral pendant le sommeil.

Bien que la totalité du monde astral soit ouverte à ceux de ses habitants qui n'ont pas permis la réorganisation du corps astral, la majorité reste près de la surface de la terre.

Passons maintenant à un type d'homme plus élevé, et considérons un individu qui manifeste un intérêt pour la musique, la littérature ou la science, par exemple. Le besoin de consacrer une partie de chaque journée à gagner sa vie n'existant plus, l'homme est libre de faire exactement ce qui lui plaît, tant que la réalisation est possible sans matière physique. Pendant la vie astrale, il est non seulement possible d'écouter de la belle musique, mais aussi d'en écouter de bien plus belle que sur la terre, car il existe sur le plan astral des harmonies différentes et beaucoup plus riches que les oreilles physiques ne peuvent pas entendre. Pour l'artiste, toute la beauté

du monde astral supérieur est à sa disposition. L'homme peut se déplacer facilement et rapidement, et il peut voir les merveilles de la nature beaucoup plus aisément que sur le plan physique. S'il est un historien ou un homme de science, les bibliothèques et les laboratoires du monde entier sont à sa disposition ; de plus, il comprend maintenant les phénomènes naturels beaucoup mieux qu'avant, parce qu'il voit ce qui se passe à l'intérieur des choses aussi bien qu'à l'extérieur, et qu'il voit bien des causes dont il ne voyait autrefois que les effets. Dans tous ces cas, sa joie est considérablement augmentée parce qu'il ne ressent aucune fatigue (voir chapitre IX).

Le philanthrope peut poursuivre son travail utile avec beaucoup plus d'efficacité et dans des meilleures conditions que sur le plan physique. Il peut aider des milliers **[151]** de gens, et avec une bien plus grande certitude d'obtenir des résultats.

Il est tout à fait possible, sur le plan astral, après la mort, de se mettre à étudier et d'acquérir des idées entièrement nouvelles. Ainsi, certaines personnes peuvent commencer à étudier la théosophie, dans le monde astral. On connaît même un cas où une personne y apprit la musique, mais ceci est exceptionnel.

D'une manière générale, la vie sur le plan astral est plus active que sur le plan physique, la matière astrale étant plus vitalisée que la matière physique, et les formes plus plastiques. Les possibilités de plaisir et de progrès sur le plan astral sont beaucoup plus grandes que sur le plan physique. Mais elles sont d'un ordre plus élevé et il faut une plus grande intelligence pour en profiter. Un homme qui a dirigé la totalité de ses pensées sur la terre vers les choses matérielles est difficilement capable de s'adapter à des conditions plus élevées, et son esprit semi-atrophié n'est pas suffisamment fort pour comprendre les possibilités d'une vie plus haute.

Un homme, dont la vie a été d'un type supérieur, est capable de faire davantage de bien sur le plan astral qu'il a pu en faire pendant une vie physique très longue.

Les plaisirs du monde astral étant beaucoup plus grands que ceux du monde physique, il y a danger pour l'homme d'être détourné par eux du sentier du progrès. Mais ces plaisirs mêmes ne constituent pas un sérieux danger pour celui qui a commencé à comprendre ce qu'il y a au-dessus.

Après la mort, l'homme doit s'efforcer de traverser les différentes régions du plan astral aussi rapidement que possible, de préférence en se rendant utile, et de ne pas s'abandonner à ses plaisirs raffinés plus qu'à ceux du monde physique.

Tout homme évolué est aussi actif pendant la vie astrale que pendant la vie physique. Il peut sans aucun doute aider ou retarder son propre progrès et celui des autres, aussi bien qu'avant la mort, et par suite, il ne cesse de créer du karma de la plus grande importance. **[152]**

La conscience de l'homme qui vit entièrement sur le plan astral est beaucoup plus nette que pendant la vie astrale du sommeil, de sorte qu'il peut penser et agir plus aisément et que ses opportunités de créer de bon ou de mauvais karma sont beaucoup plus grandes.

En général, on peut dire que l'homme est capable de créer du karma partout où sa conscience est développée ou à chaque fois qu'il peut agir ou choisir. Les actions accomplies sur le plan astral auront leurs conséquences karmiques dans la prochaine vie terrestre.

Sur le sous-plan astral le plus bas, l'homme, ayant d'autres choses qui retiennent son attention, s'occupe très peu de ce qui se passe dans le monde physique, sauf s'il hante de mauvais lieux.

Sur le sous-plan suivant, le sixième, se trouvent les gens qui, pendant leur vie, concentraient leurs désirs et leurs pensées principalement sur les affaires purement terrestres. Ils restent dans l'ambiance des personnes avec lesquelles ils étaient en relation étroite ou bien dans le voisinage des endroits ou ils étaient occupés, et ils peuvent être conscients de beaucoup de choses qui s'y rapportent. Toutefois, ils ne voient pas la matière physique elle-même, mais sa contrepartie astrale.

Ainsi, par exemple, un théâtre rempli de spectateurs a sa contrepartie astrale qui est visible aux entités astrales. Mais celles-ci ne voient pas, comme nous, les costumes et les jeux de physionomie des acteurs ; enfin, les émotions n'étant pas réelles, mais simulées, ne font aucune impression sur le plan astral.

Les gens du sixième sous-plan, qui est à la surface de la terre, sont entourés des contreparties astrales des choses physiques telles que les montagnes, les arbres, etc.

Sur les deux sous-plans suivants, le cinquième et le quatrième, la conscience des affaires physiques est encore possible, mais à un degré beaucoup moindre.

Sur les deux sous-plans suivants, le troisième et le second, le contact avec le plan physique ne peut être **[153]** obtenu que par un effort spécial pour communiquer à l'aide d'un médium.

Sur le sous-plan le plus élevé, le premier, même la communication par l'intermédiaire d'un médium serait très difficile.

Les gens qui vivent sur les sous-plans supérieurs s'entourent habituellement de l'ambiance qu'ils désirent. Ainsi, dans une portion du monde astral, certaines personnes s'entourent de paysages de leur création, tandis que d'autres acceptent tout fait les paysages qui ont été construits par les autres. (Une description des différents sous-plans sera donnée au chapitre XVI.)

Dans certains cas, les hommes construisent pour eux les scènes enchantées décrites par leurs écritures religieuses, tentant maladroitement de réaliser les bijoux qui poussent sur les arbres, les océans de feu, les créatures pleines d'yeux et les déités aux cent têtes et aux cent bras.

Dans la région appelée par les spirites "summerland", les gens d'une même race et d'une même religion ont tendance à se réunir après la mort comme ils le faisaient avant de sorte qu'il y a au-dessus des régions où ces gens habitaient, une sorte de réseau de summerland, avec des communautés différant autant les unes des autres que les communautés analogues sur la terre. Ceci est dû, non seulement aux affinités naturelles, mais aussi au fait que les barrières du langage existent encore sur le plan astral.

Ce principe s'applique d'une manière générale à tout le plan astral. Ainsi, aux séances spirites de Ceylan, on découvrit que les entités avec qui on communiquait étaient des Bouddhistes qui avaient trouvé au-delà de la tombe leurs conceptions religieuses confirmées, de même que les membres des différentes sectes chrétiennes en Europe. Les gens trouvent sur le plan astral non seulement leurs propres formes-pensées, mais aussi celles qui ont été créées par les autres, et qui dans certains cas, sont le produit de plusieurs générations au cours desquelles **[154]** des milliers d'individus pensèrent tous de la même manière.

Il est assez fréquent de voir les parents s'efforcer d'imposer leurs désirs à leurs enfants, par exemple en ce qui concerne une alliance projetée depuis longtemps. Une telle influence est très insidieuse, l'homme ordinaire pouvant facilement prendre la pression continue exercée par ses parents pour ses propres désirs subconscients.

Dans bien des cas, les morts se constituent les anges gardiens des vivants, les mères protégeant leurs enfants, les maris leurs veuves, etc., pendant des années.

Dans d'autres cas, un écrivain ou un compositeur décédé peut imposer ses idées à un homme du monde physique, de sorte que beaucoup de livres attribués à des vivants sont en réalité l'œuvre des morts. La personne qui exécute le travail peut être consciente de l'influence ou en être entièrement inconsciente.

Un écrivain bien connu a déclaré que ses histoires lui venaient sans qu'il sache comment, et qu'en réalité elles n'étaient pas écrites par lui, mais à travers lui. Il reconnaissait cet état de choses ; il y en a probablement beaucoup d'autres dans le même cas, mais qui sont entièrement inconscients du fait.

Un docteur continue souvent à s'intéresser à ses malades après sa mort, s'efforçant de les guérir directement ou de suggérer à son successeur des méthodes de traitement qu'au moyen de ses facultés astrales nouvellement acquises, il juge efficaces.

La plupart des gens ordinairement "bons" qui meurent d'une mort naturelle ne sont conscients d'aucun événement physique parce qu'ils traversent les sous-plans inférieurs sans être éveillés à la vie astrale, mais dans certains cas, ils peuvent être attirés vers le plan physique par l'inquiétude au sujet de quelque vivant.

Les regrets des parents et des amis peuvent aussi attirer l'attention de celui qui vient de passer sur le plan astral, et l'amener en contact avec la vie physique. Cette **[155]** tendance à retourner en arrière croît à l'usage, et il se peut que l'homme exerce sa volonté pour venir en contact avec le plan physique. Pendant un certain temps, sa faculté de voir les objets physiques augmente, mais elle finit toujours par diminuer, et l'homme souffre mentalement lorsqu'il sent ce pouvoir lui échapper.

Dans bien des cas, les gens se créent une grande quantité de souffrances inutiles, et en plus, ils font beaucoup de mal à ceux pour lesquels ils se désolent, en se laissant aller à de si cuisants regrets.

Pendant toute la durée de la vie astrale, qu'elle soit longue ou courte, l'homme est susceptible d'être atteint par les influences terrestres. Dans les cas mentionnés ci-dessus, la douleur passionnée et les désirs des amis restés sur la terre éveillent des vibrations dans son corps astral qui atteignent son esprit ou du moins manas inférieur. Il est ainsi tiré de sa torpeur et amené à un état de vive mémoire de la vie terrestre ; alors il essaye souvent de communiquer avec ses amis sur la terre, probablement par l'intermédiaire d'un médium. Un tel éveil est généralement accompagné de dures souffrances, et dans tous les cas, le phénomène naturel suivant lequel l'ego se retire en lui-même est retardé.

Les enseignements occultes ne conseillent en aucune manière d'oublier les morts, mais ils suggèrent que le souvenir affectueux est une force qui, habilement dirigée, aide les morts à traverser l'état intermédiaire et à atteindre le monde céleste, tandis que le regret et la désolation sont non seulement inutiles mais nuisibles. C'est avec un instinct très sûr que la religion hindoue prescrit les cérémonies du Shraddha et la religion catholique les prières pour les morts.

Les prières avec les cérémonies qui les accompagnent créent des élémentals qui vont frapper le corps astral dans le Kamaloka, accélèrent sa désagrégation et par suite le passage de l'homme dans le monde céleste.

Lorsque par exemple une messe est célébrée avec l'intention bien définie d'aider un mort, celui-ci bénéficie **[156]** sans aucun doute de l'effusion de force qui en résulte ; la puissante pensée dirigée vers lui attire inévitablement son attention, et lorsqu'il arrive dans l'église, il prend part à la cérémonie et profite immédiatement de ses résultats. S'il est encore inconscient, la volonté et la prière du prêtre dirigent le courant de force vers lui.

Les prières générales pour l'ensemble des morts, ainsi que les vœux sincères pour eux, bien que vagues et moins efficaces qu'une pensée précise, produisent dans leur ensemble des résultats considérables. L'Europe ignore tout ce qu'elle doit à ces ordres religieux qui se dévouent jour et nuit et prient sans cesse pour les fidèles décédés.

[157]

CHAPITRE XV

—

LA VIE POST-MORTEM : CAS SPECIAUX

Il n'y a pratiquement aucune différence après la mort entre la conscience d'un "sujet" et celle d'une personne ordinaire, sauf que le sujet, étant probablement plus familier avec la matière astrale, se sentira plus à l'aise. Etre un sujet signifie posséder un corps physique plus sensible que ceux de la majorité des gens. Par suite, lorsque le corps physique est quitté, cette différence n'existe plus.

Une mort subite, par exemple à la suite d'un accident, ne rend pas la vie astrale plus pénible. Mais actuellement, pour la plupart des gens, une mort plus naturelle est préférable, parce que la vieillesse ou les ravages d'une longue maladie s'accompagnent toujours d'une désagrégation des particules astrales, de sorte que quand l'homme reprend conscience dans le monde astral, une grande partie du travail propre à ce plan est déjà faite.

Dans la plupart des cas, lorsque la vie terrestre est brusquement arrêtée par accident ou suicide, le lien entre *Kama* (désir) et *Prana* (vitalité) n'est pas facilement rompu, de sorte que le corps astral est fortement vivifié.

La séparation des principes supérieurs de l'homme de leur enveloppe physique lors d'une mort soudaine a été comparée à l'arrachement du noyau d'un fruit qui n'est pas encore mûr. Une grande quantité de matière astrale de l'excès la plus grossière adhère encore à la personnalité qui est par suite retenue sur le septième sous-plan, le plus bas.

Le trouble mental et la terreur qui quelquefois accompagne la mort accidentelle sont évidemment une mauvaise préparation à la vie astrale. Dans certains cas, l'agitation et la terreur peuvent persister quelque temps après la mort. **[158]**

Les victimes de la peine de mort, non seulement souffrent du gros préjudice qui leur est causé par la séparation brutale du corps astral du corps physique, le corps astral étant tout frémissant de passion, de haine,

de vengeance, etc., mais constituent dans le monde astral un élément particulièrement dangereux. Aussi désagréable que soit un meurtrier pour la société, il est encore beaucoup plus dangereux lorsqu'il est arraché de son corps physique. Et tandis que la société peut se défendre contre les meurtriers qui sont encore dans leurs corps physiques, elle est actuellement sans défense contre ceux qui sont brusquement projetés dans le monde astral, avec toute la puissance de leurs passions.

De tels individus peuvent devenir les instigateurs d'autres crimes. C'est un fait bien connu que les crimes d'un genre particulier sont souvent répétés dans la même communauté.

Le cas du suicidé est plus compliqué parce que son acte diminue énormément le pouvoir qu'a l'ego de ramener à lui sa portion inférieure, et par suite, l'expose à de nouveaux et plus terribles dangers. Cependant, il ne faut pas oublier que l'acte du suicide peut avoir une importance très variable suivant les circonstances, depuis le geste moralement irréprochable de Socrate, jusqu'au désespoir du malheureux qui se tue pour échapper aux conséquences physiques de ses propres crimes. La situation de l'individu après la mort varie de la même manière.

Les conséquences karmiques du suicide sont généralement très importantes ; elles affectent certainement la prochaine vie et probablement plus d'une vie. C'est un crime contre la nature que de vouloir modifier la durée qui a été prescrite pour la vie physique. Car chaque homme a une durée de vie déterminée par un ensemble de causes très complexe, c'est-à-dire par le karma, et cette durée doit être vécue avant la dissolution de la personnalité.

La disposition d'esprit de l'homme au moment de la mort détermine la **[159]** position dans laquelle il va se trouver. Ainsi, il y a une profonde différence entre l'homme qui abandonne la vie pour des motifs altruistes et celui qui délibérément détruit son existence pour des motifs égoïstes tels que la peur, etc.

Les hommes à l'esprit pur et aux aspirations élevées qui sont victimes d'un accident passent dans un sommeil heureux le reste de leur vie normale. Dans certains cas, ils restent conscients, retenus pour quelque temps dans la dernière scène de leur vie terrestre, sur le sous-plan déterminé par la couche externe de leur corps astral. Leur vie normale dans

le kamaloka ne commence pas avant que le terme de leur vie normale soit arrivé, et ils sont conscients à la fois de leur ambiance physique et de leur ambiance astrale.

Il ne faudrait pas supposer que la grande supériorité de la vie astrale sur la vie physique justifie le suicide. Les hommes sont incarnés dans des corps physiques pour certains buts qui ne peuvent être atteints que dans le monde physique. Certaines leçons doivent être apprises dans le monde physique et ne peuvent pas l'être ailleurs. Par conséquent, plus tôt nous les aurons apprises, plus tôt nous seront libérés de la nécessité de retourner à la vie la plus inférieure et la plus limitée. L'ego a beaucoup de peine à s'incarner dans un corps physique, et à vivre la période sans intérêt de la première enfance, pendant laquelle il s'assure péniblement et aux prix de grands efforts le contrôle de ses nouveaux véhicules. Ces efforts ne doivent pas être follement gaspillés. C'est pourquoi l'instinct de la conservation naturel doit être écouté, et le devoir de l'homme est de tirer le plus grand parti possible de sa vie terrestre, et de la faire durer aussi longtemps que les circonstances le permettent.

Si un homme qui vient d'être tué a eu une vie inférieure, brutale, égoïste et sensuelle, il est pleinement conscient sur le septième sous-plan astral et il est susceptible de devenir une terrible entité malfaisante. Poussé par des appétits qu'il ne peut plus satisfaire, il peut s'efforcer **[160]** de déchaîner ses passions à travers un médium ou toute autre personne sensitive qu'il est capable d'obséder. De telles entités prennent un plaisir démoniaque à employer toutes les ressources de l'illusion astrale pour conduire les autres à commettre les mêmes excès que ceux dans lesquels elles se sont plu sur la terre. C'est à cette catégorie et à celle des coques vitalisées (voir chapitre XIX) qu'appartiennent les tentateurs, les diables de la littérature ecclésiastique.

La citation suivante dépeint en termes saisissants l'état des victimes de mort subite, suicidés ou tués par accident, lorsque ces victimes sont grossières et dépravées : "Ombres infortunées, elles errent... jusqu'à ce que l'heure de leur mort naturelle soit arrivée. Séparées du monde physique dans le plein développement de leurs passions terrestres, elles sont tentées par les opportunités que leur offrent les médiums de satisfaire ces passions par leur intermédiaire. Ce sont les Pishachas, les Incubes et Succubes de l'époque médiévale, les démons de l'ivrognerie, de la gloutonnerie, de la sensualité et de l'avarice, des élémentaires d'une immense malice et d'une

énorme cruauté, poussant leurs victimes à commettre des crimes horribles et s'en réjouissant grossièrement".

Les soldats tués dans la bataille n'appartiennent pas à cette catégorie, car, quelle que soit la valeur réelle de la cause pour laquelle ils combattent, ils pensent qu'elle est juste ; pour eux c'est l'appel du devoir et ils sacrifient leurs vies volontairement et d'une manière désintéressée. Par suite, en dépit de ses horreurs, la guerre peut constituer à un certain niveau un puissant facteur d'évolution. Ce fait est la parcelle de vérité qui se cache dans l'idée du fanatique mahométan d'après laquelle l'homme qui meurt en combattant pour la foi atteint immédiatement une vie meilleure dans l'autre monde.

Dans le cas des enfants qui meurent jeunes, il est peu probable qu'ils aient développé beaucoup d'affinité pour les subdivisions inférieures du monde astral, et en fait on les trouve rarement sur les sous-plans inférieurs. **[161]**

Certaines personnes s'accrochent si désespérément à la vie matérielle qu'à leur mort, leurs corps astraux ne peuvent pas immédiatement se séparer de leurs corps éthériques, et par suite, elles s'éveillent encore entourées de matière éthérique. Elles se trouvent dans des conditions très pénibles ; le monde astral leur est fermé par l'enveloppe éthérique qui les entoure, et en même temps, la vie physique ordinaire leur est inaccessible parce qu'elles n'ont plus d'organes des sens physiques.

Il en résulte qu'elles errent solitaires, muettes et terrifiées, incapables de communiquer avec les entités de l'un ou l'autre plan. Elles ne peuvent pas comprendre que si elles cessaient de se raccrocher frénétiquement à la matière, elles glisseraient après quelques instants d'inconscience, à la vie astrale ordinaire. Mais elles se cramponnent à leur monde terne avec leur demi-conscience misérable plutôt que de se laisser aller à ce qu'elles croient être l'anéantissement ou encore l'enfer à quoi on leur a appris à croire.

Au cours du temps, l'enveloppe éthérique se désagrège et le processus naturel se poursuit en dépit de leurs efforts. Quelquefois, au comble du désespoir, elles se laissent aller, préférant même l'annihilation à leur existence actuelle, ce qui produit des résultats très agréables à leur grande surprise.

Dans certains cas, elles peuvent être aidées par une autre entité astrale qui les persuade de lâcher prise sur ce qu'elles croient être la vie.

Dans d'autres cas, elles peuvent avoir le malheur de découvrir un moyen de reprendre contact dans une certaine mesure avec la vie physique à travers un médium, malgré "l'esprit-guide" de celui-ci qui en général leur interdit cette possibilité.

L'intervention du "guide" est salutaire parce que de telles entités, dans leur détresse, abandonnent tout scrupule et sont capables de rendre fou le médium, s'accrochant à lui comme un homme qui se noie s'accroche à la vie. Elles ne peuvent y réussir que si le médium a perdu **[162]** en partie le contrôle sur les véhicules en se laissant aller à de mauvaises pensées ou à de mauvaises passions.

Quelquefois, une entité peut être capable de s'emparer du corps d'un bébé, expulsant la faible personnalité pour laquelle il était préparé ; elle peut même être capable d'obséder le corps d'un animal, le fragment d'âme-groupe qui chez celui-ci tient la place de l'ego, ayant sur le corps un contrôle plus faible que celui de l'ego. Cette obsession peut être complète ou partielle. L'entité obsédante revient ainsi en contact avec le plan physique ; elle voit à travers les yeux de l'animal, sent les douleurs qui lui sont infligées, en fait, et autant que sa propre conscience est en jeu, elle est l'animal pour une certaine période.

Un homme qui pénètre ainsi un animal ne peut pas abandonner le corps de l'animal à volonté, mais seulement graduellement, et au moyen d'efforts considérables qui durent probablement plusieurs jours. Habituellement, il est libéré seulement à la mort de l'animal, et même à ce moment, il reste un lien astral à briser. Après la mort de l'animal, une telle âme s'efforce quelquefois d'obséder un autre membre du troupeau ou toute autre créature sur laquelle dans son désespoir elle peut avoir quelque influence. Les animaux le plus facilement obsédés semblent être les moins développés, les bestiaux, moutons et porcs. Les créatures plus intelligentes telles que les chiens, chats et chevaux sont plus réfractaires à l'obsession, mais ils n'en sont pas complètement à l'abri.

Toute obsession, soit d'un corps humain, soit d'un corps animal, est mauvaise, et constitue un obstacle à l'évolution de l'âme obsédante, car elle fortifie temporairement son lien avec la matière physique, et retarde ses

progrès normaux dans la vie astrale. En outre, elle tisse des liens karmiques tout à fait indésirables.

Dans le cas d'un homme qui, par ses vices ou de toute autre manière, crée un lien très puissant avec un certain type d'animal, son corps astral présente des caractéristiques **[163]** animales, et peut ressembler en apparence à l'animal dont il a développé les qualités dans sa vie terrestre. Dans les cas extrêmes, l'homme peut être lié au corps astral de l'animal, et par cet intermédiaire, enchaîné comme un prisonnier au corps physique de l'animal. L'homme est conscient sur le plan astral, possède les facultés humaines, mais ne peut contrôler le corps de l'animal, ni s'exprimer au moyen de ce corps sur le plan physique. Le corps de l'animal constitue une prison et non un véhicule et de plus, l'âme animale n'est pas expulsée mais reste la véritable propriétaire du corps.

Les cas de ce genre expliquent au moins partiellement, la croyance très répandue en Orient, d'après laquelle l'homme peut, dans certaines conditions, se réincarner dans un corps animal.

Un sort semblable peut échoir à l'homme lorsqu'il revient sur le plan astral, à l'approche d'une nouvelle naissance ; il est décrit au chapitre XXIV sur la renaissance.

Les personnes qui sont retenues par la crainte sur la terre sont souvent appelées : liées à la terre ; comme l'a dit saint Martin, ce sont des gens qui "restent" et non qui "reviennent" parce qu'ils sont incapables de se détacher de la matière physique tant que certaines activités auxquelles ils s'intéressent n'ont pas pris fin.

Nous venons de voir qu'après la mort physique, l'homme véritable se sépare de ses véhicules extérieurs, et qu'en particulier, Manas ou esprit s'efforce de se détacher de Kama ou désir. Dans certains cas très rares, la personnalité ou l'homme inférieur peut être si bien soumise à Kama, que le Manas inférieur ne peut s'en séparer. Le lien entre le mental inférieur et le mental supérieur, "le fil d'argent qui le relie au Maître", se divise en deux. C'est ce qui est désigné en occultisme par l'expression "la perte de l'âme". C'est la perte du soi personnel qui s'est séparé de son père l'ego supérieur, et s'est ainsi condamné à périr.

Dans un tel cas, même pendant la vie terrestre, le quaternaire **[164]** inférieur est séparé de la Triade, c'est-à-dire que les principes inférieurs

dont le plus élevé est Manas inférieur, sont séparés des principes supérieurs, Atma, Bouddhi et Manas supérieur. L'homme est brisé en deux parties, la brute est déchaînée et elle va sans maître, emportant avec elle le reflet de la lumière manasique qui aurait dû être son guide dans la vie. Une telle créature, à cause de la possession du mental est plus dangereuse qu'un animal non évolué : bien qu'ayant une forme humaine, elle a la nature d'une brute sans aucun sens de la vérité, de l'amour ni de la justice.

Après la mort physique, un tel corps astral constitue une entité d'une puissance terrible et c'est le seul cas où une entité non humaine puisse dans des conditions exceptionnelles s'incarner dans le monde des hommes. Elle n'a pas d'autre instinct que ceux de l'animal ; elle est poussée par les passions, jamais par les émotions, avec une adresse inégalable, une cruauté délibérée ; il n'est pas de créature plus vile, et elle est l'ennemi naturel de tous les êtres humains normaux. Un être de cette catégorie, que l'on désigne sous le nom d'élémentaire, tombe de plus en plus bas à chaque incarnation, jusqu'à ce que la force mauvaise s'usant enfin, il périsse : il se désagrège et cesse d'exister comme entité séparée.

Au point de vue de l'ego, cette personnalité n'a acquis aucune expérience utile ; le "rayon" n'a rien rapporté, la vie inférieure a été un échec complet.

Le mot élémentaire a été employé par divers auteurs dans des sens différents, mais nous recommandons de ne l'employer que pour désigner l'entité qui vient d'être décrite.

[165]

CHAPITRE XVI

—

LE PLAN ASTRAL

Nous nous bornerons dans ce chapitre à décrire, autant que la complexité du sujet le permet, l'apparence, les propriétés, etc., du monde astral. Un autre chapitre sera consacré à l'énumération et à la description des entités qui vivent dans le monde astral.

Il est évidemment très difficile de donner au moyen du langage physique une description convenable du monde astral. Cette tâche a été comparée à celle de l'explorateur de quelque forêt tropicale inconnue qui voudrait donner une idée exacte des régions découvertes par lui. La difficulté de décrire le monde astral est encore augmentée par les deux suivantes :

1. difficulté de ramener du plan astral au plan physique le souvenir de ce qui a été vu ;
2. inaptitude du langage physique à exprimer une grande partie des choses à décrire.

L'une des caractéristiques les plus frappantes du monde astral est le fait que ce monde est rempli de formes changeantes. Nous y trouvons non seulement des formes-pensées faites d'essence élémentale et animées par la pensée, mais aussi de grandes masses d'essence élémentale d'où émergent sans cesse de nouvelles formes qui ensuite y retournent et y disparaissent. L'essence élémentale existe sur chaque sous-plan en des centaines de variétés, comme si l'air était visible et était en mouvement vibratoire constant avec des couleurs changeantes comme celles de la nacre. Les courants de pensée traversent continuellement cette matière astrale, les pensées puissantes persistant longtemps, véritables entités, et les pensées les plus faibles s'enveloppant d'essence pour émettre de nouvelles vibrations. [166]

Nous avons vu que la matière astrale existe sous sept états ou degrés de finesse correspondant aux sept états de matière physique, solide,

liquide, gazeux, etc. Chacun de ces sept états de matière est la base de l'une des sept subdivisions ou sous-plans du monde astral.

L'habitude a été prise de considérer ces sept subdivisions comme rangées l'une au-dessus de l'autre, la plus dense au fond, la plus fine au-dessus, et beaucoup de diagrammes sont dessinés d'après ce principe. Il y a là une part de vérité, mais ce n'est pas tout à fait exact.

La matière de chaque sous-plan interpénètre celle du sous-plan immédiatement au-dessous, et à la surface de la terre, les sept sous-plans existent ensemble dans le même espace. Cependant, il est vrai que les sous-plans astraux les plus élevés s'étendent plus loin du globe physique que les sous-plans inférieurs.

On peut comparer les rapports entre les divers sous-plans astraux à certains phénomènes physiques bien connus. Dans une certaine mesure, les liquides interpénètrent les solides ; par exemple l'eau abonde dans le sol, et les gaz dans les liquides (l'eau contient habituellement un volume d'air notable), etc. Pourtant il est vrai que la majeure partie de la matière liquide sur la terre existe dans les mers, les rivières, etc., au-dessus de la croûte solide. De même la majeure partie de la matière gazeuse est au-dessus de la surface des eaux et s'étend beaucoup plus loin dans l'espace que les solides et les liquides.

Il en est de même pour la matière astrale. Les parties les plus denses de la matière astrale sont dans les limites de la sphère physique. A ce sujet, notons que la matière astrale obéit aux même lois générales que la matière physique et est attirée vers le centre de la terre.

Le septième sous-plan, le plus inférieur, pénètre à quelque distance à l'intérieur de la terre, de sorte que les entités qui vivent sur ce sous plan peuvent se trouver actuellement dans la croûte terrestre. **[167]**

Le sixième sous-plan coïncide partiellement avec la surface de la terre.

Le troisième sous-plan, que les spirites appellent "summerland", s'étend à plusieurs kilomètres dans l'atmosphère.

La limite extrême du monde astral s'étend à peu près jusqu'à l'orbite lunaire de telle manière qu'au périgée les plans astraux de la terre et de la

lune se touchent, et à l'apogée ils ne se touchent pas. (La distance moyenne de la terre à la lune est d'environ 400.000 kilomètres). C'est pourquoi les Grecs donnaient au plan astral le nom de sub-lunaire. Les communications astrales avec la lune sont donc possibles à certaines époques du mois et impossibles à d'autres. On connaît un cas où un homme atteignit la lune, y resta pendant qu'elle s'éloignait de la terre, et dut attendre pour revenir que notre satellite se soit suffisamment rapproché.

Les sept subdivisions du monde astral se répartissent naturellement en trois groupes :

a. la septième ou la plus inférieure,

b. les sixième, cinquième et quatrième,

c. les troisième, seconde et première.

La différence entre deux subdivisions d'un même groupe peut être comparée à celle qui existe entre deux solides, par exemple le sable et le fer, et la différence entre deux groupes peut être comparée à celle qui existe entre un solide et un liquide.

Le septième sous-plan a comme fond le monde physique, mais on ne peut y avoir qu'une vue partielle et déformée de celui-ci, car tout ce qui est lumineux, bon et beau, semble invisible. Il y a quatre mille ans, le scribe Ani le décrivait ainsi dans un papyrus égyptien :

"Quel est ce monde dans lequel j'arrive ? Il n'y a pas d'eau, il n'y a pas d'air, il est d'une profondeur insondable, il est aussi noir que la plus sombre nuit, et les hommes y errent désemparés. Dans ce monde, l'homme ne peut avoir la paix du cœur".

Pour l'être humain infortuné qui vit à ce niveau, il est vrai que "toute la terre est pleine d'obscurité et d'habitants **[168]** cruels", mais cette obscurité vient de lui-même et là est la cause véritable de l'horreur dans laquelle il vit, un véritable enfer, qui, comme tous les enfers, est créé par l'homme lui-même.

La plupart des étudiants trouvent très désagréable l'investigation de ce monde, car ils y éprouvent une sensation de densité et de matérialité qui est très pénible pour le corps astral libéré. Il semble que celui-ci doive se

frayer un chemin à travers un fluide noir et visqueux habité par des êtres dont l'influence est tout à fait désagréable.

L'homme ordinaire n'a généralement rien qui le retienne sur le septième sous-plan. Les seules personnes dont la conscience s'éveille sur ce sous-plan sont celles dont les désirs sont brutaux et grossiers, les ivrognes, les débauchés, les criminels, etc.

Les sous-plans numéros 6, 5 et 4 ont comme fond le monde physique avec lequel nous sommes familiers. La vie sur le sixième sous-plan est comme la vie physique ordinaire, moins le corps physique et ses nécessités. Les sous-plans 4 et 5 sont moins matériels et plus loin du monde inférieur et de ses intérêts.

Comme dans le cas de la matière physique, la matière astrale la plus dense est beaucoup trop dense pour convenir aux formes ordinaires de la vie astrale ; mais le monde astral a des formes qui lui sont propres et qui sont inconnues ici-bas.

Sur les sous-plans 4 et 5, les associations simplement terrestres semblent avoir de moins en moins d'importance et les gens tendent de plus en plus à mouler leur ambiance sur leurs pensées les plus persistantes.

Les sous-plans 3, 2 et 1, bien qu'occupant le même espace, donnent l'impression d'être plus éloignés du monde physique et moins matériels. A ces niveaux, les entités perdent de vue la terre et ses activités ; elles sont généralement profondément absorbées par leurs propres pensées, et créent leur propre ambiance dans une très large mesure. Cette ambiance est d'ailleurs suffisamment **[169]** objective pour être perçue par les autres entités.

Les hommes sont ainsi peu conscients des réalités de leur plan, et vivent dans des cités imaginaires de leur création qui proviennent en partie de leurs propres pensées et en partie de celles de leurs prédécesseurs.

C'est là que l'on trouve les chasses éternelles des Indiens peaux-rouges, le Valhalla des hommes du nord, le paradis peuplé de houris du musulman, la Jérusalem dorée et pavée de pierres précieuses du chrétien, le ciel aux nombreuses universités du réformateur matérialiste. On y trouve aussi le Summerland des spirites dans lequel les maisons, les écoles, les villes, etc., ont une certaine réalité pour leurs créateurs, mais

paraissent souvent à la vue supérieure comme de misérables copies de ce que ces hommes voulaient faire. Cependant, beaucoup de ces créations sont d'une beauté temporaire mais réelle, et le visiteur qui ne connaîtrait rien de mieux admirerait beaucoup ce monde qui est encore très supérieur à tout ce que nous connaissons dans le monde physique. Il pourrait aussi y construire le décor qui conviendrait à son imagination.

Le deuxième sous-plan est spécialement l'habitat du religieux égoïste. C'est là qu'il se coiffe de sa couronne dorée et adore sa représentation personnelle grossière de la déité de son pays et de son époque.

Le premier sous-plan est destiné à ceux qui pendant la vie terrestre se sont consacrés à des recherches matérielles mettant en oeuvre une certaine activité intellectuelle, non pas dans le but de rendre service à leurs frères, mais dans le but de satisfaire leur ambition égoïste ou simplement pour le plaisir de l'activité intellectuelle. De telles personnes peuvent rester sur ce sous-plan pendant des années, heureuses de poursuivre leurs travaux, mais ne rendant service à personne et ne faisant guère de progrès vers le monde céleste.

Sur ce sous-plan, le sous-plan atomique, les hommes ne bâtissent pas un milieu imaginaire comme aux niveaux **[170]** inférieurs. Les penseurs et les hommes de science utilisent souvent pour leurs études presque tous les pouvoirs du monde astral tout entier, car ils sont capables de descendre presque jusqu'au plan physique dans certaines conditions. Ils peuvent ainsi atteindre la contrepartie astrale d'un livre physique et y puiser les renseignements qu'ils désirent. Ils peuvent toucher facilement l'esprit d'un auteur, lui suggérer leurs idées ou bien apprendre à connaître les siennes. Quelquefois, ils retardent sérieusement leur départ pour le monde céleste par l'avidité avec laquelle ils poursuivent les études et les expériences dans le monde astral.

Bien que nous parlions de matière astrale solide, elle ne l'est pas en réalité, mais on peut la considérer comme relativement solide par rapport à certains autres types de matières astrales. L'une des raisons pour lesquelles les alchimistes médiévaux symbolisaient la matière astrale par l'eau était justement sa fluidité et la facilité avec laquelle elle se laisse pénétrer. Les particules de matière astrale les plus denses sont beaucoup plus éloignées les unes des autres, relativement à leur grosseur que les particules gazeuses. C'est pourquoi il est plus facile à deux corps astraux denses de

passer l'un à travers l'autre qu'à un gaz très léger de diffuser dans l'atmosphère.

Les gens qui vivent sur le plan astral passent constamment les uns à travers les autres et aussi à travers les objets astraux fixes. Il ne peut jamais se produire ce que nous appelons ici-bas une collision, et dans les circonstances ordinaires, deux corps qui s'interpénètrent ne sont pas affectés l'un par l'autre d'une manière appréciable. Cependant, si l'interpénétration dure quelque temps, comme dans le cas où deux personnes sont assises l'une à côté de l'autre à l'église on au théâtre, il peut se produire des effets considérables.

Si un homme pense que la montagne constitue un obstacle, il ne peut la traverser. L'un des buts de "l'épreuve de la terre" était justement d'apprendre **[171]** que la terre ne constitue pas un obstacle dans le monde astral.

Une explosion sur le plan astral pourrait être temporairement aussi désastreuse que sur le plan physique, mais les fragments astraux se rassembleraient rapidement ensuite. Il ne peut donc y avoir d'accident sur le plan astral, comme nous l'entendons habituellement, car le corps astral fluide, ne peut pas être détruit ni affecté d'une manière permanente comme le corps physique.

Un objet purement astral peut être déplacé par une main astrale, mais il n'en est pas de même de la contrepartie astrale d'un objet physique. Pour déplacer une contrepartie astrale, il faudrait matérialiser une main et déplacer l'objet physique. La contrepartie astrale est là parce que l'objet physique y est, de même que le parfum de la rose emplit la salle parce que la rose est là. On ne pourrait pas plus déplacer un objet physique en déplaçant sa contrepartie astrale qu'on pourrait enlever la rose en enlevant son parfum.

Sur le plan astral, on ne touche pas les surfaces de manière à sentir si elles sont dures ou molles, rugueuses ou polies, chaudes ou froides ; mais lorsqu'on vient en contact avec les substances que l'on pénètre, on est conscient d'un genre de vibrations qui peut être agréable ou désagréable, stimulant ou déprimant.

Ainsi, une personne qui se tient debout sur le sol a une partie de son corps astral à l'intérieur du sol, mais le corps astral n'est conscient du fait

par rien d'analogue à la sensation de dureté ni par aucune résistance au mouvement.

Sur le plan astral, on n'a pas la sensation de sauter par-dessus un précipice, mais de flotter au-dessus.

Bien que la lumière qui éclaire tous les plans provienne du soleil, l'effet qu'elle produit sur le plan astral est tout à fait différent de celui qu'elle produit sur le plan physique. Dans le monde astral, il y a une luminosité diffuse, sans que la lumière semble venir d'une direction **[172]** particulière. Toute la matière astrale est elle-même lumineuse, mais un corps astral n'a pas l'apparence d'une sphère peinte, mais plutôt d'une sphère de feu vivant. Il n'y a jamais d'obscurité dans le monde astral. Le passage d'un nuage physique dans la direction du soleil ne produit aucun effet d'assombrissement sur le plan astral, et le phénomène que nous appelons la nuit n'existe pas sur le plan astral. Comme les corps astraux sont transparents, il n'y a pas d'ombre.

Les conditions atmosphériques et climatériques ne se font pas sentir pratiquement sur le plan astral ni sur le plan mental. Mais il y a une grande différence entre la vie à la campagne et la vie dans les grandes villes à cause de la grande quantité de formes-pensées qui influent sur l'homme dans les villes.

Sur le plan astral, il y a de nombreux courants qui tendent à entraîner les personnes sans volonté ou même celles qui en ont mais ne savent pas s'en servir.

Sur le plan astral, il n'y a rien d'analogue au sommeil.

Il est possible d'oublier sur le plan astral tout comme sur le plan physique. Il est peut-être même plus facile d'oublier sur le plan astral tant ce monde est actif et peuplé.

On peut très bien connaître une personne sur le plan astral et ne pas la connaître sur le plan physique.

Le plan astral a été souvent appelé le royaume de l'illusion, non pas parce qu'il est davantage illusoire que le plan physique, mais à cause du manque de certitude des impressions rapportées de ce monde par un

voyant non entraîné. Ceci se conçoit aisément si l'on se rappelle les deux caractéristiques remarquables du monde astral :

1. beaucoup de ses habitants ont le merveilleux pouvoir de changer de forme avec une très grande rapidité, et aussi de charmer la vue de ceux qu'ils veulent influencer ;

2. la vue astrale est très différente et beaucoup plus étendue que la vue physique.

Ainsi, au moyen de la vision astrale, c'est comme si l'on voyait les objets de tous les côtés à la fois, chaque **[173]** particule située à l'intérieur d'un solide étant aussi bien visible que celles de la surface externe, et toutes choses libérées des déformations dues à la perspective.

Si l'on regarde une montre dans le monde astral, on voit son cadran et ses roues séparément, et non pas l'un par-dessus les autres. Si l'on regarde un livre fermé, on voit chaque page non pas à travers les autres pages, ni devant ou derrière, mais directement comme si elle était la seule chose à voir.

Il est facile de comprendre que dans de telles conditions, même les objets les plus familiers peuvent à première vue être totalement méconnaissables, et qu'un visiteur inexpérimenté peut éprouver de grandes difficultés pour comprendre ce qu'il voit et davantage encore pour traduire ce qu'il a vu dans le langage ordinaire. Mais il suffit de quelques instants de réflexion pour se rendre compte que la vue astrale approche davantage de la perception parfaite que la vue physique soumise aux déformations de la perspective.

En plus des causes d'erreurs précédentes, il y a encore la complication due au fait que la vue astrale perçoit des formes qui, bien que physiques, sont totalement invisibles dans les conditions habituelles. Il en est ainsi par exemple, pour les particules qui composent l'atmosphère et toutes les émanations qui proviennent des êtres vivants, de même que pour les quatre sortes de matière éthérique.

Enfin, la vue astrale perçoit des couleurs différentes de celles du spectre habituellement visible ; l'ultraviolet et l'infrarouge sont ainsi parfaitement perceptibles au moyen de la vue astrale.

Par exemple, une pierre cesse d'être pour la vue astrale une masse inerte :

1. on voit la totalité de la matière physique au lieu d'en voir une faible partie ;
2. les vibrations des particules physiques sont perceptibles ;
3. la contrepartie astrale formée de diverses sortes de matière astrale est visible ;
4. on voit la vie universelle (prana) qui y circule et en émane ;
5. on voit l'aura qui l'entoure ; **[174]**
6. on voit l'essence élémentale qui l'imprègne, toujours active et changeante.

Dans le cas d'un végétal, d'un animal ou d'un homme, la complication est évidemment beaucoup plus grande.

Un exemple frappant du genre d'erreur qu'il est facile de commettre sur le plan astral est le renversement d'un nombre que le voyant doit traduire sur le plan physique, de sorte qu'il indique par exemple 139 au lieu de 931. Dans le cas d'un étudiant en occultisme dirigé par un Maître expérimenté, une telle erreur serait impossible, sauf par suite d'une grande hâte ou de négligence, car l'élève s'exerce pendant longtemps à voir correctement. Un voyant entraîné acquiert avec le temps en ce qui concerne les phénomènes du monde astral, une certitude et une confiance en lui qui dépasse de loin celles que l'on peut acquérir dans la vie physique.

C'est une erreur grave que de parler du plan astral avec dédain et de le croire indigne d'attention. Ce serait évidemment une mauvaise chose pour l'étudiant que de négliger son développement supérieur et de se contenter d'avoir atteint la conscience astrale. Mais il est possible dans certains cas de développer d'abord les facultés supérieures et de sauter pour ainsi dire pardessus le plan astral ; ceci n'est pas la méthode habituellement adoptée par les Maîtres de la Sagesse avec leurs élèves. Pour la plupart, les progrès par bonds ne sont pas possibles et il est nécessaire de procéder lentement, pas à pas.

Dans *La Voix du Silence*, il est question de trois salles. La première, celle de l'ignorance, est le plan physique. La seconde, celle d'apprentissage, est le plan astral ; elle est ainsi appelée parce que la mise en activité des chakras astraux révèle tant de choses inconnues sur le plan physique que l'homme se sent beaucoup plus proche de la réalité des choses ; cependant, ce n'est encore qu'une salle d'apprentissage probationnaire. Une connaissance plus réelle et plus précise est acquise dans la salle de la sagesse qui est le plan mental. **[175]**

Une partie importante du plan astral est formée par ce que l'on appelle souvent, bien que ce soit une dénomination incorrecte, les Annales de la Lumière Astrale. Ces annales (qui sont en réalité une sorte de matérialisation de la mémoire divine – une reproduction photographique vivante de tout ce qui s'est produit dans le passé) existent en réalité d'une manière permanente à un niveau beaucoup plus élevé, et ne sont reflétées sur le plan astral que d'une manière plus ou moins spasmodique, de sorte que l'homme dont le pouvoir de vision ne dépasse pas le plan astral ne connaîtra probablement que des images partielles et discontinues du passé au lieu d'en connaître la totalité. Néanmoins, ces images de toutes sortes d'événements passés apparaissent constamment dans le monde astral, et forment une partie importante de l'ambiance de l'investigateur.

Les communications sur le plan astral sont limitées par les connaissances des entités tout comme sur le plan physique. Celui qui est capable d'employer son corps mental peut communiquer ses pensées aux autres hommes plus facilement et plus rapidement que sur terre, au moyen d'impressions mentales, mais les habitants ordinaires du plan astral ne possèdent généralement pas ce pouvoir : ils sont soumis à des limitations analogues à celles du plan physique, bien que moins rigides. Par suite (comme nous l'avons mentionné plus haut), on trouve dans le monde astral des associations de gens attirés les uns vers les autres par des sympathies, des croyances ou un langage communs.

[176]

CHAPITRE XVII

—

DIVERS PHENOMENES ASTRAUX

Il y a bien des raisons de penser que dans un avenir très proche, un certain nombre d'applications d'une ou deux forces super-physiques vont être connues du monde entier.

Dans les séances spirites, une expérience souvent répétée consiste à employer une force à laquelle pratiquement rien ne peut résister, pour effectuer par exemple le soulèvement instantané de poids énormes, etc. Il y a différentes manières d'obtenir de tels résultats. Nous pouvons donner une idée de quatre d'entre eux.

1. Il existe à la surface de la terre de grands courants éthériques qui vont d'un pôle à l'autre, et dont l'intensité est telle que leur puissance est aussi irrésistible que la marée montante. Cette force énorme peut être utilisée en toute sécurité par l'emploi de certaines méthodes, mais les essais maladroits de l'homme qui ignore les méthodes correctes seraient extrêmement dangereux.

2. Il existe une pression éthérique analogue à la pression atmosphérique, mais beaucoup plus grande. L'occultisme pratique enseigne comment un volume donné d'éther peut être isolé du reste de sorte que la force énorme de la pression éthérique soit mise en jeu.

3. Une immense quantité d'énergie potentielle a été emmagasinée dans la matière pendant l'involution de la matière subtile en matière grossière. En modifiant la condition de la matière, une partie de cette énergie peut être libérée et utilisée, de même que l'énergie latente dans le combustible peut être libérée en transformant celui-ci, et utilisée sous forme de chaleur. [177]

4. De nombreux résultats peuvent être obtenus au moyen de ce que nous appelons la résonance. En émettant la note fondamentale du genre de matière que l'on désire affecter, un très grand nombre de

vibrations peuvent résonner. Quand ceci est fait sur le plan physique, par exemple en donnant une note sur une harpe de manière à faire résonner d'autres harpes accordées à l'unisson avec la première, on ne met en jeu aucune énergie supplémentaire. Mais sur le plan astral la matière est beaucoup moins inerte et lorsqu'elle est mise en vibration par résonance, elle ajoute sa propre force vivante à l'impulsion originale qui peut être de cette manière multipliée un grand nombre de fois. En répétant l'impulsion originale rythmiquement, les vibrations peuvent être tellement intensifiées que le résultat soit absolument hors de proportion avec la cause. Il ne semble pas y avoir de limite à la puissance de cette force entre les mains d'un grand Adepte qui comprend parfaitement ses possibilités, car la construction même de l'univers fut le résultat des vibrations mises en oeuvre par le Verbe.

Le genre de mantras ou d'invocations qui produit son résultat non pas par le contrôle de quelque élémental, mais par la répétition de certains sons, a son efficacité grâce aux phénomènes de résonance.

Le phénomène de désintégration peut aussi être produit par la mise en jeu de vibrations très rapides qui s'opposent aux forces de cohésion des molécules de l'objet en question. Ces vibrations séparent les molécules en leurs atomes constituants. Un corps que l'on réduit ainsi à l'état éthérique peut être déplacé d'un endroit à un autre avec une très grande rapidité ; et dès que la force qui a été mise en action est retirée, la pression fait reprendre à ce corps son état premier.

Il est nécessaire d'expliquer comment la forme d'un objet se conserve lorsqu'il est désintégré et ensuite re-matérialisé. Si l'on chauffe une clef métallique, par exemple, jusqu'à la vaporiser, lorsqu'on la refroidit, le métal **[178]** se solidifie, mais au lieu d'une clef on n'a plus qu'un morceau de métal informe. Ceci provient de ce que l'essence élémentale qui conserve la forme de la clef est dissipée pendant le changement d'état ; non pas que l'essence élémentale soit affectée par la chaleur, mais parce que son corps temporaire étant détruit en tant que solide, l'essence élémentale s'écoule dans le grand réservoir d'où elle provenait, de même que les principes supérieurs de l'homme indifférents à la chaleur s'échappent du corps physique lorsque celui-ci est détruit par le feu.

Par suite, lorsque le métal de la clef est de nouveau solidifié, l'essence élémentale "terrestre" qui l'imprègne n'est pas la même et il n'y a aucune raison pour que la forme du métal soit la même qu'avant.

Mais l'homme qui désintègre une clef pour la déplacer prend soin de conserver à l'essence élémentale exactement sa forme précédente jusqu'à ce que le déplacement soit effectué ; et lorsque cesse l'action de sa volonté, l'essence élémentale sert de moule à la matière qui se solidifie de nouveau. Ainsi, à moins d'une inattention de la part de l'opérateur, la forme de l'objet est exactement conservée.

Les "apports" ou transports d'objets provenant de grandes distances aux séances spirites sont quelquefois produit de la même manière. Il est évident en effet que lorsqu'ils sont désintégrés, ils peuvent passer très facilement à travers toute substance solide, telle que le mur d'une maison ou la paroi d'une boîte fermée. Le passage de la matière au travers de la matière est donc, lorsqu'on le comprend bien, aussi simple que le passage de l'eau à travers un filtre ou d'un gaz à travers un liquide.

Les matérialisations ou transformations d'objets de l'état éthérique à l'état solide peuvent être produites par le phénomène inverse du précédent. Dans ce cas aussi, un effort continu de la volonté est nécessaire pour empêcher la matière matérialisée de retourner à l'état **[179]** éthérique. Les diverses sortes de matérialisation seront décrites au chapitre XXVIII sur les Aides Invisibles.

Les phénomènes électriques de toutes sortes sont des causes de troubles dans les expériences de matérialisation ou de désintégration ; c'est probablement pour la même raison que l'action de la lumière les empêche presque complètement, – l'effet destructeur des vibrations grossières.

La "re-duplication" est produite en formant une image mentale parfaite de l'objet à copier, puis en rassemblant autour d'elle la matière astrale et la matière physique nécessaires. Cette opération nécessite un très grand pouvoir de concentration, car chaque particule de l'objet aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur doit être présente dans l'image avec netteté. Une personne qui ne saurait pas extraire la matière nécessaire directement de l'éther ambiant pourrait la prélever sur l'objet à copier dont le poids serait ainsi réduit.

La "précipitation" des lettres, etc., peut être produite de différentes manières. Un Adepte peut placer une feuille de papier devant lui, former une image mentale de ce qu'il désire y écrire, et prélever dans l'éther la matière nécessaire pour objectiver l'image. Ou bien Il peut, avec la même facilité, produire le même résultat sur une feuille de papier située devant son correspondant, quelle que soit la distance qui le sépare de celui-ci.

Une troisième méthode plus rapide et par suite plus souvent employée consiste à imprimer le contenu de la lettre sur le mental d'un élève et lui laisser faire le travail mécanique de précipitation. L'élève se représente alors la lettre comme si elle était écrite sur la feuille de papier du Maître, et il l'objecte comme il vient d'être dit. S'il éprouve quelque difficulté à prélever la matière nécessaire dans l'éther ambiant, il peut le faire sur de l'encre ou de la poudre colorée dont il a une provision.

Il est très facile d'imiter de cette manière l'écriture de qui que ce soit, et il serait impossible de découvrir un faux qui serait commis par l'emploi de ce procédé. **[180]** L'élève d'un Maître possède un moyen infaillible de juger l'authenticité d'une telle lettre, mais pour toute autre personne, la preuve de son origine réside dans le contenu de la lettre et dans l'esprit qui l'anime, car l'écriture ne constitue pas un témoignage certain.

Un élève peu exercé ne pourrait sans doute se représenter qu'un petit nombre de mots à la fois, mais un élève avancé pourrait se représenter d'un seul coup une page entière ou même toute la lettre. C'est de cette manière qu'aux séances spirites, de longues lettres sont quelquefois produites en quelques secondes.

Les images sont précipitées de la même manière, mais dans ce cas, il est nécessaire de se représenter l'image entière d'un seul coup, et si plusieurs couleurs sont nécessaires, elles doivent être préparées séparément et appliquées correctement. Il y a là un champ d'application des facultés artistiques, et ceux qui possèdent ces facultés ont plus de facilités pour réussir cette expérience.

"L'écriture sur ardoise" est quelquefois produite par précipitation, bien que la plupart du temps de minuscules mains-esprits soient matérialisées pour tenir les fragments de crayons. **[181]**

Le phénomène de "lévitation", c'est-à-dire le soulèvement d'un corps humain dans l'air est souvent produit aux "séances" spirites par des

"mains-esprits" qui supportent le corps du médium. Il peut aussi être produit à l'aide des élémentals de l'air et de l'eau. Toutefois, en Orient, et quelquefois en Occident, on emploie une autre méthode. La science occulte connaît une méthode pour neutraliser ou même renverser la force de gravité qui est en réalité de nature magnétique, de sorte qu'il est facile de produire ainsi des phénomènes de lévitation. Cette méthode fut employée sans aucun cloute pour soulever les machines aériennes dans l'Inde antique et d'Atlantis ; il est probable qu'une méthode analogue fut employée dans la construction des Pyramides et des alignements de pierres.

Le phénomène de lévitation se produit aussi pour quelques ascètes de l'Inde, et quelques-uns des plus grands saints chrétiens ont été au cours d'une profonde méditation soulevés du sol de cette manière – par exemple sainte Thérèse et saint Joseph de Cupertino.

Comme la lumière consiste en vibrations de l'éther, il est évident que toute personne sachant mettre en jeu ces vibrations peut produire des "esprits lumineux" soit du genre phosphorescent, soit du genre étincelant ou bien de ces globules de lumière dansants en lesquels une certaine classe d'élémentals du feu se transforment si facilement.

L'exploit qui consiste à manipuler du feu sans se brûler peut être accompli en recouvrant la main d'une couche très mince de matière éthérique. Il y a encore d'autres manières de l'accomplir.

La "production du feu" est aussi du ressort du plan astral, de même que l'opposition à ses effets. Il semble qu'il y ait au moins trois manières de produire ce phénomène :

1. Mettre en jeu et entretenir un certain genre de vibrations jusqu'à ce que la combustion s'ensuive ;

2. Introduire par la quatrième dimension un fragment minuscule de matière incandescente qui allume la matière à brûler ;

3. Introduire des produits chimiques capables de produire la combustion.

La "transmutation des métaux" peut être produite en réduisant un morceau de métal à l'état atomique et en arrangeant ensuite les atomes d'une autre manière.

La "répercussion" qui sera décrite dans le chapitre sur les Aides Invisibles est aussi due au phénomène de résonance mentionné ci-dessus.

[182]

CHAPITRE XVIII
—
LA QUATRIEME DIMENSION

Bien des caractéristiques du monde astral correspondent avec une remarquable exactitude à celles d'un monde à quatre dimensions tel que les mathématiciens le conçoivent. Cette correspondance est même si étroite que l'on connaît des cas où la simple étude intellectuelle de la géométrie à quatre dimensions éveilla la vue astrale chez l'étudiant.

Les livres classiques sur ce sujet sont ceux de C. H. Hinton : *Scientific Romances*, vol. I et II ; *A New Era o f Thought* ; *The Fourth Dimension.* Ils sont vivement recommandés par Monseigneur C. W. Leadbeater qui affirme que l'étude de la quatrième dimension est la meilleure méthode qu'il connaisse pour se faire une idée exacte des caractéristiques du plan astral, et que la description de la quatrième dimension par C. H. Hinton est la seule qui donne l'explication des phénomènes bien connus de la vision astrale.

Il existe d'autres livres postérieurs par Claude Bragdon : *The Beautiful Necessity* ; *A Primer of Higher Space* ; *Fourth Dimensional Vistas*, etc., par Y. D. Ouspensky : *Tertium Organum* (cet ouvrage est particulièrement remarquable) et bien d'autres encore.

Pour ceux qui n'ont pas étudié ce sujet, nous donnons ci-dessous un résumé très court des principales caractéristiques de la quatrième dimension.

Un "point", qui a une position mais pas de grandeur, n'a aucune dimension ; une"ligne", créée par le mouvement d'un point, a une dimension, la longueur ; une "surface", créée par le mouvement d'une ligne, a deux dimensions, la longueur et la largeur ; un "solide", **[183]** créé par le mouvement d'une surface, a trois dimensions, la longueur, la largeur et la profondeur.

Un "tesseract" est un objet hypothétique créé par le mouvement d'un solide dans une direction inconnue de notre monde physique, et ayant

quatre dimensions, longueur, largeur, profondeur et une quatrième à angles droits avec les trois précédents qu'il est impossible de représenter dans notre monde à trois dimensions.

Plusieurs des propriétés du tesseract peuvent être déduites de celles de ses constituants conformément au tableau suivant :

Elément	Points	Lignes	Surfaces	Solides
Un point a	1			
Une ligne a	2	1		
Une surface carrée a	4	4	1	
Un cube a	8	12	6	1
Un tesseract a	16	32	24	8

Le tesseract, tel qu'il est décrit par C. H. Hinton, est, d'après Monseigneur C. W. Leadbeater, une réalité, et constitue une figure familière du plan astral. Dans l'ouvrage *Some Occult Experiences*, par J. Van Manen, on peut trouver une tentative de représentation graphique d'un globe à quatre dimensions.

Il existe une correspondance très suggestive entre les phénomènes qui pourraient être produits au moyen d'un objet à trois dimensions dans un monde hypothétique à deux dimensions habité par des êtres conscients de deux dimensions seulement, et certains phénomènes astraux tels qu'ils nous apparaissent dans notre monde à trois dimensions :

1. Les objets déplacés dans la troisième dimension apparaissent ou disparaissent dans le monde à deux dimensions ;

2. Un objet entouré d'une ligne peut en être sorti par la troisième dimension ;

3. En courbant un monde à deux dimensions représenté par une feuille de papier, deux points éloignés **[184]** peuvent être

rapprochés ou même amenés en coïncidence, ce qui renverse la conception de la distance de l'être à deux dimensions ;

4. Un objet dissymétrique peut être retourné dans la troisième dimension et réapparaître sous une forme correspondant à son image dans une glace ; ainsi une main droite devient une main gauche ;

5. En regardant un objet à deux dimensions, de la troisième dimension, tous les points de l'objet sont vus à la fois sans la déformation de la perspective.

Pour un être dont la conscience serait limitée à deux dimensions, les phénomènes ci-dessus sembleraient miraculeux et totalement incompréhensibles.

Il est curieux de noter que de tels phénomènes ont lieu constamment dans notre monde à trois dimensions, et sont très familiers aux spirites :

1. des entités ou des objets apparaissent et disparaissent ;

2. il se produit des "apports" d'objets provenant de grandes distances ;

3. des objets sont sortis de boîtes fermées ;

4. l'espace semble être pratiquement annihilé ;

5. un objet peut être retourné, c'est-à-dire une main droite changée en main gauche ;

6. toutes les parties d'un objet, par exemple un cube, sont vues simultanément sans aucune déformation de perspective, de même toute la matière d'un livre fermé peut être vue à la fois.

L'explication de l'effusion de la force, par exemple dans les chakras, cette force ne semblant provenir de nulle part, réside évidemment dans le fait qu'elle provient de la quatrième dimension.

Un liquide versé sur une surface tend à s'étendre sur deux dimensions pour former une couche très mince dans la troisième dimension. De même un gaz a tendance à s'étendre dans trois dimensions, et il se peut qu'en même temps il devienne plus mince suivant la quatrième dimension. Par

suite, la densité d'un gaz pourrait être une mesure de son épaisseur relative dans la quatrième dimension. **[185]**

Il n'y a aucune raison de s'arrêter à quatre dimensions ; d'après ce que nous savons, il est possible qu'il existe une infinité de dimensions. En tout cas, il semble certain que le monde astral a quatre dimensions, le mental cinq, et le bouddhique six.

Il est clair que s'il y a par exemple sept dimensions en tout, elles existent toujours et partout : c'est-à-dire qu'il n'existe rien qui soit un objet à trois ou quatre dimensions. La différence apparente est due au pouvoir de perception limitée de l'entité en question et non à un changement dans les objets perçus. Cette idée est remarquablement bien développée dans *Tertium Organum* par Ouspensky.

Pourtant, un homme peut développer en lui la conscience astrale, et rester incapable de percevoir la quatrième dimension. En fait ; il est certain que l'homme moyen ne perçoit pas la quatrième dimension lorsqu'il arrive sur le plan astral. Elle lui fait l'effet d'un certain trouble de la vue, et la plupart des gens passent ainsi leur vie astrale sans découvrir la réalité de la quatrième dimension dans l'espace qui les entoure.

Les entités telles que les esprits de la nature qui appartiennent au plan astral ont par essence la faculté d'apercevoir l'aspect à quatre dimensions des objets, mais ils ne perçoivent pas ces objets parfaitement puisqu'ils n'y voient que la matière astrale et non la matière physique, de même que nous ne voyons que la matière physique et non la matière astrale.

Le passage d'un objet à travers un autre ne soulève pas la question de la quatrième dimension, car il peut être produit par désintégration, c'est-à-dire par un procédé simplement à trois dimensions.

En réalité, le temps n'est pas la quatrième dimension. Mais on peut trouver une aide dans l'étude du problème de la quatrième dimension en envisageant ce problème du point de vue du temps. Le passage d'un cône au travers d'une feuille de papier apparaîtrait à une entité vivant sur cette feuille comme la variation de grandeur **[186]** d'un cercle. L'entité serait évidemment incapable de percevoir tous les états du cercle comme existant simultanément en tant que parties du cône. De même, la croissance d'un objet solide vue du plan bouddhique correspond à la vue du cône entier et

ainsi jette quelque lumière sur notre illusion du passé, présent et futur ainsi que sur le pouvoir de prévision.

La conception transcendante du temps est très bien exposée dans *Stella*, une histoire contenue dans le livre de C. H. Hinton : *Scientific Romances*, vol. II. On trouve aussi deux passages qui se rapportent à cette conception dans la *Doctrine Secrète.*

Il est très intéressant de noter que la géométrie telle que nous la connaissons actuellement, n'est qu'un fragment, une préparation exotérique à la réalité ésotérique. Nous avons perdu le véritable sens de l'espace et le premier pas vers sa véritable connaissance est l'étude de la quatrième dimension.

Nous pouvons concevoir la monade comme étant, au commencement de son évolution, capable de voir et de se mouvoir dans une infinité de dimensions, l'une d'elles étant supprimée à chaque étape de descente jusqu'à ce que dans la conscience du cerveau physique il n'en reste plus que trois. Ainsi, par l'involution dans la matière, nous sommes soustraits à la connaissance de tout sauf une fraction minime des mondes qui nous entourent, et encore, ce qui nous reste est vu d'une manière très imparfaite.

Avec la vue à quatre dimensions, on peut observer que les planètes isolées dans notre monde à trois dimensions sont réunies dans le monde à quatre dimensions, ces globes étant en réalité les pointes de pétales faisant partie d'une fleur gigantesque, d'où la conception hindoue du système solaire assimilé à un lotus.

Il y a aussi par l'intermédiaire des dimensions supérieures une communication directe entre le cœur du soleil et le centre de la terre, de sorte que les éléments **[187]** apparaissent dans la terre sans passer par ce que nous appelons sa surface.

L'étude de la quatrième dimension semble conduire directement au mysticisme. Ainsi, C. H. Hinton emploie constamment l'expression "projeter le soi à l'extérieur", voulant indiquer par là que pour voir les quatre dimensions d'un corps il est nécessaire de ne pas le regarder d'un point de vue particulier mais de tous les points de vue simultanément ; c'est-à-dire que le point de vue particulier du "soi" doit être dépassé et remplacé par un point de vue général et non égoïste.

Qu'on se souvienne également du fameux passage de St Paul (Ephésiens 111, 17-18) : "que vous soyez enracinés et fondés dans la charité afin que vous puissiez comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la hauteur, et la profondeur".

[188]

CHAPITRE XIX

—

ENTITES ASTRALES HUMAINES

Enumérer et décrire toutes les sortes d'entités astrales serait une tâche aussi formidable que d'énumérer et de décrire toutes les sortes d'entités physiques. Tout ce que nous pouvons essayer de faire est de donner un tableau des genres principaux, et une très brève description de chacun d'eux.

ENTITÉS ASTRALES

HUMAINES		**NON HUMAINES**	
Physiquement vivantes	**Physiquement mortes**	**NATURELLES**	**ARTIFICIELLES**
1. Personne ordinaire.	1. Personne ordinaire.	1 Essence élémentale.	1. Elémental formé inconsciemment.
2. Psychique.	2. Ombre.	2. Corps astral d'un animal.	2. Elémental formé consciemment.
3. Adepte ou son élève.	3. Coque.	3. Esprit de la nature.	3. Humain artificiel.
4. Magicien noir ou son élève.	4. Coque vitalisée.	4. Déva.	
	5. Suicidé ou victime de mort subite.		
	6. Vampire ou loup-garou.		
	7. Magicien noir ou son élève.		
	8. Elève attendant la réincarnation.		
	9. Nirmanakaya.		

[189]

Pour que cette classification soit tout à fait complète, il est nécessaire d'ajouter que de très grands Adeptes provenant d'autres planètes du système solaire ou même des Visiteurs encore plus augustes venant de plus loin apparaissent quelquefois. Mais il est extrêmement rare que ces Etres se manifestent sur un plan aussi bas que le plan astral. S'ils veulent le faire, ils se créent un corps temporaire avec la matière astrale de notre planète.

De plus, il existe sur notre planète deux autres grands règnes en évolution ; mais il ne semble pas que les êtres de ces deux règnes soient conscients de l'existence de l'homme ; de même, celui-ci les ignore totalement. Si nous devions venir en contact avec eux, ce serait sans doute physiquement, leur lien avec le plan astral étant très faible. La seule possibilité d'apparition de ces êtres réside dans un accident très improbable de magie cérémonielle que seuls quelques-uns des sorciers les plus avancés savent produire. Ce phénomène n'a été observé de nos jours qu'une seule fois.

I. CLASSE DES HUMAINS PHYSIQUEMENT VIVANTS

1. Personnes ordinaires

Cette classe se compose des personnes dont les corps physiques sont endormis, et qui flottent sur le plan astral, avec des degrés de conscience très variés, comme nous l'avons décrit au chapitre IX sur la vie pendant le sommeil.

2. Psychiques

Une personne psychiquement développée est généralement parfaitement consciente lorsqu'elle a quitté le corps physique ; mais si elle n'a pas été soumise à un entraînement convenable, elle est susceptible de se tromper grossièrement sur ce qu'elle voit. Elle est souvent capable de pénétrer sur tous les sous-plans, mais quelquefois, elle est particulièrement attirée par l'un d'eux et ne se soustrait que rarement à son influence. Le souvenir de ce qu'elle a vu peut évidemment varier depuis la clarté parfaite jusqu'à la grande déformation ou même l'oubli presque complet. Comme une telle personne n'est pas sous la direction d'un Maître, elle **[190]** reste

toujours dans son corps astral, car elle ne sait pas se servir de son véhicule mental.

3. Adeptes et leurs élèves

Cette classe emploie habituellement non pas le corps astral, mais le corps mental qui est formé de matière appartenant aux quatre niveaux inférieurs du plan mental. Ce véhicule a l'avantage de permettre le passage instantané du plan mental au plan astral et inversement, et l'emploi de la grande puissance et des sens subtils de son propre plan.

Le corps mental n'étant pas perceptible à la vue astrale, l'élève qui travaille dans ce véhicule apprend à s'envelopper d'un voile de matière astrale lorsqu'il désire se manifester aux entités astrales. Un tel véhicule, bien que reproduisant exactement l'apparence de l'homme, ne contient aucune des particules matérielles de son propre corps astral, mais lui correspond de la même manière qu'une matérialisation correspond au corps physique.

A un stade moins avancé de son développement, l'élève ne se sert que de son véhicule astral. Mais quel que soit le véhicule employé, un élève soumis à la direction d'un instructeur compétent est toujours parfaitement conscient, et il a libre accès à tous les sous-plans.

4. Les magiciens noirs et leurs élèves

Cette classe correspond en quelque sorte à la précédente, avec cette distinction que le développement a pour but le mal au lieu du bien, les pouvoirs acquis étant employés dans des buts égoïstes au lieu de buts désintéressés. Parmi ces êtres inférieurs se trouvent les nègres qui pratiquent les rites des écoles Voodoo et Obeah et les sorciers des tribus sauvages. Les magiciens noirs tibétains ont l'intellect plus développé et sont, par suite, plus coupables.

II. CLASSE DES HUMAINS PHYSIQUEMENT MORTS

1. Les personnes ordinaires après leur mort

Cette **[191]** classe comprend toutes sortes de gens à divers états de conscience, comme il a été décrit aux chapitres XII à XV sur la vie post-mortem.

2. Les ombres

Nous verrons, au chapitre XXII, que lorsque la vie astrale d'un homme est terminée, il meurt sur le plan astral et laisse derrière lui son corps astral en désagrégation, de même que lorsqu'il meurt physiquement, il abandonne son corps physique qui alors, se décompose.

Dans bien des cas, l'ego supérieur est incapable de retirer des principes inférieurs la totalité du principe manasique (mental) ; par suite, une portion de matière mentale inférieure reste attachée au corps astral. Cette portion se compose des substances les plus grossières de chaque sous-plan que le corps astral a réussi à soustraire au corps mental.

Ce corps astral, connu sous le nom d'ombre, ne constitue en aucune façon l'individu réel ; pourtant il conserve exactement son apparence, sa mémoire et ses petites idiosyncrasies. Par suite, il peut être facilement confondu avec l'homme réel, comme cela arrive souvent aux séances spirites. Il n'est jamais conscient de l'emprise d'une autre personnalité sur lui-même, car tant que son intellect fonctionne, il suppose nécessairement qu'il est lui-même l'individu. Ce n'est donc, en réalité, qu'un ramassis des qualités inférieures de l'homme, auquel il manque une âme.

La durée de la vie d'une ombre varie suivant la quantité de matière mentale inférieure qui l'anime. Comme cette quantité diminue graduellement, l'intellect de l'ombre diminue en même temps, bien qu'il puisse toujours posséder une certaine quantité d'astuce animale et même, qu'il puisse emprunter temporairement l'intelligence du médium. L'ombre est par nature susceptible d'être dominée par toutes sortes d'influences mauvaises, et, comme elle est séparée de l'ego supérieur, elle ne contient rien qui soit capable de profiter des **[192]** bonnes influences. Elle se prête

donc facilement aux buts inférieurs poursuivis par les magiciens noirs les plus bas. La matière mentale qu'elle contient se désagrège et retourne progressivement à son propre plan.

3. Les coques

Une coque est le corps astral d'un homme, au dernier stade de sa désintégration, c'est à-dire lorsque la dernière particule de matière mentale l'a quitté. Elle est donc entièrement dépourvue d'intelligence et de conscience, et elle erre passivement au gré des courants astraux. Cependant elle peut être animée pour quelques instants d'une apparence de vie fantomatique si elle tombe sous l'influence de l'aura d'un médium. Dans de telles circonstances, elle ressemble exactement à la personnalité défunte et elle peut même, dans une certaine mesure, reproduire ses expressions familières ou son écriture.

Elle possède également la propriété de répondre aveuglément aux vibrations les plus grossières qui ont été fréquemment mises en jeu lorsqu'elle était encore une ombre.

4. Les coques vitalisées

Ces entités ne sont pas humaines à strictement parler. Elles sont mentionnées ici parce que leurs enveloppes extérieures, les coques passives et dépourvues de sens, appartinrent autrefois à des hommes. La vie, l'intelligence, le désir et la volonté qu'elles peuvent posséder proviennent des élémentals artificiels (voir chapitre VII) qui les animent, ceux-ci étant eux-mêmes des créations de mauvaises pensées humaines.

Une coque vitalisée est toujours malfaisante : c'est un véritable démon tentateur dont l'influence mauvaise n'est limitée que par l'étendue de sa puissance. Comme l'ombre, elle est souvent employée dans la magie des Voodoo et des Obeah. Quelques auteurs la désignent sous le nom d'élémentaire.

5. Les suicidés et victimes de mort soudaine

Cette catégorie a été décrite au chapitre XV sur la vie post-mortem. **[193]** Elle constitue, avec les ombres et les coques vitalisées, ce que l'on pourrait appeler la catégorie des vampires inférieurs, garce que lorsqu'elles en ont l'opportunité, ces entités prolongent leur existence en prélevant de la vitalité sur les êtres humains qu'elles sont capables d'influencer.

6. Les vampires et loups-garous

Ces deux sortes d'entités sont aujourd'hui extrêmement rares ; on en trouve exceptionnellement quelques exemplaires dans les pays où s'épuise le sang de la Quatrième Race, comme la Russie ou la Hongrie.

Il peut arriver qu'un homme mène une vie si dégradée que la totalité de son mental inférieur s'attache à ses désirs et finalement se sépare de l'ego supérieur. Ceci n'est possible que lorsque toute lueur de désintéressement et de spiritualité a été étouffée, et qu'il ne subsiste aucun élément capable de s'opposer au mal.

Une telle entité, après la mort, n'est pas capable de rester sur le plan astral, et elle est irrésistiblement attirée en pleine conscience vers "sa propre région", la mystérieuse huitième sphère, où elle se désagrège lentement après des expériences qu'il vaut mieux ne pas décrire. Si toutefois l'homme est mort par suicide ou par tout autre genre de mort soudaine, il peut dans certaines circonstances, et particulièrement s'il connaît des éléments de magie noire, éviter temporairement son destin en vivant l'existence hideuse du vampire.

Comme la huitième sphère ne peut l'absorber qu'après la mort du corps physique, il conserve celui-ci dans une sorte de transe cataleptique en y transfusant du sang prélevé sur d'autres êtres humains au moyen de son corps astral semi-matérialisé. Il retarde ainsi sa destinée finale, en commettant un nombre plus grand de meurtres. Le meilleur remède, dans un tel cas, comme la "superstition" populaire le suppose, est de brûler le corps, ce qui prive l'entité de son "point d'appui".

Quand on ouvre la tombe, on trouve généralement le **[194]** corps frais et bien portant, et quelquefois le cercueil est rempli de sang. La crémation rend évidemment cette sorte de vampirisme impossible.

Le loup-garou ne peut se manifester pour la première fois que pendant la vie physique de l'homme, et cela implique toujours une certaine connaissance des arts magiques, au moins assez pour pouvoir projeter son corps astral.

Quand un homme extrêmement dépravé et cruel fait cela, son corps astral est saisi dans certaines circonstances par d'autres entités astrales qui le matérialisent non sous la forme humaine, mais sous la forme d'un animal sauvage comme le loup. Dans ces conditions, il parcourt le pays, tuant les autres animaux, et même des êtres humains, satisfaisant son propre désir de sang et celui des démons qui le conduisent.

Dans ce cas, comme dans toute matérialisation ordinaire, une blessure infligée à la forme astrale est reproduite sur le corps physique de l'homme par le curieux phénomène de répercussion (voir chapitre XXVIII). Mais après la mort du corps physique, le corps astral qui continuerait à apparaître sous la même forme, serait moins vulnérable.

Il serait alors moins dangereux, car à moins de trouver l'aide d'un médium, il serait incapable de se matérialiser complètement. Dans de telles manifestations, il semble que la matérialisation comporte une grande partie de la matière du double éthérique et probablement aussi certains constituants gazeux et liquides du corps physique. Dans tous les cas, ce corps fluidique semble capable de s'éloigner du corps physique beaucoup plus qu'un véhicule éthérique ordinaire.

Les manifestations des vampires et loups-garous sont généralement restreintes au voisinage immédiat de leurs corps physiques.

7. Les magiciens noirs et leurs élèves

Cette catégorie correspond *mutatis mutandis* à celle des élèves qui attendent une réincarnation, mais, dans ce cas, **[195]** l'homme s'oppose au cours normal de l'évolution en se maintenant sur le plan astral au moyen de procédés magiques qui sont souvent des plus horribles.

Il n'est pas intéressant d'énumérer les diverses variétés de cette catégorie, car l'étudiant en occultisme ne cherche qu'à les éviter. Toutes ces entités qui prolongent la durée de leur vie astrale au-delà de ses limites normales le font aux dépens des autres en absorbant leur vie sous une forme quelconque.

8. Les élèves qui attendent la réincarnation

Cette catégorie comprend actuellement un très petit nombre de membres. Un élève qui a décidé de ne pas aller "en dévachan", c'est-à-dire de ne pas aller dans le monde céleste et de continuer à travailler dans le monde physique, est quelquefois autorisé à le faire par une très haute autorité, et une réincarnation convenable lui est préparée par son Maître. Même quand cette permission a été accordée, l'élève doit rester sur le plan astral pendant que la matière physique est en préparation, car s'il touchait le plan mental, même pendant un instant seulement, il serait entraîné par le courant irrésistible de l'évolution normale dans le monde céleste.

Quelquefois, l'élève peut être placé directement dans un corps adulte dont le possesseur n'a plus l'emploi, mais il est très rare qu'un corps convenable soit disponible.

Pendant ce temps, l'élève est pleinement conscient sur le plan astral et capable de continuer le travail dont il est chargé par son Maître avec plus d'efficacité que lorsqu'il était gêné par un corps physique.

9. Les Nirmanakayas

Il est très rare, en vérité, qu'un être aussi exalté qu'un Nirmanakaya se manifeste sur le plan astral. Un Nirmanakaya est un Etre qui, ayant gagné le droit à un repos dont la durée nous semble infinie, a atteint un niveau supérieur indéfinissable, mais a choisi une existence où Il reste en contact avec la terre, suspendu, pour ainsi dire, entre notre monde **[196]** et Nirvana, pour mettre en jeu des courants de force spirituelle destinés à aider l'évolution. S'Il désire apparaître sur le plan astral, Il se crée vraisemblablement un corps astral temporaire au moyen de la matière atomique de ce plan. Ceci est possible parce que le Nirmanakaya conserve Son corps causal ainsi que les atomes permanents qu'Il possède depuis le

début de Son évolution, de sorte qu'Il peut à tout instant matérialiser autour d'eux les corps mental, astral ou physique s'Il le désire.

[197]

CHAPITRE XX

—

ENTITES ASTRALES NON HUMAINES

I. ESSENCE ELEMENTALE

Le mot "élémental" a été employé par différents auteurs pour désigner diverses sortes d'entités. Il désigne ici à un certain stade de son existence, l'essence monadique que l'on peut définir comme l'effusion de l'esprit ou de la puissance divine dans la matière.

L'attention de l'étudiant est attirée sur ce fait que l'essence élémentale évolue actuellement sur la branche descendante de l'arc, suivant l'expression consacrée, c'est-à-dire qu'elle progresse vers l'enveloppement total dans la matière tel que nous l'observons dans le règne minéral, au lieu de s'en éloigner ; par suite, pour elle, le progrès réside dans la descente dans la matière au lieu de résider dans l'ascension vers les plans supérieurs.

Avant que "l'effusion" ait atteint le stade d'individualisation au cours duquel elle anime l'homme, elle a traversé en les animant six phases évolutives antérieures qui sont : le premier règne élémental (sur le plan mental supérieur), le second règne élémental (sur le plan mental inférieur), le troisième règne élémental (sur le plan astral), les règnes minéral, végétal et animal. On l'a quelquefois appelée la monade animale, végétale ou minérale, mais ceci est inexact, car avant d'arriver à ces règnes elle est devenue non pas une monade, mais un grand nombre de monades.

Nous ne parlerons ici que de l'essence élémentale astrale. Elle se compose de l'effusion divine qui vient de s'entourer de matière au niveau atomique du plan mental, et qui a passé de là directement au niveau atomique du plan astral et s'est entourée d'un corps de matière **[198]** astrale atomique. Telle est l'origine de l'essence élémentale du plan astral, qui appartient au troisième règne élémental, celui qui précède immédiatement le règne minéral.

Dans ses 2.401 différenciations sur le plan astral, elle attire à elle un grand nombre de combinaisons de la Matière des différents sous-plans. Mais ces phénomènes sont temporaires, et elle reste essentiellement un règne séparé.

A proprement parler, il n'y a rien que nous puissions considérer comme *un* élémental dans le milieu que nous étudions. Nous n'y trouvons qu'une immense provision d'essence élémentale merveilleusement sensitive à toutes les pensées humaines même les plus fugitives, réagissant avec une délicatesse inconcevable en une fraction de seconde infinitésimale à toute vibration mise en jeu par le vouloir ou le désir humain, même s'ils sont entièrement inconscients.

Mais que sous une telle influence elle soit devenue une force vivante, elle sera alors un élémental et appartient à la classe "artificielle" dont il sera question au prochain chapitre. Même dans ce cas, son existence séparée est temporaire, car dès que l'impulsion qui a créé l'élémental cesse d'agir, l'essence dont il est formé retourne à la masse non différenciée d'où elle provenait.

Le visiteur du plan astral est inévitablement impressionné très fortement par les formes protéennes de l'océan d'essence élémentale qui déferle sans cesse autour de lui, souvent menaçant, mais se retirant, toujours devant un effort de la volonté. Et il s'émerveille du nombre d'entités temporairement extraites de cet océan et appelées à l'existence séparée par les pensées et les sentiments des hommes, bons ou mauvais.

On peut faire une classification sommaire des diverses sortes d'essence élémentale d'après les catégories de matière qu'elles habitent, c'est-à-dire solide, liquide, gazeuse, etc. Ce sont là les "élémentals" des alchimistes médiévaux, qui soutenaient avec juste raison, qu'un **[199]** "élémental", c'est-à-dire une portion de l'essence élémentale vivante appropriée, habitait chaque "élément" ou partie constituante de toute substance physique.

Chacune de ces sept catégories principales d'essence élémentale peut être à son tour divisée en sept, ce qui fait en tout 49 subdivisions.

En plus de cette division "horizontale", et indépendamment d'elle, il existe sept types absolument distincts d'essence élémentale, les différences entre ces types n'ayant rien à faire avec leur degré de matérialité, mais

concernant plutôt leur caractère et leurs affinités. L'étudiant reconnaîtra là la classification "verticale" qui se rapporte aux sept rayons.

Il y a encore sept subdivisions dans chaque type, ce qui fait en tout 49 sous-types. Par suite, le nombre total des différentes sortes d'essence élémentale est 49 × 49 = 2.401.

La différenciation verticale est beaucoup plus importante et permanente que l'horizontale, car au cours de l'évolution, l'essence élémentale traverse les diverses subdivisions horizontales, mais reste toujours dans la même subdivision verticale.

Lorsqu'une portion d'essence élémentale reste pendant quelques instants sans subir d'influence extérieure – ce qui n'arrive pas souvent, – elle ne possède pas de forme propre, mais sous l'action de la plus petite impulsion, elle éclate en formes instables qui apparaissent et disparaissent avec la même rapidité que les bulles qui crèvent à la surface d'un liquide en ébullition.

Ces formes éphémères, bien que ressemblant généralement à des créatures vivantes humaines ou autres, n'expriment pas plus l'existence d'entités séparées que les vagues multiformes créées en un instant à la surface d'un lac paisible par un brusque coup de vent. Elles semblent être de simples reflets de la lumière astrale ; cependant, elles ont généralement quelques-unes des caractéristiques du courant de pensée qui les créa, que l'on peut reconnaître malgré les déformations qui leur **[200]** donnent souvent un aspect grotesque, terrifiant ou désagréable.

Quand l'essence élémentale prend forme sous l'influence des courants de pensée involontaires, et semi-conscients que la plupart des gens laissent couler à travers leurs cerveaux, l'intelligence qui sélectionne la forme appropriée ne provient évidemment pas du cerveau du penseur ; elle ne provient pas davantage de l'essence élémentale, car celle-ci appartient à un règne encore plus loin de l'individualisation que le minéral qui est entièrement dépourvu de puissance mentale.

Pourtant l'essence possède une merveilleuse adaptation qui ressemble beaucoup à l'intelligence. C'est cette qualité sans aucun doute qui fit désigner les élémentals dans certains livres anciens par l'expression "créatures semi-intelligentes de la lumière astrale".

Aux divers règnes élémentals, on ne peut appliquer nos conceptions du bien et du mal. Pourtant, il existe dans toutes leurs subdivisions une sorte de tendance qui les rend plutôt hostiles à l'homme. D'où l'expérience que fait le néophyte sur le plan astral d'innombrables spectres aux formes protéennes qui s'avancent menaçants vers lui, mais qui se retirent ou se dissipent toujours lorsqu'on leur fait face. Comme les écrivains médiévaux l'ont déjà affirmé, cette tendance est due entièrement à l'homme lui-même ; elle est produite par son indifférence et son manque de sympathie pour les autres créatures. Dans "l'âge d'or" du passé, il n'en était pas ainsi, et il n'en sera pas ainsi dans l'avenir lorsque l'homme ayant modifié son attitude, l'essence élémentale et le règne animal redeviendront dociles.

Il est évident que le règne élémental dans son ensemble est ce que la pensée collective de l'humanité a fait de lui.

Les forces appartenant aux diverses sortes d'essence élémentale peuvent être employées à de nombreux usages par les personnes exercées. La majorité des cérémonies magiques dépend presque entièrement de ces **[201]** forces, soit directement par le magicien, soit par l'intermédiaire de quelque entité astrale évoquée par lui dans ce but.

C'est encore au moyen de cette force que la plupart des phénomènes physiques sont produits dans les séances spirites. Elle est aussi l'agent actif dans bien des cas de jets de pierres, de sons de cloches dans les maisons hantées, ces cas étant les résultats des efforts maladroits de quelque entité humaine liée à la terre pour attirer l'attention, ou bien de simples mauvais tours joués par des esprits de la nature inférieurs appartenant à la troisième catégorie d'entités astrales non humaines (voir ci-dessous). Mais il ne faut pas considérer l'élémental comme ayant une initiative quelconque ; il est seulement une force latente qui nécessite une impulsion extérieure pour entrer en action.

II. LES CORPS ASTRAUX ET LES ANIMAUX

Cette classe est extrêmement nombreuse, mais elle ne tient pas une place très importante sur le plan astral car ses membres n'y restent que très peu de temps, et lorsque l'un d'entre eux meurt, l'essence monadique qui est manifestée en lui retourne à l'âme-groupe d'où elle venait, apportant avec elle l'expérience amassée pendant la vie terrestre. Mais elle n'est pas

capable de retourner à l'âme-groupe immédiatement ; le corps astral de l'animal subit une réorganisation comme dans le cas de l'homme, et l'animal a une existence réelle sur le plan astral dont la durée, jamais très grande, varie suivant l'intelligence qu'il a développée. Dans la plupart des cas, il semble avoir une conscience très vague, mais il est toujours parfaitement heureux.

Le petit nombre d'animaux domestiques qui ont atteint récemment l'individualité, et qui par suite ne renaîtront pas dans notre monde comme animaux, ont une vie astrale plus longue et plus intense que leurs compagnons moins avancés.

Un animal ainsi individualisé reste généralement dans le voisinage de l'endroit où il habitait, et en relation **[202]** étroite avec son ami ou son protecteur. Cette période est suivie d'une autre plus heureuse avec une conscience rêveuse, jusqu'à ce que l'entité prenne la forme humaine. Pendant tout ce temps, l'animal est dans une condition, analogue à celle de l'homme dans le monde céleste, mais à un niveau moins élevé.

Une subdivision intéressante de cette classe comprend les corps astraux de ces singes anthropoïdes mentionnés dans la *Doctrine Secrète* qui viennent d'être individualisés et qui seront prêts pour l'incarnation humaine dans la prochaine ronde, peut-être même plus tôt, pour certains d'entre eux.

Dans les pays "civilisés", ces corps astraux d'animaux ajoutent beaucoup au sentiment général d'hostilité perçu par l'homme sur le plan astral, car l'horrible massacre des animaux dans les abattoirs ou bien sous prétexte de sport, expédie dans le monde astral des millions de créatures pleines de terreur et qui ont l'homme en horreur. Dans ces dernières années, ces sentiments ont été notablement intensifiés par la pratique de la vivisection.

III. ESPRITS DE LA NATURE DE TOUTES SORTES

Cette classe est si vaste et comprend des êtres si divers que nous ne pouvons pas songer à faire plus que donner une idée des caractéristiques communes à toutes ces entités.

Les esprits de la nature appartiennent à une évolution tout à fait différente de la nôtre ; ils n'ont jamais été et ne seront jamais membres d'une humanité telle que la nôtre. Leur seul point commun avec nous est que nous occupons temporairement la même planète. Leur rang semble correspondre à celui des animaux d'une évolution supérieure à la nôtre. Ils se répartissent en sept grandes classes qui habitent les sept états de matière imprégnés des sept variétés correspondantes d'essence élémentaire. C'est ainsi qu'il y a des esprits de la terre, de l'eau, de l'air, du feu (ou de l'éther), qui sont des entités astrales intelligentes résidant dans ces différents milieux.

Seuls les membres de la classe de l'air résident dans **[203]** le monde astral, mais leur nombre est si grand qu'on en trouve partout.

Dans la littérature médiévale, les esprits de la terre sont souvent appelés gnomes, les esprits de l'eau ondines, et les esprits de l'éther salamandres. Dans le langage populaire, ils sont désignés par des noms très divers tels que fées, elfes, djinns, satyres, faunes, kobolds, lutins, génies, etc.

Leurs formes sont nombreuses et variées mais elles ressemblent généralement à l'homme et sont la plupart du temps plus petites que lui. Comme presque toutes les entités astrales, ils sont capables de prendre à volonté une forme quelconque, mais ils ont des formes de prédilection dans lesquelles ils restent quand ils n'ont pas de raison spéciale d'en prendre d'autres. Ils sont habituellement invisibles à la vue physique, mais ils ont le pouvoir de se rendre visibles par matérialisation quand ils le désirent.

A la tête de chacune de ces classes se trouve un grand Etre : c'est l'intelligence directrice du département de la nature qui est administré et animé par la classe d'entités située sous son contrôle. Les Hindous les ont appelés :

1. Indra, seigneur de l'Akasha, ou éther ;
2. Agni, seigneur du feu ;
3. Pavana, seigneur de l'air ;
4. Varuna, seigneur de l'eau ;

5. Kshiti, seigneur de la terre.

Le vaste règne des esprits de la nature, comme nous l'avons dit plus haut, est surtout un règne astral, bien qu'une fraction importante appartienne aux niveaux éthériques du plan physique.

Il y a un très grand nombre de subdivisions ou de races parmi eux, et les individus sont aussi divers par l'intelligence et le caractère que les êtres humains. La plupart d'entre eux évitent l'homme ; ses habitudes et ses émanations les dégoûtent, et la poussée incessante des courants astraux mis en jeu par ses désirs insatiables et désordonnés les importunent. Toutefois, il arrive exceptionnellement qu'ils deviennent amis d'êtres humains et qu'ils leur viennent en aide. **[204]**

L'attitude amicale est très rare ; dans la plupart des cas, ils manifestent de l'indifférence ou du dégoût, et prennent un plaisir malin à tromper l'homme. On connaît beaucoup d'exemples de ce fait dans certaines régions montagneuses isolées et dans les séances spirites.

Il leur est particulièrement facile de jouer des tours à l'homme à l'aide du grand pouvoir de charmer qu'ils possèdent, de sorte que leurs victimes ne voient et entendent que ce qu'ils leur suggèrent tout comme chez les sujets mesmérisés. Cependant, les esprits de la nature ne peuvent pas dominer la volonté humaine, sauf dans le cas où l'homme est faible d'esprit ou bien encore dans le cas où la volonté humaine est paralysée par la terreur. Ils ne peuvent induire en erreur que les sens, et on les a vus charmer un très grand nombre de personnes à la fois. Quelques-uns des exploits les plus brillants des faiseurs de tours indiens sont accomplis en invoquant leur aide pour produire l'hallucination collective.

Ils semblent avoir un sens très faible des responsabilités, et leur volonté est généralement moins développée que celle de l'homme moyen. Par suite ils peuvent être facilement dominés mesmériquement et employés pour accomplir la volonté du magicien. Ils peuvent être utilisés à de nombreux travaux et s'acquittent de leur tâche dans les limites de leur pouvoir fidèlement et sûrement.

Ce sont eux qui, dans certaines régions montagneuses, jettent un charme sur les voyageurs attardés de sorte qu'ils voient, par exemple, des maisons et des gens là où ils savent qu'il n'en existe pas réellement. Ces illusions ne sont pas momentanées, mais le plus souvent durent longtemps,

le voyageur isolé vivant toute une série d'aventures imaginaires et étonnantes, puis se trouvant subitement seul dans le fond d'une vallée éloignée ou au milieu d'une plaine balayée par les vents.

Pour apprendre à les connaître et gagner leur amitié, l'homme doit être exempt des émanations physiques qu'ils détestent telles que celles de la viande, de l'alcool, **[205]** du tabac, et celle qui est due à une malpropreté générale ; il doit aussi être débarrassé de toute sensualité, colère, envie, jalousie, avarice et dépression, c'est-à-dire qu'il doit être parfaitement propre et inoffensif à la fois physiquement et astralement. Les sentiments élevés et purs entretenus d'une manière continue et sans accès passionné créent une atmosphère dans laquelle les esprits de la nature aiment à se baigner. Presque tous les esprits de la nature se réjouissent aussi de la musique ; il se peut même qu'ils entrent dans les maisons pour se baigner dans les ondes sonores, vibrant en harmonie avec elles.

On peut aussi attribuer aux esprits de la nature un grand nombre des "phénomènes physiques" des séances spirites ; en fait, bien des séances n'ont été animées que par ces créatures malignes. Ils sont capables de répondre aux questions, de transmettre de soi-disant messages par coups frappés, de manifester des lumières provenant "d'esprits", de produire le phénomène "d'apport" d'objets, de lire les pensées des personnes présentes, de précipiter des lettres ou des dessins, et même de produire des matérialisations. Ils peuvent aussi évidemment employer leur pouvoir de charmer pour accomplir d'autres tours.

Ils n'ont certainement pas l'intention de faire le mal ni de tromper, mais ils se réjouissent naïvement de leur succès comme d'un jeu, ainsi que de la crainte respectueuse, de la dévotion et de l'affection qui est gaspillée pour eux par les hommes qui les considèrent comme des "anges gardiens" ou de "bons esprits". Ils partagent le plaisir des participants humains et il leur semble qu'ils accomplissent ainsi une bonne oeuvre en réconfortant les affligés.

Il arrive aussi qu'ils se travestissent au moyen des formes-pensées créées par des hommes, et s'amusent à y ajouter des cornes, une queue en trompette, et à souffler les flammes lorsqu'ils apparaissent. Certains enfants impressionnables peuvent être terrifiés par de **[206]** telles apparitions, mais il ne faut pas oublier que l'esprit de la nature ignore la peur et ne comprend pas l'importance des résultats produits par son jeu ;

peut-être pense-t-il que la terreur de l'enfant est simulée et fait partie du jeu.

Aucun esprit de la nature ne possède une individualité permanente susceptible de se réincarner. Il semble que dans l'évolution à laquelle ils appartiennent, il y ait avant l'individualisation un développement d'intelligence plus grand que dans l'évolution humaine.

La durée de la vie varie beaucoup suivant les diverses catégories d'esprits de la nature. Certains ne vivent pas longtemps ; d'autres vivent beaucoup plus longtemps que les hommes. Dans l'ensemble, leur vie semble être simple, joyeuse, sans responsabilité, comme celle que mènerait une troupe d'enfants heureux dans une ambiance physique exceptionnellement favorable.

Il n'y a pas de sexe chez les esprits de la nature ; ils ne connaissent ni la maladie, ni la lutte pour la vie. Ils éprouvent des affections très vives, et fondent des amitiés profondes et durables. Ils connaissent quelquefois la colère et la jalousie, mais ces sentiments disparaissent rapidement devant le plaisir qu'ils éprouvent à jouer leur rôle dans les opérations de la nature qui constituent leur champ d'activité normal.

Leurs corps ne possèdent pas de structure interne, de sorte qu'ils ne peuvent pas être blessés, et que la chaleur ni le froid ne peut les affecter. Ils semblent ignorer totalement la peur.

Bien que malins et enclins à jouer des tours, ils sont rarement malveillants, sauf s'ils sont provoqués. Ils n'aiment pas les hommes ou du moins ils n'aiment pas le véhicule humain qu'ils connaissent. Ils sentent généralement l'arrivée d'un nouveau venu sur le plan astral, et vont habituellement à sa rencontre sous des formes terribles. Mais si l'homme ne se laisse pas effrayer, ils l'acceptent bientôt comme un mal nécessaire, et ne s'occupent **[207]** plus de lui. Quelquefois, ils peuvent même devenir amicaux.

Un de leurs plus grands plaisirs est de jouer avec les enfants que nous appelons "morts" sur le plan astral.

Quelques-uns des plus dignes d'entre eux ont été souvent honorés comme des divinités sylvestres ou des dieux de villages. Ils appréciaient

beaucoup les hommages des hommes et étaient disposés à rendre service dans la mesure où ils pouvaient le faire.

Les Adeptes savent comment utiliser les services des esprits de la nature et ils les chargent souvent de certains travaux. Mais les magiciens ordinaires ne peuvent faire la même chose que par invocation, c'est-à-dire en attirant leur attention comme un suppliant et en faisant une sorte de marché avec eux ou bien par évocation, c'est-à-dire en les réduisant à l'obéissance. Ces deux méthodes sont également indésirables et l'évocation est particulièrement dangereuse car l'opérateur peut attirer sur lui une hostilité qui peut lui être fatale. Aucun élève d'un Maître ne se permet de telles tentatives.

La catégorie la plus élevée d'esprits de la nature comprend les sylphes ou esprits de l'air, dont le véhicule le plus bas est le corps astral. Ils ont une intelligence équivalente à celle de l'homme. La méthode normale pour atteindre l'individualisation est pour eux de s'associer avec et d'aimer les membres du règne immédiatement supérieurs à eux, les anges astraux.

Il peut arriver qu'un esprit de la nature désire expérimenter la vie humaine, et, dans ce but, obsède une personne vivant dans le monde physique.

Il fut un temps où certains esprits de la nature se matérialisèrent et de cette manière, entrèrent en relations indésirables avec les hommes et les femmes. C'est peut-être de ce fait que viennent les histoires de faunes, de satyres, mais ces histoires peuvent aussi avoir rapport à une autre évolution inférieure à la nôtre.

Il est utile de noter en passant que si le règne des esprits de la nature est très différent du règne humain, **[208]** puisqu'il n'a ni sexe, ni peur, ni lutte pour la vie, le résultat de son développement doit être équivalent sous tous les rapports à celui de l'humanité.

IV. LES DEVAS

Les êtres désignés par les Hindous sous le nom de dévas, sont appelés par d'autres peuples anges, fils de Dieu, etc. Ils appartiennent à une évolution distincte de celle de l'humanité, dans laquelle ils occupent un rang que l'on peut considérer comme étant immédiatement supérieur à celui de l'humanité.

Dans la littérature orientale, le mot déva est aussi employé pour désigner toute sorte d'entité non humaine. Nous ne l'employons ici que dans le sens restreint défini ci-dessus.

Ils ne seront jamais des hommes parce que la plupart d'entre eux sont à un niveau supérieur, mais certains d'entre eux ont été des hommes autrefois.

Les corps des dévas sont plus fluides que ceux des hommes, la texture de leur aura étant pour ainsi dire plus lâche ; ils sont capables de se dilater et de se contracter dans des proportions beaucoup plus grandes, et ils ont un certain air de noblesse qui les distingue aisément de l'homme ordinaire. La forme contenue dans l'aura d'un déva est beaucoup moins définie que chez l'homme, mais elle est presque toujours une forme humaine ; le déva vit beaucoup plus à la superficie de son aura que l'homme. Les dévas apparaissent habituellement comme des êtres humains de taille gigantesque. Ils ont un langage de couleurs, qui n'est probablement pas aussi défini que notre parler, mais qui dans un certain sens peut exprimer davantage.

Les dévas sont toujours prêts et bien disposés à expliquer et à illustrer tout ce qui les concerne à un être humain suffisamment développé pour les comprendre.

Bien que reliés à la terre, les dévas évoluent à travers un grand système de sept chaînes et la totalité de nos sept mondes ne constitue qu'un seul monde pour eux. Rares sont les membres de notre humanité qui ont atteint un niveau auquel il est possible de rejoindre l'évolution **[209]** des dévas. La plupart des recrues du règne des dévas proviennent d'autres humanités du système solaire, certaines supérieures, et d'autres inférieures à la nôtre.

Le but de l'évolution des dévas est d'atteindre un niveau beaucoup plus élevé que celui qui est prescrit à l'humanité pendant la même période.

Les trois grandes divisions du règne des dévas sont :

1. Kamadévas dont le corps inférieur est astral ;
2. Rupadévas dont le corps inférieur appartient au plan mental inférieur ;
3. Arupadévas, dont le corps inférieur est causal, c'est-à-dire mental supérieur.

Les Rupadévas et Arupadévas se manifestent sur le plan astral aussi rarement que les entités astrales sur le plan physique.

Au-dessus de ces trois classes se trouvent quatre autres grandes subdivisions, et au-delà se trouvent les légions des esprits planétaires.

Nous ne parlerons ici que des Kamadévas. Le niveau moyen parmi eux est très supérieur à celui de l'humanité, car chez eux, tout ce qui est mauvais a été éliminé depuis bien longtemps. Cependant, ils ne sont pas tous égaux, et un homme vraiment spirituel peut être à un niveau évolutif supérieur à celui de certains d'entre eux.

Leur attention peut être attirée au moyen de certaines évocations, mais seule la volonté d'une classe très élevée d'Adeptes peut dominer la leur.

D'une manière générale, ils ne semblent pas être conscients de notre monde physique, mais quelquefois l'un d'entre eux rend des services aux hommes, comme nous aiderions un animal en péril. Ils savent qu'à l'époque actuelle, toute intervention dans les affaires humaines ferait en général plus de mal que de bien.

Il est nécessaire de mentionner ici les quatre Dévarajas, bien qu'ils n'appartiennent pas strictement à l'une des catégories que nous avons définies ci-dessus.

Ces quatre Grands Etres ont traversé une évolution qui certainement est très supérieure à celle de notre humanité. **[210]**

Ils sont aussi désignés par les expressions : les Régents de la Terre, les Anges des quatre points cardinaux ou bien les Chatur Maharajas. Ils règnent, non pas sur les dévas, mais sur les quatre "éléments" : la terre, l'eau, l'air et le feu, avec les esprits de la nature et les essences qui les habitent. Le tableau ci-dessous forme quelques renseignements supplémentaires à leur sujet :

Nom	**Point cardinal correspondant**	**Légions élémentales**	**Couleur symbolique**
Dhritarashtra	Est	Gandharvas	Blanc
Virudhaka	Sud	Kumbhandas	Bleu
Virupaksha	Ouest	Nagas	Rouge
Vaishravana	Nord	Yakshas	Or

La *Doctrine Secrète* les désigne par les expressions "globes ailés et roues ardentes" et dans la Bible Chrétienne, Ezéchiel les décrit avec les mêmes mots. Il est question d'eux dans toutes les religions et ils sont toujours tenus en très grand respect comme protecteurs de l'humanité.

Ce sont les agents du Karma humain pendant sa vie terrestre, et, par suite, ils jouent un rôle très important dans la destinée de l'homme. Les grandes divinités karmiques du Cosmos, les Lipika, pèsent les actes de chaque personnalité, lors de la séparation finale des principes, à la, fin de la vie astrale, et donnent, pour ainsi dire, le moule d'un double éthérique correspondant exactement au Karma de l'homme pour sa prochaine naissance. Mais ce sont les Dévarajas qui, ayant le commandement sur les "éléments" dont le double sera formé, combinent leurs proportions de manière à ce qu'elles satisfassent aux intentions des Lipika.

Pendant toute la durée de la vie, ils contrebalancent continuellement les changements introduits dans la condition de l'homme par sa libre volonté et celle de ceux qui l'entourent, de sorte que le Karma puisse être exactement et en toute justice épuisé. On trouvera un passage important sur ces êtres dans *La Doctrine Secrète* **[211]** (vol. I, pages 105 à 112 de l'édition française). Ils sont capables de prendre des formes humaines matérielles lorsqu'ils le veulent, et l'on connaît des cas où ils font fait.

Tous les esprits de la nature supérieurs et des légions d'élémentals artificiels sont leurs agents dans leur travail grandiose, mais tous les fils sont dans leurs propres mains, et ils assument l'entière responsabilité. Ils se manifestent rarement sur le plan astral, mais quand ils le font, ils en sont certainement les habitants non humains les plus remarquables.

Il doit y avoir en réalité sept Dévarajas et non quatre, mais en dehors du cercle des initiés, on connaît fort peu de choses, et on ne peut rien dire des trois Dévarajas supérieurs.

[212]

CHAPITRE XXI

—

ENTITES ASTRALES ARTIFICIELLES

Les entités artificielles forment la classe la plus vaste et aussi la plus importante en ce qui concerne l'homme. Cette classe se compose d'une foule énorme d'entités semi-intelligentes qui diffèrent entre elles autant que les pensées humaines diffèrent, et il est pratiquement impossible d'en faire une classification détaillée. Comme elles sont entièrement créées par l'homme, elles s'y rattachent par des liens karmiques étroits, et leur action sur lui est directe et incessante.

I. ELEMENTALS FORMES INCONSCIEMMENT

La manière suivant laquelle ces formes-pensées-et-désirs sont créées à été décrite au chapitre VII. Le désir et la pensée de l'homme saisissent l'essence élémentale plastique et la moulent en un être vivant de forme appropriée. Cette forme n'est en aucune façon sous le contrôle de son créateur, mais elle mène une vie dont la longueur est proportionnelle à l'intensité de la pensée qui la créa, et qui peut durer quelques minutes ou plusieurs jours. Pour de plus amples détails, l'étudiant est prié de se référer au chapitre VII.

II. ELEMENTALS FORMES CONSCIEMMENT

Il est évident que les élémentals formés consciemment par ceux qui savent exactement ce qu'ils font, peuvent être beaucoup plus puissants que ceux qui sont formés inconsciemment. Les Occultistes des écoles blanche et noire utilisent fréquemment les élémentals artificiels dans leurs travaux, et il est peu de tâches qui soient au-dessus des pouvoirs de telles créatures lorsqu'elles sont scientifiquement préparées et dirigées avec adresse. Celui qui sait le faire conserve un lien avec son élémental et il [213] le guide, de sorte que celui-ci agit pratiquement comme s'il possédait toute l'intelligence de son maître.

Il est inutile de répéter ici la description de cette classe d'élémentals, puisqu'elle a été faite au chapitre VII.

III. HUMAINS ARTIFICIELS

Cette catégorie tout à fait particulière ne comprend qu'un petit nombre d'individus, mais elle a une importance hors de proportion avec ce nombre à cause de ses rapports étroits avec le mouvement spirite.

Pour expliquer la genèse de ce mouvement, il faut se reporter à l'antique Atlantis. Parmi les loges d'études occultes préliminaires à l'Initiation, créées par les Adeptes de la Bonne Loi, il en est une qui observe toujours le même rituel ancien, et enseigne la même langue Atlantéenne considérée comme un langage sacré et caché à l'époque d'Atlantis.

Les instructeurs de cette loge ne se tiennent pas au niveau de l'Adepte, et la loge ne constitue pas directement une partie de la Fraternité de l'Himalaya, bien que certains Adeptes en aient fait partie dans des incarnations antérieures.

Vers le milieu du XIXe siècle, les chefs de cette loge, peinés par le matérialisme rampant de l'Europe et de l'Amérique, résolurent de le combattre par de nouvelles méthodes, et d'offrir des opportunités au moyen desquelles tout homme raisonnable puisse acquérir la preuve d'une vie séparée du corps physique.

Ce mouvement se développa rapidement et devint le spiritisme moderne qui comprend des millions d'adhérents. Quelles que soient les autres conséquences de cette activité nouvelle, il est hors de doute qu'au moyen du spiritisme un grand nombre de gens ont acquis une croyance en une certaine espèce de vie future. C'est un résultat magnifique, bien que certains croient qu'il fut obtenu à un prix trop élevé.

La méthode employée consista à prendre une personne **[214]** ordinaire après la mort, à l'éveiller entièrement sur le plan astral, à l'instruire dans une certaine mesure des pouvoirs et des possibilités qui appartiennent à ce plan, et ensuite à la charger d'un cercle spirite. Cette personne, à son tour, "développait" d'autres personnalités de la même manière, et toutes agissaient sur les personnes assistant aux séances spirites pour

"développer" en elles les pouvoirs du médium. Les chefs du mouvement se manifestèrent quelquefois astralement aux "séances", mais dans la plupart des cas ils se bornèrent à diriger leurs disciples quand cela était nécessaire. Le mouvement s'accrut si rapidement qu'il échappa bientôt à leur contrôle, aussi ne sont-ils responsables qu'indirectement d'une grande partie des développements récents de ce mouvement.

L'intensification de la vie astrale de ceux que l'on avait chargés de contrôler les cercles spirites retarda notablement leurs progrès naturels. On avait bien pensé qu'un tel retard serait pleinement compensé par le bon Karma de conduire les autres à la vérité. Mais on s'aperçut bientôt qu'il était impossible d'utiliser un "esprit-guide" pendant un certain temps sans lui faire un mal considérable.

Dans certains cas, on retira les guides et on les remplaça par d'autres. Dans d'autres cas, on jugea inutile de faire un tel changement, et on employa un expédient remarquable qui donna, naissance à cette catégorie très curieuse de créatures appelées "humains artificiels".

Les principes supérieurs du "guide" original reprirent leur évolution retardée, mais l'ombre (voir chapitre XX) qu'il laissait derrière lui fut reprise, vivifiée et dirigée de sorte qu'elle puisse apparaître au cercle spirite pratiquement comme auparavant.

Tout d'abord, ceci semble avoir été fait par les membres de la loge, mais ensuite il fut décidé que la personne désignée pour succéder à "l'esprit-guide" prendrait possession de l'ombre ou de la coque de celui-ci, c'est-à-dire, en réalité, prendrait simplement son apparence. **[215]** C'est ce que l'on appelle une entité humaine artificielle.

Dans certains cas, plusieurs changements ont été faits sans éveiller les soupçons, mais certains investigateurs spirites observèrent qu'après une période notable, des différences apparaissaient dans le caractère de "l'esprit".

Aucun des membres de la Fraternité Himalayenne n'a jamais entrepris la formation d'une entité artificielle de ce genre, mais ils ne s'opposèrent pas à ceux qui jugeaient bon d'entreprendre un tel travail.

En plus de la déception qui peut résulter du changement de guide de cette manière, il y a un autre point faible dans la méthode ; c'est que

d'autres que les membres de la loge orientale peuvent en faire autant, et rien n'empêche les magiciens noirs de fournir des esprits, ce qu'ils n'ont pas manqué de faire.

[216]

CHAPITRE XXII

—

SPIRITISME

Le terme "spiritisme" est employé actuellement pour désigner les communications de tous genres avec le monde astral au moyen d'un médium.

L'origine et l'histoire du mouvement spirite ont été décrites au chapitre XXI.

Les phénomènes éthériques qui rendent possible le spiritisme ont été décrits dans l'ouvrage *Le Double Ethérique*, auquel l'étudiant est prié de se référer.

Il nous reste maintenant à considérer la valeur, si valeur il y a, de cette méthode de communication avec le monde invisible, et la nature des entités avec qui l'on peut communiquer.

Dans les premiers jours de la Société Théosophique, H. P. Blavatsky écrivit avec véhémence contre le spiritisme, en insistant particulièrement sur l'incertitude générale des phénomènes, et sur la prépondérance des usurpations de personnalités sur les apparitions réelles. Il est évident que ces vues ont largement contribué à créer l'attitude défavorable de la majorité des membres de la Société Théosophique envers le spiritisme.

Au contraire, Monseigneur Leadbeater affirme que ses propres expériences sont plus favorables. Il expérimenta le spiritisme pendant plusieurs années, et il croit qu'il a réellement vu maintes fois tous les phénomènes décrits dans la littérature spirite.

Au cours de ses expériences, il vérifia que la majorité des apparitions étaient authentiques. Les messages qu'elles donnent sont souvent intéressants, et il décrit leurs enseignements religieux comme étant habituellement "du christianisme délayé dans de l'eau" ; cependant, **[217]** ces enseignements sont libéraux et en avance sur le point de vue orthodoxe des bigots.

Monseigneur Leadbeater montre que les spirites et les Théosophes ont beaucoup de points communs :

1. la vie qui fait suite à la mort physique est une certitude actuelle, une réalité toujours présente ;
2. le progrès éternel, et le bonheur final sont aussi une certitude pour tous, bons et mauvais.

Ces deux points ont une importance énorme, et ils sont remarquablement en avance sur le point de vue orthodoxe ; par suite, il semble quelque peu regrettable que les spirites et les Théosophes ne profitent pas de cet accord pour se tendre la main, et continuent à se disputer sur des questions de moindre importance, car leur union les aiderait peut-être à convaincre le monde de ces importantes vérités. Pour cela, il n'est pas trop des deux groupes de chercheurs.

Ceux qui désirent voir les phénomènes, et ceux qui ne peuvent rien croire sans preuve oculaire, se tourneront naturellement vers le spiritisme. Au contraire, ceux qui ont soif de plus de philosophie que le spiritisme n'en fournit actuellement, s'adresseront à la Théosophie. Les deux mouvements conviennent ainsi aux libéraux et aux gens à l'esprit large, chacun d'eux pour un type différent de tempéraments. Cependant, l'harmonie et l'accord entre les deux mouvements semble très désirable à cause des progrès importants qui doivent être accomplis prochainement.

Nous devons dire, à la louange du spiritisme, qu'il a atteint son but en ce qui concerne la conversion d'un très grand nombre de gens à la croyance à une certaine espèce de vie future. Ceci est un résultat magnifique, comme nous le disions au chapitre précédent, bien que certaines personnes pensent qu'il ait été atteint à un trop gros prix.

Le spiritisme comporte sans aucun doute un danger pour les natures émotionnelles, nerveuses, et facilement influençables. Il est bon de ne pas pousser les investigations trop loin pour des raisons qui apparaîtront clairement **[218]** à l'étudiant. Mais il n'est pas de moyen plus facile pour briser la croyance que rien n'existe en dehors du plan physique que de faire quelques expériences, et cela vaut peut-être la peine de courir quelques risques.

Monseigneur Leadbeater affirme audacieusement qu'en dépit des fraudes et des déceptions observées dans certains cas, de grandes vérités peuvent être découvertes au moyen du spiritisme par tous ceux qui veulent bien consentir à y consacrer le temps et la patience nécessaires. Il y a d'ailleurs une littérature abondante sur ce sujet.

De plus, des travaux utiles analogues à ceux qui sont accomplis par les Aides Invisibles (voir chapitre XXVIII) ont été faits quelquefois par l'intermédiaire d'un médium ou de quelque autre personne présente à la séance spirite. Ainsi, bien que le spiritisme ait souvent retardé des âmes sur le chemin de la libération, il a permis à d'autres de se libérer et leur a ouvert le sentier du progrès. Il y a eu des cas où la personne décédée était incapable d'apparaître sans l'aide d'un médium à ses parents et amis, et de leur expliquer ses désirs. Mais de tels cas sont rares, et le plus souvent, les âmes attirées par la terre ne peuvent apaiser leur anxiété que par l'intermédiaire d'un médium ou bien d'un "Aide Invisible" conscient.

C'est donc une erreur de n'envisager que le côté sombre du spiritisme. Il ne faut pas oublier qu'il a fait une très grande quantité de bien, en fournissant aux morts un moyen d'arranger leurs affaires après un décès soudain et inattendu.

L'étudiant ne s'étonnera pas d'apprendre que parmi les spirites se trouvent certaines personnes à l'esprit étroit et qui ne savent rien, par exemple, de la réincarnation. Il est probable que la majorité des spirites anglais et américains ne connaissent pas cette loi, bien que certaines écoles de spiritisme l'enseignent. Nous avons vu que lorsqu'un homme meurt, il fréquente des personnes du même genre que celles qu'il a connues sur la terre. **[219]** Par suite, l'homme n'est pas mieux placé qu'avant la mort pour connaître la réincarnation. Beaucoup de gens sont fermés aux idées nouvelles par une quantité de préjugés ; ils emportent ces préjugés sur le plan astral et ils ne deviennent pas subitement plus accessibles à la raison et au bon sens.

Bien entendu, un homme à l'esprit ouvert peut apprendre beaucoup sur le plan astral. Il peut très rapidement prendre connaissance de tout l'enseignement théosophique, et il en est qui le font. C'est pourquoi il arrive que des fragments de cet enseignement se trouvent dans les communications des esprits.

Il faut savoir aussi qu'il existe un spiritisme supérieur dont le public ne sait rien et qui ne publie jamais de comptes rendus de ses expériences. Les cercles les plus intéressants sont strictement privés et réservés à un petit nombre de membres. Dans ces cercles, ce sont toujours les mêmes personnes qui se réunissent et on n'y admet jamais un nouveau venu qui pourrait modifier le magnétisme. Les conditions d'expérimentation sont alors excellentes, et les résultats obtenus sont souvent surprenants. Il arrive ainsi que les soi-disant morts font tout autant partie de la vie journalière de la famille que les vivants. Le côté caché de telles "séances" est magnifique : les formes-pensées sont toutes bonnes et capables d'élever les niveaux mental et spirituel du groupe.

Aux "séances" publiques apparaissent des morts d'une catégorie inférieure à cause du mélange de magnétisme.

L'une des objections les plus sérieuses contre la pratique du spiritisme est la suivante : chez l'homme ordinaire, la conscience tend à se séparer de la nature inférieure pour se retirer dans la nature supérieure. L'ego, comme nous l'avons dit plusieurs fois, s'éloigne des mondes inférieurs ; par suite, ce n'est pas aider son évolution que d'éveiller sa partie inférieure de l'inconscience naturelle dans laquelle elle tombe et de la ramener **[220]** en arrière au contact de la terre pour communiquer avec un médium.

Ce n'est pas être véritablement bon que d'aider à se rapprocher de la terre celui qui désire ardemment les satisfactions karmiques, car cela retarde son évolution normale et interrompt ses progrès. La période qu'il passe en Kamaloka est allongée, le corps astral est revivifié et son emprise sur l'ego se maintient, ainsi la liberté de l'âme est différée, "la cigogne immortelle est encore retenue par la glu de la terre".

C'est tout spécialement dans les cas de suicide ou de mort subite qu'il est mauvais de réveiller Trishna ou le désir pour la vie des sens.

La nature particulière du danger du spiritisme apparaît lorsqu'on se souvient que l'ego se retirant en lui-même, il devient de moins en moins capable d'influencer ou de guider la partie inférieure de sa conscience qui, cependant, conserve la propriété d'engendrer du Karma ; et dans ces conditions, il est probable qu'elle engendrera plus de mauvais que de bon Karma.

De plus, les gens qui ont eu une mauvaise vie et qui sont remplis de désirs pour la vie terrestre et pour les plaisirs animaux qu'ils ne peuvent plus goûter se rassemblent autour des médiums et des sensitifs et s'efforcent de s'en servir pour satisfaire leurs désirs personnels. Ce sont là les forces les plus dangereuses que les curieux et les gens frivoles sont susceptibles de rencontrer au cours de leurs essais.

Une entité astrale désespérée peut acquérir de l'influence sur un spirite sensitif et l'obséder ; elle peut même le suivre jusque chez lui et acquérir de l'influence sur sa femme ou son mari. On connaît de nombreux cas semblables, et il est habituellement très difficile de se débarrasser de l'obsession d'une telle entité.

Nous avons vu que le chagrin passionné et les désirs des amis restés sur la terre tendent aussi à ramener les morts en contact avec la terre, ce qui est souvent une **[221]** cause de vives souffrances pour ceux-ci et de trouble dans le cours normal de leur évolution.

Revenant maintenant aux entités qui peuvent se manifester à travers un médium, nous les classons comme suit :

1. Etres humains décédés sur le plan astral ;
2. Etres humains décédés en dévachan ;
3. Ombres ;
4. Coques ;
5. Coques vitalisées ;
6. Esprits de la nature ;
7. L'ego du médium ;
8. Adeptes ;
9. Nirmanakayas.

Comme la plupart de ces entités ont été décrites au chapitre XIV sur les entités astrales, il reste peu à dire sur chacune d'elles.

Il est théoriquement possible à toute personne décédée qui se trouve sur le plan astral de communiquer à travers un médium. Mais cela est beaucoup plus facile si la personne se trouve sur un des sous-plans inférieurs, et la difficulté augmente à mesure que la personne s'élève. Par suite, il est naturel de s'attendre à ce que la majorité des communications reçues aux séances spirites émanent de niveaux inférieurs, c'est-à-dire d'entités relativement peu développées.

L'étudiant se souviendra (voir chapitre XV) que les suicidés et autres victimes de mort soudaine, arrachés à leur corps physique dans la période de vie physique la plus intense, sont particulièrement susceptibles d'être attirés par un médium, dans l'espoir de satisfaire leur Trishna, c'est-à-dire leur soif de vie physique.

Il en résulte que le médium est la cause du développement en eux de nouveaux skandas (voir chapitre XXIV), d'un nouveau corps avec des tendances et des passions pires que celles qu'ils avaient perdues. Ceci serait extrêmement grave pour l'ego et le ferait renaître dans une existence pire que la précédente. **[222]**

La communication avec une entité en dévachan, c'est-à-dire dans le monde céleste, nécessite un peu plus d'explications. Lorsqu'un sensitif ou un médium est d'une nature pure et élevée, son ego libéré peut s'élever jusqu'au plan dévachanique et là entrer en contact avec une entité en dévachan. On croit souvent que c'est l'entité en dévachan qui est allée vers le médium, mais il n'en est rien ; c'est l'ego du médium qui s'est élevé jusqu'au niveau de l'entité en dévachan.

Etant données les conditions particulières de conscience en dévachan (que nous ne pouvons pas décrire dans ce livre), les messages ainsi reçus n'ont pas grande valeur en général ; dans les cas les plus favorables, le médium ne peut connaître, voir et sentir que ce que l'entité avec qui il communique connaît, voit et sent. Comme chaque entité en dévachan vit dans son propre domaine restreint, il n'y a donc aucune possibilité de généraliser la teneur des messages reçus d'une telle entité.

De plus, les pensées, idées et sentiments de l'entité dévachanique forment la substance du milieu où elle vit ; il est donc probable que la personnalité du médium et ses idées préexistantes vont aussi agir sur cette substance et troubler ainsi la pureté de la communication.

Une ombre (voir chapitre XIX) peut facilement apparaître et communiquer au cours des séances spirites. Comme elle a exactement l'apparence de la personne décédée, qu'elle possède sa mémoire, ses idiosyncrasies, elle est souvent confondue avec la personne elle-même ; mais elle n'est pas consciente d'une usurpation de personnalité. Ce n'est en réalité que le "ramassis sans âme des qualités inférieures" de l'entité.

Une coque (voir chapitre XIX) ressemble aussi très exactement à l'entité décédée, bien qu'elle ne soit rien de plus que le corps astral de l'entité, toute particule de mental ayant disparu. En venant au contact de l'aura du médium, elle peut être galvanisée pour quelques instants **[223]** d'un semblant de vie et se comporter comme la caricature de l'entité réelle.

De tels "fantômes" n'ont pas de conscience ; ils sont privés de toute qualité noble, ils sont sur le point de se désagréger, et leur activité ne peut être que mauvaise, que nous les considérions comme prolongeant leur vitalité par vampirisme aux séances spirites ou bien comme polluant le médium et les autres personnes présentes par des relations astrales d'un caractère tout à fait indésirable.

Une coque vitalisée (voir chapitre XIX) peut aussi communiquer à travers un médium. Comme nous l'avons vu, elle se compose d'un corps astral animé par un élément artificiel, et elle a toujours un caractère malveillant. Elle constitue évidemment un grand danger aux séances spirites.

Les suicidés, ombres et coques vitalisées, qui sont des vampires mineurs, aspirent la vitalité des êtres humains qu'ils peuvent influencer. C'est pourquoi le médium et les assistants sont souvent fatigués à la fin d'une séance spirite. L'étudiant en occultisme a appris comment il est possible de se préserver de telles influences, mais faute de cette connaissance, il est difficile à celui qui se place dans leur rayon d'action, de les éviter complètement.

C'est l'usage des ombres et coques aux séances spirites qui est la cause de tant de communications sans aucun intérêt intellectuel. Elles ont une apparence d'intellectualité qui est la preuve qu'elles sont des reproductions et non pas des pensées nouvelles et indépendantes.

Esprits de la nature. – La part prise par ces créatures aux séances spirites a été décrite au chapitre XX.

Bien des phénomènes observés aux séances spirites ne sont que de mauvais tours joués aux assistants par des forces sub-humaines, et non pas des manifestations "d'esprits" qui, tandis qu'ils occupaient un corps physique, étaient incapables de telles puérilités.

L'ego du médium. – Si le médium reste pur et noble **[224]** dans ses efforts pour atteindre la connaissance, il peut s'élever jusqu'à rencontrer un courant provenant de sa nature supérieure et destiné à illuminer sa conscience inférieure. Alors, le mental inférieur est pour un moment uni au mental supérieur, et il transmet autant qu'il peut en retenir de la connaissance du mental supérieur. C'est ainsi que certaines communications peuvent provenir du propre ego du médium.

Le genre d'entités attirées aux séances dépend évidemment du type du médium. Un médium de type inférieur attire inévitablement des visiteurs indésirables dont la faible vitalité est renforcée pendant la séance. Mais ce n'est pas tout ; si à cette séance assiste un homme ou une femme d'un développement suffisamment inférieur, le fantôme est attiré par cette personne, et il peut s'y attacher, créant ainsi une liaison entre le corps astral de la personne vivante et le corps astral en désagrégation de la personne morte, ce qui a des conséquences déplorables.

Un Adepte ou un Maître communique souvent avec ses disciples sans utiliser les méthodes ordinaires. Si le médium d'une séance spirite était l'élève d'un Maître, il serait possible qu'un message du Maître arrive et soit confondu avec la communication d'un "esprit" plus ordinaire.

Un Nirmanakaya est un homme parfait qui n'a plus de corps physique, mais qui conserve ses autres principes inférieurs et reste en contact avec la terre pour aider l'évolution de l'humanité. Ces hautes entités communiquent exceptionnellement à travers un médium, mais seulement s'il est d'une nature très noble et très pure (Voir aussi chapitre XIX).

A moins d'avoir une très grande expérience du spiritisme, il est difficile de concevoir qu'un aussi grand nombre de personnes ordinaires du plan astral brûlent d'un très grand désir de jouer à l'instructeur du monde. Le plus souvent, leurs intentions sont bonnes, et ils pensent réellement que leurs enseignements vont sauver **[225]** le monde. Ayant compris que les choses purement matérielles n'ont en réalité aucune valeur, ils sentent avec

raison, que s'ils pouvaient faire partager leurs idées à l'humanité, la face du monde changerait immédiatement.

Ils persuadent au médium qu'il est le seul canal digne de cet enseignement transcendant et exclusif, et ils spécifient modestement qu'ils n'ont eux-mêmes aucune espèce de grandeur ; il en résulte qu'ils sont souvent pris par les assistants pour un archange ou même pour une manifestation supérieure de la Divinité. Malheureusement, ces entités oublient que tandis qu'elles vivaient dans le monde physique, d'autres gens faisaient des communications analogues à travers d'autres médiums et qu'elles n'y accordaient pas la moindre attention. Elles ne se rendent pas compte que, de la même façon, ceux qui reçoivent leurs communications sont noyées dans les préoccupations de notre monde, et ne prendront pas davantage en considération leurs enseignements.

Quelquefois, de telles entités prennent des noms célèbres, comme ceux de Jules César, Napoléon ou de l'Archange Gabriel, poussés à cette supercherie par le motif douteux de donner plus de poids à leurs messages que s'ils étaient signés Durand ou Dupont.

Quelquefois aussi, ces entités, voyant les esprits des gens pleins de respect pour les Maîtres, essaient de se faire passer pour les Maîtres eux-mêmes, espérant ainsi agir plus facilement sur leur assistance.

Il y en a même qui essaient de nuire au travail du Maître en prenant Sa forme pour influencer Son élève. Elles sont capables de reproduire presque parfaitement l'apparence physique, mais elles ne savent pas imiter le corps causal d'un Maître, de sorte que toute personne qui possède la vue causale ne peut pas être trompée par une telle usurpation de personnalité.

Dans un petit nombre de cas, les membres de la loge occulte qui fondèrent le mouvement spirite (voir chapitre XXI) donnèrent eux-mêmes à travers un médium **[226]** des enseignements d'une grande valeur. Mais ceci ne s'est produit que dans des séances strictement privées et non pas dans des séances publiques où il fallait payer pour entrer.

La Voix du Silence enjoint sagement : "Ne cherche pas ton Gourou dans ces régions mayaviques". Aucun enseignement d'un instructeur du plan astral ne doit être accepté aveuglément ; toutes les communications doivent être reçues comme celles qui proviennent du plan physique.

L'enseignement doit être pris pour ce qu'il vaut après examen par la conscience et l'intellect.

Un homme n'est pas plus infaillible parce qu'il est mort que lorsqu'il était vivant physiquement. Il se peut qu'un homme passe de nombreuses années sur le plan astral, et pourtant n'en sache pas plus long qu'avant de quitter le plan physique. Par suite, il n'y a pas lieu d'accorder plus d'importance à une communication provenant du plan astral ou même d'un plan supérieur, qu'à une suggestion faite sur le plan physique.

Un "esprit" qui se manifeste est souvent ce qu'il prétend être, mais souvent aussi, il n'est rien de tout cela. Pour l'assistant ordinaire à une séance spirite, il n'y a aucun moyen de distinguer le vrai du faux, car les ressources du plan astral peuvent être employées pour tromper les personnes sur le plan physique sans que celles-ci puissent vérifier la réalité de ce qu'elles voient ou entendent. Nous ne voulons pas nier que des communications importantes aient été faites par des entités authentiques mais nous insistons sur ce fait que l'assistant ordinaire n'a à sa disposition aucun moyen de s'assurer s'il n'est pas mystifié.

Il résulte de ce qui précède que les sources de communications du monde astral sont extrêmement nombreuses et variées. Comme l'a dit H. P. Blavatsky, "la variété des causes des phénomènes est très grande et il faudrait être un adepte pour pouvoir observer exactement ce qui se passe et expliquer dans tous les cas la réalité cachée derrière la manifestation sensible". **[227]**

Pour compléter cette étude, nous ajouterons que les phénomènes produits par une personne ordinaire après sa mort peuvent aussi être produits de son vivant : on peut obtenir l'écriture dans l'état de transe, ou en utilisant les pouvoirs développés du corps astral, des communications aussi faciles des personnes incarnées que des personnes désincarnées. Toutefois, il est plus prudent de développer ses propres pouvoirs que de se lancer aveuglément dans de dangereuses expériences. De cette manière, on accumule la connaissance en tonte sécurité et on accélère l'évolution. L'homme doit apprendre que la mort n'a aucun pouvoir sur lui. La clef de la prison du corps est en ses propres mains, et il doit apprendre à s'en servir.

Si l'on pèse avec soin les renseignements dont nous disposons actuellement sur le spiritisme, il semble que son exercice prudent soit justifiable dans le but de détruire le matérialisme. Une fois ce but atteint, l'exercice du spiritisme semble trop dangereux à la fois pour les vivants et pour les morts pour être recommandable, bien que dans des cas exceptionnels il puisse être utile [3].

[3] Ce paragraphe exprime l'opinion personnelle de l'auteur.

[228]

CHAPITRE XXIII

—

LA MORT ASTRALE

Nous avons atteint la fin de la vie du corps astral, et il reste peu à dire en ce qui concerne sa mort et sa désagrégation finale.

Le retrait continu de l'ego est, comme nous l'avons vu, la cause de l'arrêt progressif du fonctionnement des particules du corps astral, ce processus ayant une durée très variable suivant les individus et atteignant successivement dans la plupart des cas des couches rangées par ordre de densité, les plus denses étant à l'extérieur.

Le corps astral s'use donc lentement et se désagrège à mesure que la conscience s'en retire progressivement par un effort semi-inconscient de l'ego ; c'est ainsi que l'homme se débarrasse graduellement de ce qui l'éloigne du monde céleste.

Pendant son séjour sur le plan astral ou kamaloka, l'esprit mêlé aux passions, émotions et désirs, les a purifiés, et a assimilé ce qu'ils avaient de pur. Il a donc absorbé tout ce qui convient à l'ego supérieur, de sorte que ce qui reste de Kama est un simple résidu dont l'ego ou la Triade Immortelle Atma-Bouddhi-Manas peut se libérer facilement. Lentement, la Triade rassemble les souvenirs de la vie terrestre qui vient de finir, ses amours, ses espoirs, ses aspirations, etc., et se prépare à passer du Kamaloka au séjour de félicité du Devachan, le "séjour des Dieux" ou le "monde céleste".

Il ne peut être question ici du séjour de l'homme dans le monde céleste, mais nous espérons pouvoir le faire dans le troisième volume de cette série.

En quelques mots, nous pouvons toutefois noter que la période passée en dévachan correspond à l'assimilation [229] des expériences de la vie et au rétablissement de l'équilibre jusqu'à ce qu'une nouvelle descente en incarnation soit entreprise. C'est le jour qui succède à la nuit de la vie

terrestre, la période subjective qui fait contraste avec la période objective de la manifestation.

Quand l'homme passe du kamaloka au dévachan, il ne peut emporter avec lui de forme-pensée d'un caractère mauvais ; la matière astrale ne peut exister au niveau dévachanique, et la matière dévachanique ne peut répondre aux vibrations grossières des passions et des désirs mauvais. Par suite, tout ce que l'homme peut emporter avec lui lorsqu'il quitte les restes de son corps astral, n'est que l'ensemble des germes et tendances qui, lorsqu'ils trouvent le moyen de s'exprimer, se manifestent dans le monde astral en tant que mauvais désirs et mauvaises passions. Tout cela réside dans l'atome astral permanent et y reste à l'état latent pendant la durée de la vie dévachanique. A la fin de la vie en Kamaloka, le tissu de vie doré (voir *Etude sur la conscience*, au chapitre sur l'atome permanent) se retire du corps astral, qu'il abandonne à la désagrégation, et enveloppe l'atome astral permanent qui se loge alors dans le corps causal.

La lutte finale contre l'élémental du désir (voir chapitres II et XII) a lieu à la fin de la vie astrale, car l'ego s'efforce alors de ramener à lui tout ce qu'il avait mis en incarnation au commencement de la vie qui vient de finir. Quand il entreprend cette tâche, il rencontre l'opposition déterminée de l'élémental du désir qu'il a créé et nourri lui-même.

Dans le cas de gens ordinaires, une partie de leur matière mentale est tellement bien mélangée à la matière astrale, qu'elle ne peut plus s'en séparer. Il en résulte qu'une portion de matière mentale, et même de matière causale (mentale supérieure) reste dans le corps astral après le départ de l'ego. Si, au contraire, l'homme a pendant sa vie complètement soumis ses désirs inférieurs et réussi à libérer complètement le **[230]** mental inférieur de tout désir, il n'y a pratiquement pas de lutte, et l'ego est capable de retirer non seulement tout ce qu'il avait "investi" dans cette incarnation particulière, mais aussi tout "l'intérêt", c'est-à-dire l'ensemble des expériences, facultés, etc., acquises. Dans certains cas extrêmes, l'ego perd à la fois le capital et l'intérêt, c'est le cas des "âmes perdues" ou élémentaires (voir chapitre XV).

La manière suivant laquelle l'ego met une fraction de lui-même en incarnation, puis s'efforce de la retirer sera expliquée dans les troisième et quatrième volumes de cette série qui traiteront respectivement du corps mental et du corps causal.

Le départ du plan astral est donc une seconde mort, l'homme laissant derrière lui un corps astral qui se désagrège et dont les matériaux retournent au monde astral tout comme les matériaux du corps physique retournent au monde physique.

Ce corps astral et les diverses possibilités qui s'ouvrent devant lui, ont été décrits au chapitre XIX sur les Entités Astrales sous les rubriques Ombres, Coques, Coques vitalisées, etc.

[231]

CHAPITRE XXIV
–
RE-NAISSANCE

Après que les causes ayant entraîné l'ego en dévachan ont cessé d'agir, et que le fruit des expériences a été complètement assimilé, l'ego recommence à éprouver le désir de la vie matérielle des sens, et ce désir ne peut être satisfait que sur le plan physique. Ce désir est désigné par les Hindous sous le nom de *Trishnâ.*

Nous pouvons le considérer, premièrement comme le désir de s'exprimer et, deuxièmement, comme le désir de recevoir de l'extérieur les impressions qui seules lui permettent de se sentir vivant. Telle est la loi de l'évolution.

Il semble que Trishna opère à travers Kama qui, pour l'individu comme pour le Cosmos est la cause primaire de la réincarnation.

Pendant le repos dévachanique, l'ego a été libre de toute douleur et de tout souci ; mais le mal qu'il fit pendant sa vie passée n'est pas mort, il est à l'état latent. La semence des tendances mauvaises du passé commence à germer dès que la nouvelle personnalité est en formation pour la prochaine incarnation. Il faut que l'ego emporte avec lui le fardeau du passé ; la semence qui provient de la moisson du passé est appelée par les bouddhistes "*skandas*".

Ainsi, Kama avec son armée de skandas, attend sur le seuil du dévachan que l'ego réapparaisse pour une nouvelle incarnation. Les skandas se composent des qualités matérielles, sensations, idées abstraites, tendances de l'esprit, pouvoirs mentaux.

Le phénomène prend naissance lorsque l'ego tourne son attention d'abord vers le mental, qui reprend immédiatement **[232]** son activité, puis vers l'atome astral permanent où il fait agir sa volonté.

Les tendances qui sont, comme nous l'avons vu, latentes, sont animées par l'ego lorsqu'il s'apprête à renaître, et s'entourent d'abord de matière du

plan mental, ainsi que d'essence élémentale du second règne élémental, celles-ci étant capables d'exprimer exactement le développement mental atteint par l'homme à la fin de sa dernière vie céleste. Il reprend ainsi son évolution là où il en était resté.

Ensuite, il s'entoure de matière du monde astral et d'essence élémentale du troisième règne, matériaux dont sera construit son nouveau corps astral, et qui font réapparaître les appétits, émotions et passions qu'il amena de ses vies passées.

Cette matière astrale est rassemblée par l'ego qui descend en incarnation, non pas consciemment, mais automatiquement.

De plus, ces matériaux reproduisent exactement la composition du corps astral de l'homme à la fin de sa dernière vie astrale. L'homme reprend donc sa vie dans chaque monde juste au point où il l'avait laissée la dernière fois.

L'étudiant reconnaîtra facilement dans ce qui précède une partie de l'expression de la loi karmique dont nous ne pouvons qu'indiquer l'existence dans les limites de cet ouvrage. Chaque incarnation est liée d'une manière inévitable, automatique et très juste avec les vies précédentes, de sorte que la série complète forme une chaîne continue.

La matière astrale rassemblée autour de l'homme ne constitue pas encore un corps astral défini. Elle prend tout d'abord la forme de cet ovoïde qui est l'expression la plus approchée que nous puissions employer pour désigner la forme du corps causal. Dès que le corps physique de l'enfant est formé, la matière physique exerce une attraction violente sur la matière astrale qui jusqu'alors était répartie uniformément dans l'ovoïde, et **[233]** qui maintenant se concentre en majeure partie dans les limites du corps physique.

A mesure que le corps physique grandit, la matière astrale suit sa croissance, environ 99 % de cette matière étant concentrée dans les limites du corps physique, et 1 % seulement remplissant le reste de l'ovoïde, en formant l'aura (voir chapitre II).

Le phénomène de l'agglomération de matière autour du noyau astral est quelquefois très rapide, quelquefois assez lent. Quand il est terminé, l'ego est alors vêtu de l'enveloppe karmique qu'il a préparée lui-même, et il

est prêt à recevoir des agents des Seigneurs du Karma le double éthérique dans lequel le nouveau corps physique sera construit comme dans un moule (voir *le Double Ethérique*, chapitre XV).

Ainsi, les qualités de l'homme ne sont pas tout d'abord en action. Ce sont seulement les germes de ces qualités qui fournissent pour elles-mêmes un champ de manifestation dans la matière des nouveaux corps. Se développeront-ils pendant cette vie suivant les mêmes tendances que dans la dernière ? Cela dépend en grande partie des influences qui entoureront l'enfant pendant ses premières années. Chacun de ces germes, bon ou mauvais, peut être facilement développé ou au contraire tué. S'il est développé, il devient un facteur plus puissant dans cette vie que dans la précédente. S'il est tué, il s'atrophie, meurt et n'apparaît plus dans les incarnations suivantes.

On ne peut pas dire que l'enfant ait déjà un corps mental ou un corps astral défini, mais il possède la matière dont ces corps seront construits.

Supposons, par exemple, un homme qui ait été un ivrogne dans sa vie passée. Il a éteint dans le kamaloka le désir de boire et il en est définitivement libéré. Mais bien que le désir lui-même soit mort, il reste la même faiblesse de caractère qui l'avait rendu capable d'être subjugué par ce désir. Dans sa prochaine vie, son corps astral contiendra de la matière capable d'exprimer **[234]** le même désir, mais il n'est en aucune façon forcé d'employer cette matière comme auparavant. S'il est dans les mains de parents consciencieux qui considèrent ces désirs comme mauvais, il acquerra le pouvoir de dominer ces désirs, et la matière astrale n'étant pas vivifiée s'atrophiera par manque d'usage. On se souviendra que la matière du corps astral est constamment remplacée par d'autre tout comme celle du corps physique et, à mesure que la matière non vivifiée s'en va, elle est remplacée par de la matière plus pure. De cette manière les vices sont dominés, et ils ne sont plus à craindre dans l'avenir lorsque la vertu opposée, le contrôle de soi-même, a été acquise.

Pendant les premières années de la vie humaine, l'ego a peu d'influence sur ses véhicules, et c'est à ses parents de l'aider à les maîtriser, en le plaçant dans des conditions favorables.

La plasticité de ces véhicules en formation est extraordinaire. On peut guider la formation du corps physique comme font les acrobates, par

exemple ; mais on peut faire beaucoup plus en ce qui concerne les véhicules astral et mental. Ils réagissent vivement à toute vibration qui les atteint, et ils sont très réceptifs pour toutes les influences, bonnes ou mauvaises, qui émanent de leur entourage. Mais malgré cette plasticité, ils acquièrent rapidement des habitudes qui, une fois établies, ne peuvent être modifiées qu'au prix de très gros efforts. Par conséquent, l'avenir des enfants est entre les mains des parents dans un sens qui est rarement compris même par les parents les plus affectionnés.

Le clairvoyant comprend combien les caractères des enfants se perfectionneraient si ceux des adultes étaient meilleurs.

On connaît un exemple très frappant où la brutalité d'un tuteur endommagea d'une manière irréparable les corps d'un enfant, de sorte qu'il lui fut impossible de faire dans cette vie les progrès que l'on avait espéré lui voir faire. **[235]**

L'importance de l'entourage de l'enfant est telle que pour la vie au cours de laquelle l'Adeptat doit être atteint, il est absolument nécessaire de placer l'enfant dans une ambiance parfaite à tous égards.

Dans le cas des monades de catégorie inférieure, avec des corps astraux d'une grossièreté exceptionnelle, et qui se réincarnent après un intervalle très court, il arrive que l'ombre ou la coque de leur dernière vie astrale persiste ; dans ce cas, elle est susceptible d'être attirée par la nouvelle personnalité. Quand cela arrive, elle apporte avec elle les habitudes et les façons de penser de la dernière vie, et même quelquefois aussi la mémoire de cette vie.

Dans le cas d'un homme dont la vie a été si mauvaise que ses corps astral et mental sont arrachés de l'ego après la mort, l'ego, n'ayant pas de corps pour vivre dans les mondes astral et mental, doit en créer rapidement de nouveaux. Quand ils sont créés, l'affinité entre eux et les anciens qui ne sont pas encore désagrégés s'affirme avec force, et les anciens corps astral et mental deviennent la forme la plus terrible de ce qui est connu sous le nom de "gardien du seuil".

Dans le cas extrême d'un homme retournant en incarnation qui, par ses appétits vicieux ou de toute autre manière, a formé un lien puissant avec un certain type d'animaux, peut-être lié par affinité magnétique au corps astral d'un animal dont il a développé les qualités et être enchaîné comme

un prisonnier au corps physique de l'un de ces animaux. Ainsi enchaîné, il ne peut se réincarner normalement ; il est conscient dans le monde astral, il possède ses facultés humaines, mais il n'a aucun contrôle sur le corps animal auquel il est attaché et il ne peut s'exprimer sur le plan physique par l'intermédiaire de ce corps. Le corps de l'animal est une prison et non un véhicule pour lui. L'âme de l'animal n'est pas évincée mais reste là, et c'est elle qui contrôle son propre corps.

Un tel emprisonnement n'est pas une réincarnation, **[236]** mais ce phénomène explique la croyance des peuples orientaux d'après laquelle, dans certaines circonstances, un homme peut se réincarner dans le corps d'un animal.

Dans les cas où l'ego n'est pas suffisamment dégradé pour l'emprisonnement total, mais où le corps astral est fortement animalisé, il se réincarne normalement, mais les caractéristiques de l'animal se reproduisent en grande partie dans le corps physique comme en témoignent les "monstres" dont l'apparence est généralement répulsive, avec des têtes de chien ou de porc. La souffrance de l'entité humaine temporairement empêchée de s'exprimer et de progresser est très grande, mais ses effets sont très salutaires. Elle est analogue à celle d'autres egos qui sont incarnés dans des corps humains aux cerveaux malsains, c'est-à-dire les fous et les maniaques. Toutefois, il ne faut pas oublier que la folie et les manies peuvent être le résultat d'autres vices.

La folie est souvent la conséquence de la cruauté, spécialement lorsque celle-ci est d'un caractère raffiné et voulu.

[237]

CHAPITRE XXV

—

LA MAITRISE DES EMOTIONS

Notre travail de compilation aura été vain si l'étudiant n'en conclut pas à la nécessité, premièrement, de contrôler le corps astral, deuxièmement, d'en faire graduellement un véhicule de conscience complètement asservi à la volonté de l'homme réel, l'ego, et, troisièmement, de développer et de perfectionner ses divers pouvoirs.

Les personnes ordinaires de ce monde savent peu de choses sur ce sujet et s'en soucient encore moins. Mais pour l'étudiant de l'occultisme, il est d'une importance fondamentale d'acquérir la maîtrise complète de tous ses véhicules, physique, astral et mental. Pour les étudier, il est nécessaire de séparer ces trois corps, mais dans la vie pratique, leur développement peut s'effectuer simultanément, chaque pouvoir acquis dans l'un d'eux facilitant dans une certaine mesure l'entraînement des deux autres.

Nous avons vu (chapitre VIII) la nécessité de purifier le corps physique au moyen de la nourriture, de la boisson, de l'hygiène, etc., dans le but de faciliter le contrôle du corps astral. Les mêmes principes s'appliquent avec une force encore plus grande au corps mental, car en dernière analyse, c'est par l'emploi de l'esprit et de la volonté que les désirs, les émotions et les passions du corps astral peuvent être dominés totalement.

Pour beaucoup de tempéraments, l'étude sérieuse de la psychologie des émotions est d'une grande utilité, car il est toujours plus facile de contrôler une force dont on connaît la genèse et la nature.

C'est pourquoi nous recommandons vivement l'étude des principes exposés dans le remarquable traité de **[238]** Bhagavan Das, *La Science des émotions*. Un résumé admirable a été composé par Miss K. Browning, sous le titre *An epitome of the science of the emotions*. Ces principes sont exposés brièvement ci-dessous.

Toute existence manifestée peut être analysée en trois éléments qui sont : le Moi, le Non-Moi et la Relation entre les deux précédents.

Cette relation peut être divisée en :

1. Connaissance (Gnyanam) ;
2. Désir (Ichcha) ;
3. Action (Kriya).

Connaître, désirer et s'efforcer d'agir, ces trois activités forment la totalité de la vie consciente.

Les émotions sont de deux sortes : agréables ou désagréables. Le plaisir, qui est par essence une impression d'augmentation, produit l'attraction, l'amour (raga). La douleur, qui est par essence une impression de diminution, produit la répulsion et la haine (dvesha).

Toutes les émotions-amour procèdent de l'attraction. Toutes les émotions-haine procèdent de la répulsion. Toutes les émotions proviennent soit de l'amour, soit de la haine, soit des deux à la fois en proportions diverses.

La nature exacte d'une émotion particulière est aussi déterminée par le genre de relation qui existe entre la personne qui éprouve l'émotion et ce qui est l'occasion de l'émotion. Celui qui éprouve l'émotion peut être considéré comme :

1. supérieur à ;
2. égal à ;
3. inférieur à

ce qui est l'occasion de l'émotion, *en se plaçant au point de vue des circonstances de cette émotion particulière.*

En poursuivant cette analyse, nous arrivons aux six types possibles d'émotions élémentaires indiqués dans la colonne trois du tableau ci-dessous. La quatrième colonne donne les subdivisions des éléments primaires par ordre d'intensité, la plus forte étant en tête, la plus faible à la fin de chaque groupe.

Toutes les émotions humaines se composent de l'un de ces six éléments ou, plus fréquemment, de deux ou plus de ces éléments mélangés. L'étudiant est prié de se référer au traité mentionné plus haut pour plus de détails **[239]** sur les principes que nous venons d'exposer. Il sera ainsi certainement récompensé largement de sa peine.

GENÈSE DES ÉMOTIONS

RELATION AVEC L'OBJET		Eléments primaires des émotions	Degré des émotions
Qualitative	Quantitative		
1	2	3	4
AMOUR (pour un)	**Supérieur.**	**Révérence.**	**Adoration. Révérence. Respect. Admiration.**
	Egal.	**Affection.**	**Affection. Amitié. Camaraderie. Politesse.**
	Inférieur.	**Bénévolence.**	**Compassion. Tendresse. Bonté. Pitié.**
HAINE (pour un)	**Supérieur.**	**Crainte.**	**Horreur. Peur. Appréhension.**
	Egal.	**Colère.**	**Hostilité. Rudesse. Froideur. Séparativité.**
	Inférieur.	**Tyrannie.**	**Courroux. Mépris. Dédain.**

Nota. – Le texte anglais donne, dans la colonne 4, vingt-sept nuances d'émotions. Il n'est pas possible de les traduire exactement, c'est pourquoi nous n'indiquons que les vingt-deux nuances ci-dessus (N. du traducteur).

Une autre étude intéressante pour l'étudiant qui recherche la connaissance dans le but d'acquérir la maîtrise de soi, est celle de la conscience collective ou conscience des foules. Le livre le meilleur que l'auteur connaisse **[240]** sur cet intéressant sujet est *The crowd in peace and war*, par Sir Martin Conway.

Avec une précision et une richesse d'argumentation merveilleuse, Sir Martin Conway démontre les faits fondamentaux suivants :

1. La grande majorité des hommes sont élevés dans certaines "foules psychologiques", c'est-à-dire certains groupes de gens qui pensent et surtout sentent de la même façon ; en général, ils passent toute leur vie dans la même "foule". Ces foules sont celles de la famille, des amis, des associés, des écoles, universités, professions, sectes religieuses, partis politiques, écoles de pensée, nations, races, etc. Même ceux qui lisent le même journal ou qui appartiennent au même club, forment une "foule psychologique".

2. Ces foules sont essentiellement formées, nourries et dominées par l'émotion, et *non par la pensée.* Une foule éprouve toutes les émotions, mais elle n'a pas d'intellect ; elle peut sentir, mais elle ne peut pas penser. Les opinions des foules sont rarement ou jamais influencées par la raison ; ce sont des passions infectieuses qui traversent la foule comme un courant électrique, et qui ont fréquemment leur origine dans un seul cerveau. Dès qu'il est saisi par la foule, l'individu perd rapidement son pouvoir de penser et de sentir individuellement, et il devient un avec la foule, partage sa vie, ses opinions, ses attitudes, ses préjugés, etc.

3. Très peu de gens ont le courage ou la force de rompre avec les diverses foules auxquelles ils appartiennent ; la plupart restent toute leur vie sous la domination des foules par lesquelles ils sont absorbés.

Notre auteur énumère et décrit les diverses caractéristiques des foules et montre qu'elles diffèrent de celles des individus, étant dans l'ensemble à un niveau inférieur et primitif.

Chaque foule, étant incapable de se conduire elle-même, a besoin d'un chef (leader) et elle en trouve toujours un. Il y a trois types principaux de leaders : **[241]**

a. *Le Dictateur*. C'est celui qui domine et dirige la foule en lui imposant ses propres idées par la seule puissance de sa personnalité. Par exemple, Napoléon, Disraëli, César, Charlemagne.

b. *L'Interprète*. C'est celui qui, grâce à sa sensibilité naturelle, sent ce que la foule sent ou va sentir, et qui exprime en langage clair les émotions de la foule qui par essence est muette. De tels hommes résolvent rarement des problèmes personnels pour proclamer ensuite leur évangile. Ils attendent que les émotions de la foule prennent forme, puis ils disent avec éloquence, enthousiasme et puissance ce que la foule sent vaguement. On trouve de nombreux exemples de ce type surtout dans la politique.

c. *Le Représentatif*. De tels leaders sont des figures pittoresques plutôt que des forces individuelles. Comme exemples typiques, nous avons les rois constitutionnels, les consuls, les ambassadeurs, les magistrats (du moins en Angleterre). Ces hommes sont simplement le peuple ou "l'opinion publique" personnifiée ; ils parlent avec la voix du peuple, agissent pour lui, et le représentent aux yeux du monde. Ils suppriment ou annulent leur opinion personnelle et ils semblent sentir ce que le public sent, et agir en conformité avec les souhaits et les sentiments du public.

Ce qui précède n'est qu'une esquisse très brève des principes exposés dans le livre que nous avons cité. L'étudiant fera bien de s'y référer pour une étude plus complète. Cette étude l'aidera, non seulement à apprécier à leur juste valeur les forces qui font mouvoir les foules, mais aussi à estimer exactement la valeur de ses propres croyances, opinions et attitudes en face des divers problèmes de la vie.

Il est certainement de la plus grande importance pour l'étudiant en occultisme d'agir délibérément et consciemment en ce qui concerne ses sentiments et ses pensées. Les Grecs disaient "Gnothi seauton", connais-toi toi-même ; cet avis est précieux, car la connaissance de soi **[242]** est absolument nécessaire à tout candidat au progrès. L'étudiant ne devrait

jamais se laisser submerger par une émotion ou une forme-pensée collective, qui forme une sorte d'atmosphère au travers de laquelle toute chose vue est colorée ou déformée et qui domine si manifestement les diverses foules parmi lesquelles il vit. Ce n'est pas une chose facile de lutter contre un préjugé populaire puissant, à cause des impulsions incessantes des formes-pensées et des courants de pensée qui remplissent l'atmosphère ; cependant l'étudiant en occultisme doit apprendre à le faire.

De plus, il devrait être capable de reconnaître les différents types de conducteurs des foules, et refuser de se laisser dominer ou persuader. Il ne devrait accepter des idées ou des lignes de conduite que délibérément après usage de toutes ses facultés.

L'influence des foules psychologiques et des conducteurs de foules est très grande de nos jours ; il en a été probablement de même aux autres époques ; les forces qu'ils mettent en jeu sont subtiles et puissantes, de sorte que l'étudiant désireux d'atteindre la maîtrise de soi, en dirigeant lui-même sa vie émotionnelle et intellectuelle doit être continuellement en garde contre ces influences insidieuses.

L'auteur est d'avis que l'étude de *La Science des émotions* et de *The crowd in peace and war* est d'une utilité remarquable pour celui qui veut entreprendre l'entraînement et le développement du corps astral dans le but d'en faire un serviteur obéissant à la souveraine volonté de l'ego.

Une autre étude est vivement recommandée à l'étudiant, c'est celle du subconscient qui est souvent appelé aujourd'hui "l'inconscient". Le livre de T. J. Hudson, *The law of psychic phenomena*, constitue une excellente introduction à cette étude.

En lisant ce livre, l'étudiant se souviendra qu'il a été écrit en 1892. Grâce aux connaissances acquises aujourd'hui, il n'est pas nécessaire de suivre absolument Hudson **[243]** dans son analyse, sa classification et sa terminologie. Bien plus, nous sommes d'avis qu'Hudson développe ses théories beaucoup trop loin. Cependant, la valeur de ce livre est considérable, premièrement, parce qu'il encourage un scepticisme de bon aloi vis-à-vis des explications hâtives des phénomènes psychiques, et, deuxièmement, parce qu'il met en lumière les potentialités latentes dans la partie subconsciente de la nature humaine ; elles peuvent être utilisées par l'étudiant sérieux au contrôle de sa nature astrale, et à la purification et à la

construction de son propre caractère. Il existe évidemment des quantités de livres plus modernes qui peuvent aider d'une manière analogue.

Voici en quelques mots, les idées exposées par Hudson :

1. La mentalité de l'homme est nettement divisible en deux parties, chacune avec ses pouvoirs et ses fonctions séparées. Il les appelle le mental objectif et le mental subjectif.

2. Le mental objectif est celui qui prend connaissance du monde objectif à l'aide des sens physiques comme instruments d'observation ; sa plus haute fonction est la raison.

3. Le mental subjectif prend connaissance de ce qui l'entoure par des moyens indépendants des sens physiques. Il est le siège des émotions et de la mémoire. Il exerce ses plus hautes fonctions quand les sens objectifs sont inactifs, par exemple pendant l'hypnotisme ou le somnambulisme. Un grand nombre des autres facultés attribuées par Hudson au mental subjectif sont évidemment celles du corps astral, par exemple le pouvoir de se déplacer à de grandes distances, de lire les pensées, etc.

De plus, tandis que le mental objectif ne peut être dominé par suggestion, de manière à annihiler la raison, la connaissance positive ou l'évidence des sens, le mental subjectif peut toujours être dominé par la suggestion, qu'elle provienne soit d'autres personnes, soit du mental objectif de l'homme lui-même. **[244]**

A l'aide des connaissances actuelles au sujet des corps astral et mental, la nature et l'emploi des formes-pensées et émotion, l'étudiant reconnaîtra dans l'œuvre de Hudson bien des choses enseignées par les autorités théosophiques, et cette étude lui facilitera la compréhension des pouvoirs pratiquement illimités de sa propre organisation psychologique ; il lui sera par suite plus facile d'en entreprendre le développement au moyen des procédés indiqués par les occultistes réputés, la méditation par exemple. Il comprendra sans doute aussi plus facilement comment kama ou le désir et manas ou le mental sont mélangés et comment on peut les séparer au grand bénéfice de ces deux principes.

Il ne faut pas oublier que c'est par la pensée que le désir peut être modifié, et finalement maîtrisé. A mesure que le mental apprend à affirmer

sa domination, le désir se transforme en volonté et les impulsions cessent de provenir des objets extérieurs qui attirent ou repoussent ; c'est maintenant l'esprit de l'homme, l'ego, qui prend la direction de la vie.

Revenons maintenant aux autorités théosophiques pour étudier certains autres facteurs du développement du corps astral.

Il est évident que l'étudiant devrait s'efforcer d'éliminer certains petits défauts comme les faiblesses émotionnelles. Il est important de se rappeler qu'un vice comme l'irritabilité par exemple, qui a pris force d'habitude, ne fait pas partie de l'ego, mais de l'atome astral permanent (voir chapitre XXIII). Quelle que soit la force accumulée de cette manière, nous sommes certains de vaincre en persévérant. Du côté de l'ego se trouve la force de sa propre volonté et derrière elle, la force infinie du Logos Lui-même, car le progrès par l'évolution est sa volonté. Si l'homme commence à se faire une idée de l'unité, elle constitue une aide puissante au travail pénible et souvent désagréable de la construction du caractère. Quelle que soit la longueur de la lutte, l'homme ayant de son côté les forces infinies, il vaincra certainement **[245]** les forces finies qu'il a accumulées dans ses vies passées.

L'homme qui cherche à tuer le désir dans le but de compenser son Karma et d'obtenir la libération pour lui-même peut réussir. Mais il ne peut en aucun cas échapper à la loi de l'évolution, et, tôt ou tard, il sera rejeté dans le courant par la pression irrésistible de cette loi et ainsi forcé de renaître. La destruction du désir n'est pas la vie du véritable occultiste.

L'amour personnel ne doit pas être tué, mais au contraire, il doit être étendu jusqu'à devenir universel. Le nivellement doit se faire par le haut et non par le bas. Ceux qui n'ont pas compris ce précepte, et ceux qui ont reculé devant la difficulté de la tâche après l'avoir comprise, se laissent aller quelquefois à étouffer l'amour au lieu de l'élargir. C'est l'amour universel et non la suppression de l'amour qui sauvera le monde. Le Mahatma est l'Océan de compassion ; ce n'est pas un iceberg. La destruction de l'amour est l'entrée du sentier de la main gauche.

Toutefois, il est nécessaire de tuer complètement les désirs les plus grossiers. Le reste doit être purifié et transformé en aspirations et résolutions. C'est un gaspillage de force que désirer ou souhaiter ; au contraire, l'occultiste "veut". La volonté est un aspect supérieur du désir.

Il a été dit aussi que nous devions détruire la "forme lunaire", c'est-à-dire le corps astral. Ceci ne signifie pas que toutes les émotions et tous les désirs doivent être détruits, mais que le corps astral doit être si bien soumis à la volonté que nous soyons capables de supprimer la forme lunaire à volonté. A mesure que l'homme se développe, sa volonté devient une avec celle du Logos, et le Logos veut l'évolution. Il est inutile d'ajouter qu'une telle unité de direction (at-one-ment) élimine *ipso facto* les désirs tels que l'ambition, le désir du progrès personnel, etc.

La Voix du Silence nous avertit que sous toute **[246]** fleur du monde astral, si belle soit-elle, se cache le serpent du désir. Dans le cas de l'affection, par exemple, tout ce qui est de nature personnelle doit être dépassé mais l'affection élevée, pure et altruiste ne peut jamais être dépassée, car c'est une caractéristique du Logos Lui-même et c'est une qualification nécessaire pour le progrès sur le Sentier qui conduit aux Maîtres et à l'Initiation.

[247]

CHAPITRE XXVI

—

LE DEVELOPPEMENT DES FACULTES ASTRALES

La possession des pouvoirs psychiques n'implique pas nécessairement une haute valeur morale. Pas plus que la forme physique, les pouvoirs psychiques ne sont un signe de développement dans les autres directions, par exemple celle de l'intellect.

Mais si un grand psychique n'est pas nécessairement une personne spirituelle, inversement, une personne très développée spirituellement est inévitablement psychique.

Les pouvoirs psychiques peuvent être développés par toute personne qui veut s'en donner la peine, et l'homme peut apprendre la clairvoyance comme on apprend le piano s'il consent à s'astreindre à l'entraînement nécessaire.

Les sens astraux existent chez tous les hommes, mais ils sont latents chez la plupart d'entre eux. Il faut donc en activer artificiellement le développement si l'on veut les utiliser actuellement. Chez quelques individus, ils deviennent actifs sans aucune impulsion artificielle. Chez le plus grand nombre, ils peuvent être artificiellement éveillés et développés. Dans tous les cas, la condition nécessaire à l'activité des sens astraux est la passivité des sens physiques. Plus la passivité physique est grande, plus facile est l'activité astrale.

La clairvoyance s'observe fréquemment chez les peuples primitifs et chez les individus ignorants et incultes des races plus avancées. On l'appelle alors le psychisme inférieur, et il ne faut pas le confondre avec la faculté possédée par l'homme convenablement entraîné et beaucoup plus avancé.

Le psychisme qui se manifeste occasionnellement chez **[248]** une personne non-développée est une sorte de sensation massive appartenant à tout le véhicule et perçue vaguement, au lieu d'être une perception définie par l'intermédiaire d'organes spécialisés. Ceci était la caractéristique de la

Race Racine Atlantéenne (quatrième). Cette faculté n'agit pas à travers les chakras astraux, mais à travers les centres astraux reliés aux sens physiques. Ces centres ne peuvent pas être considérés comme essentiellement astraux. Ce sont des points de connexion entre les plans astral et physique, mais ce ne sont pas des sens astraux au véritable sens du mot. La "seconde vue" appartient à ce type de sensibilité, et elle est souvent symbolique, c'est-à-dire que le voyant transmet ce qu'il perçoit d'une manière curieusement symbolique. Stimuler ces centres au lieu de développer les chakras serait une erreur grossière. Ce psychisme est associé avec le système nerveux sympathique, tandis que le psychisme supérieur est associé avec le système cérébro-spinal. Re-développer le contrôle du système sympathique serait faire un pas en arrière.

Au cours de l'évolution, le psychisme inférieur disparaît ; il réapparaîtra plus tard et alors il sera sous le contrôle de la volonté.

Il peut arriver que les personnes excessivement nerveuses ou hystériques deviennent clairvoyantes mais c'est tout simplement un symptôme de leur maladie ; leur véhicule physique est si affaibli qu'il cesse d'être un obstacle à la vision éthérique ou à la vision astrale. Le delirium tremens est un exemple de cette sorte de psychismes, les victimes de cette maladie sont capables de percevoir temporairement certains élémentals grossiers ou des entités éthériques indésirables.

Pour ceux qui n'ont pas encore développé la vision astrale, il est utile d'apprécier intellectuellement la réalité du monde astral, et de comprendre que ses phénomènes peuvent être soumis à l'observation tout comme ceux du monde physique.

Il y a différentes méthodes de Yoga qui permettent de **[249]** développer les sens astraux rationnellement et sainement. Mais ce n'est pas seulement inutile, c'est aussi dangereux que d'entreprendre ce développement avant d'avoir effectué la purification préparatoire. Il faut tout d'abord purifier les corps physique et astral en brisant les liens des mauvaises habitudes de manger, boire, d'éprouver des émotions-haine de toutes sortes, etc.

D'une manière générale, il n'est pas bon de forcer le développement du corps astral par des moyens artificiels, car avant d'avoir acquis une

puissance spirituelle suffisante, les divers phénomènes du monde astral sont susceptibles de jeter le trouble chez celui qui les perçoit.

Tôt ou tard, suivant le karma du passé, celui qui suit la route "ancienne et royale" verra poindre en lui la connaissance des phénomènes astraux. En lui s'éveillera la vision subtile et de nouveaux points de vue sur un univers plus vaste se découvriront à lui. C'est le sens de cette parole : "Cherchez d'abord le Royaume des Cieux, et toutes ces choses vous seront données par surcroît".

Le développement des pouvoirs astraux considéré comme une fin en soi, conduit inévitablement à ce que l'on appelle en Orient la méthode de développement "laukika" ; les pouvoirs obtenus ne sont que pour la personnalité actuelle, et comme l'étudiant n'est pas guidé, il lui est très facile d'en faire mauvais usage. A cette catégorie appartiennent les pratiques de la Hatha-Yoga, pranayama ou contrôle de la respiration, invocation d'élémentals, ainsi que toutes les méthodes qui comportent l'étouffement des sens physiques, soit activement par l'emploi de drogues (par exemple bhang, haschisch, etc.), par self-hypnotisation ou parmi les derviches en tournant dans une folle danse jusqu'à ce que se produisent le vertige et l'insensibilité ; soit passivement par mesmérisation, de sorte que les sens astraux apparaissent. Parmi les autres méthodes, la fixation d'une boule de cristal ne conduit qu'à la clairvoyance la plus inférieure ; la répétition d'invocations ou l'emploi de charmes et de cérémonies ne valent pas mieux. **[250]**

L'individu qui se met lui-même en état de transe renaîtra probablement dans sa prochaine vie comme médium ou du moins avec des facultés de médium. Il ne faut pas considérer les qualités de médium comme des pouvoirs psychiques, car le médium, bien loin d'exercer un pouvoir, abdique au contraire tout contrôle sur ses corps en faveur d'une autre entité. Le médiumnisme n'est pas un pouvoir, mais un état.

On raconte beaucoup d'histoires au sujet de drogues qui, appliquées sur les yeux, permettent à l'homme de voir les fées, etc. Il serait possible par un pareil procédé de stimuler la vision éthérique, mais non pas d'éveiller la vision astrale. Cependant l'onction de la totalité du corps avec certaines préparations pourrait faciliter au corps astral de quitter ce corps physique en pleine conscience. La connaissance de ces faits semble être d'origine médiévale comme l'indiquent certaines tentatives de sorcellerie.

La méthode "lokottara" est celle de la Raja Yoga, et c'est sans aucun doute la meilleure. Elle est plus lente, mais les pouvoirs acquis appartiennent à l'individualité permanente et ne sont jamais perdus. De plus, l'aide d'un Maître assure une sécurité parfaite tant que Ses ordres sont scrupuleusement obéis.

Un autre avantage énorme de l'entraînement sous la direction d'un Maître, est que toute faculté développée par l'élève est définitivement sous son contrôle et peut être utilisée constamment quand elle est nécessaire. Au contraire, dans le cas d'un homme non entraîné, les pouvoirs se manifestent souvent partiellement et spasmodiquement, comme s'ils apparaissaient et disparaissaient suivant leur fantaisie.

La méthode "temporaire" est l'analogue d'apprendre à monter à cheval en endormant celui-ci ; la méthode "permanente" est l'analogue d'apprendre à monter à cheval correctement, de sorte que l'on peut ensuite monter n'importe quel cheval. La méthode "permanente" signifie évolution réelle, tandis que l'autre n'implique **[251]** rien de pareil et les pouvoirs acquis peuvent périr avec les corps.

La vue astrale n'est pas un bonheur sans mélange, car elle révèle tous les soucis, toute la misère et tous les maux de ce monde. Les paroles de Schiller reviennent à l'esprit : "Pourquoi m'as-tu envoyé avec mes sens éveillés dans la ville des aveugles éternels pour y proclamer ton oracle ? Reprends cette triste clairvoyance. Retire de mes yeux cette lumière cruelle. Redonne-moi mon aveuglement – l'heureuse infirmité de mes sens ; reprends ton terrible présent".

Les pouvoirs du clairvoyant, s'ils sont utilisés de la bonne manière, sont une bénédiction. S'ils sont mal utilisés, ils sont un fléau. Les principaux dangers proviennent de l'orgueil, de l'ignorance et de l'impureté. Il est évidemment fou de la part d'un clairvoyant de s'imaginer qu'il ou elle est la seule personne douée de tels pouvoirs et la seule personne choisie par les légions angéliques pour donner de nouveaux enseignements. Il ne manque jamais d'entités astrales malignes pour entretenir de telles illusions en jouant vis-à-vis du novice le rôle nécessaire.

Il est nécessaire au clairvoyant de connaître au moins en partie le sujet, et de comprendre les conditions des plans supérieurs, ainsi que de posséder une certaine connaissance des choses scientifiques.

De plus, l'homme à la vie impure ou aux motifs impurs attire inévitablement à lui les pires entités du monde invisible. Au contraire, l'homme dont la vie et les pensées sont pures est par ce fait même à l'abri des influences provenant des entités indésirables des autres plans.

Dans un grand nombre de cas, il arrive que l'homme ait des éclairs de conscience astrale sans aucun éveil de la vision astrale proprement dite. Cela provient d'une irrégularité de développement, et c'est une des principales causes d'erreur au début de la manifestation des phénomènes de clairvoyance. **[252]**

Lorsque l'évolution suit son cours normal, les gens s'éveillent aux réalités du plan astral tout à fait comme un bébé qui s'éveille aux réalités du monde physique. Ceux qui pénètrent prématurément sur le Sentier développent cette connaissance d'une manière anormale et il en résulte qu'ils sont dans les débuts davantage susceptibles de se tromper.

Il y aurait d'assez grands dangers si les élèves n'étaient pas assistés et guidés par des instructeurs compétents qui sont tout à fait accoutumés au plan astral. C'est pourquoi l'on montre au néophyte toutes sortes de visions horribles pour qu'il comprenne leur nature et ne les craigne pas. Faute de cet enseignement, l'élève pourrait éprouver un choc qui, non seulement l'empêcherait de faire du travail utile, mais pourrait être dangereux pour son corps physique.

La première expérience du monde astral peut avoir lieu de différentes manières. Certaines personnes ne perçoivent qu'une seule fois dans toute leur vie la présence d'une entité astrale ou un phénomène astral. D'autres voient et entendent de plus en plus souvent des choses pour lesquelles la foule est aveugle et sourde. D'autres encore commencent d'abord par se souvenir de leurs expériences pendant le sommeil.

Chez certaines personnes qui commencent à être sensibles aux influences astrales, il arrive qu'elles soient soudainement paralysées par une terreur inexplicable. Ceci provient en partie de l'hostilité naturelle du monde élémental contre l'homme à cause des nombreuses activités destructives de celui-ci sur le plan physique ; et d'autre part du grand

nombre d'élémentals artificiels hostiles créés par les humains eux-mêmes. Ceci a été observé avec une intensité particulière dans la région de Chicago.

Certaines personnes commencent par devenir conscientes d'une manière intermittente des couleurs brillantes de l'aura humaine. D'autres voient des visages, des paysages, des nuages colorés au moment où elles s'endorment. **[253]** Le phénomène le plus commun est probablement celui qui consiste à se souvenir avec une précision de plus en plus grande des expériences faites sur les autres plans pendant le sommeil.

Il arrive qu'une personne perçoive l'apparition d'un ami sur le point de mourir. Cela peut être dû à deux causes dans chacune desquelles le désir puissant de l'ami constitue la force déterminatrice. Cette force peut permettre au mourant de se matérialiser pendant un instant, ce qui évidemment ne nécessite de la part du voyant aucune clairvoyance mais plus fréquemment, cette force agit mesrnériquement sur le voyant en stimulant momentanément sa sensibilité supérieure et en même temps anesthésiant sa sensibilité physique.

Un homme dont la vision astrale est développée cesse d'être limité par la matière physique : il voit à travers tous les objets physiques et les substances physiquement opaques sont pour lui aussi transparentes que le verre. A un concert, il voit de magnifiques symphonies de couleurs. A une conférence, il voit les pensées de l'orateur avec leurs couleurs et leurs formes et, par suite, il est capable de le comprendre beaucoup mieux que tout autre auditeur à qui manque la vision astrale.

L'observation montre que beaucoup de gens saisissent dans une conférence beaucoup plus que ce que les paroles de l'orateur expriment. Ceci indique un commencement de développement du corps astral dont la sensibilité croissante commence à réagir aux formes-pensées créées par l'orateur.

Certains endroits offrent pour le travail occulte beaucoup plus de facilités que d'autres. Ainsi, la Californie, avec son climat très sec et l'abondance d'électricité dans l'air, est très favorable au développement de la clairvoyance.

Certains psychiques ont besoin d'une température de 27° centigrades pour exercer plus facilement leurs facultés ; d'autres ne travaillent bien qu'à des températures très basses. **[254]**

Un clairvoyant entraîné étant capable de voir le corps astral des autres hommes, il en résulte que sur le plan astral nul ne peut se cacher ou se déguiser. Il est vu tel qu'il est réellement par tout observateur suffisamment développé. Cette restriction est nécessaire car l'homme voit à travers ses propres véhicules, ce qui correspond à peu près à voir un paysage à travers un verre coloré. Tant qu'il ne s'est pas spécialement entraîné, l'homme est susceptible de considérer comme prépondérantes chez celui qu'il regarde les caractéristiques auxquelles il répond le plus facilement. Il est nécessaire de pratiquer beaucoup avant d'éliminer cette équation personnelle pour être capable de faire des observations absolument correctes.

La plupart des psychiques qui ont occasionnellement des éclairs de vision astrale ainsi que la majorité des entités qui font des communications aux séances spirites ne tiennent pas compte d'un grand nombre des complexités du monde astral décrites dans ce livre. C'est parce que l'on ne peut voir sur le plan astral les choses telles qu'elles sont qu'après une très longue expérience. Et même ceux qui voient bien sont souvent trop étonnés pour comprendre et se souvenir, et il leur est d'autant plus difficile de traduire leurs souvenirs dans le langage du plan physique. La plupart des psychiques non entraînés n'examinent jamais leurs visions scientifiquement ; ils conservent simplement une impression qui peut, d'ailleurs, être correcte, mais rien n'empêche qu'elle soit complètement fausse ou du moins erronée.

De plus, comme nous l'avons vu, certains habitants du monde astral aiment à jouer des tours contre lesquels les personnes non entraînées ne sont pas armées.

Dans le cas d'une entité astrale qui communique par l'intermédiaire d'un médium, ses sens astraux les plus subtils peuvent même devenir insensibles à la matière la plus fine du plan astral.

Seul un visiteur entraîné qui est pleinement conscient **[255]** sur les deux plans physiques et astral, peut avoir une vue claire et précise sur laquelle il peut se fier.

La clairvoyance absolument certaine nécessite des facultés qui appartiennent à un plan supérieur au plan astral. La faculté de prévision exacte dépend aussi de ce plan supérieur ; cependant des reflets de ce plan se manifestent fréquemment à la vue astrale, tout particulièrement chez certaines gens à l'esprit simple qui vivent dans des conditions favorables à cette manifestation – c'est par exemple ce que l'on appelle la seconde vue chez les habitants des Hautes Terres de l'Ecosse.

Il y a des gens qui sont aveugles dans le monde astral tout comme dans le monde physique. D'autre part, au début de l'emploi des sens astraux, les gens se trompent comme l'enfant qui commence à utiliser ses sens physiques ; mais au bout de quelque temps, il devient possible de voir et d'entendre aussi bien que sur le plan physique.

Une autre méthode de développement de la clairvoyance est la suivante, qui est recommandée par toutes les religions : la méditation ; cette méthode intelligemment suivie, ne peut faire de mal à aucun être humain, et elle permet de développer un type très pur de clairvoyance. Une explication succincte des phénomènes mis en jeu au cours de la méditation est donnée par Monseigneur C. W. Leadbeater, dans *L'Autre côté de la mort*, ainsi que dans quelques autres livres.

La méditation permet de développer une très grande sensibilité, ainsi qu'un équilibre parfait entre les différents véhicules.

L'étudiant concevra facilement comment la méditation permet de construire les divers corps avec les types supérieurs de matière. Il se peut que le méditant ressentent des émotions très élevées, ayant leur origine dans le plan bouddhique, c'est-à-dire le plan immédiatement supérieur au mental supérieur, et qui se reflètent au niveau astral. Toutefois, il est nécessaire de développer aussi les corps mental et causal, pour conserver l'équilibre. **[256]** L'homme ne peut sauter de la conscience astrale à la conscience bouddhique sans développer les véhicules intermédiaires. Au moyen des seules émotions, l'homme ne peut obtenir l'équilibre parfait ni la persévérance : de puissantes émotions qui nous ont poussés dans la bonne direction peuvent très bien changer de nature puis nous pousser dans une direction différente. L'émotion procure la force d'impulsion, mais la puissance directrice provient de la sagesse.

Il y a un rapport étroit entre les plans bouddhique et astral, et le corps astral est dans une certaine mesure un reflet du corps bouddhique.

Un exemple de ce rapport nous est fourni par la Messe Chrétienne. Au moment de la consécration de l'Hostie, une force rayonne qui est très intense sur le plan bouddhique et l'est moins sur le plan mental supérieur ; de plus, son activité se manifeste sur les premier, second et troisième sous-plans astraux, mais ceci n'est peut-être qu'un reflet de ce qui se passe sur le plan mental ou bien l'effet d'une résonance. Les effets de cette force peuvent être ressentis par des gens très éloignés de l'église, une grande vague de paix spirituelle et de force se répand sur toute la contrée.

Un autre phénomène se produit en même temps qui est en rapport avec la dévotion consciente de chaque individu pendant la consécration. Un rayon semblable à un rayon de feu part de l'Hostie au moment de l'élévation et atteint le corps astral du fidèle dont il stimule fortement l'éclat. Par l'intermédiaire du corps astral, et à cause de son rapport étroit avec lui, le véhicule bouddhique est ainsi profondément affecté. Ainsi, les véhicules bouddhiques et astral réagissent constamment l'un sur l'autre.

Un effet analogue se produit pendant la Bénédiction du Saint Sacrement.

CHAPITRE XVII

—

LA CLAIRVOYANCE DANS L'ESPACE ET DANS LE TEMPS.

Il y a quatre méthodes pour observer les événements lointains.

I. AU MOYEN D'UN COURANT ASTRAL

Cette méthode a quelque analogie avec l'aimantation d'un barreau d'acier ; elle consiste à polariser, pour ainsi dire, par un effort de la volonté, un certain nombre de lignes parallèles d'atomes astraux entre l'observateur et l'événement qu'il désire observer. Tous les atomes sont alignés avec leurs axes rigoureusement parallèles les uns aux autres, et forment une sorte de tube temporaire au travers duquel le clairvoyant peut regarder. Ce tube peut être abîmé ou même détruit par un courant astral qui par hasard le traverse, mais ceci est rare.

Cette ligne est formée soit par transmission d'énergie de particule à particule, soit par l'emploi d'une force provenant d'un plan supérieur et qui agit en même temps sur tous les points de la ligne. Cette dernière méthode implique un développement beaucoup plus grand, avec la connaissance et la faculté d'employer des forces provenant d'un niveau très supérieur. L'homme qui saurait créer une telle ligne de cette manière ne l'emploierait pour son usage personnel, car il serait capable de voir beaucoup plus facilement et complètement au moyen d'une faculté supérieure.

Ce courant ou ce tube peut être formé inconsciemment et intentionnellement ; et en fait il est souvent le résultat d'une émotion ou d'une pensée puissante projetée dans l'une des extrémités, par celui qui voit, ou bien par celui qui veut être vu. Si deux personnes sont unies par une affection puissante, il est possible qu'un courant permanent de pensée mutuelle coule entre eux ; alors une **[258]** nécessité soudaine ou bien quelque terrible extrémité communique à ce courant la puissance polarisante qui est nécessaire pour créer le télescope astral.

La vue obtenue par ce procédé ressemble assez à celle que procure un télescope ; les figures humaines, par exemple, apparaissent habituellement très petites, mais parfaitement claires. Quelquefois aussi mais plus rarement, il est possible d'entendre en même temps que l'on voit.

Cette méthode est limitée, car le télescope astral ne fonctionne que dans un seul sens, et possède un champ de vision bien délimité. La vue astrale dirigée suivant un tel tube est autant limité que la vue physique le serait dans des circonstances analogues.

Ce genre de clairvoyance peut être énormément facilité par l'usage d'un objet physique servant de point de départ ou de foyer pour la force de volonté. Une boule de cristal constitue l'auxiliaire le plus commun et le plus effectif, car, grâce aux propriétés de l'essence élémentale qui lui appartient, elle possède le pouvoir de stimuler les facultés psychiques. On emploie aussi d'autres objets dans le même but, par exemple une coupe, un miroir, de l'encre (Egypte et Inde), une goutte de sang (chez les Maoris de la Nouvelle-Zélande), un vase rempli d'eau (Indiens Rouges), et presque toutes les surfaces polies, ou au contraire absolument noires comme par exemple une poignée de charbon au fond d'un vase profond.

Il y a des gens qui sont capables de décider à l'avance ce qu'ils regarderont de cette manière, c'est-à-dire qu'ils sont capables d'orienter leur télescope à volonté ; mais la grande majorité des gens forment un tube fortuit, et voient ce qui se présente à l'autre bout.

Certains psychiques ne sont capables d'employer ce tube que sous l'influence du mesmérisme. Il y a deux catégories parmi eux :

1. ceux qui sont capables de former le tube pour eux-mêmes ;

2. ceux qui ne peuvent voir qu'à travers un tube formé par celui qui les mesmérise. **[259]**

Quelquefois, mais rarement, il est possible de voir les objets grossis au moyen de ce tube, mais dans ce cas, il semble bien qu'il y ait apparition d'un pouvoir nouveau.

II. PAR LA PROJECTION D'UNE FORME-PENSEE

Cette méthode consiste à projeter une image mentale de soi-même, chargée de matière astrale, et de conserver avec l'image des liens suffisants pour recevoir des impressions par son intermédiaire. La forme créée est donc une sorte d'avant-poste de la conscience du voyant. Les impressions sont alors transmises au penseur par résonance. Quand l'expérience est réalisée d'une façon parfaite, le voyant est capable de voir presque aussi bien que s'il était lui-même à la place de la forme-pensée. Avec cette méthode, il est possible de changer le point de vue à volonté. La clairaudience est moins souvent associée avec ce genre de clairvoyance qu'avec le précédent. Dès que la pensée cesse d'être soutenue par la volonté, la vision disparaît, et il est nécessaire de construire une nouvelle forme pour recommencer à voir. Ce type de clairvoyance est plus rare que le premier à cause du contrôle mental requis, et de la nature supérieure des forces employées. Il est pénible sauf pour de très petites distances.

III. PAR DEPLACEMENT DANS LE CORPS ASTRAL

Ce déplacement, soit pendant le sommeil, soit pendant l'état de transe, a été décrit dans les chapitres précédents.

IV. PAR DEPLACEMENT DANS LE CORPS MENTAL

Dans ce cas, le corps astral est laissé avec le corps physique, et pour se montrer sur le plan astral, il faut former un corps astral temporaire ou mayavirupa, comme nous l'avons décrit au chapitre XXIX.

Il est encore possible d'obtenir des renseignements sur les événements éloignés en invoquant ou en évoquant une entité astrale, par exemple un esprit de la nature, et en le priant ou en lui ordonnant d'entreprendre la recherche. Ceci, bien entendu, n'est pas de la clairvoyance, mais de la magie.

Pour trouver une personne sur le plan astral, il est nécessaire de se mettre "en rapport" avec elle. Il suffit **[260]** pour cela de peu de chose, par exemple une photographie, une lettre écrite par elle, un objet qui lui a

appartenu, etc. L'opérateur fait alors résonner la note de la personne cherchée, et si elle est sur le plan astral, une réponse est obtenue immédiatement.

Cette note de l'homme sur le plan astral est une sorte de combinaison des différentes vibrations qui sont habituelles au corps astral. Il existe aussi une combinaison analogue pour le corps mental et les autres corps de chaque homme, et toutes ces notes réunies forment l'accord de l'homme ou l'accord mystique.

Le voyant entraîné accorde ses propres véhicules momentanément sur la note de l'homme qu'il cherche et, ensuite, par un effort de volonté, il fait résonner cette note. Quel que soit le lieu où se trouve l'homme cherché dans un des trois mondes, une réponse est immédiatement évoquée ; cette réponse est visible pour le voyant qui peut alors former une liaison magnétique avec l'homme cherché.

Une autre forme de clairvoyance permet au voyant de percevoir les événements passés. Ce pouvoir existe à des niveaux très différents, depuis l'homme entraîné qui est capable de consulter les Annales Akasiques à volonté, jusqu'à celui qui en a des visions incomplètes et rares. Le psychomètre ordinaire a besoin d'un objet physique en rapport avec l'événement passé qu'il désire voir ; ou bien il peut utiliser un cristal ou tout autre objet servant de foyer.

Les Annales Akasiques représentent la mémoire Divine à laquelle il est fait brièvement allusion au chapitre XVI. Ces annales, vues sur le plan astral, n'étant que le reflet d'un reflet provenant d'un plan beaucoup plus élevé, sont très imparfaites, fragmentaires, et souvent très déformées. On les a comparées aux images vues dans l'eau agitée par le vent. Sur le plan mental, les annales sont complètes et exactes, et elles peuvent être consultées en toute sécurité, mais ceci demande évidemment des facultés appartenant au plan mental.

[261]

CHAPITRE XXVIII

—

LES AIDES INVISIBLES

L'étudiant qui vient de lire les pages précédentes aura sans doute remarqué les exemples d'interventions d'agents invisibles dans les affaires humaines qui se produisent de temps en temps et qui sont évidemment tout à fait inexplicables au point de vue matérialiste. Ces interventions peuvent être expliquées facilement, rationnellement et simplement par celui qui connaît les possibilités du plan astral.

En Orient, l'existence des aides invisibles a été toujours reconnue ; en Europe, nous avons eu les Légendes des anciens grecs qui racontaient les interventions des dieux dans les affaires humaines et la Légende romaine de Castor et Pollux conduisant les légions de la jeune République à la Bataille du Lac Regillus. A l'époque médiévale, remontent de nombreuses histoires de Saints qui apparaissaient au moment critique et qui changeaient la fortune de la guerre en faveur des armées chrétiennes : par exemple, saint James conduisant les troupes espagnoles et aussi les histoires d'Anges Gardiens qui ont sauvé des voyageurs de dangers sérieux ou même de la mort.

L'aide peut être donnée aux hommes par différentes sortes d'habitants du plan astral ; elle peut provenir des esprits de la nature, des dévas, de ceux qui sont physiquement morts ou de ceux qui, encore vivants physiquement, sont capables de fonctionner librement sur le plan astral. Les cas dans lesquels l'aide fut donnée aux hommes par les esprits de la nature sont rares ; les esprits de la nature (voir chapitre XX) évitent généralement l'homme, car ils n'aiment pas ses émanations, son [262] agitation, son tumulte. De plus, à part certains d'entre eux, ils manquent généralement de raison et ressemblent beaucoup plus à d'heureux enfants au jeu qu'à des entités sérieuses et responsables. D'une manière générale, on ne peut pas avoir confiance en eux pour ce genre de travail, bien que, exceptionnellement, ils puissent s'attacher à un être humain et lui faire beaucoup de bien. Le travail d'un Adepte ou d'un Maître est principalement sur les niveaux aroupa du plan mental d'où il peut

influencer la véritable individualité de l'homme et non pas la simple personnalité qui est tout ce que l'on peut atteindre dans le monde astral ou dans le monde physique. C'est pourquoi il est très rare qu'un Maître juge bon de travailler sur le plan physique ou sur le plan astral.

Les mêmes considérations s'appliquent aux dévas. Ceux d'entre eux qui répondent quelquefois aux appels élevés des hommes le font plutôt sur le plan mental que sur le plan inférieur et plus fréquemment pendant les périodes qui séparent deux incarnations que pendant une existence physique.

L'aide est souvent donnée par ceux dont la mort physique est récente et qui restent en contact étroit avec la terre. L'étudiant concevra facilement toutefois que cette aide est généralement très limitée parce que les personnes les plus instruites et les plus capables d'aider sont aussi celles qui restent le moins longtemps au niveau inférieur du plan astral d'où la terre est le plus facilement accessible.

De plus, pour qu'une personne morte puisse influencer une personne encore vivante physiquement, il faut ou bien que cette dernière soit exceptionnellement sensitive, ou bien que l'aide possède une grande quantité de science et d'adresse. Ces conditions sont remplies très rarement.

Il en résulte qu'actuellement le travail de l'assistance sur les plans astral et mental inférieur, est surtout entre les mains des élèves des Maîtres et de quelques autres **[263]** qui sont suffisamment développés pour fonctionner consciemment sur ces deux plans.

Ce genre d'assistance sur le plan astral a pour but d'aider l'évolution. Il arrive aussi qu'il est en rapport avec le développement des règnes inférieurs élémental, végétal et animal, qu'il est possible d'accélérer dans certaines conditions. En effet, dans certains cas, les progrès de ces règnes ne peuvent avoir lieu qu'avec l'aide de l'homme. Ainsi par exemple : les animaux ne peuvent s'individualiser que dans certaines catégories qui ont été domestiquées par l'homme.

La partie la plus importante de l'assistance se rapporte à l'humanité et elle a en vue principalement son développement spirituel. Cependant dans certains cas une aide purement physique peut être donnée.

Dans le livre classique sur ce sujet, *Les Aides Invisibles*, par Monseigneur C. W. Leadbeater, il se trouve un grand nombre d'exemples typiques d'interventions physiques. Quelquefois, il arrive qu'un aide invisible, au moyen de sa vision plus large, est capable de percevoir un danger menaçant quelqu'un et de lui suggérer cette idée ou bien de la suggérer à une autre personne susceptible de l'aider. C'est de cette manière que des naufrages ont été quelquefois évités. Dans d'autres circonstances, il arrive que l'aide se matérialise lui-même ou bien se fait matérialiser par un autre aide plus expérimenté de manière qu'il puisse sauver une personne en danger, par exemple enlever un enfant qui se trouve dans un bâtiment en feu, préserver une personne sur le point de tomber dans un précipice ou ramener chez lui quelque enfant perdu, etc.

On cite l'exemple d'un aide qui, ayant trouvé un enfant tombé d'une falaise avec une artère coupée, se matérialisa pour lui faire un bandage et arrêter l'effusion de sang qui aurait pu être mortelle ; pendant ce temps, un autre aide suggérait l'idée du danger à la mère de l'enfant et la conduisait sur les lieux.

On pourrait se demander comment il peut se faire **[264]** qu'une entité astrale ait connaissance d'un cri physique ou d'un accident. C'est que tout cri ayant son origine dans une émotion puissante, produit un effet sur le plan astral qui suggère exactement la même idée que sur le plan physique. Dans le cas d'un accident, le flux d'émotion causé par la douleur ou la peur produit le même effet qu'une grande lumière et attire inévitablement l'attention des entités astrales, s'il y en a dans le voisinage.

Pour produire le phénomène de matérialisation de manière à pouvoir obtenir des effets sur le plan physique, il est nécessaire de connaître à fond la méthode qui doit être employée dans chacun des cas. Il y a trois espèces bien définies de matérialisation :

1. Celle qui est tangible bien que non visible à la vue ordinaire ; c'est celle que l'on observe le plus souvent pendant les séances spirites ; elle est employée pour déplacer les petits objets. La matière utilisée est d'une telle nature qu'elle ne réfléchit pas la lumière et ne s'oppose pas à sa propagation, mais, dans certaines conditions, elle peut servir à produire des sons. Dans certains cas, cette espèce de matière est capable de réfléchir les rayons ultra-violets de sorte que l'on puisse prendre des photographies ;

2. Celle qui est visible mais non tangible ;

3. La matérialisation parfaite qui est à la fois visible et tangible.

La plupart des spirites sont tout à fait familiers avec ces trois variétés.

Les matérialisations que nous considérons ici sont produites par un effort de la volonté ; cet effort qui a pour but de modifier l'état naturel de la matière s'oppose pour ainsi dire temporairement à la volonté cosmique. Il doit être maintenu pendant tout le temps que dure le phénomène et si l'attention se relâche un instant la matière retourne instantanément à son état original.

Aux séances spirites les matérialisations complètes sont habituellement produites par l'utilisation de matière provenant des corps physiques et éthériques du **[265]** médium et des assistants. Dans un tel cas, il est évident qu'il y a une relation très étroite entre le médium et le corps matérialisé. Nous examinerons dans un instant la signification de ce phénomène.

Dans le cas d'un aide entraîné qui juge nécessaire de produire une matérialisation temporaire, c'est une autre méthode qui est employée. Aucun Elève d'un Maître ne se permettrait d'imposer une telle fatigue au corps d'une autre personne en lui prélevant la matière nécessaire à la matérialisation. Il est inutile d'employer cette méthode et l'élève se contenterait en général de condenser l'éther ambiant ou même l'air physique en quantité suffisante. Ce phénomène, qui dépasse les pouvoirs des entités moyennes se manifestant aux causes spirites, ne présente aucune difficulté pour un étudiant de la Chimie occulte.

Dans un cas de cette sorte, une reproduction exacte du corps physique est produite par un effort mental avec de la matière absolument étrangère à ce corps. Par suite le phénomène connu sous le nom de répercussion ne peut pas se produire, tandis qu'il peut se produire lorsqu'une forme est matérialisée au moyen de la matière prélevée sur le corps du médium.

La répercussion se produit quand une blessure infligée à la forme matérialisée est reproduite avec exactitude sur la partie correspondante du corps du médium. Aux séances spirites on peut observer facilement le phénomène analogue suivant : on marque à la craie par exemple une main

matérialisée et lorsque celle-ci a disparu, on retrouve la craie sur la main du médium.

Une blessure infligée à une forme matérialisée par un aide au moyen de l'éther ou de l'air physique n'affecterait pas plus le corps physique de l'aide par répercussion que s'il s'agissait d'une blessure faite à une statue en marbre.

Mais si sur le plan astral, un homme manque assez de connaissance pour croire qu'un danger physique peut l'affecter, il peut en résulter une blessure à son corps physique par répercussion. **[266]**

Le phénomène de la répercussion est très difficile à expliquer et jusqu'à maintenant il n'a jamais été parfaitement compris. Pour cela, il faudrait sans doute avoir la connaissance des lois de la résonance sur plusieurs plans.

Le pouvoir de la volonté sur la matière de tous les plans est vraiment extraordinaire de sorte que si la volonté est suffisamment puissante, elle peut obtenir pratiquement n'importe quel résultat et cela même sans que l'homme qui exerce sa volonté ait connaissance de la manière suivant laquelle le travail est effectué.

Il n'y a aucune limite au degré de développement que peut acquérir la volonté.

Ce pouvoir peut s'exercer en particulier dans le cas de la matérialisation. Mais celle-ci est un art qui doit être appris comme tous les autres ; l'homme moyen qui se trouve sur le plan astral n'est pas plus capable de se matérialiser sans l'avoir appris au préalable qu'un homme moyen sur le plan physique n'est capable de jouer du violon sans apprentissage.

Cependant, on connaît des cas exceptionnels où une sympathie intense et un désir puissant permirent à une personne de produire une matérialisation temporaire sans qu'elle sache consciemment comment elle le faisait.

Il est bon de noter que les rares cas d'intervention physique par un aide astral sont en général rendu possible par l'existence d'un lien karmique

entre l'aide et celui qui est aidé. C'est de cette manière qu'un service rendu dans une vie se trouve payé dans la vie suivante.

Dans certaines catastrophes où un grand nombre de gens sont tués, il est quelquefois permis à une ou deux personnes d'être sauvées miraculeusement. C'est parce que leur Karma n'est point de mourir en ce moment, c'est-à-dire que la loi divine n'a pas prévu de leur faire payer leur dette de cette manière.

Exceptionnellement, il arrive qu'une assistance physique est donnée par un Maître.

Monseigneur C. W. Leadbeater décrit, à ce sujet, une **[267]** aventure personnelle. Il allait à pied dans une rue, lorsqu'il entendit soudain la voix de son Instructeur Indien, qui à ce moment-là était physiquement à dix mille kilomètres, lui crier à l'oreille "Reculez !". Il obéit immédiatement et juste à ce moment tomba devant lui un gros tuyau de cheminée en métal.

On rapporte un autre cas remarquable où une dame qui se trouvait en grand péril, au milieu d'une émeute, fut soudain arrachée à la foule et se retrouva saine et sauve dans une rue voisine complètement vide. Il est probable que son corps fut transporté par-dessus les maisons tandis qu'un voile de matière éthérique la cachait à la vue des gens.

Si l'on se souvient des chapitres sur la vie *post-mortem*, il est évident qu'il y a un vaste champ pour le travail des aides invisibles parmi les gens qui viennent de mourir. La plupart d'entre eux se trouvent, en effet, dans une ignorance complète des conditions de la vie après la mort, et la plupart, du moins dans les pays occidentaux, sont terrifiés à l'idée de l'Enfer et de la Damnation éternelle. Il y a donc beaucoup à faire pour éclairer ces gens sur la véritable nature du monde astral dans lequel ils se trouvent.

La majeure partie du travail des aides invisibles est justement de réconforter ceux qui viennent à mourir et de les délivrer, quand cela est possible, de la peur terrible et inutile, dont ils sont si souvent la proie, ce qui, non seulement, les fait beaucoup souffrir, mais retarde leurs progrès. L'intervention des aides invisibles leur permet, au moins dans une certaine mesure, d'avoir une idée de l'avenir qui s'étend devant eux.

On rapporte qu'autrefois ce travail était effectué exclusivement par une catégorie supérieure d'entités non humaines. Mais depuis quelque temps, les êtres humains qui sont capables de fonctionner consciemment sur le plan astral ont le privilège d'effectuer ce travail d'assistance et d'amour.

Dans le cas où la réorganisation du corps astral a été **[268]** faite par l'élémental du désir, un aide invisible peut détruire son oeuvre et remettre le corps astral dans son état primitif, de sorte que la personne qui vient de mourir peut percevoir la totalité du plan astral au lieu d'être limitée à un seul sous-plan à la fois.

D'autres personnes qui sont sur le plan astral depuis plus longtemps peuvent aussi recevoir de l'aide sous forme d'explications et d'avis au sujet de ce qu'ils ont à faire sur ce plan. Ainsi, ils peuvent être avertis du danger qui réside dans les tentatives de communication avec les vivants au travers d'un médium. Quelquefois aussi une personne attirée dans un cercle spirite peut être guidée vers une vie plus élevée et plus saine. La mémoire de tels enseignements ne peut être transportée dans l'incarnation suivante, mais la connaissance réelle intérieure reste toujours, et il en résulte une grande facilité pour accepter de nouveau cette connaissance lorsqu'elle se présente dans la vie suivante.

Quelques-uns de ceux qui viennent de mourir sont remplis de remords lorsqu'ils se voient sur le plan astral tels qu'ils sont en réalité. Dans ce cas, l'aide leur explique que la seule pensée utile consiste à prendre la résolution de faire mieux dans l'avenir, et que chaque homme doit se voir lui-même tel qu'il est et travailler fermement à s'améliorer. Il en est d'autres qui sont troublés par leur désir de réparer certaines fautes commises sur la terre ou bien de libérer leur conscience en révélant un secret qu'ils ont jalousement gardé, etc. Dans certains cas, il est possible à l'aide d'intervenir de quelque manière sur le plan physique et, ainsi, de satisfaire le mort. Mais dans la plupart des cas, le mieux qu'il puisse faire est d'expliquer qu'il est maintenant trop tard pour réparer et, par suite, inutile de poursuivre de pareils efforts. Il persuade alors à l'homme d'abandonner ses pensées terrestres et de se tourner vers la vie future.

Une aide importante est aussi apportée aux vivants en suggérant de bonnes pensées à ceux qui sont prêts à les recevoir. Il serait extrêmement facile (d'une manière **[269]** incroyable pour l'homme ordinaire) à un aide

de dominer l'esprit de l'homme moyen et de lui faire penser exactement ce qu'il voudrait sans éveiller le moindre soupçon d'influence extérieure. Mais un tel procédé serait absolument inadmissible ; tout ce qui peut être fait est de projeter la bonne pensée dans l'esprit de la personne parmi les milliers de pensées qui le traversent constamment, et de souhaiter que la personne s'y arrêtera et en fera son profit. L'assistance peut être donnée de cette manière dans un très grand nombre de cas. La Consolation est souvent donnée ainsi à ceux qui sont dans la peine ou dans la maladie ; des réconciliations peuvent être rendues possibles. Ceux qui cherchent sincèrement la vérité sont guidés dans leurs efforts, et il est souvent possible de placer la solution de quelques problèmes spirituels ou métaphysiques dans l'esprit de celui dont les pensées convergent toutes sur ce problème. Les conférenciers peuvent aussi être aidés par des suggestions ou des exemples matérialisés devant leurs yeux ou bien imprimés sur leur cerveau.

Un aide invisible dont le travail est régulier a bientôt un grand nombre de "malades" qu'il visite chaque nuit, de même qu'un docteur visite régulièrement ses clients sur la terre. Chaque travailleur devient ainsi le centre d'un petit groupe et le conducteur d'autres aides pour lesquels il y a toujours du nouveau travail. Il y a, en effet, sur le plan astral, du travail pour tout le monde, et tous ceux qui désirent y participer (hommes, femmes, enfants) peuvent y être admis.

Il arrive qu'un élève est employé comme agent dans ce qui correspond à la réponse à une prière. Tout désir spirituel sincère, susceptible d'être exprimé dans une prière, est un effort qui produit automatiquement un certain résultat, mais un tel effort spirituel offre de plus une opportunité aux puissances du bien. Un aide de bonne volonté peut alors servir de canal à travers lequel l'énergie est déversée. Ceci s'applique dans une très large mesure à la méditation. Dans certains cas, la personne **[270]** qui avait formulé la demande prend l'aide pour le Saint auquel elle s'adressait et on connaît de très nombreux exemples de ce fait.

Certains élèves sont aussi employés pour suggérer de belles pensées aux auteurs, poètes, artistes et musiciens.

Quelquefois, mais plus rarement, il est possible d'avertir certaines personnes du danger qu'elles courent en ce qui concerne leur développement moral dans le sentier sur lequel elles se sont engagées ; de

détruire quelque influence mauvaise sur une personne ou sur un lieu déterminé ou encore de s'opposer aux machinations des magiciens noirs.

Il y a tant de travail pour les aides invisibles sur le plan astral qu'il est manifestement un devoir pour l'étudiant de se rendre capable par tous les moyens en son pouvoir de prendre part à ce travail. Ce travail d'assistance ne serait pas entrepris s'il ne se trouvait pas des élèves nombreux en état d'évolution où c'est ce qu'ils peuvent faire de mieux. Aussitôt qu'ils dépassent cet état et qu'ils sont capables de faire un travail supérieur, celui-ci leur est immédiatement donné.

Il ne faut pas oublier que, lorsque le pouvoir et la connaissance sont donnés à un aide, ils lui sont donnés sous certaines restrictions. Il ne doit pas les employer dans un but égoïste, ni s'en servir pour satisfaire sa curiosité, ni les employer pour s'ingérer dans les affaires des autres, ni pour fournir ce que l'on appelle des preuves aux séances spirites, c'est-à-dire qu'il ne doit jamais faire quelque chose qui puisse être interprété comme un phénomène supérieur sur le plan physique. Il peut transmettre un message à une personne morte, mais il ne doit pas, sauf s'il reçoit des instructions de son Maître, rapporter la réponse du mort au vivant. Ainsi le groupe des aides invisibles n'est, ni un bureau de détectives, ni une agence d'information astrale. Il a simplement pour but de faire le travail qui lui a été donné ou qui se présente à lui.

A mesure que l'étudiant fait des progrès occultes, au **[271]** lieu d'aider seulement les individus, il apprend à entrer en rapport avec les classes, les nations ou les races. Lorsqu'il a acquis le pouvoir et la connaissance nécessaire, il commence à disposer des forces supérieures, et on lui montre le meilleur usage qu'il est possible d'en faire. Il est mis en relation avec les Nirmanakayas, et il devient l'un de leurs auxiliaires, en apprenant comment distribuer les forces qui sont les fruits de leur admirable sacrifice. Les qualifications nécessaires à celui qui aspire à devenir un aide n'ont rien de mystérieux ; elles ont déjà été énumérées incidemment, mais il est peut-être utile d'en faire une énumération systématique.

1. Unité d'esprit, quelquefois désignée par l'expression "Unité d'Aspiration" (one-pointedness) ; l'aspirant-aide doit faire du travail d'aider les autres son premier et plus noble devoir. Le travail indiqué par le Maître doit être son plus grand intérêt dans la vie ; de plus, l'aspirant doit être capable de faire une distinction,

non seulement entre le travail utile et le travail inutile, mais aussi entre les différentes sortes de travail utile ; l'économie des efforts est la première loi de l'occultisme, et tout étudiant devrait se dévouer au travail le plus élevé dont il est capable. Il est également essentiel pour l'étudiant de faire tout son possible sur le plan physique pour aider ses semblables.

2. Maîtrise de soi. Ceci comprend la maîtrise complète du caractère de sorte que rien de ce qui est vu ou entendu ne puisse produire de l'irritation, car la conséquence en serait bien plus grave sur le plan astral que sur le plan physique. Une personne totalement éveillée sur le plan astral qui éprouverait de la colère contre une autre personne pourrait lui faire beaucoup de mal. Des manifestations d'irritabilité, d'excitation ou d'impatience dans le monde astral transformeraient l'aide en une chose terrible, de sorte que ceux qu'il désire aider s'enfuiraient devant lui, terrifiés.

   On rapporte le cas où un aide invisible se mit dans un tel état d'excitation que son corps astral grossit considérablement, **[272]** vibrant violemment avec des couleurs éclatantes ; la personne qu'il voulait aider fut absolument terrifiée à cette vue. Elle le prit pour le démon théologique en personne et s'enfuit, terrorisée, sa terreur augmentant parce que le soi-disant aide persistait à vouloir la suivre.

   De plus, la maîtrise des nerfs est essentielle, de sorte que le courage de l'étudiant ne puisse pas être détruit par les apparitions fantastiques qu'il est susceptible de rencontrer. Comme nous l'avons déjà dit, c'est pour vérifier cette maîtrise de soi que les candidats doivent, maintenant comme autrefois, passer par ce que l'on appelle les épreuves de la terre, de l'eau, de l'air et du feu.

   L'étudiant doit comprendre que dans son corps astral les roches les plus denses n'offrent aucune résistance à sa liberté de mouvement, qu'il peut sauter impunément des plus hautes falaises et plonger en toute confiance au fond d'un volcan en éruption ou bien dans les abîmes de l'océan. Ces choses doivent être suffisamment comprises par l'étudiant pour qu'il y réagisse instinctivement et avec confiance.

De plus, il est nécessaire d'acquérir le contrôle du mental et des désirs du mental, parce que sans le pouvoir de concentration il serait impossible de faire du bon travail parmi les courants du plan astral ; des désirs, parce que dans le monde astral, désirer est très souvent posséder, et si les désirs n'étaient pas complètement maîtrisés, l'étudiant pourrait se trouver face à face avec certaines de ses propres créations dont il serait honteux.

3. Le calme : ceci veut dire l'absence de souci et de dépression. La plus grande partie du travail consiste à réconforter ceux qui ont de la peine et à calmer ceux qui sont la proie du souci. Il est clair que l'aide ne pourrait pas accomplir ce travail si son aura était agitée par les vibrations du souci ou ternie par les effets de la dépression. Il n'y a rien qui soit plus contraire au progrès occulte que de se faire du souci pour des riens. Le point **[273]** de vue optimiste sur toute chose est toujours le plus proche du point de vue divin, par suite plus proche de la vérité, car seuls le bon et le beau peuvent être permanents, tandis que le mal est par nature temporaire. Le calme imperturbable mène à une sérénité joyeuse absolument inaccessible à la dépression.

   Comme nous l'avons dit plus haut, la dépression est extrêmement contagieuse, et elle doit être absolument évitée par celui qui veut devenir un aide invisible. Un tel homme devrait être caractérisé par une sérénité absolue dans toutes les circonstances et par la joie communicative qu'il éprouve à aider les autres.

4. Science : plus l'aide possède de connaissances sur tous ces sujets, plus il peut être utile. Elle peut se préparer en étudiant avec soin tout ce qui a été décrit sur le plan astral et le travail astral dans la littérature occulte, car il ne peut pas s'attendre à ce que les autres dont le temps est si précieux en perdent une partie pour lui expliquer ce qu'il aurait dû apprendre lui-même dans le monde physique en prenant la peine de lire quelques livres.

   Il n'y a probablement aucune espèce de connaissance qui soit inutile dans le travail de l'occultiste.

5. Amour : cette qualification, la dernière et la plus importante, est aussi celle qui est le plus souvent incomprise.

D'une manière générale, on peut dire qu'il ne s'agit pas de la vague sentimentalité de celui qui craint toujours de tenir bon en ce qui concerne la justice pour ne pas être traité de sans cœur par les ignorants. Il s'agit, au contraire, d'un amour suffisamment puissant pour agir sans discours, d'un désir de servir si intense qu'il est toujours à la recherche d'une opportunité de se rendre utile, et cela de préférence d'une manière anonyme ; du sentiment qui jaillit dans le cœur de celui qui a compris le grand œuvre du Logos et qui sait qu'il n'y a rien de mieux pour lui dans les trois mondes que de s'identifier avec Lui dans la limite de ses pouvoirs et de **[274]** devenir, si peu que ce soit, un canal minuscule pour le merveilleux amour divin qui, comme la paix de Dieu, dépasse l'entendement humain.

On se souviendra que deux personnes ont besoin, pour communier sur le plan astral, de connaître un langage commun ; par suite, plus l'aide invisible connaît de langages, plus il est utile.

Les conditions nécessaires pour faire partie des aides invisibles ne sont pas impossibles à remplir. Au contraire, elles peuvent être remplies par tout homme qui veut s'en donner la peine. Chacun de nous connaît des cas de souffrances, que ce soit parmi les vivants ou parmi les morts. Si l'on prend avant de s'endormir la résolution d'aider, il est possible de faire du travail utile dans le corps astral pendant le sommeil. Que la mémoire de ce travail atteigne la conscience de veille ou qu'elle ne l'atteigne pas, cela n'a aucune espèce d'importance ; on peut toujours être certain que quelque chose a été fait, et on en aura sans doute la preuve plus tard dans le monde physique même.

Pour une personne complètement éveillée sur le plan astral, la dernière pensée, avant de s'endormir, aurait moins d'importance parce que cette personne possède le pouvoir de penser comme elle veut dans son corps astral. Dans ce cas, c'est la tendance de ses pensées qui est une chose importante, car son esprit se dirigera pendant la nuit comme pendant le jour suivant cette tendance.

[275]

CHAPITRE XXIX

—

LES DISCIPLES

Nous avons déjà parlé de la possibilité de recevoir des enseignements, particulièrement en ce qui concerne le monde astral, des Maîtres de la Sagesse. Nous pouvons ajouter quelques renseignements complémentaires à ce sujet, qui est d'une importance capitale pour l'étudiant de l'occultisme.

Les qualifications nécessaires viennent d'être énumérées dans le chapitre précédent.

Lorsqu'un homme approche du stade auquel il peut devenir l'élève d'un Maître, Celui-ci le met en "probation", c'est-à-dire que pendant un certain temps il sera l'objet d'une observation très attentive de la part du Maître. Le Maître fait ce que l'on appelle une "image vivante" de l'élève probationnaire, c'est-à-dire une reproduction exacte des corps causal, mental, astral et éthérique de l'homme. Il place cette image dans un endroit où Il peut la voir facilement, et Il la met en "rapport" magnétique avec l'homme, de sorte que tout changement dans les pensées ou les sentiments de l'homme est reproduit fidèlement par l'image. Ces images sont examinées chaque jour par le Maître, qui obtient ainsi le plus facilement du monde un compte rendu des pensées et des sentiments de son futur élève. Cet examen Lui permet de décider quand il est possible de mettre l'élève en relations plus étroites avec Lui, en "l'acceptant".

Quand l'élève est accepté, l'image vivante est dissoute, et l'élève fait partie de la conscience du Maître à un tel point que tout ce qu'il pense ou sent est dans le corps mental ou astral de son Maître.

Si par malheur une pensée indésirable pour le Maître pénétrait dans l'esprit de l'élève, le Maître **[276]** élèverait une barrière destinée à empêcher cette vibration de l'atteindre.

Cette association merveilleuse a pour résultat l'harmonisation et l'accord des véhicules de l'élève. Celui-ci devient une sorte d'avant-poste de la conscience du Maître, et la puissance des Grand Etres peut se

répandre à travers lui, pour le plus grand bien de l'humanité. Quand l'élève envoie une pensée de dévotion vers son Maître, c'est comme si une ouverture était faite au travers de laquelle passe une partie de l'énorme flux d'amour et de puissance émis par le Maître.

L'élève est en rapport si étroit avec la pensée du Maître qu'il peut savoir à chaque instant ce que le Maître pense sur un sujet quelconque, et ceci le préserve de l'erreur. De plus, le Maître peut toujours communiquer sa pensée à l'élève soit sous forme de suggestion, soit sous forme de message.

Un élève accepté a le droit et le devoir de donner la bénédiction au nom du Maître.

L'utilisation du corps d'un élève par son Maître ne doit pas être confondue avec les phénomènes spirites analogues qui mettent en jeu les facultés du médium. Il est probable que la forme la plus élevée de communication entre le médium et une autre entité ressemble quelque peu à la relation qui existe entre le Maître et Son élève, mais elle n'est jamais aussi parfaite.

La différence entre les deux phénomènes est très importante. Le médium est passif et s'abandonne à l'influence de toute entité astrale qui peut se trouver dans le voisinage. Pendant qu'il est sous cette influence, il est habituellement inconscient, et il ne se souvient de rien lorsqu'il s'éveille de l'état de transe. Il est véritablement dans un état d'obsession temporaire. L'esprit-guide, qui est généralement présent, est même quelquefois incapable de protéger le médium des influences indésirables.

Au contraire, lorsqu'un Maître décide de parler à travers un de Ses élèves, l'élève est pleinement conscient de **[277]** ce qui se passe, et il sait parfaitement à qui il prête ses organes vocaux. Il se tient à proximité de son véhicule, et il reste éveillé et attentif. Il entend toutes les paroles qui sont prononcées par le Maître et s'en souvient clairement. Le seul point commun entre les deux phénomènes est que dans les deux cas le corps de l'homme est utilisé temporairement par un autre.

Plus tard vient une période d'union plus intime où l'élève est le "fils" du Maître. Alors, l'ego de l'élève dans son corps causal fait partie de celui du Maître.

Cette union est si étroite et si sacrée que même le pouvoir du Maître ne peut plus défaire ce qui a été fait, c'est-à-dire qu'il ne peut séparer les deux consciences, même pour un instant. Naturellement, le Maître s'assure avant cette période que rien ne peut pénétrer dans l'esprit ou le corps astral de l'élève qui soit à rejeter.

Ces trois étapes, probation, acceptation et filiation n'ont absolument rien à faire avec les Initiations et les pas sur le Sentier. Celles-ci sont des étapes dans le rapprochement de l'homme, non pas de son Maître, mais de la Grande Fraternité Blanche et de son auguste Chef. Tout ceci est exposé beaucoup plus complètement qu'il est possible de le faire ici dans l'ouvrage *Les Maîtres et le Sentier*, par Monseigneur C. W. Leadbeater. Cet ouvrage a une valeur inestimable pour l'étudiant de l'Occultisme.

Toutefois, avant de clore le sujet, nous mentionnerons encore le phénomène suivant qui a rapport au corps astral. Lors de l'initiation, la monade s'identifie avec l'ego, et il en résulte une grande impulsion rythmique donnée au corps astral qui conserve toutefois sa stabilité, de sorte qu'il devient capable de sentir avec une acuité beaucoup plus grande qu'avant sans risquer d'être déséquilibré ou d'échapper au contrôle de l'ego.

Les élèves sont employés par leurs Maîtres de bien des manières différentes. Quelques-uns sont chargés du travail qui a été décrit au chapitre précédent sur les Aides Invisibles. D'autres assistent personnellement leurs **[278]** Maîtres dans certains travaux entrepris par Eux. D'autres encore sont chargés d'instruire astralement des entités moins développées ou ceux qui sont libres pendant le sommeil ou ceux qui sont physiquement morts.

Quand un élève s'endort, il va d'abord trouver son Maître. S'il n'y a rien de spécial à lui confier, il poursuit son travail nocturne, quel qu'en soit le lieu. Il y a toujours beaucoup de travail astral à faire. Les catastrophes soudaines, par exemple, précipitent un grand nombre de gens dans le monde astral, qui ont besoin de réconfort. L'entraînement au travail astral se fait généralement sous la direction d'un élève plus avancé.

L'étudiant ne doit pas confondre un corps astral ordinaire avec un Mayavi Roupa ou corps de l'illusion. Un élève d'un Maître généralement laisse son corps astral avec son corps physique pendant le sommeil, et se déplace dans le corps mental. Quand il a besoin d'un corps astral

temporaire, il en matérialise un au moyen de la matière ambiante. Un tel corps peut ressembler au corps physique, mais il peut aussi en être totalement différent si les besoins du travail l'exigent. Il peut aussi être rendu physiquement visible à volonté. Il peut être rendu absolument identique à un corps physique ordinaire, sensible au toucher et capable de tenir une conversation avec tout être humain. Seuls les Maîtres et Leurs élèves ont le pouvoir de créer de véritables Mayavi Roupa, et ce pouvoir est acquis vers la seconde Initiation. Un des avantages du Mayavi Roupa est qu'il n'est pas susceptible de subir les charmes des entités du plan astral comme le corps astral ordinaire.

Lorsque l'homme se déplace dans son corps mental et laisse son corps astral avec son corps physique, il peut, s'il le veut, entourer le corps astral endormi d'une coque ou bien mettre en jeu des vibrations qui le rendent impénétrable à toute influence mauvaise.

Dans les mystères mineurs de la Grèce Antique, célébrés à Agrar, l'enseignement principal concernait le plan astral et la vie astrale après la mort. Le costume de **[279]** cérémonie des initiés était la peau d'un faon dont l'apparence tachetée était censée représenter les couleurs d'un corps astral ordinaire. A l'origine, l'instructeur produisait avec la matière astrale et la matière éthérique des images représentant ce qui, dans le monde astral, est le résultat de certains modes de vie physique. Plus tard, les enseignements étaient donnés d'une autre manière, au moyen de sortes de drames joués par les prêtres ou encore par des poupées mues mécaniquement.

Les initiés avaient un certain nombre de proverbes ou d'aphorismes dont quelques-uns étaient très caractéristiques, ainsi, par exemple : "La mort est vie et la vie est mort" ; "Celui qui recherche les réalités pendant la vie continuera à les rechercher après la mort ; celui qui recherche l'illusion pendant la vie continuera après la mort".

Les Grands Mystères célébrés à Eleusis s'occupaient du corps mental et plan mental, la Toison d'or de Jason étant le symbole du corps mental.

Un autre symbole utilisé dans les mystères était le thyrse ou bâton terminé par une pomme de pin dont on disait souvent qu'il était rempli de feu. Dans l'Inde, on emploie une tige de bambou à sept nœuds. Le thyrse était magnétisé par le prêtre et placé contre la colonne vertébrale du

candidat, ce qui lui communiquait une certaine partie du magnétisme du prêtre et l'aidait à passer en pleine conscience sur le plan astral. Le feu symbolisait Koundalini.

Les bouddhistes du Sud énumèrent cinq pouvoirs psychiques qui peuvent être acquis par l'homme qui fait des progrès sur le Sentier.

1. La possibilité de se déplacer dans l'air et à travers les objets solides, et de visiter le monde céleste tout en restant physiquement vivant. Ceci ne signifie probablement pas autre chose que la possibilité de fonctionner librement dans le corps astral, la région désignée par l'expression monde céleste étant sans doute la partie supérieure du plan astral.

2. L'audition divine claire, ceci étant évidemment la faculté astrale **[280]** de clairaudience.

3. La faculté de comprendre et de sympathiser avec tout ce qui est dans l'esprit des autres ; ceci semble être la lecture de la pensée ou télépathie.

4. Le pouvoir de se rappeler les vies passées. Ceci est une faculté du mental supérieur ou corps causal.

5. La vision divinement claire, c'est-à-dire la clairvoyance.

Dans certaines énumérations on trouve aussi la délivrance par la sagesse qui signifie la libération des renaissances. Ceci est un pouvoir très élevé et ne semble pas appartenir à la même catégorie que les autres pouvoirs mentionnés.

[281]

CHAPITRE XXX

—

CONCLUSION

Actuellement, il y a très peu de gens qui aient une connaissance directe du monde astral, de sa vie et de ses phénomènes, mais il y a beaucoup de raisons de croire que le nombre de ces gens est destiné à s'accroître rapidement dans le proche avenir.

Les facultés psychiques deviennent de moins en moins rares, particulièrement chez les enfants, et comme on commence à ne plus considérer ces facultés comme anormales, leur développement pourra s'effectuer plus facilement. Ainsi, par exemple, de nombreux livres viennent d'être publiés sur les esprits de la nature, avec des photographies de ces créatures délicates au travail dans la nature ; il est maintenant relativement facile à tout lecteur de bonne foi de découvrir des personnes, jeunes ou vieilles, qui soient capables de voir ces esprits de la nature, ainsi que bien d'autres entités et phénomènes du monde astral.

De plus, la vogue du spiritisme a énormément contribué à diffuser dans toutes les parties du monde la notion du monde astral et d'un grand nombre de ses phénomènes.

La science physique, avec ses ions et électrons, est sur le seuil du monde astral. Les recherches d'Einstein et d'autres savants facilitent la conception de la quatrième dimension qui est depuis si longtemps familière aux étudiants du monde astral.

Dans le domaine de la psychologie, les méthodes analytiques modernes promettent la révélation prochaine de la véritable nature du mécanisme psychique ou du moins de sa partie inférieure, confirmant incidemment la plupart des enseignements des anciens livres orientaux et **[282]** des théosophes et occultistes modernes. Ainsi, par exemple, un écrivain bien connu informait récemment l'auteur de ce livre du fait que sa conception du "complexe" était identique à celle du "skandhara" du système bouddhiste, tandis qu'un autre psychologue réputé disait à un ami

de l'auteur de ce livre que ses recherches psychologiques (et non psychiques) l'avaient conduit irrésistiblement au fait de la réincarnation.

Ceci prouve que les méthodes de la science orthodoxe moderne conduisent à des résultats identiques à ceux qui constituèrent une science très répandue dans certaines régions de l'Orient autrefois, et qui ont été redécouvertes pendant les cinquante dernières années par un petit groupe d'individus guidés par les enseignements orientaux et qui ont développé en eux les facultés nécessaires à l'observation directe du monde astral et des mondes supérieurs.

Il est bien évident que l'acceptation par le monde entier de la notion du monde astral et de ses phénomènes (ce qui ne saurait tarder) élargira considérablement la conception que l'homme a de lui-même et de sa destinée, et révolutionnera son attitude vis-à-vis du monde extérieur, y compris les différents règnes de la nature, visibles et invisibles. Dès qu'un homme réussit à établir pour lui-même la réalité du monde astral, il est forcé de se réorienter et de rétablir un nouveau classement des facteurs qui affectent sa vie et déterminent ses activités.

Tôt ou tard, mais inévitablement, les conceptions actuelles erronées seront détrônées par une conception plus large d'après laquelle les choses purement physiques jouent un rôle très restreint dans la vie de l'homme, et celui-ci est un être essentiellement spirituel, développant ses pouvoirs latents avec l'aide de ses divers véhicules, physique, astral, etc.

Lorsque l'homme connaîtra sa nature véritable, lorsqu'il saura vraiment qu'il évolue d'une manière continue de vie en vie sur la terre avec des intervalles dans d'autres mondes plus subtils, logiquement et inévitablement, **[283]** il comprendra que, de sa propre volonté, il peut cesser de gaspiller sa vie en se laissant porter par le courant de l'évolution, et qu'il peut assumer délibérément la direction de son propre voyage.

Ayant ainsi reconnu ses possibilités, il passera au stade suivant où, approchant du Sentier "antique et étroit", il y trouvera Ceux qui, devançant leurs semblables, ont atteint le maximum possible de développement purement humain.

Ce sont Ceux qui, ardemment, mais avec une patience sans limite, aident Leurs frères plus jeunes à passer de la vie terrestre ordinaire à Leur vie supérieure où l'homme, sous leur direction, peut atteindre les sommets

vertigineux où Ils demeurent pour devenir à son tour un sauveur de l'humanité contribuant à la réalisation du plan majestueux de l'évolution.

OUVRAGES CITÉS

La Sagesse antique, A Besant.

Le Plan Astral, C. W. Leadbeater.

Changing World, A. Besant.

De la Clairvoyance, C. W. Leadbeater.

Crowd in peace and war, Sir Martin Conway.

La Mort et l'au-delà, A. Besant.

Les Rêves, C. W. Leadbeater.

Le côté caché des choses (2 vol.), C. W. Leadbeater.

L'occultisme dans la nature (2 vol.), C. W. Leadbeater.

Introduction à la Yoga, A. Besant.

Les Aides invisibles, C. W. Leadbeater.

Karma, A. Besant.

La clef de la théosophie, H. P. Blavatsky.

Law of psychic phenomena, T. J. Hudson.

La Vie après la Mort, C. W. Leadbeater.

London lectures, 1907, A. Besant.

L'Homme et ses corps, A. Besant.

L'Homme visible et invisible, C. W. Leadbeater.

Les Maîtres et le Sentier, C. W. Leadbeater.

La Monade, C. W. Leadbeater.

Chimie occulte, A. Besant et C. W. Leadbeater.

Le Monde occulte, A. P. Sinnett.

L'autre côté de la Mort, C. W. Leadbeater.

Réincarnation, A. Besant.

La Science des émotions, Bhagavan Das.

Doctrine Secrète (6 vol.), H. P. Blavatsky.

Le Soi et ses enveloppes, A. Besant.

Seven principles of man, A. Besant.

Les Sept Rayons, Ernest Wood.

Echappées sur l'Occultisme, C. W. Leadbeater.

Some occult experiences, J. Van Manen.

Etude sur la conscience, A. Besant.

Précis de Théosophie, C. W. Leadbeater.

Theosophy and the new psychology, A. Besant.

Les Formes-pensées, A. Besant et C. W. Leadbeater.

Le Pouvoir de la pensée, A. Besant.

FIN DU LIVRE